

Textes ^{2°} E Bahmar

Annexes I, II et III

2° Exemplaire

CHAPITRE I. Textes courants contemporains, lettres, rapports,
procès-verbaux. Textes A 1 à A 14 .

- A 1 Le tirailleur Mlin écrit à son frère Yor de faire les préparatifs nécessaires à la célébration du sacrifice, dont, lui, Mlin, est redevable aux Yang car il a changé de mode de vie (en s'engageant, il s'agit d'un sacrifice soi počoram).
- A 2 Le tirailleur Jiñ écrit à son proche parent Hiah une lettre qu'ih confie à Ok .Il lui demande de préparer le sacrifice (soi počoram) qu'il doit célébrer parce qu'il a changé de mode de vie. Il demande aussi à Hiah par la même occasion de rechercher un de ses boeufs qu'il a perdu.
- A 3 Lettre d'amour du garde indochinois Briñ(rappelé au service comme réserviste) à sa jeune maîtresse H'gô qu'il a dû laisser au village.
- A 4 Requête adressée au Résident de la province de Kontum par les villages de Polai Tongia et de Polai Don.
- A) Les deux villages ont cédé à l'Administration des terrains où leur bétail allait paître.
- B) Depuis lors les bêtes ne disposent plus de pâturage suffisant. Les habitants ne savent plus, non plus, où faire les tombes.
- C) Les deux villages demandent au Résident que l'Administration ne saisisse pas celles de leurs bêtes qui vont paître sur des parcelles cédées à l'Administration, mais non bâties.
- D) (À ce propos) les villages soupçonnent les coolies de l'Adminis-

A 5 Plainte de Sir, chef du village de De Tonung et de Dot, chef du village de De Topông Dâm, sous forme de requête.

- A) Le chef (de canton) Ćin a frappé des prestataires des deux villages susnommés parce qu'ils arrivaient en retard pour s'acquitter de leurs prestations.
- B) Les deux chefs de village signalent à ce propos l'attitude généralement répréhensible de Ćin (Bahnar Tolo) envers ceux des Bahnar Alekông qu'il administre, et ils demandent justice.

A 6 Interrogatoire de Meng, élève du Cours supérieur de l'École de Kontum, par le chef Mohr.

- A) Meng reconnaît avoir frappé Duih, gardien de l'École (internat), et déclare l'avoir fait parce que Duih avait pris de la viande destinée à la nourriture des élèves internes.
- B) Il reconnaît être de tempérament querelleur.
- C) L'instituteur Hiar, surveillant général, donne tort à Meng. Il avait (lui, Hiar) autorisé Duih à prendre un petit morceau de viande d'un buffle qui avait été donné en cadeau à l'École. Hiar a rendu compte en son temps de ce qu'il avait dû envoyer Duih se faire panser à l'Infirmierie.

A 7 Procès-verbal d'information dressé par le chef Mohr. Affaire de vol

- A) Hlôl et Tih vont acheter des buffles et rencontrent et rencontrent des Jărai qui, sous de faux noms, leur en vendent.
- B) Sur le chemin du retour Hlôl et Tih sont arrêtés par les Viêtnameiens qui déclarent reconnaître les buffles comme étant les leurs

et font arrêter Hlôl et Tih.

- C) Hlôl et Tih décrivent les gens qui leur ont vendu ces buffles, et déclarent que les nommés Hion et Wêu ont assisté à la transaction.
- D) Hion et Wêu dénoncent le voleur qui est Ngoih. Celui-ci fait d'abord un faux serment, puis il avoue et livre ses deux complices Sim et Djê.
- E) Complément d'information relatif au partage du butin entre les trois voleurs.

A 8 Procès-verbal de conciliation du chef Mohr. Soupçon d'adultère. Violation de domicile.

- A) Thoa a vu Bim pénétrer chez lui pour y rejoindre sa femme; il n'a pu l'appréhender et ne dispose d'aucun témoin.
 - B) Bim déclare avoir été frappé par Thoa, mais ne produit aucun témoin.
- Règlement de l'affaire.

A 9 Lettre d'adieu écrite par le Bahnar Yin à un Résident quittant la province.

- A) Je vous écris parce que vous allez partir. Je vous regretterai et désire m'entretenir avec vous une dernière fois.
- B) Vous allez partir, j'en suis malade. (Suivent plusieurs comparaisons).
- C) Je vais rester seul. (Suivent plusieurs comparaisons). Vous vous occupiez de nous tous (les Bahnar).
- D) Vous nous avez distribué des fusils pour que nous nous défendions des fauves.

E,F) Description des séances du tribunal ,remerciements.

G) Formules de respect.

A 10 Rapport de Jêk qui a été envoyé pour rechercher les responsables d'un incendie de forêt qui a provoqué des dégats.

A) Les gens du village de Kon Krôk ont provoqué l'incendie en préparant un champ de montagne. Constat des dégats. Demande de sanctions car les responsables après avoir mis le feu ont nié l'avoir fait.

B) Inculpations.

A 11 Requête du nommé Hring, fils du chef Mohr, a/s de sport.

A) Les Bahnar s'adonnent aux sports. Un match de foot ball aura lieu prochainement à Pclei Bong Mohr.

B) Demande de permission. Demande de prêt d'un camion de l'Administration pour permettre à des gens de Kontum d'assister à ce match.

A 12 Rapport du chef de canton Cin a/s d'un recrutement fait dans son secteur.

A) Je suis en train de procéder au recrutement et je vous signale que :

B) J'ai fait le recrutement à De Groi. Il faudra que toutes ces nouvelles recrues restent ensemble et groupées.

J'ai transmis au chef de canton Klang vos instructions a/s du recrutement.

A 13

Conseils donnés par le chef Mohr aux parents et aux enfants de l'Internat de Kontum. Allocution prononcée à la distribution des prix de Juin 1941.

A) Il faut construire des écoles partout. Il faut instruire les enfants. (Suivent des comparaisons symboliques).

B) Soins d'hygiène.

C) À l'école les cadets doivent obéir à leurs aînés.

D) L'enseignement donné à l'école.

La paresse. La punition des malfaiteurs.

A 14

Rapport d'enquête du chef Mohr sur un meurtre prétendu.

A) Quand le village de Polei Kötang changea d'emplacement, on y fit la cérémonie d'usage. Au cours de la beuverie qui suivit le nommé Blin se disputa avec Trek; une bagarre s'ensuivit au cours de laquelle Blin frappa Mung involontairement.

B) Le lendemain Mung alla à la pêche; le surlendemain Blin lui fit réparation pour les coups qu'il lui avait portés l'avant veille. Mune était alors fiévreux et il s'alita.

C) Mung mourut de cette fièvre.

D) Un nommé Kam intervint qui fit chanter Blin.

Il mérite d'être puni car rien ne permet de prétendre que Mung soit mort du fait de Blin.

E) Liste des biens de Blin que Kam lui a extorqués.

CHAPITRE II. Les berceuses. Textes B 1 à B 11 .

- B 1 Le frère aîné de maman porte un melon sur le dos...
- B 2 Oh! mon oncle le daim eh eh ! - Qu'il y a t'il ? ...
- B 3 Toc toc toc qu'il est beau le petit oiseau ...
- B 4 Le petit frère, qui l'élève ? - On s'occupe de l'élever...
- B 5 L'abeille mord les gens. La chèvre grimpe à l'échallier (de la maison)
- B 6 Dors, dors, ma petite fille, vite dors. Ta mère tisse les fils de coton ...
- B 7 Eh! mon oncle . - Ton oncle est allé cueillir des aubergines...
- B 8 Tu es comme un ver pas encore corpulent, comme un arbuste hayâu encore sans suc...
- B 9 Turlututu on a mis du philtre d'attirance dans le chaume pour qu'il pousse bien...
- B 10 Clic fait l'arbalète que l'on déclanche, voilà un ramier, place la flèche dans l'encoche...
- B 11 Boum badaboum, (bruit des gongs et des tam tams), ils portent des hottes jrung, je porte une hotte haka ...

CHAPITRE III . Les devinettes.

Série de quatre vingt treize devinettes.

CHAPITRE IV. Les proverbes, les locutions proverbiales, les brocards, les dictons, les maximes.

Série de cent quarante deux proverbes etc. Certains d'entre eux sont suivis de leur interprétation en français

- 1 Une veune est du grain bien nettoyé, une jeune fille n'est qu'une coque vide. (Les jeunes gens qui épousent des veuves bien nanties sont bien avisés).

V. Devinette 93 du chapitre III.

- 2 Quand on est sobre on est un homme, quand on est ivre on n'est plus qu'une bête.

V. Proverbes 3, 86, 90.

- 3 De nuit on s'exagère les difficultés, quand on est ivre on voit faux.

V. Proverbes 2, 86, 90.

- 4 À homme vigoureux forte intelligence. Mens sana in corpore sano.

15 Le corps a disparu, mais le séant demeure. Tout se paie

V. Proverbes 6, 8, 61.

- 6 (Proverbe catholique) Le corps pourrit, mais l'âme monte au ciel

V. Proverbe 5.

- 7 On mange la viande de l'éléphant et on en conserve les défenses. Faire d'une pierre deux coups.
V.Proverbe 118.
- 8 A corps exposé à la froidure, ventre plein etc. À chacun selon ses oeuvres.
Le proverbe admet deux variantes.
V.Proverbes 5, 24, 54, 65.
- 9 Le paddy provenant des épis oubliés (lors de la moisson) étouffent les semences de l'an suivant.
- 10 (Proverbe jaraï) Ne pas posséder d'éléphant, mais se faire fabriquer une banne à éléphant etc. Vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.
L'envie, la jalousie.
- 11 Le serpent dort, un scorpion le réveille... Ne réveillez pas le cht qui dort.
V.Proverbe 20, 104.
- 12 Le serpent cire se métamorphose en bungare tout comme le bungare se métamorphose en serpent cire. Tel père, tel fils.
V.Proverbes 3, 18, 19, 34, 53, 79.
V.Proverbe 16.
- 13 Voir les poissons dans l'eau sans (chercher à) les capturer etc.
V.Proverbes 46, 64, 127.
- 14 L'homme aux bras solides qui ne travaille pas aux champs etc. (tous les paresseux)... sont assurés de mal finir, ils sont mal partis.
V.Proverbes 23, 24, 117, 120, 130, Texte Q 16 à Note 6.
V.Proverbes 25, 75, 119.

- 15 Un méchant homme ne fait pas diminuer l'importance de ses méfaits en en partageant l'exécution avec d'autres. À chacun le poids de sa faute, à chacun ses responsabilités. 9
- 16 Un petit bébé dont le nombril n'est pas encore cicatrisé etc. est comme un champ que l'on n'a pas encore moissonné etc. On ne peut faire fond sur lui V.Proverbes 12,20.
- 17 La bouche comme de l'eau, le ventre comme du feu. L'hypocrisie. V.Proverbes 100,101.
- 18 Ses cris sont comme la foudre qui éclate bruyamment mais qui ne tue pas.
- 19 La forêt d'autrui est touffue, la terre d'autrui est fertile. L'envie, la jalousie. V.Proverbe 20,104.
- 20 À forêt touffue, terre à paddy. Il faut être patient, à chaque jour suffit sa peine. V.Proverbes 3,16,19,54,65,79.
- 21 Travailler aux champs, travailler au jardin. Être à la fois au four et au moulin. Éloge de l'activité. V.Proverbes 23,53,139.
- 22 Les tubercules ont des rejets (nombreux) comme les hommes ont leur groupe. L'union fait la force. V.Proverbes 95,98,117,120,130, Texte Q 16 A note 6.

- 23 Bêcher, travailler, sarcler, bêcher encore... Sans cesse sur 10
le métier remettez votre ouvrage.
V. Proverbes 21, 65, 73, 139.
- 24 Pour savoir comment a été bêché le champ, regarde le sol;...
pour évaluer un homme, apprécie sa prestance, etc. Il faut juger
les gens d'après leurs oeuvres et non d'après leur mine.
V. Proverbes 8, 87, 91, 121.
- 25 Il achèterait bien un filet de pêche, mais ce serait pour le
garder chez lui (C'est un grand paresseux).
V. Proverbes 14, 75, 119.
- 26 Il brille sans qu'on l'astique, il résonne sans qu'on le
frappe. C'est un homme de talent qui sait se faire valoir.
V. Proverbes 29, 57, 132.
- 27 En trayant une pierre, en fait on couler de l'eau.....etc.
Un endetté qui n'a rien ne peut rien rembourser. On ne peut
exiger l'impossible.
V. Proverbe 32.
- 28 L'imbécile ne saurait convaincre personne quelle que soit son
éloquence (son bagou).
V. Proverbe 29.
- 29 L'homme intelligent sait toujours convaincre, sa parole est
mielleuse.
V. Proverbes 26, 28, 57, 132.
- 30 Ils pensent l'un à l'autre sans cesse etc.
V. Texte A 3.

31 Ce qui a duré longtemps est ennuyeux, ce qui est

11

nouveau est satisfaisant. Tout beau, tout nouveau.

V. Proverbe 82.

32 Méchant homme qui fonce sur ta proie et t'en saisis comme un rapace etc. (Allusion au créancier inexorable).

V. Proverbes 27, 50, 51, Texte P 19 A note 1.

33 Boire l'alcool avec (des légumes assaisonnés de) fourmis

(rouges) et de cardamome. Faute de grives on mange des merles.

34 Pauvre comme le singe d'eau qui arrache les feuilles de roseau

(pour manger la moëlle que contient la tige). (Le comble de la pauvreté).

35 Il est des feuilles sèches qui tombent et se brisent, il est

(aussi) des feuilles nouvelles qui jonchent le sol. (L'instabilité des choses humaines, la mort qui fauche parfois des petits enfants).

V. Proverbe 69, Lamento G 14.

36 (Proverbe j'arai). À trop donner on se démunie de tout. L'excès

en tout est un défaut... surtout quand on est généreux sans réserve.

37 Les fourmis mangent les poissons morts qui (pendant leur vie) se nourrissaient de fourmis. À chacun son tour. Le retour des choses d'ici-bas.

V. Proverbes 38, 40, 45, 70.

38 La souche (de l'arbre qu'on abat) recouvre le chaume (qui pousse

autour de lui), mais (quand l'arbre pourrira ce seront) les
herbes folles qui le cacheront (à leur tour).

V. Proverbes 37, 40, 45, 70.

39 Une pipette de tabac, un brin de chique. Un souffle, un rien.

40 Les derniers passent en avant, ceux qui sont en avant passent en
bas. Les premiers seront les derniers, les derniers seront les
premiers. L'instabilité des choses humaines.

V. Proverbes 37, 38, 45, 70.

41 Se baigner sans se frotter, moissonner et ne pas préparer le champ
pour la prochaine culture etc. c'est comme souffrir sans guérir.
(Il ne sert de rien de simuler des efforts ou de faire des efforts
insuffisants).

42 Le coeur de l'arbre est tout petit, et c'est (cependant lui) la
partie principale de l'arbre. Ce proverbe s'interprète de deux
manières : Dans les petits pots les bons onguents. La valeur n'
attend pas le nombre des années.

43 Mets ma jupe, donne moi ton pagne. C'est la femme prête à porter
culotte qui s'adresse à un homme veule et sans énergie.

44 Prends un bouclier rond quand... prends un bouclier oblong quand...
Il faut savoir s'adapter aux circonstances.

45 Hier bredouille, aujourd'hui veinard. Tel qui rit vendredi, dimanche
pleurera. L'instabilité des choses humaines.

V. Proverbes 37, 38, 40, 70.

46 C'est comme suivre la trace d'un serpent, remonter la piste du

53 Le tigre etc. (S'adresse à ceux qui entreprennent des entreprises chimériques, et aussi aux gens à l'esprit mal tourné, tortueux). 13.

V. Proverbes 13, 18, 85, 127.

54 Si on n'agit pas vite et jambes etc. on n'a rien à manger

47 C'est comme le chien qui voit du paddy, le tigre qui voit du riz etc. (et que cela n'intéresse pas). (Il est des choses qui ne nous semblent pas intéressantes, et que nous devons faire. Les enfants doivent aller à l'école quoique cela ne les intéresse pas).

55 Pour attraper des poissons *gouah* on saute sa ligne avec des grenouilles, etc. (Il faut savoir s'adapter aux circonstances). On n'

V. Proverbe 62.

48 Autant vaut se mettre en colère contre la terre, haïr la maison qui vous abrite, être hostile à son groupe qui vous protège. L'individu ne peut rien sans sa famille ou son groupe.

56 On croyait se dérober qu'un daim et voilà que part un cerf.

49 Les Génies nous sourient, ils nous aident. (Tout dépend d'eux). Deo juvante. Il de son voisin, et ne pas voir la poutre que l'on a dans

le sien.

50 Le daim va au tamarin; le tamarinier s'offre au daim. Un proverbe identique existe à Kon Jiri et chez les Jārai. Les garçons sont pour les filles, les filles sont pour les garçons. Le proverbe se dit aussi des débiteurs maladroits qui tombent aux mains de leurs créanciers alors que ceux-ci les recherchaient vainement.

58 Indesinieux comme un chef, le souffle puissant, les narres entières. (C'est le portrait du vrai grand guerrier).

V. Proverbes 32, 51.

51 Si tu montes (te cacher) au ciel on t'y crochera, si tu te caches en terre on grattera pour t'y retrouver etc. (On n'échappe ni aux créanciers, ni aux recherches, ni au destin).

59 Un coupable en fuite laisse toujours des traces.

52 Les sacrilèges répétés vouent la descendance à la disette (et à la perte).

60 Il n'était répété de la brumée et il s'y replonge etc. (Il s'agit de ceux récidivistes qui sont incorrigibles).

- 53 Le pied en forêt, la main à la maison. Être à la fois au four et 14
au moulin.
V. Proverbe 21, 139.
- 54 Si on n'agit pas bras et jambes etc. on n'a rien à manger
(Et on dit par contre) À champs soignés, maison prospère. On n'a
rien sans peine.
V. Proverbes 5, 8, 20, 65.
- 55 Pour attraper des poissons čoruah on amorce sa ligne avec des
grenouilles, etc. (Il faut savoir s'adapter aux circonstances). On n'
attrape pas des mouches avec du vinaigre.
V. Proverbes 77, 94, 96, 106, Texte V 4 B note 1 .
- 56 On croyait ne débusquer qu'un daim et voilà que part un cerf.
C'est à la fois : Lever un fameux lièvre, ou bien : Voir la paille
dans l'oeil de son voisin, et ne pas voir la poutre que l'on a dans
le sien.
- 57 Perspicace (au point de savoir distinguer) le trou fait par les
bongang de celui fait par les hmôč. C'est le comble du talent, du
savoir.
- 58 Audacieux comme un chef, le souffle puissant, les nerfs solides. (C'
est le portrait du vrai grand guerrier .
- 59 Il s'est envolé l'oiseau, mais il en reste quelques plumes à terre.
On ne peut se dégager des réalités, il faut garder un pied sur terre
, un coupable en fuite laisse toujours des traces.
- 60 Il s'était dépatré de la brousse et il s'y replonge etc. (Il s'agit
là des récidivistes qui sont incorrigibles.

- 61 Un rapace s'envole (mais) des plumes restent à la maison .On ne peut jamais se dégager entièrement de ses responsabilités.
V.Proverbes 13,133,134.
69 Mourir en troupe, dans l'ennemi, à la maison, qu'importe. (C'est un sort à la mort).
- 62 Quand un chien voit du paddy, quand une fouine voit une banane, désirent ils en manger? Comment en vouloir à quiconque ne s'intéressant pas à ce qui dépasse son entendement. Donner des perles à un cochon.
70 L'arbre forme la chaîne, la chaîne déracine l'arbre.
V.Proverbes 37, 38, 40, 45.
- 71 V.Proverbe 47. On peut faire de belles colonnes, avec du bois dur on peut faire des solives etc. On doit utiliser les gens suivant leurs aptitudes.
- 63 Couper du bois, forger du fer pour réaliser de menus bénéfices. Faire argent de tout.
72 V.Proverbes 23,24,73. (cela ne semble rien) et on attrape du vin, (ce qui est grave). Une malheur n'arrive jamais seul. De Charybde en Scylla etc.
- 64 L'ancien, attaché à son village, est celui qui l'empêche de se disperser.
V.Proverbes 30,74,108,113,138.
- 65 Se griller le dos au soleil, avoir le front en sueur etc. (C'est la complainte du travailleur aux champs).
73 avec du bois (de valeur) on achète une jarre, pour du baobab poli on n'a qu'une mauvaise petite jarre. On n'en a jamais que pour son argent.
V.Proverbes 5,8,20,23,50,139.
- 66 Raclée (la lame du) couteau, raclé le manche (du couteau). Je suis raclé jusqu'à l'os !
74 On est blessé par un arbre (qui touche) et on a en plus de la fièvre. Un malheur n'arrive jamais seul, etc. V.Proverbes 30,73,108,132.
- 67 N'avoir que des pagnes d'écorce, ne fermant pas, tantôt par devant, tantôt par derrière. (C'est encore le dénuement total, mais le proverbe se dit aussi de qui est incapable d'un raisonnement suivi.
75 L'homme est allusion à la parure de la femme et non à la V.Proverbe 66, Texte H 4 F note 13 .

- 68 Laisser le brandon pour(chercher) la flamme. Abandonner la proie pour l'ombre.
V. Proverbes 13, 133, 134.
- 69 Mourir en brousse, dans l'eau, à la maison, qu'importe. (C'est un défi à la mort).
V. Texte Q 11 B note 1.
- 70 L'arbre écrase le chaume, le chaume écrase l'arbre.
V. Proverbes 37, 38, 40, 45.
- 71 Avec du kačik on peut faire de belles colonnes, avec du bois dur on peut faire des solives etc. On doit utiliser les gens suivant leurs aptitudes.
- 72 Un arbre vous érafle (et cela ne semble rien) et on attrape du pian (ce qui est grave. Un malheur n'arrive jamais seul. De Charybde eh Scylla etc.
V. Proverbes 60, 74, 108, 113, 138.
- 73 Avec du bois (de valeur) on achète une jarre, pour du bambou pōlē on n'a qu'une mauvaise petite jarre. On n'en a jamais que pour son argent.
V. Proverbes 23, 63.
- 74 On est blessé par un arbre (qui tombe) et on a en plus de la fièvre. Un malheur n'arrive jamais seul, etc.
V. Proverbes 60, 72, 108, 112.
- 75 N'avoir à la maison ni une bûche, ni une goutte d'eau. (Ce proverbe fait explicitement allusion à la paresse de la femme et non à la pauvreté du ménage).

- 76 Son oeil trouve toujours qu'il fait nuit, son genou trouve toujours qu'il grimpe une rampe. Se faire une montagne de tout.

V. Proverbe 92.

- 77 (Proverbe Sedang Rungao). Quand le soleil rougeoit on va à la chasse aux singes, quand il se couche on va à la chasse aux sangliers. Chaque chose en son temps.

V. Proverbes 55, 94, 96, 106.

- 78 (Proverbe bahnar de l'Est). Une pluie sans tonnerre, des flèches sans carquois, une marmite sans riz (à y cuire) etc., à quoi cela est il bon ? À quoi un homme sans femme est il bon ?

- 79 À champ bien travaillé, maison prospère. À chacun suivant sa peine. La réussite couronne les efforts.

V. Proverbe 20.

- 80 Ses rizières il ne les met pas en valeur, ses champs il les laisse retourner en friche. (Il n'utilise pas ses aptitudes).

- 81 Je ne suis qu'un incapable et un inutile. (C'est une formule de politesse assez peu conforme à l'attitude bahnar. Est elle venue de l'Est ? Mais appliquée à autrui, elle est une insulte !).

- 82 L'homme va de fleur en fleur, etc. L'homme est volage. Tout beau tout nouveau.

V. Proverbe 31, 113.

- 83 Quand on enfonce une torche dans du chaume on y met le feu etc. On ne joue pas impunément avec le feu. Un homme et une femme

fréquenter.

V.Proverbe 50.

- 84 Ses biens sont comme les feuilles du bambou kram. Il est immensément riche.

- 85 Aller de l'avant en suivant la piste du tigre, la trace du serpent etc. Vouloir réaliser des projets chimériques. Avoir un esprit tortueux.

V.Proverbes 46,127.

- 86 Chez les autres on nous sert à manger sur de belles feuilles de bananier, chez nous nous ne disposons que de feuilles d'arbre toutes recroquevillées. Nous n'avons qu'un petit champ, nous n'avons ni jarres ni marmites.

Pour avoir ce qu'il nous faut il faudrait faire un effort...

De ce que nous avons eu nous avons fait de l'alcool (Et voilà qui explique tout, nous sommes alcoolique et paresseux).

V.Proverbes 2,3,90.

- 87 Vu de près ce n'est qu'une hotte grossière qui vue de loin semblait être une hotte finement tressée. Il ne faut pas se fier aux apparences.

V.Proverbes 24,91,121.

- 88 Les jours d'orage ils n'y voient pas, les jours secs ils ne veulent pas regarder. Ils nient tout, même l'évidence.

V.Proverbe 141.

89 Aujourd'hui la toiture est bien jointe, demain elle sera

18

percée; pendant la journée on attend ce qui va se passer, et le soir le temps n'a passé que trop vite etc. (C'est l'instabilité des choses humaines.

V. Proverbes 35, 97, 125, Texte G 14.

90 L'homme ivre est comme une hache disloquée, l'homme sobre est comme une hache saine on s'est déjà servi. (On sait ce qu'on peut attendre d'un homme à l'esprit clair).

V. Proverbes 2, 3, 86.

91 On compterait sur des couvertures longues et flottantes, et quand elles sont là elles sont toutes petites. Il ne faut pas se fier aux apparences, on est facilement déçu.

V. Proverbes 24, 87, 121.

92 Répugner à tout effort, faire le dégouté, comme s'il faisait toujours nuit, etc. (Se refuser à tout effort, sous prétexte que tout est trop difficile).

V. Proverbe 25.

93 On ne peut s'en prendre ni au rat musqué, ni au pangolin (Ce sont des imbéciles).

V. Proverbe 71.

94 À vouloir le faire trop vite, le partage se fait de moins en moins bien. Hâtez vous lentement.

V. Proverbes 55, 77, 96, 106.

95 Si le cadet peut faire la leçon à l'ainé, c'est normalement l'ainé qui fait la leçon au cadet. On a souvent besoin d'un plus petit que soi... mais...

- 96 Il faut fabriquer un briquet avant d'avoir du feu. Chaque chose en son temps.
- V.Proverbes 55,77,94,106.
- 97 Jusqu'à demain, jusqu'à après demain... Mais attendons la fin.
- V.Proverbe 89.
- 98 Le mollet qui veut être plus gros que la cuisse, la source plus grosse que l'embouchure etc. La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf. (Tous les inférieurs et les subordonnés qui veulent en remonter à leurs supérieurs).
- V.Proverbe 95.
- 99 Se gratter la tête quand on ressent des chatouillements dans les jambes (...C'est savoir fort habilement détourner l'attention!).
- 100 Dire blanc et noir (Se montrer indécis, ou fourbe).
- V.Proverbes 17,101.
- 101 Celui qui use d'un langage fleuri sait ménager l'attention de son auditoire comme le tisserand sait couper l'étoffe en la ménageant.
- V.Proverbes 100,102,105,107,126.
- 102 Parler en postillonant en public, discuter verbeusement dans le privé (... et ne rien faire).
- V.Proverbes 25,92,101,105,107.
103. Le cheval porteur rejoint la rive après que les paniers de bât sont tombés à l'eau; la soie du couteau est d'un côté, la lame de l'autre etc. (C'est un ménage désuni).

- 104 Il a des poux dans la tête et cela le démange etc. (L'envie
le démange ... de devenir riche, d'être flatté etc.)
V. Proverbe 19.
- 105 Qui sait user des proverbes, etc. qui sait versifier est l'ornement
de son foyer.
V. Proverbes 101, 107.
- 106 À peine entame t'il l'abatis qu'il veut déjà avoir du paddy, etc.
Chaque chose en son temps. (Critique de la précipitation et de l'
impatience.)
V. Proverbes 55, 77, 94, 96.
- 107 Jacasser comme une pie etc. (... et ne rien faire).
V. Proverbes 101, 102, 105.
- 108 Tomber dans une fosse, foncer dans les buissons épineux, etc. De
presque rien. (Le gendre prive progressivement ses beaux parents
mal en pis, de Charybde en Scylla.)
V. Proverbes 60, 72, 74, 110, 112, 138.
- 109 À l'arrivée de la pluie se hâter de faire un abri provisoire.
Chaque chose en son temps. Louange de l'esprit d'opportunité, ou
bien critique de l'imprévoyance.
V. Proverbe 77.
- 110 Plus il se baigne plus il noircit, plus il se pare plus il semble
sale (Tel est le récidiviste).
V. Proverbes 60, 108.
- 111 L'éléphant obéit à l'aspect, l'anus obéit à l'excrément, l'engagé
obéit à son maître. Nécessité fait loi.

- 112 Une plaie pénétrante devient un grouillement de vers, une simple ulcération devient un chancre. De mal en pis. Le triste sort du récidiviste. 21
V.Proverbes 60,72,74,108,110.
- 113 Qu'elles sont belles et bien venues les courges du voisin, qu'elles sont laides et clairsemées les nôtres etc. (Critique des gens qui ne sont jamais satisfaits de leur sort, et plus spécialement de ceux qui doivent bien se contenter de la femme qu'ils ont.
V.Proverbes 19,82.
- 114 Quand on a tout fini la souffrance demeure. (Seule l'espérance est belle, la satisfaction d'un désir ne laisse subsister que des regrets.
- 115 Un merle a becqueté l'épouvantail de notre champ dont il ne reste presque rien. (Le gendre prive progressivement ses beaux parents de leur fille. Ce peut être aussi une allusion voilée à des vols répétés.
- 116 La hache faite par les Vietnamiens est en acier trempé, la hache faite par les Sedang est en fer doux. (Tantôt louange, tantôt mépris des étrangers).
- 117 On ne peut applaudir d'une seule main, un bouc ne peut s'encorner lui-même etc. (Allusion à toutes les impossibilités criantes d'ordre divers).
V.Proverbes 22,95,98,120,130.
- 118 Vendre son buffle, assister à la fête (au cours de laquelle on le mange). Faire d'une pierre deux coups.
V.Proverbe 7.

119 Ses mains, il ne les agite pas; ses jambes il ne les remue pas. Ne bouger ni pied ni patte. (Le paresseux).
V. Proverbes 14, 25, 75, 79.

120 Les grands eux-mêmes s'abritent parfois derrière un écran et s'appuient à des montagnes. (On a, quelle que soit sa situation, parfois intérêt à faire appel à ses supérieurs).
V. Proverbes 22, 95, 98, 117, 130.

121 Il a fait une grande maison, mais il n'a rien à y mettre. (C'est une coque vide, c'est une famille sans descendance).
V. Proverbes 24, 87, 91.

122 Un coeur brisé est comme une lame de couteau dont le dos même est usé. (On ne peut plus compter sur lui).

123 Un jeune homme et une jeune fille qui respirent de la même façon, qui sont de la même série. (Qui sont bien assortis, qui ont le même sort etc.).
V. Texte G 12 A in fine note 4.

124 Les jeunes gens portent les hottes haka, les vieillards portent les hottes jak. À chacun selon ses forces (selon ses aptitudes).

125 Quand il s'incline sur l'horizon, le soleil, il brille encore; mais il tombe et se cache. Tout passe, (tout lasse), tout casse.
V. Proverbe 89.

126 À trop vouloir discourir on se lance dans des histoires et on ne sait plus ce que l'on voulait dire.
V. Proverbes 101, 102, 107.

- 127 Courir après du riz noir. (Poursuivre des projets chimériques).
V. Proverbes 46, 85.
- 128 À l'origine (de toute affaire) il y a une tentative d'emprunt.
(L'emprunt est à l'origine de bien des délits, et notamment du vol).
- 129 Tronc naturel, feuilles chercher. (Pour connaître une question il faut en étudier l'origine et les conséquences).
- 130 Il faut ramasser tous les restes (et non les jeter), il faut cuire les tigelles avec le riz. (Il faut faire flèche de tout bois. L'union fait la force).
V. Proverbes 22, 95, 98, 117, 120, 131.
- 131 On refuse de vous donner de là; on vous donne de ci; vous rendrez à celui-ci peu à peu; vous serez brouillé avec celui-là (qui vous a repoussé). Oeil pour oeil. Do ut des.
V. Proverbes 22, 95, 117, 130.
- 132 Il sait distinguer entre les trous des fourmis hmôc et ceux des fourmis bongang.
V. Proverbes 26, 29, 57.
- 133 Renoncer au principal pour sauvegarder l'accessoire, renoncer au riz pour manger du millet. Lâcher la proie pour l'ombre. Négliger sa femme première pour épouser une femme seconde (et parfois y perdre).
V. Proverbe 68.
- 134 Abandonner le brandon pour aller à la fumée (ou à la flamme).
Lâcher la proie pour l'ombre.
V. Proverbe 68.

- 135 C'est un petit serpent pök inoffensif qui se dresse; puis 24
c'est un serpent bök, inoffensif lui aussi, qui siffle doucement ;
ss ss c'est un bungare qui siffle fort, et frrouit un rapace s'
envole à grand fracas. (Description de la calomnie qui s'amplifie).
- 136 Nourrir ses enfants comme l'insecte kolang mol. (Les bâtards que
certains sèment de partout. Le mal que ces bâtards font dans
certaines famille. Les parasites en général).
- 137 Manger du ciel tout neuf (facile à mastiquer), manger du ciel vieux
(difficile à avaler). (Le travail est facile à qui s'y met tôt,
il est dur pour qui s'y met tard).
- 138 Un trou où ne passe que la main devient un grand trou dans le
plancher où passe la cuisse. Qui vole un oeuf vole un boeuf.
V. Proverbes 72, 74, 108, 112.
- 139 Lâcher la hotte et d'un geste preste se saisir de la hachette.
Sans cesse sur le métier remettez votre ouvrage. (Travailler sans
répit).
V. Proverbes 21, 23, 65.
- 140 Couper les bambous d'une conduite d'eau et les offrir aux autres,
se livrer soi-même, avoir un beau veston et le donner etc. (Tel
est le fautif qui se livre par bêtise).
- 141 Il parle mais fonce bêtement, il en fait plus qu'il n'est besoin ,
il révèle sa cachette etc. (Il est accusé d'un méfait, et tout ce
qu'il fait depuis lors l'enfonce un peu plus...).
- V. Proverbe 88.

142 (Dicton moderne). Les gens d'aujourd'hui ont le tribunal, que les affaires soient grosses ou petites etc. Les lépreux peuvent aller à (la léproserie de) Dak Tia. Les gens qui ont des plaies vont à l'hôpital... mais quand un Génie vous pourchasse on va chercher une bojâu. Le marquer, car il le croyait mort: il réclame son briquet à grands cris quand le corf s'enfuit.

E 2 Histoire du Halang qui ayant capturé un pangolin s'imagina qu'il s'agissait d'une petite bête toute jeune qui n'avait pas encore fait ses dents.

E 3 À l'annonce de l'arrivée des envahisseurs Pedrang un Rongao cache un panier de sel en rivière. Il ne retrouve qu'un petit (poisson) silure dans le panier. Il l'accuse de lui avoir volé son sel, le frappa, se pique (à ses abécédaires) et le rejeta à l'eau pour le punir.

E 4 Histoire de Bu et de Bang.

A) Les deux frères Bu et Bang, adolescents, orphelins, bâtirent une maison. Pour célébrer la fête tak huan ils imaginèrent d'aller réclamer au roi un boeuf que ce roi aurait emprunté à leur défunt père.

B) Bang se cache donc dans le tombeau de son père. Bu réclame sa dette au roi qui en a bien entendu l'existence. Bu alors invita le roi à l'accompagner au tombeau de son père pour qu'il puisse l'interroger.

C) Arrivé là Bu feignit d'interroger son père. Bang (caché dans le

CHAPITRE V . Les histoires drôlatiques. Textes E 1 à E 6 .

- E 1 Histoire du Halang qui suspendit sa pierre à briquet aux bois d'un cerf endormi, pour le marquer, car il le croyait mort. Il réclama son briquet à grands cris quand le cerf s'enfuit.
- E 2 Histoire du Halang qui ayant capturé un pangolin s'imagina qu'il s'agissait d'une petite bête toute jeune qui n'avait pas encore fait ses dents.
- E 3 À l'annonce de l'arrivée des envahisseurs Podrang un Rongao cacha un panier de sel en rivière. Il ne retrouva qu'un petit (poisson) silure dans le panier. Il l'accusa de lui avoir volé son sel, le frappa, se piqua (à ses nageoires) et le rejeta à l'eau pour le punir.
- E 4 Histoire de Bu et de Bang.
 A) Les deux frères Bu et Bang, adolescents, orphelins, bâtirent une maison. Pour célébrer la fête tök hnam ils imaginèrent d'aller réclamer au roi un boeuf que ce roi aurait emprunté à leur défunt père.
 B) Bang se cacha donc dans le tombeau de son père. Bu réclama sa dette au roi qui en nia bien entendu l'existence. Bu alors invita le roi à l'accompagner au tombeau de son père pour qu'il puisse l'interroger.
 C) Arrivé là Bu feignit d'interroger son père. Bang (caché dans le

affirma l'existence de la dette. Le roi tout troublé s'acquitta.²⁷

Bu et Bang se disposèrent à célébrer la cérémonie.

D) Bu s'en vint inviter le roi à assister à la fête, mais voilà que des tigres mangèrent le boeuf du sacrifice. Bu et Bang, tout émus, allèrent se baigner en emmenant avec eux un petit tigre, avec l'autorisation de ses parents.

E) Et voilà que Bu, malgré les observations de Bang, mangea le petit tigre.

F) Bu et Bang, craignant la vengeance des tigres, se sauvèrent en traversant le fleuve. Les tigres astucieusement trompés par Bang se noyèrent en les poursuivant.

G) Bu et Bang revinrent chez eux et repartirent chez le roi pour lui extorquer un autre boeuf. Mais Bu caché à son tour dans le tombeau de feu son père joua mal son rôle et le roi découvrit la supercherie.

E 5 Histoire de la tique qui mordit une femme.

A) Il y avait autrefois une belle jeune fille adorée de ses parents qui voulaient qu'elle fit un brillant mariage.

B) Aucun jeune homme n'avait osé l'épouser; aussi avait elle déjà un certain âge quand une tique la mordit sous le sein.

C) Elle souffrit de la poitrine; sa mère qui n'avait pas vu la tique crut que sa fille avait reçu une flèche des Génies et alla consulter une magicienne.

D) La magicienne fit son prix, palpa la malade, découvrit la tique, mais n'en dit rien. Elle fit reconnaître par les grands parents de la malade qu'ils pouvaient bien être endettés d'un buffle envers

E) La magicienne ordonna alors de sacrifier ce buffle et les parents de la jeune fille se hâtèrent de préparer la cérémonie.

F) La magicienne promit alors la guérison de la malade et s'approcha de la jeune fille qui gémissait.

G) Alors, ayant fait sortir tout le monde, elle arracha la tique et la jeta au feu.

H) La jeune malade se sentit guérie. Dès le lendemain ses parents payèrent la magicienne et se félicitèrent de son habileté.

E 6 Histoire de deux frères qui creusèrent un canal.

A) Deux frères disposent un piège tonar dans un canal. Le cadet prend une grenouille. Son aîné lui dit que c'est une grenouille "denoudeu". Le cadet proteste.

B) Cette grenouille est à moi, dit-il, et si tu répètes que cette grenouille est à nous deux, je te tue ! Son aîné lui ayant encore redit que le nom de la grenouille était bien "denoudeu" il le tue !

Les anciens du village lui ayant fait comprendre que la grenouille s'appelait "grenouille denoudeu" le meurtrier repentant revient se suicider sur le corps de son frère.

CHAPITRE VI. Les histoires licencieuses. Textes F 1 et F 2 .

- F 1
- A) Blal l'impudique et sa bru étaient allés boire l'alcool dans un village. Blal se sacula et sa bru dut attendre qu'il ait repris ses esprits pour le ramener chez lui.
- B) Ils furent surpris par la nuit sur le chemin du retour. Blal feignit d'avoir la fièvre. Sa bru l'invita à coucher avec elle pour le réchauffer. Blal se mit à la tapoter.
- C) Blal en arriva à ce qu'il voulait. Sa bru eût de lui un enfant et sa femme l'injuria.
- F 2
- A) Blal et sa fille allèrent à la pêche. Blal désirant coucher avec sa fille feignit de ne pas attraper de poisson, puis invita sa fille à aller demander aux Génies (de l'Eau) du Gros Rocher pourquoi il était malchanceux.
- B) Blal caché derrière ce gros rocher répondit à sa fille quand elle interrogea le Génie, il lui dit qu'elle devait coucher avec son père. La fillette revint et son père se conforma aussitôt aux (prétendues) instructions d'en haut.
- C) Blal pêche alors beaucoup de poissons, et sa fille fut enceinte. La femme de Blal l'injuria.
- Les Bahnar disent d'un homme luxurieux qu'il est un Blal.

CHAPITRE VII. Les lamentos .Textes G 1 à G 16.

G 1 Lamento adressé aux parents (et aux grands parents) défunts.

A) Oh! mes parents, quelle était votre dette envers eux, ces méchants Génies, pour (qu'en punition) ils vous aient enlevé (comme ils viennent de le faire). C'est injuste ! Je reste seul dans un milieu hostile ! Qui me nourrira !

B) Je pleure car vous allez souffrir dans un monde inconnu. Qu'il était agréable autrefois d'attendre votre retour à la maison.

C) Je voudrais pouvoir vous uivre. Si des guerriers vous avaient enlevé nous vous aurions secourus. Mais que faire contre les ancêtres défunts qui ont le nombre pour eux!

D) Dormez bien ! Vous serez abandonnés en brousse, vos biens seront dilapidés ! Vous n'êtes plus que des cadavres.

E) Vos champs seront en jachère. Les méchants Génies vous ont fait partir.

G 2 Lamento aux parents, aux enfants tués au cours de la soumission d'un village par les armes.

Oh ! mes parents, mes enfants, quelle faute avons-nous commise pour en être réduits là ! Je ne sais plus ce que je fais.

Le village est rasé, occupé par les gardes indigènes, personne ne reconnaît plus aucune autorité (locale).

G 3 Lamento d'une mère à son fils (d'une veuve à son mari) défunt.

(Type du lamento passe-partout).

A) Tu es perdu à jamais, je pense à toi vainement et je pleure.

B) Nous nous souvenons de toi. Nous n'avons plus rien en commun. Les Génies nous ont séparés. (C'est par les gens du village refusant, disent-ils, d'enterrer ce grand égoïste).

G 4 Lamento d'un fils à son père défunt. (Ce lamento constitue un minimum).

Je vous suis reconnaissant de ce que vous avez fait pour moi.

A) Hélas, les Génies méchants nous ont séparés. Les J'ai pour nous allier à eux contre les Français dont les armes étaient, paraît-il

G 5 Lamento à un frère aîné défunt. (Ce lamento constitue un minimum).

Oh! mon frère (ainé), tu m'abandonnes. Il semble que je t'aie perdu

B) en brousse. Nos parents (défunts) t'ont emmené. Les louanges que nous adressons à son fils, (à son fils) que nous livrons aux tigres

G 6 Lamento d'une mère à son petit enfant.

Quand je dors je rêve que tu es encore là, mais je ne vois que ta

G 11 tombe. Je vois partout les traces que tu as laissées. Comment te

retrouver ? Hélas, tu aurais dû mourir plus tôt pour nous laisser moins de regrets. Notre amour pour toi ne t'a pas sauvé ! Nous

G 7 Lamento à un guerrier (mort de sa belle mort, après la guerre).

A) Nous t'avons bien sauvé de l'ennemi, mais ce sont les Génies qui t'ont pris (et non nos ennemis). Nous te pleurons.

G 12 B) C'est en vain que nous désirons te revoir. Où es-tu ?

A) Te voilà disparu en brousse et tu y as rejoint les autres adultes

G 8 Lamento lors d'un abandon de tombeau. (Ce lamento est un minimum).

B) V. Texte G 15. et ne t'entendrais plus. Comment t'oublier ?

Nous t'abandonnons en brousse. Tu n'es plus rien. Vas ailleurs.

C) que je te regrette (autrefois tu ne répondais quand je t'appelais)

G 9 Lamento ironique adressé à un glouton qui s'était fait une célébrité. V. Texte M 22.

(Dans ce lamento un certain nombre d'animaux sont invités à procéder aux obsèques de ce glouton célèbre car les gens du village refusent, disent ils, d'enterrer ce grand égoïste).

G 10 Lamento ironique et vengeur adressé à Mlō le traître qui livra la région aux Français.

A) Ah! grand beau mâle ! Tu t'es entendu avec les Jārai pour nous allier à eux contre les Français dont les armes étaient, paraît-il inoffensives et la défaite certaine ! Nous nous sommes fait tuer (par ta faute).

B) Qu'il vienne(ici) le père de Mlō pour entendre les louanges que nous adressons à son fils, (à son fils) que nous livrons aux tigres et à nos ennemis.

G 11 Lamento d'une mère à sa fille morte adolescente.

Oh! ma petite chérie, tu aurais dû mourir plus tôt pour nous laisser moins de regrets. Notre amour pour toi ne t'a pas sauvée ! Nous voudrions tous être morts avec toi qui ne profiteras jamais de tout ce que je fis pour toi. Tu étais bien belle et tu vas devenir horrible

G 12 Lamento à un adolescent défunt.

A) Te voilà disparu en brousse et tu y as rejoint les autres adolescents morts avant toi.

B) Je ne te verrai et ne t'entendrai plus .Comment t'oublier! Mes regrets sont vains.

C) Que je te regrette !Autrefois tu me répondais (quand je t'appelais, mais) maintenant je le fais en vain, tu restes silencieux.

G 13 Lamento d'une fille à sa mère défunte.

- A) Ma chère maman, tu as disparu, je suis privée de tout. Tu travaillais pour moi(et)sans toi je ne suis (plus)qu'une incapable. J'essaie de travailler mais je ne suis bonne à rien.
- B) Nous pensons toujours à toi qui nous a abandonnés et qui sers de pâture aux fourmis.

G 14 Fragment d'un ancien lamento sur la mort d'un enfant. Ce passage est parfois encore intercalé dans un lamento récité.

... la fleur éclatante le matin se fane à la chaleur (du soleil) de midi ... etc.

G 15 Lamento de fermeture de tombeau chez les Bahnar de l'Est.V.Texte

G 8 .

Notre deuil est fini. Nous allons nous purifier. Ne soyez pas en colère contre nous. Laissez nous (vivre) en paix.

CHAPITRE VIII. Chants añông galants, laudatifs ou ironiques. Textes

H 1 à H 10.

H 1 (en versets alternés).

- A) La jeune fille : Qu'il m'est doux de te voir, je ne puis me passer de toi.
- B) Le jeune homme : Que veux tu dire ? M'aimes-tu ? La jeune fille : Je t'attends. Le jeune homme : Alors puisque tu m'aimes, marions nous.

H 2 (en versets alternés).

- A) Le jeune homme : Partons en forêt, hors des sentiers battus, je ne puis vivre sans toi. La jeune fille : J'ai peur que tu ne m'abandonnes quand tu verras comme je suis laide.
- B) Le jeune homme : Sois sans crainte. Je veux te bercer et t'épouser. Je t'épouserais même si nous étions (proches) parents.

H 3 (en versets alternés).

- A) Le jeune homme : Ah ! soeurette ! viens t'amuser (flirter) avec moi, je suis seul.
- B) Viens ! Tous vantent ta beauté, quel bonheur de te voir. Les Génies me sourient, je suis tout ému.
- C) La jeune fille : Tu exagères ! Tout le monde va se moquer de moi qui suis noire de peau. Ne m'en demandes pas plus que je n'en puis donner. Le jeune homme : Oh non ! Tout le monde célèbre ta beauté, je te désire, je t'enlèverai s'il le faut, supportant tes coups et tes injures.

D) La jeune fille : Il en est de bien plus belles que moi. 35

Je suis de celles que l'on rejette et que l'on méprise.

Le jeune homme : Je te défendrai et ferai tout pour toi.

E) La jeune fille : À quoi bon, puisque je ne suis pas digne de toi.

Le jeune homme : Si, je t'aime et veux t'épouser. La jeune fille :

Ne vas pas me leurrer et ensuite m'abandonner.

F) Le jeune homme : Sois donc tranquille, nous ferons un gentil ménage d'amoureux.

H 4 (en versets alternés).

A) L'homme : Viens te promener ici et là, soeurette, je veux t'emmener secrètement. La femme : Tu me taquines. Que veux tu m'enlever, moi qui suis laide et noire. L'homme : Tu es celle que j'aime.

B) La femme : Je te suivrais bien, mais j'ai peur qu'un jour tu m'abandonnes. L'homme : Sois rassurée à ce sujet, viens hors des sentiers battus. La femme : J'ai peur que ta famille nous empêche de nous épouser. L'homme : Si ma famille s'oppose à notre mariage nous nous sauverons à l'étranger.

C) Viens! Allons dans les champs, allons à la pêche ensemble.
La femme : Oh! je veux bien, mais ne te moques pas de moi qui suis laide.

D) L'homme : Mais non! nous irons pêcher ensemble, cueillir des fruits en forêt. La femme : Tu railles, je suis maladroite et bonne à rien. L'homme : Si tu me refuses je me tuerai. Je fais voeu de sacrifier un buffle pour t'avoir (à moi), pour te bercer.

E) La femme : Que veux tu faire de moi qui suis bien banale. L'homme : Si banale que tu sois, nous nous débrouillerons tous les

deux. La femme : Ta famille s'accrochera à toi. L'homme : 36

Assez d'objections, je me dessèche d'amour pour toi. La femme :

Passe encore que tu sois amoureux de moi à ce point, mais il faut bien que tu saches que je ne suis bonne à rien.

F) L'homme : Ne t'inquiètes pas, je t'achèterai tout ce qu'il te faut (pour que tu te débrouilles). La femme : Tu vas manquer de tout et j'en serai toute honteuse. L'homme : Ne parles donc pas ainsi, tu me troubles tellement que lorsque je t'aurai à moi je ne ferai que des bêtises.

H 5 (en versets alternés).

A) L'homme : Allons nous baigner et nous promener en forêt. La femme : Je le voudrais bien, mais j'ai peur qu'ensuite tu me délaisses.

B) L'homme : Sois rassurée, je ne t'abandonnerai pas. La femme : N'exagère pas, je suis toute confuse. L'homme : Ne frissonne pas.

C) La femme : Je crains que tu ne me mettes à l'épreuve et ne me taquines. L'homme : Non, ne regrette rien. La femme : Si, je crains que tu ne me rejjetes parce que je suis laide. L'homme : Sois rassurée, je veux te bercer.

D) La femme : Je crains que ta parenté ne veuille pas de (notre) ménage. L'homme : Même si on me ligottait, je me sauverais. La femme : S'il en est ainsi prépare notre mariage. L'homme : Tu ne te rétracteras pas ?

E) La femme : Ne t'énerve pas (ainsi) sinon passe moi ton pagne.

L'homme : C'est donc bien vrai ! Si tu mens, sois maudite ! La

femme : Il est bien vrai que je veux t'épouser. L'homme : C'est bien la vérité ?

F) La femme : Ne change pas toujours d'avis. Si tu n'es pas gentil

je te prendrai tout ce que tu as. L'homme : Demain matin nous préparerons notre mariage.

37

H 10 G) La femme : J'accepterai que tu me battes. On nous enterrera ensemble.

H)) L'homme : Écoute moi bien ! Si tu mens, sois maudite ! La femme : Emmène moi, je ferai tout pour toi.

H 6 Choeur des filles qui se gaussent de Won le volage.

Ohé ! Won ! Regardez le passer, comme il est beau. Il va de l'une à l'autre. Il boit à la jarre, il est bien habillé, il flirte, mais pas avec nous qui ne voulons pas de lui !

H 7 Chant bahnar alakong de l'amoureux transi.

Je n'ai pas d'argent. Qu'est ce que les tiens feront de moi ? Nous, nous sommes pauvres, nous n'avons rien, nous n'avons pas réussi (dans la vie).

H 8 Chant d'amour adressé à une femme.

Tu es belle comme une fleur. Je voudrais te parler, me promener avec toi. Ce n'est pas possible, tu me trouves trop vieux, mais moi je t'aime.

H 9 Chant laudatif en l'honneur du Résident Guénot et du Garde Principal Déreymez.

A) Phôn et Môn sont également grands et riches. Ils ont de tout ! Leur maison est bien ornée. On n'ose pas rentrer chez eux.

B) Les richesses leur arrivent comme l'eau va au fleuve ; les gardes indochinois, les prestataires vont chez eux. Nombreux sont aussi les

H 10 Chant laudatif et ironique des filles en l'honneur des deux frères Phiñ et Miñ .

A) Phiñ et Miñ, vous êtes célèbres et riches ! Vous avez des jarres de toutes sortes, des gongs et des tam tams.

B) Vous avez des boucles d'oreille, de beaux pagnes. Je fais vœu de sacrifier si j'épouse l'un de vous. Ne m'en veuillez pas de ma hardiesse.

C) L'homme (Phiñ ou Miñ) est censé répondre : Ne me taquinez pas (comme ça), je suis pauvre, ne prenez pas l'habitude de me mettre (ainsi) à l'épreuve !

H 11 Respectueuse déclaration publique d'amour à une femme.

Oh! tantine Wong! Qu'elle est belle, on a envie de tout lui offrir. Elle est élégante, elle a de belles jambes blanches. Je voudrais à la fois l'enlever et être celui qui la défend. Je veux la séduire.

H 12 Chant public d'amour à une femme.

A) La lumière joue sur ses bracelets, elle est élégante, elle se promène avec distinction le long des rivières et dans la campagne.

B) Partons ensemble à l'étranger, et si tes parents ne te laissent pas m'épouser, nous mourrons ensemble.

H 13 Chant des filles Tolo à Won qui a épousé une fille jalouse.

A) Won virevolte à cheval, il assiste au sacrifice du buffle et s'amuse avec les filles. Un autre jour Won organise une palabre.

B) Les anciens l'ont marié. Won est très fier, mais sa femme est jalouse.

H 14 Chant public d'amour à la jeune Bai.

- A) Oh! Bai, ma chérie, papillon, fleur, je te désire, quand nous fiancerons nous.
- B) Des reflets jouent sur toi en tous temps, je ne suis rien à côté de toi. Quelle fête ce sera quand nous nous marierons.
- C) Les Yang ordonnent notre mariage. Alors tu seras heureuse, tandis que maintenant tu es seule.

H 15 Chant ironique au chef j̃arai Phiñ qui, en 1919, entraîna les Bahnar Tolo de Dak Bot à s'insurger contre les Français, puis les abandonna en se rendant.

- A) Jeune Phiñ tu t'entendis avec les Français qui étaient nos ennemis. Pendant que nous (les Bahnar Tolo) nous nous battions, vous (les J̃arai) vous êtes enfuis.
- B) Nos villages ont été occupés pendant que vous étiez décorés ! Nos villages ont été rasés et brûlés.
- C) Les Bahnar se sont tous dispersés. Honneur au village de Dak Bot qui s'est bien battu. Nous (en) mourrons tous, mais à quoi bon vivre dans des conditions pareilles.

H 16 Chant louangeux à un garde indochinois montagnard (sans doute j̃arai)

- A) Oh! beau militaire déluré, nous voudrions qu'on fasse de toi un caporal, un sergent!
- B) Tout le monde célèbre le beau poste de la montagne grâce auquel les villages insoumis nous laissent vivre en paix.

H 17 Chant en l'honneur du jeune Wung (avec accompagnement d'un chœur des filles).

Tu es beau, tu me plais, tu me sembles être une feuille brillante de l'arbre klām.

(Alors intervient le chœur des filles qui donne un surnom à chacun des jeunes gens du village qu'il interpelle successivement).

A) Seigneur créateur de tout, venez assister à ce sacrifice.

H 18 Chant ironique qui fut composé au village bahnar tolo de Dak Bot sur les incidents provoqués dans la région par un fonctionnaire qui y frappa un chef de village.

On te voit venir de loin, Diong (nom du secrétaire qui fut la cause de tout) ! beau et bien vêtu ! Par ta faute le Garde Principal se défie de nous ! Tout le monde a peur de toi. On ne peut s'expliquer que par l'intermédiaire de Diong. Et voilà que Loc a été frappé !

(quand nous traitons des affaires).

I 2 Invocation (courante) aux Génies (autres que Bok Slath) lors d'un sacrifice propitiatoire.

Oh! les Génies, descendez manger ce buffle, rendez moi fort, assistez moi dans mes occupations (journalières), rendez moi riche pour que j'aie une nombreuse descendance qui vous rende hommage.

(I 2a) I 2 note 1. Révélation au sujet du destin auxh. V. Texte H 3.

I 3 Invocation (courante) aux Génies lors d'un sacrifice propitiatoire (Bahnar Bengao).

(Faites que je ne sois plus en dette envers les Génies), que

Célébration d'un sacrifice (en général).

I 1 Invocation à Bok Kei Dei, prononcée dans la famille du chef Mohr seulement, et toujours au nom de la famille tout entière lors du sacrifice du buffle.

A) Seigneur créateur de tout, venez assister à ce sacrifice, accordez nous une nombreuse descendance.

B) Donnez nous un climat favorable, (accordez nous) longévité et force, gardez nous dans nos occupations (journalières) et dans nos affaires.

C) Donnez nous de beaux champs, de belles bêtes (domestiques), de (grands) biens.

D) Dispersez nos ennemis, faites que nous sachions être persuasifs (quand nous traitons des affaires).

I 2 Invocation (courante) aux Génies (autres que Bok Glaih) lors d'un sacrifice propitiatoire.

Oh! les Génies, descendez manger ce buffle, rendez moi fort, assistez moi dans mes occupations (journalières), rendez moi riche pour que j'aie une nombreuse descendance qui vous rende hommage.

(I 2 bis) I 2 note 1. Révélation au sujet du destin aneh. V. Texte M 3.

I 3 Invocation (courante) aux Génies lors d'un sacrifice propitiatoire (Bahnar Rongao).

(Faites) que je ne sois plus en dette (envers les Génies), que

le malade guérisse, qu'il reprenne des forces. Ne nous
réclamez plus cette dette-là, (puisque) je vous sacrifie.

42

I 4 Invocation analogue et plus brève (Bahnar de l'Ouest).

I 5 Invocation adressée à Yang Sôri par un Bahnar qui ne pouvant
faire les frais d'un sacrifice expiatoire cependant nécessaire
use de la possibilité qu'il a de " se joindre " au célébrant
d'un sacrifice.
Oh! Yang Sôri ! Ne m'en veuillez pas! Occupez vous de mes champs.
Je vous sacrifie. C'est chose faite.

Invocations etc. en cas de maladie plus ou moins grave, d'épidémie,
de punition des Génies montrant leur ressentiment envers un individu
ou une famille, voire un village.

I 6 Invocation adressée à Yang Sôri par une maitresse de maison
qui s'estime en faute vis à vis de ce Génie puisque l'un des
membres de sa famille a de la fièvre.

Ne nous en veuillez pas, nous vous sacrifions. Donnez nous la
santé. Occupez vous de (protégez) nos champs. Nous ne sommes que
des imbéciles, ne nous en veuillez pas.

I 11 Invocation à Son Glain qui en foudroyant un champ nous a

I 7 Invocation analogue prononcée dans les mêmes circonstances par
une maitresse de maison qui demande au Génie de faire passer la
fièvre dont souffre un membre de sa famille à un poussin tué
à cet effet.
Nous vous faisons réparation. Guérissez ce malade, ne nous en

veuillez pas, nous ne sommes que des imbéciles. Restez
chez nous.

43

I 8 Invocation analogue à I 6 et I 7 mais plus brève encore.

I 8 bis Objurgation adressée aux Génies inférieurs quand on croit
avoir à se plaindre d'eux qui vous rendent malades.

I 8 ter Objurgation analogue adressée aux Génies inférieurs dans les
circonstances dites supra à I 8 bis, mais qui est suivie d'une
invocation à Bok Glaih.

Génies des épidémies, nous avons gaspillé des offrandes en votre
honneur. Sauvez vous !

(Puis à Bok Glaih) Nous vous sacrifions, chassez les épidémies!

I 9 Conjuración pour écarter les Mânes d'une maison où ils pro-
voquent des cas de maladie.
Il faut que tu t'en ailles pour que le malade guérisse. Va t'
en, tu n'es que de la rosée.

I 10 Conjuración analogue abrégée.

I 11 Invocation à Bok Glaih qui en foudroyant un champ montre sa
colère contre une famille gravement coupable à ses yeux.
On lui célèbre un sacrifice expiatoire.

V. Textes I 17, I 18, I 74.

Oh Bok Glaih et les autres Génies, descendez manger ces bêtes.
Nous vous sacrifions parce que vous avez visité nos champs.

frappez pas !

I 12 Formule récitée chez les Bahnar de l'Est pour savoir si un malade a la petite vérole. (sûre).

On la récite au cours de la consultation de l'oeuf.

V. Texte I 19. (se quand on consulte les osselets pour savoir

On purifie l'oeuf à la flamme en invitant le fils de Yang In à venir donner le présage qu'on lui demande au sujet du malade.

I 13 Deuxième formule récitée après la précédente. (sûre).

On invite l'oeuf à éclater si le malade a bien la petite vérole. I 11, I 16, I 74.

I 13 bis (I 13 note 3) Ra relatif aux Yang sodrě.

I 13 Un vieillard rencontre un être minuscule qui lui révèle être un Yang Sodrě et lui enseigne comment se débarrasser de sa mère mē Yang sodrě (qui est Yang Sōri) qui est en train de tuer un Bahnar ayant mélangé des grains malgré l'interdiction qu'en a faite Yang Sōri. (se lorsqu'avant de procéder à la

consultation de l'oeuf (présent entre deux doigts).

I 14 Formule récitée par les Anciens du village de Polei Tonia pour savoir si leur village sera épargné par la petite vérole

I 20 On consulte un oeuf (enfant de Yang In) qui ne doit pas éclater si le village doit être épargné.

V. Texte I 19.

I 21 Formule analogue à la précédente, prononcée dans les mêmes circonstances.

I 15 Formule récitée lors du et nol quand, en buvant à la jarre, on veut connaître sa destinée d'après la quantité d'alcool que l'on boit (et que l'on mesure).

I 16 Formule prononcée quand on consulte les osselets pour savoir les chances que l'on peut avoir de retrouver un objet (ou une bête) perdu.

V. Texte I 29. (Bannar de l'Est).

I 17 Incantation qui fut prononcée autrefois par une magicienne bojau qui put, une fois, arrêter un typhon.
V. Textes I 11, I 18, I 74.

I 18 Incantation grâce à laquelle on peut obtenir jusqu'à trois mois de sécheresse.

V. Textes I 17, I 74. (Bannar de l'Est).

I 19 Incantation récitée par les bojau avant de procéder à la consultation de l'oeuf (pressé entre deux doigts).
V. Texte I 12, I 14., I 19.

I 20 Formule d'envoûtement prononcée en utilisant la liane klot à cet effet.

I 21 Formule analogue à la précédente prononcée dans les mêmes circonstances.

La guerre.

I 22 Formule prononcée par des guerriers consultant les oiseaux bolang avant de partir en guerre. (Bahnar de l'Est).

I 22 bis Formule prononcée quand on ondoie les domong blah à l'occasion d'un sacrifice (Bahnar Alakong).

I 23 Formule prononcée lors de la conclusion d'un traité de paix entre deux villages. (Bahnar de l'Est).

Cette formule comporte deux parties:

A) Formule de paix prononcée avant la célébration du sacrifice.

B) Formule de serment de (maintenir la) paix prononcée après la célébration du sacrifice.

La maison.

I 24 Invocation adressée aux bons Génies au moment de l'inauguration d'une maison tök hnam. (Bahnar Rongao).

I 24 bis Invocation analogue. (Bahnar de l'Est).

I 25 Incantation destinée à chasser les mauvais Génies au moment de l'inauguration de la maison tök hnam. (Bahnar Rongao).

I 26 Incantation prononcée quand on ondoie la charpente au moment de l'inauguration de la maison. (Bahnar de l'Est).

- I 27 Incantation prononcée quand on ondoie le foyer au moment de l'inauguration de la maison. (Bahnar de l'Est).

47

Le village, ses fêtes.

- I 28 Invocation adressée aux Génies pour qu'ils indiquent aux hommes s'ils peuvent fonder un nouveau village en un endroit donné. Présage de l'oeuf qui éclate (Bahnar de l'Est).

V. Texte I 19.

- I 29 Invocation prononcée dans les mêmes circonstances par les Bahnar de l'Ouest qui consultent les osselets.

V. Texte I 16.

- I 30 Invocation prononcée à la fête annuelle de la fontaine du village. (Bahnar de l'Est).

Le mariage.

- I 31 Les démarcheurs, entremetteurs demandent aux parents de chacun des futurs s'ils consentent au mariage de leur enfant.

- I 32 Formule d'acquiescement des parents.

V. Texte I 34.

- I 33 Formule de refus des parents.

- I 34 Dans le cas où les parents ont consenti au mariage dans les

- A) Les démarcheurs demandent à chacun des intéressés (interrogé séparément) s'il veut se marier.
- I 43 B) L'intéressé accepte. *le cas d'un mariage premier (Bahnar de l'Ouest)*
- C) L'intéressé refuse.

- I 35 Tout le monde est d'accord. Formule de fiançailles. (Bahnar Kontum *et Bahnar Rongao*)
- I 36 Formule de fiançailles. (Bahnar Rongao). *avoir si elle accepte que son mari contracte un mariage second. (Bahnar de l'Est).*
- I 37 Formule de fiançailles. (Bahnar Kontum et Bahnar Rongao). *la femme première.*
- I 38 S'il existe entre les fiancés un empêchement hagam dû à un lien de parenté existant entre eux, et si ce hagam peut être annulé (racheté) par un sacrifice *ad hoc*, celui-ci est offert avant la célébration du mariage. *démarcheurs prenant acte de cette invocation.*
 Invocation prononcée par les démarcheurs du mariage au cours de ce sacrifice.

- I 39 Formule de mariage dans le cas d'un mariage premier, d'une femme première. (Bahnar de l'Ouest). *la femme lorsqu'elle se purifie après avoir procédé à un accouchement (Bahnar de l'Ouest).*
- I 40 Autre formule. (Bahnar Kontum).
- I 41 Invocation des démarcheurs pendant que les jeunes époux boivent à la même jarre (du mariage).
- I 42 Formule de l'alliance krao pô ban contractée par les membres des

familles des deux époux aussitôt après la célébration
du mariage (premier).

49

I 43 Formule de mariage dans le cas d'un mariage premier (Bahnar de l'Est).

I 44 Cas du mariage second.

A) Question posée formellement par les démarcheurs à la femme première, en présence de son mari, pour savoir si elle accepte que son mari contracte un mariage second. (Bahnar de l'Est).

B) Première réponse toujours évasive que fait d'abord la femme première.

C) Déclaration que fait alors le mari se déclarant prêt à verser une indemnité à sa femme première.

D) Acceptation de l'indemnité par la femme première.

E) Formule prononcée par les démarcheurs prenant acte de cette acceptation après fixation du montant de l'indemnité.

L'accouchement.

I 45 Invocation prononcée par la sage femme lorsqu'elle se purifie après avoir procédé à un accouchement (Bahnar de l'Ouest).

I 46 Prière récitée par la mère quand, en sortant son bébé de la maison pour la première fois, elle lui appuie le pied sur une hachette. (Bahnar de l'Est).

I 47 Incantation prononcée par la sage femme quand elle souffle hlôm

don dans l'oreille du bébé âgé de quelques jours pour 50

en faire un être humain. Formule générale. (Bahnar de l'Ouest).

ce parent du mort qui agit en tant que ténia.

I 48 Autre incantation de hlôm don. (Cas d'un garçon. Bahnar de l'Ouest).

I 49 Autre incantation de hlôm don. (Cas d'une fille. Bahnar de l'Ouest).

chez de contage, afin de savoir si cet emplacement est favorable.

I 50 Autre incantation de hlôm don. (Cas d'un garçon. Bahnar de l'Est).

I 52 Brève invocation adressée au Génie résidant sans doute dans un

I 51 Autre incantation de hlôm don. (Cas d'un garçon. Bahnar de l'Est).

du défrichement.

I 52 Autre incantation de hlôm don. (Cas d'un garçon. Bahnar de l'Est).

I 50 Après le défrichement on rapporte la pierre à aiguiser à la

I 53 Brève incantation de hlôm don (Cas d'un garçon. Village de Kon Hara).

I 51 Avant les semailles on sacrifie à Gang Savi pour obtenir une

I 54 Autre brève incantation de hlôm don. (Cas d'un garçon. Village de Kon Hara).

un des Génies, faite au champ, à qui on demande le montant du sacrifice à célébrer.

Les cérémonies funèbres.

I 52 Invocation au cours du sacrifice célébré à la maison, comme suite

I 55 Prière adressée au mort quand on lui donne à boire et à manger, soit au domicile mortuaire, avant l'enterrement, soit auprès de la

I 53 tombe, après l'enterrement.

obtenir une bonne récolte dont on se contente chez les Bahnar Kontum et les Bahnar de l'Est.

I 56 Prière adressée au mort par l'un de ses parents quand le conjoint

survivant l'ayant trompé en période de deuil célèbre avec 51
son complice un sacrifice expiatoire au tombeau, en présence de
ce parent du mort qui agit en tant que témoin.

I 57 Conjuratation adressée au mort dont on hérite le champ.

Rites agraires.

I 58 Invocation prononcée au point de la forêt où on a choisi de
faire un champ de montagne, afin de savoir si cet emplacement
est favorable.

I 59 Brève invocation adressée au Génie résidant sans doute dans un
arbre exceptionnellement gros qu'il va falloir abattre au cours
du défrichement.

I 60 Après le défrichement on rapporte la pierre à aiguiser à la
maison et on invoque en sacrifiant un poulet.

I 61 Avant les semailles on sacrifie à Yang Sori pour obtenir une
bonne récolte. (Bahnar Rongao).

Consultation des Génies, faite au champ, à qui on demande le
montant du sacrifice à célébrer.

I 62 Invocation au cours du sacrifice célébré à la maison, comme suite
à la consultation dite au Texte I 61.

I 63 Brève invocation destinée à obtenir une bonne récolte dont on
se contente chez les Bahnar Kontum et les Bahnar de l'Est.

- I 64 Invocation autrefois prononcée chez les Bahnar Golar et au village de Kon Hara pour obtenir une bonne récolte.
- I 65 Petite cérémonie de la suspension atōk čuch d'un sac de sable, célébrée par les Bahnar de l'Ouest après le sarclage.
- I 66 Cette cérémonie se célèbre d'une manière analogue chez les Bahnar de l'Est, mais elle est chez eux plus importante.
Première Invocation prononcée.
- I 67 Deuxième Invocation prononcée par les Bahnar de l'Est au cours de la cérémonie célébrée après le sarclage.
- I 68 Invocation prononcée au cours de la cérémonie agraire dite pogār wāng. (Bahnar de l'Ouest).
- I 69 Cérémonie célébrée au moment où le paddy graine, dite keč atōk, ou sa mōk. Invocation.
- I 70 Cérémonie célébrée lors de l'engrangement, dite et ĩur, et harāt ou et čoruih. Invocation.
- L'élevage.
- I 71 Invocation prononcée dans une famille quand on y commence posoram à faire l'élevage d'un gros bétail donné, élevage que cette famille n'avait jamais fait encore. (Village Polei Bong Mohr, Bahnar Bonom).

- I 72 Invocation prononcée quand on sacrifie au Génie Čörih Čoraih un cochon (par ex.) qui a fait quelque chose d'anormal. (Bahnar de l'Ouest).

V.infra Texte I 75.

- I 73 On peut devenir épileptique parce que des ancêtres, après avoir voulu expréssément acheter un éléphant, ne l'ont pas fait (pour une raison quelconque).
Invocation que l'on prononce au cours de la cérémonie célébrée quand on est épileptique et qu'on en attribue l'origine à cette faute - là commise par les ancêtres.

- I 74 Invocation au Génie de la trombe.

V.Textes I 11, I 17, I 18.

- I 75 Incantation destinée à chasser un(petit)Génie qui provoque des incidents anormaux dans un village.

V.Texte I 72.

- I 76 Chasse à l'éléphant. Formule du voeu fait avant le départ des chasseurs. (Bahnar de l'Est).

Cette formule est pratiquement périmée. On ne chasse plus l'éléphant dans la province.

CHAPITRE X. Les récits relatifs à la création du monde et à ses débuts. Textes L 1 à L 13.

L 1 Généalogie sommaire des Génies. La création du monde. Les mariages des enfants des Génies. (V. Texte L 6).

La terre fut d'abord nue. La création des plantes, des animaux, d'une série de Génies secondaires (inférieurs).

Le soleil, la lune et les étoiles tuent toute la végétation.

Atténuation de la lumière de la lune.

Batailles entre les Génies secondaires (inférieurs).

Prédiction relative au déluge.

Yā Pôm s'installe dans la lune.

L2 Version de Kon Hara ^{4e} Côt

L3 Version balmar róngao
de Pôlei Don.

L3 bis Récit du Père
Guerlach recueilli à Pôlei
Kon Jôri, publié dans la
Revue des Missions
Catholiques 1887.

A

Quand de grandes plumes firent
prevoir une catastrophe.

Monsieur et Madame Sogor
(Variante jolong: une femme
non dénommée et Kô Brang.

le chien noir) furent enfermés dans
un tam tam (sur le Kông Borok)

avec du riz et

un couple de chacun des
animaux.

D'énormes plumes tombèrent

Des hommes et des animaux
furent sauvés car ils se
réfugièrent au sommet de
certaines montagnes (le Kon
Ngut et le Kôrang Brai)
qui émergèrent.

Le Seigneur Hagor fit

très soigneusement un tam
tam où il mit

un couple de chacun des
animaux

une pluie incessante tomba
pendant sept jours

Les pauvres périrent de froid,
- les riches se noyèrent, tous
moururent.

Seul le sommet du Kôrang
Mrai émergée.

Autrefois le Klong (rapace)
attaqua le crabe qui, pour se
venger fit gonfler les eaux.

Tous les êtres périrent sauf
deux personnes, le père et
la sœur réfugiés dans

un tam tam avec

un couple de chacun des
animaux.

L'inondation dura pendant
sept jours et sept nuits.

(variante jolong) : des hommes
se métamorphosèrent en singes,
et ceux qui cueillaient du
coton, en étoiles) (note 8,2°

le tigre dut corriger la vipère
qui voulait piquer ses voisins

B

L'eau bassa d'un entre-récid. Puis l'eau bassa très
de rodan par jour. lentement.

les deux Sôgôr voyant que
le temps s'était éclairci

lâchèrent un corbeau qui ne
revint pas,

puis une tourterelle qui revint.

Enfin ils démolaient le tam tam
et sortirent.

les Hagô sortirent du Bok Sôgôr et Ya Sôgôr sortirent
tam tam et bâtirent
des maisons.

le père entendit une poule (envoyée
par les génies) qui chantait.

Il lâcha les oiseaux,
et les animaux suivirent.

bien ambrassées, n'ayant rien à semer
pour vivre. Mais une fourmi noire
apparut leur apportant deux grains
de paddy qui, semés, leur procurèrent
une riche moisson.

C

les deux Hagô qui étaient
frère et sœur couchaient
ensemble, se marierent sur l'
ordre des Yang et donnèrent
naissance au genre humain.

L2 note 5 (Version de
Pôlei Rôhai)

L2 note 5 (d'après Besnard)

L8 E in fine (récit de
Pôlei Rôhai)

Avant d'ériger une tour

Monsieur et Madame Sôgôr

partageaient les livres

entre tous les humains

et les Bahmar distraits

l'avaient tous fournis

à ronger les leurs.

Après la mort de Madame

de Madame Sôgôr leurs

descendants se partagerent

les livres avant de se séparer

Les Bahmar étaient distraits,

quant ils voulurent prendre

les livres

les fourmis les avaient mangés

complètement.

Ainsi ne savons nous plus ce

qui s'est passé autrefois.

La femme sur laquelle les Mui

gravèrent les caractères

(d'écriture) fut oubliée par

eux et

leurs chiens la dévorèrent

Nous autres Bahmar n'

avons pas su discerner

ce qu'il fallait emporter

E quand la tour fut bâtie
personne ne voulut y monter
sauf un inconnu, inspiré des
Yang. Il brandit un bâton
d'argent

dans plusieurs directions, les
Lachons, Vietnamiens et diverses
tribus s'assemblèrent.

La tour tomba du côté où étaient
partis les Târai de Léo Reo et
les Rhade qui devinrent riches.

L2 note 8,3° (d'après
Baudouin)

Le dernier étage était recouvert
par des liens de rotin tressés
par les ouvriers (Vietnamiens
et Lachons)

qui lâchèrent tout quand ils
surent où aller.

La tour s'abattit.

L 4 La période mythique. La mort.

On enterrait les morts autrefois au pied de l'arbre blo. Le petit lézard conseilla d'enterrer les morts au pied de l'arbre tonung pour que les morts ne reviennent plus sur la terre qui serait surpeuplée.

L 5 La période mythique. Les plantes.

Autrefois les plantes parlaient et gémissaient quand on les coupait. Les Génies craignant que les Bahnar n'osassent pas utiliser les bambous retirèrent la parole aux plantes, ne leur laissant que leur sang (la sève) qui coule encore quand on les coupe.

L 6 Le soleil, la lune. Les Bahnar au commencement du monde. Légende du Seigneur Kei Dei. V. Texte L 1 .

A) À l'origine des temps, Kei Dei créa le ciel et la terre. La lune était plus brillante que le soleil et tuait les enfants. Les jeunes gens et les jeunes filles s'attardaient en portant la lune autour de la terre. Le soleil était porté régulièrement par les vieillards qui saupoudrèrent la lune et ordonnèrent aux jeunes gens de la porter raisonnablement.

B) Le Seigneur Kei Dei ordonna au Lézard Volant d'aller voir ce qui se passait sur terre. Le Lézard Volant se contenta d'écouter du haut du ciel et n'entendit de bruit que celui fait par les Bahnar qui écrasaient l'écorce pour en faire des vêtements.

C) Il revint et raconta à Kei Dei que seuls les Bahnar étaient riches et tuaient des bêtes en quantité. Aussi Kei Dei envoya t'il des richesses et des vivres partout sauf chez les Bahnar.

Les gens du clan Ropã ont le nez rouge et sont insultants.

Les gens du clan Sêu ont les membres développés et partent du pied gauche; ils sont intelligents.

Les gens du clan Ročâm ne sont pas très intelligents, mais ils sont riches. Leurs femmes sont paillardes.

Les gens du clan Romah sont grands, ils ont les cheveux épars. Ils sont moyennement intelligents, leurs femmes ont une voix tonitruante.

Les gens du clan Roman sont minuscules et malins. Ils sont avares et bêtes.

Les gens du clan Dolan sont ignorants mais droits. Ils sont pauvres et ont des grains de beauté sur la figure.

Le clan Gosor a des lèvres minces, ce sont des bavards intarissables et ils sont sans vergogne.

L 8 La séparation des clans. La naissance de la tribu bahnar.

A) À cette époque personne ne parlait bahnar. Les Anciens s'assemblaient pour sacrifier aux Génies. Trois cents chefs se réunirent et désignèrent les deux femmes Yā Mō et Kō Duan pour succéder à la reine Rowak.

B) Ces deux femmes étaient du clan Ročâm Neh. Le clan Ropã, jaloux, leur opposa la jeune Pe, fille d'un chef oppresseur, quoique les trois cents chefs ne voulussent pas que leur reine soit choisie dans ce clan-là.

C) Aussi, le jour de ce sacrifice-là, les trois cents chefs voulurent introniser les deux reines, et le clan Sêu les instruisit de la façon de procéder. Divers objets furent donnés aux reines leur conférant des pouvoirs magiques.

D) Les chefs sacrifièrent et les deux reines se disposèrent à manger du foie de buffle. Le clan Ropã y substitua du foie d'homme. (V. Texte M 25 E). Les deux reines (en en mangeant) en devinrent magiciennes taï bolai. (V. Texte M 24 F). Les vieillards attristés remisèrent sur le Ky Hódrong les objets magiques qu'on reprit aux reines.

E) Tout le clan Ročam Neh et cinq autres se dispersèrent en emportant les beaux vieux objets. Cinq autres clans restèrent. Nous autres, Bahnar, ne sûmes même pas qu'emporter. (V. Texte L 2 D).

L 9 Les motifs futiles pour lesquels des villages se font la guerre.
L'histoire du rat musqué.

A) Tous les villages étaient en forêt excavant des cercueils. Un vieillard fit cuire un rat de bambou crevé dont personne n'avait voulu. Alléchés, ses compagnons se partagèrent le rat et n'en laissèrent rien au vieillard !

B) Celui là protesta et cela provoqua une bagarre.

C) Il se replia chez les Hadrông, les rallia à sa cause, fit la guerre à son propre village et fut victorieux.

L 10 Les cavernes du Mont Ereñ. Les sous-tribus bahnar. V. Texte L 13 .

A) Le village de Kon Hara alla à la chasse aux chauves souris dans une caverne malgré les présages défavorables qu'ils avaient recueillis. Un habitant entra dans la caverne, et les autres s'en virent barrer l'entrée par un serpent.

B) L'homme qui était entré dans la caverne se perdit et sortit par une issue que lui montra un oiseau. Il arriva à Kon Treng.

C) Il raconta aux habitants de ce village qu'il s'était 61
perdu dans une caverne du Mont Ereñ. Les Kon Treng le ramenèrent
chez lui.

D) À cette époque là le Mont Ereñ servait de frontière aux Jolong.

L 11 Les Laotiens quittent le pays bahnar. (Premier récit).

Cette région là (des villages de Kon Hōngo, Kon Kotang) est appelée
" terre laotienne ". Quand les Laotiens décidèrent de déguerpir
ils firent monter un de leurs esclaves dans un cerf-volant pour
leur montrer dans quelle direction ils devraient partir. L'esclave
leur désigna le couchant. Les Laotiens emportèrent toutes leurs
affaires. On dit qu'ils tiraient du sel des mares salées krai. Ils
bouchèrent celles là. Ils ont aussi laissé des briques dans le pays.

L 12 Les Laotiens quittent le pays bahnar. (Deuxième récit). Histoire de
Nai la grenouille.

A) Nai avait comme Chiens de chasse des Kō sa bri qui lui deman-
dèrent la permission de manger des hommes. Il leur permit de manger
des guerriers, puis, comme ils n'en tuaient pas, de manger des cerfs.
Nai devint fort riche, il voulut fiancer son fils Kohlōi. Ses
esclaves montèrent dans les airs d'où ils entendirent vanter la
beauté de Bia Lēi qui habitait les champs laotiens. Les démarches
furent faites en vue du mariage.

B) Kohlōi offrit à boire aux démarcheurs laotiens et les enivra
facilement. Ces démarcheurs en furent très impressionnés et en
retour offrirent une fête si bruyante à Nai et à son fils que ce
dernier se sauva.

C) La jeune Bia Lěi le poursuivit de rivière en rivière. 62

Finalement Kohlěi (épuisé) mourut et Bia Lěi se laissa mourir de faim malgré que les Laotiens aient essayé de la distraire de son chagrin.

D) Les Laotiens lui érigèrent une statue puis partirent. Nai partit aussi en emportant de la terre de son foyer.

L 13 Histoire de Nai le riche, de la femme, des gens de la caverne du Mont Ereñ. (V. Texte L 10).

A) Il y avait autrefois un nommé Nai qui était excessivement riche. Une année que les sauterelles dévorèrent les récoltes, il fit protéger tous ses épis avec des écuelles de cuivre.

B) Il vendit ensuite son paddy à un prix exorbitant et eût une masse d'engagés. (V. Texte M 17 B).

C) Ces derniers se recensèrent en encochant un arbre.

D) Quand Nai s'en alla, il cacha ses gongs dans la caverne du Mont Ereñ. Un homme de Kon Krak vit l'un de ces gongs errer tout seul.

E) Il le prit, le fit résonner, voulut l'emporter, se perdit et ne retrouva son chemin qu'après avoir jeté ce gong.

CHAPITRE XI. Les révélations. (Textes M 1 à M 26) .

M 1 Révélation du mode de sacrifier par Yā Pôm. V. Textes Q 1 , Q 2 ,
Q 3 , Q 4 .

A) Yā Pôm, malade, envoie sa servante demander aux nommés Un, Jap et Ang de lui offrir un buffle blanc pour qu'elle guérisse. La servante va sur terre et fait convoquer par des enfants Un et Jap qui se prétendent trop riches pour se déranger.

B) Les enfants rendent compte de cela à la servante qui les envoie convoquer Ang.

C) Ang vient et accepte d'offrir son buffle à Yā Pôm. Il se fait expliquer comment on sacrifie. Il célèbre alors la cérémonie demandée.

Il devient riche tandis que Un et Jap se ruinent.

M 2, M 2 bis Révélation sur les orages. La guerre des Génies, la fête de la victoire. Le voeu. L'apparition. (Légende des Génies en guerre).

A) Au cours d'un orage,
un homme aux champs entend passer
des Génies partant en guerre
qui lui proposent de l'emmener.

L'homme partit avec eux au Mont
Ereñ.

Les *Eppils* du Nang Mrai partirent en
guerre contre ceux du Kông Erêng.

Un homme aux champs *voit* passer ces
Eppils.

L'un d'entr'eux, interpellé, lui propo-
sa de l'emmener.

L'homme accepta et fut emporté avec
eux par la tempête quand il eut revêtu
un manteau que l'*Eppil* lui tendit.

B)

L'homme ne vit que des amas de rochers

et ne faisait qu'entendre les Génies qui se battaient.

Les Génies vainqueurs

invitèrent l'homme à venir participer à la fête de la victoire.

C)

Il voulut rentrer au village mais le chef des Génies lui donna sa fille en mariage.

Pendant ce temps-là le père de l'homme alla le chercher aux champs, ne le retrouva pas et l'attendit en vain.

Les Esprits furent attaqués au 64 passage par les Esprits du Ngok Drang L'homme entendit les coups portés de part et d'autre, mais ne vit que des monceaux de cailloux qui roulaient.

Les Esprits invitèrent l'homme à combattre avec eux, il pourfendit un rocher d'un coup de sabre et ce fut la victoire, à laquelle l'homme avait largement participé. Les Génies l'invitèrent à revenir avec eux pour participer à la fête de la victoire.

Au cours de la fête il ne se contenta pas de boire un peu comme les Génies, il se saoula et les Esprits le méprisèrent.

Il voulut alors rentrer chez lui.

Il crut entendre sa femme et ses enfants qui l'appelaient.

Il fit vœu de sacrifier s'il le voyait revenir sain et sauf. Le chef des Génies prévint son gendre que son père l'appelait. Le fils parla à son père (en rêve) et lui annonça son mariage,

Il fit ses adieux aux Esprits et revint chez lui.

E) À cinq jours de là le père sacrifia à son fils qui vint avec sa femme. Dès après le sacrifice sa bru voulut repartir et tira sur le pagne de son mari pour le faire se hâter. Du coup il redevint un être humain et raconta ses aventures à ses amis.

Il raconta ses aventures et fut étonné d'apprendre que les douze jours qu'il croyait avoir passé chez les Esprits n'en faisaient que cinq sur terre.

V. Texte M 7 A a/s des différences d'aspect des choses chez les Génies et les hommes.

M 3

Révélation sur la correspondance existant entre les Génies et leur habitat ; révélation sur la destinée humaine. (Légende de Set à l'affût dans un mirador).

Texte I 2 note 1

A) Set ficha son couteau dans la racine d'un ficus. Des Génies parlaient de la reine qui venait d'accoucher et discutaient pour savoir qui irait s'emparer du poupon. Set les écouta.

Grol ficha des baguettes enlées dans un ficus. Il entendit Yang Bôt et Yā Gonök parler à Yang Jori.

B) Le Kiāk Tonôih déclara ne pouvoir accompagner les Génies car il venait d'être blessé au pied par le couteau de Set.

C) Tous les Génies se trouvèrent des excuses pour ne pas aller chercher le poupon. Le Kiāk Monong, le Kiāk Tonông, le Kiāk Sō y allèrent, mais revinrent bredouilles.

D) Les Génies des arbres et des animaux y allèrent aussi sans succès. Le tigre finalement enleva le pohngol de la fillette qu'il nomma Bia Lui.

E) Le roi et sa femme avaient tardé à dénommer leur fille, voilà pourquoi le tigre l'avait fait. De nos jours les parents font attention à ça.

F) Il leur affirma avoir pris la fillette. Les Génies se dispersèrent. Set revint chez lui et on lui annonça que la reine avait accouché. Set déclara avoir entendu le tigre la dénommer Bia Lui.

G) Quand Bia Lui fut adolescente aucun jeune homme ne voulut l'épouser par peur du tigre. Le roi proposa sa main à Set.

Yang Jori déclara ne pouvoir aller au village assister à deux naissances car Grol venait de le blesser.

Yang Bôt et Yā Gonök y allèrent à sa place.

À leur retour Yang Jori apprit que Yā Gonök avait fixé le destin d'un garçon nouveau né qui mourrait à dix neuf ans piqué par un insecte nôr ik et d'une fillatte qui mourrait à dix huit ans.

H) Set l'épousa et lui interdit d'aller seule en forêt en lui racontant ce qui s'était passé à sa naissance.

Un jour ils allèrent se promener.

I) Set la suivit pas à pas.

Il se baigna, le tigre l'assaillit au bain.

Set tua le tigre.

J) Le village mangea le tigre, et Set en rangea les crocs au dessus du métier à tisser de sa femme

Dans une secousse de ce métier les crocs tombèrent sur Bia Lui qui perdit tout son sang et mourut.

V. Textes P 9 E, P 12 K, P 14 S.

K)

Grol se fit confier la fillette 67 et déclara vouloir l'épouser ultérieurement.

Dix ans plus tard Grol suivit la jeune fille partout.

Elle avait dix huit ans quand le tigre l'attaqua, et Grol le tua.

Le tigre fut dépecé, et Grol en prit les crocs qu'il mit dans les interstices de la charpente de la maison.

Un jour que la jeune fille tissait un croc tomba et lui perça la tête.

Grol alla alors prévenir le jeune homme de ce qu'il devait craindre. Celui-ci n'en crut rien. Voyant justement un nôr ik il l'écrasa rageusement du talon et fut piqué. La plaie s'infecta et il mourut.

M 4 Révélation sur la discrétion à observer .Les Génies écoutent 68
ce que l'on dit et agissent en conséquence. (Légende de Loli et
de Lolan).

A) Loli et Lolau, petits fils de Yā Sōk Ir couchaient aux champs pour les protéger des déprédateurs. Yā Sōk Ir alla rendre visite à Roh, elle parla et reparla de ses petits fils qu'elle avait laissés seuls.

B) La nuit vint. Elle parla encore de ses petits enfants et le tigre l'entendit. Roh ne voulut pas que Yā Sōk Ir partit, car il était déjà trop tard, et il lui conseilla de ne pas tant parler.

C) Le tigre alla surprendre Loli et Lolau qui, alertés, assujettirent la porte de l'abri.

D) Le tigre fut alors tué par les enfants d'un coup de coupe coupe dans l'anus.

M 5 Révélation sur ce qu'il ne faut pas faire appel inconsidérément
aux Génies. (Histoire d'une femme volage).

A) Il y avait autrefois une femme nommée Jrêng qui avait un enfant et qui était très volage. Son père devant sacrifier, elle alla se baigner et astiqua ses bijoux.

B) Son fils pleura pendant qu'elle se baignait. Elle s'énerva et demanda aux Génies de le faire disparaître. Le Génie de l'Eau la prit au mot.

C) Sa mère essaya vainement de le rattraper.

M 6 Révélation sur l'attention qu'il faut porter aux mauvais présages
donnés par des animaux domestiques. (Histoire de deux frères). v.

Texte M 12
A) Deux frères voulaient aller aux champs. Les anciens leur

conseillèrent de ne pas le faire car leur maisonnée devait 69
être en dette (envers les Génies). La preuve en était que des
animaux avaient donné de mauvais présages. Les deux frères passèrent
outre en disant: Le tigre peut nous prendre aussi bien ici que là
bas !

B) Les deux frères arrivèrent aux champs. Le soir ils allèrent à la
chasse; l'ainé partit en avant, le cadet, qui n'avait pas encore
quitté l'abri, vit un tigre qui le guettait.

C) Il le tira, le manqua, et fut tué, tandis que son frère aîné accou-
ru à ses cris, blessait le tigre.

D) L'ainé enterra son cadet provisoirement, puis il alla fabriquer
une forte arbalète.

E) Il revint tirer le tigre, enterra son frère enveloppé dans la
dépouille de la bête. Puis il alla au Laos acheter du bétail qu'il
sacrifia sur cette tombe.

M 7 Révélation sur le fait que les Génies voient les choses '' au
contraire '' de nous. (Histoire des ancêtres qui subirent une grave
famine).

A) Un homme affamé cherchait des tubercules quand il rencontra un
inconnu refendant péniblement un bananier qu'il prétendait être
un(arbre) trac. V. Texte M 2 in fine a/s des différences d'appré-
ciation du temps chez les Génies et les êtres humains .

L'inconnu lui demanda de lui couper ce prétendu trac, moyennant
quoi il lui déterrerait des tubercules.

B) L'homme débita aisément le bananier, puis l'inconnu lui ramena
une masse de tubercules en soufflant sur le sel.

C) L'inconnu remonta au ciel et l'homme sut alors qu'il avait

D) Il revint chez lui et raconta en détail ce qui lui était arrivé.

M 8 Révélation sur le langage dépréciatif pojgruh. (Légende du jeune Ngěng).

A) La grand mère de Ngěng dit à celui-ci de défricher un champ. Puis elle lui demanda d'aller mettre le feu au nid de l'écureuil (c.à.d. de faire brûler l'abatis) (V. Texte M 23 A). Ngěng mit le feu au nid de l'écureuil !

B) Sa grand mère lui donna le sens de cette expression pojgruh et Ngěng mit le feu à l'abatis. Sa grand mère lui demanda alors d'aller ramasser des têtes de petits poissons bo.

C) Ngěng ramassa (effectivement) des têtes de poisson. Sa grand mère lui expliqua cette deuxième expression et Ngěng coupa puis entassa les bois à demi brûlés.

D) Sa grand mère lui demanda de dresser le daim les quatre pattes en l'air, (c.à.d. de faire un abri). Nouvelle méprise de Ngěng.

E) Elle lui demanda, le jour venu, de jeter des oeufs de lézard dans le champ (c.à.d. de semer du paddy).

F) Ngěng jeta des oeufs de lézard du haut d'un arbre, il se jeta de là, lui aussi, et il se fit très mal.

M 9 Révélation sur le rôle joué par la chouette épervière. (Légende du jeune Génie In qui chassait à courre).

A) Deux frères couchaient aux champs pour y travailler et les surveiller. Une nuit ils entendirent un chien aboyant en plein ciel, puis près de leur abri.

B) Les deux enfants ne savaient pas qu'il s'agissait du chien de

(épervière) .Ils entendirent la voix d'un homme disant qu'il allait voir ce que contenait une termitière près de lui.

C) Le jeune Génie Ĩn défonça l'abri et y introduisit la main. Les deux frères la lui coupèrent d'un coup de sabre. Yang Ĩn eut seulement l'impression qu'un serpent l'avait piqué.

D) Yang Ĩn partit chercher les gens de son village pour qu'ils viennent détruire cette termitière. Les deux frères, hors d'haleine, coururent chez eux, et leurs compatriotes constatèrent en arrivant que l'abri était mis à sac.

E) Ils y entrèrent et y virent l'énorme main velue de Yang Ĩn .

Pour les Génies nos maisons sont des termitières et nous ne sommes que du gibier.

F) De nos jours, quand on entend cette chouette , on prononce une conjuration pour protéger les enfants.

M 10 Révélation sur les présages donnés par les oiseaux bolang. (Histoire de ce qui arriva autrefois à deux frères). V. Texte M 12 .

A) Deux frères, orphelins, voulurent réparer la maison de feu leurs parents .Ils décidèrent d'aller couper les bois nécessaires en forêt.

B) Le lendemain matin l'ainé prévint son cadet que les bolang donnaient des présages défavorables et reprit son cadet qui en riait. Jour après jour les présages restèrent funestes et l'ainé en fut tout troublé.

C) Son cadet lui reprocha de n'être qu'un paresseux, et l'ainé lui rétorqua que d'après les ancêtres on ne pouvait négliger les

D) Le cadet décida de passer outre. Quand il partit les bolang essayèrent encore de l'arrêter.

E) Au pied de la montagne il fut attaqué par un énorme serpent prao qu'il sabra vainement. Le prao le piqua puis l'avalala.

F) Son frère aîné vit rentrer les chiens. Tristement songeur il attendit inutilement son cadet toute la nuit.

G) Le lendemain matin il partit à sa recherche, vit l'arbalète de son frère, les traces du serpent, et revint en pleurant célébrer les cérémonies funèbres.

M 11 Révélation sur l'importance des songes en tant que présages. (Récit au sujet d'un ficus). V. Texte M 12.

Le ficus voulait toujours qu'un autre arbre l'épaulât. Le sao blanc y consentit et fut étouffé par lui. Quand on rêve de ficus ou de figues c'est signe que l'on va devenir riche.

M 12 Révélation sur les mauvais présages donnés par les animaux domestiques (V. Texte M 6), Sur les oiseaux bolang (V. Texte M 10), Sur les songes (V. Textes M 11, M 13, M 22).

A) Khiñ et Giñ semblaient si bien appariés que leurs parents décidèrent de les marier.

B) Ils se fiancèrent en échangeant leurs colliers. Ils étaient très amoureux l'un de l'autre. Les parents de Khiñ proposèrent de célébrer le mariage chez eux.

C) Les parents de Giñ acceptèrent. Chez Khiñ on fit les préparatifs puis le père du fiancé fixa la date du mariage et pria son fils d'aller chercher sa fiancée. Khiñ partit chez Giñ.

Giñ accepta et en prévint ses parents.

E) Ses parents acquiescèrent et Giñ se disposait à partir quand un cochon et un chien donnèrent de mauvais présages. Giñ passa outre et rejoignit Khiñ.

F) Tous deux se mettaient en route quand des oiseaux bolang leur donnèrent de mauvais présages. Ils partirent cependant et furent attaqués par un tigre que Khiñ put heureusement tuer.

Arrivé chez lui il conta ses aventures et se félicita d'avoir passé outre à de fâcheux présages.

G) Son père, au contraire, insista sur l'importance des présages et ce jour-là les deux jeunes gens restèrent tranquilles à la maison.

Le lendemain matin Khiñ se disposa à aller couper les tubes à boire et à cuire (nécessaires pour le banquet accompagnant la célébration de son mariage).

H) La nuit précédente Giñ avait rêvé qu'elle voyait son fiancé tout ensanglanté couché dans une couverture rouge. Elle l'avait dit à ses (futures) belles sœurs qui l'avaient répété à Khiñ.

I) Khiñ passa outre, ne voulant pas changer la date de son mariage. Il partit donc couper les tubes à boire.

J) Il descendit dans le lit du fleuve pour en couper et s'entailla la jambe sur un bambou phat (taillé). Il fut ramené chez lui et y mourut. Après ses obsèques Giñ demeura un mois chez les parents de Khiñ qui auraient été ses beaux-parents.

Un jour Dong mourut. Dong était connu à l'ordinaire et en langage
tobig se flatte de faire un bon repas. Mais un autre membre de la
famille de Dong étant mort aussi peu après, ses parents s'absten-
quirent pour surveiller Dong.

M 13 Révélation sur les songes, sur les objets symboliques.

(Histoire d'un songe). V. Texte M 12 .

- A) Un paresseux fit un songe. Son pohngol monta chez les Yang à qui il demanda la richesse , sans qu'il ait à faire aucun effort !
- B) Les Yang le firent monter d'étage en étage jusqu'au Yang Tom à qui il répéta sa requête.
- C) Le Yang Tom lui offrit successivement une piochette, des baguettes, et un bouclier, que l'homme refusa.
- D) Finalement, pour se moquer de lui, Yang Tom lui offrit une belle barbe. (Variante de la note 10 : Yang Tom lui barbouilla le menton et lui donna des graines d'aubergine).

(M 13 bis) Note 3 du Texte M 13. Révélation .

Une grand mère révèle à son petit fils qu'il n'a pas bougé au cours de son sommeil il n'a pas bougé alors qu'il s'imaginait avoir circulé en brousse.

M 14 Révélation a/s des interdits d'alimentation. (Histoire de Bông qui mangeait des cadavres).

A) Chaque fois que quelqu'un mourait, Bông prétendait avoir fait bonne chasse. En réalité il déterrait le cadavre qu'il soupesait et ce faisant métamorphosait en un daim qu'il mangeait avec les gens de son village.

Un jour Dong mourut. Bông agit comme à l'ordinaire et en langage toblo se flatte de faire un bon repas. Mais un autre membre de la famille de Dong étant mort aussi peu après, ses parents s'embusquèrent pour surveiller Bông.

B) Bông déterra bien le cadavre, mais ne put opérer la métamorphose complète. Il s'enfuit alors tandis que l'être au corps humain et à la tête de daim se sauvait de son côté. Depuis lors la famille de Dong ne mangea plus jamais de daim.

75

M 15 Révélation sur les pōgang. (Histoire du serpent qui mue).

A) Un homme, un beau jour, empoigna un serpent en train de faire peau neuve. Il mit la vieille peau dans un étui et rentra chez lui. Ses jeunes frères vinrent le chercher, mais ils ne le virent pas car il portait la peau du serpent à la ceinture.

B) Il soupçonna dès lors qu'il était invisible et l'expérience qu'il tenta aussitôt l'en convainquit: suivant qu'il avait ou non sur lui la peau de serpent, les gens en train de boire dans une maison en fête ne le voyaient pas ou l'invitaient à boire.

C) Un jour qu'il était allé boire à une fête des morts il se saoula, erra sous les maisons (à pilotis), mangea de la chair d'animaux morts de mort subite, et dès lors sa peau de serpent perdit tout pouvoir.

M 16 Révélation sur le pōgang d'attirance. (Histoire de l'adolescent Nō et de la princesse Dêl).

A) Nō chassait à courre un jour que la princesse Dêl assistait à une buvaison. Elle s'enquit de lui, et apprenant qu'il était absent, lui envoya du pōgang jōrēng pour le faire revenir. Mais elle n'atteignit que ses chiens.

B) Ceux-là revinrent en courant à la maison, poursuivis par Nō qui se demandait ce qui lui arrivait. Il rejoignit ensuite Dêl et but

avec elle à la jarre. Puis la princesse demanda à Nô de la 76
raccompagner.

C) Elle monta en pirogue. Nô la suivit à la nage, mais Lũ et Lang empêchèrent Nô de monter à bord ; Nô poursuivait toujours Dêl à la nage et mourut d'épuisement sur une plage.

D) On s'aperçut peu après qu'un poggang avait poussé dans l'oreille de son cadavre ; on en enduisit la pointe d'une flèche que l'on décocha sur un tronc d'arbre où nichait une fauvette. L'oiseau ne quitta jamais plus cet arbre et y mourut. On prit encore du poggang sur cette fauvette. Quant à Dêl, elle se laissa mourir de faim.

M 17 Révélation sur la découverte d'un met nouveau. (Histoire arrivée à nos ancêtres).

A) Un richard avait une foule d'engagés et des biens de toutes sortes. Il était parfaitement heureux.

Une année il y eût la famine.

B) Tout le monde vint lui acheter du paddy qu'il vendit à un taux exorbitant, aussi devint-il plus riche encore. V. Texte L 13 B.

C) Dès lors il se contenta de surveiller son personnel. Un jour qu'il préparait le fête du retour de la pierre à aiguiser, l'engagé Gíao chargé de préparer un poulet pour la cuisson en laissa tomber les tripes à l'eau. (V. Texte P 13 A).

D) Gíao remplaça les tripes par un gros ver blanc qu'il servit à son maître.

E) On fit la fête et le richard trouva les tripes exceptionnellement bonnes.

F) Il demanda à Gíao de lui servir d'aussi bonnes tripes pendant un mois, moyennant quoi il le libérerait, ce qui fut fait.

Révélation sur la découverte de l'or. (Histoire d'un Laotien).

A) Un groupe de commerçants laotiens vint trafiquer dans un village. L'un d'eux donna un coupe coupe à l'un des habitants pour qu'il aille lui couper des bûches.

B) Cet homme perdit le coupe coupe qui tomba à l'eau et très ennuyé vint prévenir le Laotien.

C) Celui-ci le renvoya, exigeant son coupe coupe sous peine d'amende. L'homme plongea et rencontra sous l'eau une vieille dame qu'il informa de ses malheurs.

D) Elle lui montra où était le coupe coupe, puis lui donna un caillou qu'il prit. Il revint rendre le coupe coupe au Laotien qui aperçut le caillou.

E) Mais le Bahnar refusa de donner ou de vendre aux commerçants laotiens ce caillou (qui était une pépite !). Tous les Laotiens eurent beaucoup d'égards pour lui, et il en devint fort riche.

La vieille dame était un énorme poisson qui vivait dans le trou d'eau où était tombé le coupe coupe.

Révélation sur un curieux accident arrivé à un python. (Histoire de l'ancien temps).

A) Un homme, chassant en saison des pluies, fut mordu par une sangsue. Il l'arracha et la mettant sur ce qu'il croyait être un tronc d'arbre, il la débita avec sa serpette. Du sang ayant coulé (du tronc d'arbre) il s'aperçut qu'en fait il avait mis sa sangsue sur un python fixé au sol par un bambou pōlē qui l'avait transpercé.

B) Les gens du village tuèrent le python et se le partagèrent.

M 20 Révélation sur la façon de combattre un serpent venimeux, 78
sur ce qu'il faut faire pour éviter d'être piqué, sur la
conclusion d'une alliance avec les Génies des serpents. (Histoire
d'un homme et d'un serpent naja).

- A) Un enfant que ses parents avaient emmené aux champs y vit un tout petit naja pendant qu'il cherchait des insectes dans l'herbe.
- B) Il alla couper une baguette, frappa le petit naja qui se sauva, puis il vint raconter son exploit à ses parents qui furent terrifiés en apprenant à quel danger leur fils avait échappé.
- C) Les parents cherchèrent vainement le naja. La nuit suivante le naja apparut au père, en songe, et lui déclara que, quand il serait grand, il se vengerait de son fils.
- D) Le lendemain matin toute la famille sacrifia aux Génies des serpents.
- E) L'enfant proposa ensuite au naja de contracter une alliance d'amitié.
- F) Longtemps après, le serpent devenu énorme appela l'adolescent qu'était alors devenu cet enfant.
- G) Celui-ci vit l'énorme reptile qui l'attaqua aussitôt mais le rata. Les gens du village vinrent à la rescousse, firent d'abord mordre au serpent de vieilles nattes puis purent le tuer au sabre.
- H) De nos jours on sait ce qu'il faut faire pour ne pas irriter un serpent.

M 21 Révélation sur l'origine de la luette. (Histoire de Jong et Cöl
qui accompagnèrent les filles).

- A) Jong et Cöl accompagnèrent les filles en forêt. Au coucher du

soleil ils mangèrent discrètement, se sachant observés par les filles.

79

B) Le soir ils rentrèrent tous(et toutes) au village gaiement.

C) Jong et Cöl, tous deux amoureux de Hla Bosah, fille de Topah Kol Kông se congratulèrent d'être aimés des filles comme ils l'étaient. Celles-ci justement virent un merisier.

D) Elles incitèrent les deux jeunes gens à monter à l'arbre leur cueillir des merises. Ils n'y parvinrent pas, mais se trouvèrent une mauvaise excuse.

E) Mais ils coupèrent l'arbre, dirent aux filles de se servir (de fruits) et ne mangèrent eux mêmes que discrètement des merises.

F) Puis, quand les jeunes filles voulurent partir avec eux ils inventèrent un mauvais prétexte et revinrent se gorger de fruits.

G) Ils avalèrent en même temps des sangsues qui leur pendirent au palais, et rentrèrent chez eux incapables de parler. Leur mère ne put les guérir.

H) Elle alla consulter la magicienne Yü qui lui promit que ses fils guériraient s'ils sacrifiaient un cochon. Mais il n'en fut rien, et les hommes d'aujourd'hui ont encore quelque chose qui pend au fond de leur gorge.

M 22 Révélation sur un égoïste qui mourut, puni de n'avoir pas voulu partager son gibier avec les gens de son groupe. Communication avec les Mânes en songe. (V. Texte M 12) .(Histoire de l'ancien temps).
V. Texte G 9.

A) Un homme avait une chance continue à la chasse et ne partageait jamais son gibier avec qui que ce soit. Un jour ayant tué un énorme

B) Le hasard fit qu'il vit un python avalant un cerf, et il décida

C) En s'y reprenant à plusieurs fois il parvint à avaler son sanglier ,mais les crocs de celui-ci lui décosirent le nombril et il en mourut.

D) Sa femme lui portant son riz le lendemain matin le trouva mort. Les gens du village accoururent car, s'ils méprisaient ce glouton, ils aimaient sa femme. Ils furent atterrés de cet accident extraordinaire et enterrèrent le mort.

E) La nuit suivante, le mort apparut en songe à sa femme, et lui raconta ce qui s'était passé. C'est ainsi qu'on le sut.

M 23

Révélation sur la punition infligée à un homme par ses parents parce qu'il a été paresseux et irrespectueux envers son beau père. (Histoire d'un gendre et de son beau père).

A) Un beau père dit à son gendre d'aller " écorcer un arbre " pour sa belle mère. Le gendre rapporta une pleine hotte d'écorce, alors que son beau père lui avait dit en langage pojgruh d'aller préparer un cercueil. V. Texte M 8 .

B) Le beau père en soufit, puis réitéra sa demande en langage clair. Son gendre repartit le lendemain matin mais perdit sa journée à faire la conversation avec des commerçants j̄arai.

C) Au coucher du soleil le gendre rentra à la maison et déclara n'avoir coupé que des arbres malencontreusement inutilisables.

D) Le lendemain son beau père repartit avec lui. Il ne put se faire montrer les arbres qu'avait coupés son gendre, et lui désigna l'arbre sao qu'il leur fallait employer.

E) Au moment où ils allaient travailler, le gendre se prétendit pris de coliques. Le beau père attendit vainement son retour et il

travailla seul, puis rentra le soir chez lui pour y trouver son gendre qui l'attendait.

F) Il le gronda. Son gendre lui raconta avoir été enlevé par Bok Khôô; il promit de rattraper son retard le lendemain. Le lendemain son beau père se disposa à façonner le cercueil.

G) Le gendre invité à travailler lui aussi fit l'imbécile et le beau père acheva seul le cercueil.

H) Le gendre s'imaginant que le cercueil était très léger se précipita pour le rapporter à la maison. Le beau père acquiesça et partit en avant. Or le gendre fut incapable de charger le cercueil.

I) Il le fit alors rouler jusqu'à la rivière proche et rentra dire à son beau père qu'il avait mis le cercueil à tremper.

J) Où ça ? demanda son beau père. - Là où nous l'avons coupé. Le beau père se moqua de lui, car il était un menteur.

K) Sa belle mère mourut cette nuit-là. Le gendre devant porter le cercueil avec les gens du village se sauva, et c'est le beau père qui dut montrer aux gens du village où était le cercueil.

L) Le gendre revint chez ses parents et leur dit être revenu parce que ses parents le faisaient mourir de faim.

M) Mais quelques jours plus tard ses parents allèrent voir leur bru chez ses parents à elle.

N) Leur bru prévint son père de leur visite. Celui-ci salua poliment les parents de son gendre. Tous burent l'alcool, puis il demanda des nouvelles de son gendre.

O) Quand il apprit que son gendre était rentré chez ses parents il pria sa fille de leur raconter ce qui s'était passé. Sa fille fit ce récit...

P) Et le termina.

Q) Les parents du coupable rentrèrent chez eux. Le père

82

battit son fils puis le renia. Ce garçon devint un misérable vagabond, sa jeune femme se remaria richement.

M 24 Révélation sur les magiciens tai bolai. (Légende du jeune Klang Klông). V. Texte M 25

A) Le jeune Klang Klông avait fait la veille dans les champs, il jouait du xylophone pour charmer la jeune Rang Čam. Chanson de Klang Klông.

B) Rang Čam a envie de dormir et ne le rejoint pas. À l'aube la princesse Bolai métamorphosée en chouette se pose sur le toit de l'abri de Klang Klông et hulule.

C) Klang Klông a très peur et tue l'oiseau.

D) Il le flambe, le plume, lui désarticule le bec et les pattes, puis le dépose sur le plancher de l'abri. Il rentre au village et y apprend la mort de la princesse Bolai qui est curieusement mutilée.

E) Le jeune Klang Klông raconte ce qui lui est arrivé la nuit précédente et les gens du village vont constater que l'oiseau tué par Klang Klông est une métamorphose de la princesse qui était magicienne tai bolai. V. Texte L 7 D .

M 25 Révélation sur l'origine et les interventions des magiciens tai bolai . (Histoire d'un magicien bolai). V. Texte M 24 .

A) Un Génie voulut autrefois savoir quels étaient les hommes qui étaient anthropophages. Il fit préparer un repas de viande de boucherie cuite et un autre de chair humaine crue.

B) Il fait disposer le repas de chair humaine dans de beaux plats

sur des bas flancs ,et le repas de viande de boucherie 83

sur des feuilles mises sur le plancher.

C) Les hommes convoqués répondirent à son invitation. Il les convia à manger.

D) Ceux qui étaient destinés à (qui allaient ?) devenir des magiciens bolai mangèrent de la chair humaine, tous leurs descendants furent des bolai.

E) Tous les autres mangèrent de la viande de boucherie. Deux hommes Ropã et Ropui notèrent les noms de ceux qui mangèrent de la chair humaine. V. Texte L 7 D .

F) Puis tous les hommes rentrèrent chez eux. Dans un certain village c'est Nguh qui avait mangé le premier de la chair humaine. Or un adolescent y souffrit atrocement de la fièvre en ayant très mal au foie. Ropui alla le voir et suggéra que Nguh l'avait mangé et qu'il fallait voir ce que faisait Nguh.

G) Arrivé chez ce dernier, Ropui vérifia qu'il n'y avait là qu'un corps sans tête. Peu après, les gens du village constatèrent que le corps de Nguh était entier et que sa bouche était pleine de sang. On interrogea Nguh.

H) Cet homme pressé de question déclara avoir été poussé à manger le foie des hommes. Il fut abattu et jeté en forêt.

M 26 Révélation sur les Génies qui punissent de mort ceux qui violent les interdits; sur les offrandes à faire aux morts; sur le sort des Mânes; sur la résurrection. (Histoire du jeune Čuh qui fut en dette envers les Génies parce que ses parents et leur maisonnée avaient violé des interdits).

A) Čuh, fils de gens riches, fut en dette envers les Génies parce

ses parents, à une époque d'interdiction, avaient engrangé du 84
paddy, cueilli du coton, coupé des ponan. Un jeune Génie féminin s'
empara de son pohngol.

B) Čul eût la fièvre et mourut. Ses parents demandèrent à une magi-
cienne bojau de le rappeler à la vie.

C) Celle-ci fit de vaines tentatives pendant deux jours. Čul (mort)
accusa ses parents de l'avoir fait mourir en violant des interdits

D) La magicienne insista. Čul maintint son refus de revenir sur
terre et instruisit la magicienne des offrandes à faire aux défunts

E) Čul demanda un repas mensuel. La magicienne vit aussi les bêtes
qui avaient été offertes à Čul.

F) Un orphelin pauvre était mort le même jour que Čul; la magicienne
le vit, porteur d'un petit poulet, qui suivait Čul. Čul le frappa,
énervé par les piailllements du petit poulet, et du coup, l'orphelin
ressuscita.

G) La magicienne reprit ses sens et fit aux parents de Čul le récit
exact de ce qui s'était passé. Ce récit fut confirmé par l'orphelin
ressuscité.

O 10 .

O 1 La lueur émise par le mort. Le fantôme. (Histoire de deux jeunes gens).

A) Deux jeunes gens mettaient en commun leurs champs en valeur. L'un d'eux invita l'autre à dîner, et, en préparant le repas, se coupa. Il en mourut.

B) Le survivant en arrivant vit l'abri éclairé d'une lueur blafarde. Il ne put reculer, pénétra dans l'abri où il y avait une chose violacée, et il vit son ami mort.

C) Il revint en courant au village, poursuivi par le fantôme du mort. Il raconta ce qui s'était passé et on se hâta d'enterrer le défunt.

O 2 Les fantômes attaquent de nuit, mais ils ont peur des hommes en groupe. (Les Kiak font peur aux gens).

A) Un homme alla acheter du millet dans un village et voulut rentrer chez lui à la nuit noire, malgré les objections de ses hôtes. À peine eût-il franchi la barrière (du village) qu'une bande de fantômes le mit dans un hamac. Ils basculèrent ses hottes de millet, mais sans pouvoir les vider.

B) Les fantômes le rapportèrent au village dont il venait, mais la porte étant fermée, ils l'emmenèrent en brousse pour lui arracher la langue. Il hurla; les gens du village accoururent et les fantômes l'abandonnèrent.

- 0 3 Les ennemis que l'on a tués reviennent se venger. (Histoire des Kiak qui faisaient la guerre).

Duen et Duaih faisaient incessamment la guerre. Une nuit les Kiak de ceux qu'ils avaient tués les assaillirent et détruisirent tout dans leurs champs.

- 0 4 Les Kiak devinent nos pensées. (Histoire du cadavre partant au fil de l'eau).

Un cadavre dérivant au courant aborda à un embarcadère. Le Kiak alla se chauffer dans un abri. L'occupant de l'abri fut stupéfait de ce que ses pensées étaient devinées par cet inconnu qui se chauffait à ses côtés. Au matin l'inconnu redevint un noyé.

- 0 5 Les suicidés, qui sont des male morts, s'attaquent aux vivants la nuit. (Histoire de deux frères qui couchaient près de leur piège čodroi).

A) Deux frères firent un piège čodroi. L'ainé était sourd. Un soir sans lune les deux frères décidèrent d'aller actionner leur piège.

B) Or, peu avant, deux jeunes Jolong s'étaient jetés à l'eau attachés l'un à l'autre, parce que leurs parents avaient refusé de les marier. Leurs cadavres se prirent ce soir là dans les montants du piège. Quand les deux frères arrivèrent à cet endroit-là le cadet entendit des hululements.

C) Il prévint son aîné qui n'entendit rien du tout et qui prétendit que le poisson frétillait. Mais le cadet entendait toujours des gémissements.

D) L'ainé partit fermer le piège malgré l'avis contraire de son cadet qui courut alerter le village et raconta ce qui se passait.

E) Mon aîné, dit-il est pris au piège.

F) L'ainé, arrivé au piège, avait pris les deux cadavres pour des troncs d'arbre.

G) Il n'avait pas entendu gémir les suicidés qui se dressèrent dans l'eau et l'empoignèrent. Il s'évanouit. À l'aube les gens du village arrivèrent et trouvèrent les deux noyés jolong.

O 6 Le kiak mangeur d'hommes. Alliance(?) avec un kiak. (Les kiak dévorent les hommes).

A) Un kiak armé d'un épieu tua un homme. Le fils de cet homme vit des flaques de sang et soupçonna le kiak d'avoir tué son père.

B) N'ayant pas trouvé son père aux champs il revint s'armer et tua le kiak (v. Texte O 8). Le fils du kiak découvrit à son tour le meurtrier de son père à lui !

C) ... qui lui donna des explications plausibles et les deux jeunes gens se lièrent d'amitié.

O 7 La vieille kiak qui s'empare des enfants (morts). Raison pour laquelle on bouche les jarres lors des buvaisons. (Histoire d'une vieille kiak).

A) Une vieille kiak aux longs seins, qui portait son poupon, s'emparait des bébés morts. Elle alla un jour assister à une fermeture de tombeau après avoir confié son poupon à son frère aîné. Elle secoua sa jupe à l'orifice des jarres.

B) Personne ne la vit, mais on entendit pleurer son poupon qui 88 demandait sa mère. Un homme répondit au poupon qu'on ne pouvait appeler sa mère puisqu'on ne la voyait pas. Le poupon lui donna alors un pggang (v. Texte I 13 bis).

C) Aussitôt qu'il eut ce pggang l'homme vit les morts et interpella la vieille kiak. Celle-là, furieuse, le chatouilla jusqu'à ce qu'il lui ait rendu le pggang. V. infra Texte 0 8.

D) Alors les hommes se revirent les uns les autres, mais celui qui avait eu le pggang se sentait bien malade, et prévint les autres que la vieille kiak avait secoué sa jupe à l'orifice des jarres. Aussi, depuis lors, bouche-t'on les jarres.

0 8 Les kiak tuent les hommes en les chatouillant .V. supra Texte 0 7 C . Ils exigent la discrétion. On peut capturer et tuer (sic) certains kiak. V. supra Texte 0 6 A . (Histoire du kiak Hui Hai).

A) Un soir que Set était à l'affut dans un mirador, il vit le kiak Hui Hai détacher ses croutes de gale et les manger avec des tamarins. Hui Hai aperçut Set et lui interdit de raconter ce qu'il avait vu.

B) Set revint à la Maison Commune où chacun racontait ce qu'il avait fait. Set fit allusion à ce qui lui était arrivé. On le pressa de questions.

C) Set se décida à raconter son histoire. Hui Hai caché sous la Maison Commune l'interpella. Set eut bien peur. Les jeunes gens défièrent Hui Hai de monter. Hui Hai les endormit tous.

D) Puis le kiak monta et chatouilla (v. supra Texte 0 7 C) Set jusqu'à l'aube. Il recommença le soir et Set devint décharné. Sa famille navrée englua un mortier pour capturer le kiak quand il s'y

E) Le kiak chatouilla Set jusqu'au jour. À ce moment-là il ne put se lever. Les hommes du village le ligottèrent, le frappèrent, le sabrèrent, le firent rotir, le jetèrent à l'eau sans pouvoir le tuer. Mais à un moment donné Hui Hai se mit à pleurer en voyant un enfant qui tenait un jonc. V. Texte P 18 F.

Ainsi les Bahnar apprirent ils qu'ils pouvaient tuer ce kiak en le piquant avec des joncs.

0 9 Le moyen de tuer l'être fabuleux Klom Bri. (Histoire de Klom Bri).

A) Deux frères chassaient en forêt. L'ainé prévint son cadet de ne rien dire s'il voyait du sang par terre. À un moment donné le cadet s'exclama!

B) Le Klom Bri apparut et obligea le cadet à boire son sang, puis il le dévora. L'ainé s'en alla désespéré, se demandant comment il pourrait tuer le Klom Bri. Il acheta des piments et en fit une purée.

C) Il retourna en forêt, retrouva le Klom Bri, le provoqua et le tua en l'aspergeant de piment.

0 10 Le cheval Mông a gardé le pōgang de vie et de mort qui était destiné aux hommes. (Histoire de Giông qui donna un pōgang) (aux hommes).

A) Giông se rendant compte que les humains mourraient chercha quelqu'un qui leur apportât le pōgang lôc erih de vie et de mort. Le cheval Mông s'offrit comme messenger, mais il mangea tout ce

pgang. Et voilà pourquoi Mông est toujours vivant.

B) Giông giffla Mông qui depuis lors a les joues efflanquées. Il tua ses femmes, et les hommes ne doivent pas le dévisager car il a honte de ses joues.

C) Le lièvre entendant raconter ça alla manger devant le cheval et, ce faisant, leva évidemment la tête. Comme le cheval le réprimandait il répondit qu'il ne pouvait pas faire autrement.

D) En fait le lièvre avait employé ce subterfuge là pour être en mesure de donner une description de Mông.

Il se mit à piocher un petit pague. Il s'engagea en échange à sarcler les mauvaises herbes de son champ. Il le tint au courant de ses efforts.

E) Un soir Yâ Sôk Ir donna son pague au lièvre. Le lendemain matin elle s'aperçut que, dans son champ, le lièvre avait arraché tout son paddy. Furieuse, elle décida de vendre le lièvre à Roh. Le lièvre lui dit : C'est entendu, attendez-moi, votre petit fils Hrit et vous, à la barrière du village de Roh, j'irai moi-même régler cette affaire.

O! Yâ Sôk Ir accepta cette offre. Le lièvre alla donc trouver Roh, mais lui proposa de lui vendre deux esclaves, dont une belle jeune fille, moyennant deux buffles. Roh accepta la marchandise, livra les deux buffles Sang et Kôu au lièvre. Celui-ci prévint alors Roh que les deux esclaves étaient à la barrière du village et qu'il fallait le laisser partir, lui le lièvre, avant d'en prendre livraison, de peur que les esclaves ne veuillent pas le quitter!

F) Roh attendit quelques temps pour aller chercher les deux esclaves qui étaient en fait Yâ Sôk Ir et son petit fils Hrit.

Ils se mirent les uns les autres au courant de leurs mésaventures

CHAPITRE XIII. Contes d'animaux. I.

Les contes du lièvre .(Textes P 1 à P 11).

P 1 Le lièvre dévaste le champ de Yā Sōk Ir, puis vend celle-ci à Roh.
Il se venge ensuite du tigre et de la tigresse. (Légende de Yā Sōk
Ir et du lièvre).

V. en fin du Texte les rapprochements avec les Textes P 2 , P 3 ,
 P 8 , P 9 .

A) Le lièvre demanda à Yā Sōk Ir de lui tisser un petit pagne. Il s'engagea en échange à sarcler les mauvaises herbes de son champ. Il la tint au courant de ses efforts.

B) Un soir Yā Sōk Ir donna son pagne au lièvre. Le lendemain matin elle s'aperçut que, dans son champ, le lièvre avait arraché tout son paddy. Furieuse, elle décida de vendre le lièvre à Roh. Le lièvre lui dit : C'est entendu, attendez moi, votre petit fils Hrit et vous, à la barrière du village de Roh, j'irai moi-même régler cette affaire.

C) Yā Sōk Ir accepta cette offre. Le lièvre alla donc trouver Roh, mais lui proposa de lui vendre deux esclaves, dont une belle jeune fille, moyennant deux buffles. Roh accepta la marché, livra les deux buffles Čang et Kêu au lièvre. Celui-ci prévint alors Roh que les deux esclaves étaient à la barrière du village et qu'il fallait le laisser partir, lui le lièvre, avant d'en prendre livraison, de peur que les esclaves ne veuillent pas le quitter!

D) Roh attendit quelque temps pour aller chercher les deux esclaves qui étaient en fait Yā Sōk Ir et son petit fils Hrit.

Ils se mirent les uns les autres au courant de leurs mésaventures

et renoncèrent à se venger du lièvre trop fort pour eux. 92

E) Le lièvre emmena les deux buffles et les excita l'un contre l'autre. Čang et Kêu se battirent et s'entretuèrent. Le lièvre ne sut pas comment les faire cuire pour les manger.

F) Le tigre, en chasse, tomba sur les deux buffles. Il commençait à les manger quand le lièvre les déclara être son bien et proposa au tigre de le partager avec lui s'il lui procurait du feu. - Où en trouverai-je ? dit le tigre. - Poursuis le soleil, répondit le lièvre. Et le soir, le tigre revint épuisé n'ayant pu rattraper le soleil couchant.

G) Alors le lièvre vola du feu à la chevêche et cuisit les deux buffles, mais il s'aperçut qu'il manquait de sel. Le tigre l'envoya en demander à la tigresse. Celle-ci par deux fois en donna deux tasses au lièvre, qui, par deux fois, n'en apporta qu'une pincée au tigre.

H) Quand le lièvre revint et obtint pour la troisième fois du sel de la tigresse, il lui proposa en cadeau du pogang ai ai. La tigresse déclara préférer du pogang de vie et de mort. Le lièvre, alors, lui versa de ses crottes dans la gueule, lui cousit la gueule et les paupières, scia partiellement l'échallier de la maison, et ne rapporta qu'un peu de sel au tigre qui devint furieux.

I) Le tigre repus alla faire ses besoins en brousse tandis que le lièvre en faisait autant dans la hotte du tigre qu'il remplit ensuite de cailloux. Il mit par dessus deux ou trois bouts de viande et offrit alors au tigre cette hotte qu'il prétendit avoir remplie de viande. V Texte P 9 B .

J) Ils décidèrent de rentrer chez eux et le lièvre quitta

le tigre au pied de l'échelier de sa maison, au moment où celui-ci
hélait la tigresse.

K) La tigresse ne pouvait pas répondre et le tigre monta. L'échelier
cassa, il tomba et s'évanouit.

La pluie lui fit reprendre ses sens et il se rendit compte que le
lièvre avait scié l'échelier.

L) Il remonta, constata dans quel triste état était la tigresse,
vit que sa hotte était pleine de cailloux.

Il fut très en colère contre le lièvre, mais ne sut comment se
venger. V. Textes P 1 D in fine, P 2 H in fine.

Rapprochement des Textes P 1 , P 2 , P 3 , P 8 , P 9 .

A) Le lièvre demande à Jā Sōk Ir de lui tisser un petit pagne. Il s'engage en échange à sarcler les mauvaises herbes de son champ.

(Pim et) le lièvre engagés chez Jā Sōk Ir sarclèrent son champ.

Il la tint au courant de ses efforts.

B) Un soir Jā Sōk Ir donna son pagne au lièvre.

Le lendemain elle s'aperçut que le lièvre avait arraché tout son paddy.

Mais le lièvre mangea le paddy.

A) le lièvre admirait un beau champ. Il s'aperçut que c'était celui de Jā Sōk Ir et de Hrit.

Il décida de lui jouer un mauvais tour.

B) Il alla donc prévenir Jā Sōk Ir que l'on festoyait chez Rōh. Elle confia son champ au lièvre et alla chez Rōh pour y trouver la maison vide.

C) Rōh lui dit que le lièvre lui avait menti.

Pendant ce temps le

lièvre avait saccagé son champ.

Il avait pris la brousse.

D) Le lendemain Jā Sōk Ir s'aperçut que son champ était saccagé.

Au même moment le lièvre se faisait

A) le lièvre alla proposer à une vieille dame tra-vallant dans son champ de le lui surveiller, à condition qu'elle lui fasse don d'un pagne. La vieille dame accepta le marché.

le lièvre devora le paddy du champ.

B) et fit de menues plaisanteries.

Quelques jours plus tard Jā Sōk Ir s'aperçut que son champ était saccagé et mit ses chèvres aux trousses du lièvre.

confier un gong par Rôh
pour le vendre.

E) Il le rapporta à c) Le lièvre se rendit
Jā Sôk Ir, lui dit que et

son champ avait été
pillé et qu'il avait été.

au le gong comme indem. proposa ses services comme
mité des jellards. engagé.

Jā Sôk Ir refuse cette Jā Sôk Ir refusa
indemnité trop faible

Furieuse elle décida de le vendre à Rôh

ainsi Jā Sôk Ir
décida. t elle de le
vendre

et l'emmena chez le
roi pour le vendre

le lièvre lui dit : attendez moi à la barrière
du village, je vais moi-même régler mon
affaire

Le lièvre proposa de
régler lui-même cette
affaire

D) Arriva le lièvre se
proposa lui-même comme
négociateur

C) Jā Sôk Ir accepta cette proposition

demandeur une indemni.
té plus forte

Il le mena chez Rôh
par un chemin détourné
et le laissant à la
barrière,

le lièvre proposa à Rôh deux esclaves dont
une belle jeune femme moyennant deux
buffles

et elle en fit Rôh
à acheter une jeune
esclave moyennant
deux buffles.

il alla dire à Rôh et proposa au roi une
qu'il avait troqué son jeune esclave contre deux
gong contre une jeune buffles.
esclave

le roi accepta le marché de lièvre les deux
buffles

Rôh accepta,

G) Rôh accepte le marché le roi conclut le marché.

le lièvre prévint Rôh que les deux esclaves
étaient à la barrière du village et que lui, le
lièvre, devait partir avant que le roi con-
spire les raisons de peur qu'ils ne veulent
pas le quitter.

le lièvre prétendit aller
chercher l'esclave

mais en fait des parents

D) Roh attendit donc pour aller chercher et ce n'est qu'en
les esclaves qui étaient en fait
à Sök Ir et Hrit
Ils se racontèrent les uns aux
autres leurs mésaventures, mais
ils renoncèrent à se venger du
lièvre trop fort pour eux.

arrivant chez sa sœur
yā Sök Ir.
qu'il se rendait compte
que le lièvre l'avait roulé

Roh alla alors à la
barrière et y vit
yā Sök Ir.
H) avec laquelle il
s'expliqua
et ils renoncèrent à
se venger du lièvre
trop malin.

E) le roi alla à la 96
barrière, n'y aperçut
que la vieille dame
et se rendit compte qu'
il avait été roulé

et l'acha ses chiens sur
le lièvre qui se réfugia
dans les jambes du roi.
les gardes cassèrent les
jambes en le poursuivant.
Il s'enfuit en brousse.
F) le roi le pourchassa
s'embrocha bêtement
sur le sabre du lièvre
qui grimpait dans un
arbre. les gardes l'en
firent sortir et il
se tira sur des
Lan celles en sautant
à l'encre.

F) le lièvre commença les deux buffles, en
les excitant l'un contre l'autre et les
fit se battre et s'entretuer.

Il ne sut comment les faire cuire.

F) le tigre en chasse tomba sur les deux
buffles.

Il commençait à les manger quand
le lièvre les déclara être son bien.

Il proposa au tigre de les partager

et celui-ci lui prouva du fers

B) le lièvre commença les
deux buffles et finit
par les faire s'entretuer.

Il rencontra le tigre
à qui il commença d'offrir
viande, les deux buffles.

puis il s'ouvrit à les
manger

du en trouvant je, dit le tigre

— Puis le soleil, répondit le lièvre

Et le tigre revint en

Et le soir le tigre revint en vain, sans avoir
pu rattraper le soleil couchant

(La fin du Texte P₁, du § G au § L
ne se fait à aucun rapprochement
avec d'autres Textes)

Il lui demanda d'apporter
le soleil pour éclairer le
festin

Pendant son absence il eut

l'opéra des quartiers de roc dans
des tranches de viandes et
partit

Le tigre de retour emporta
de lui les paquets. Le lièvre
fut furieux. Le
lièvre qui n'est que celui qui
lui avait joué à plain tour

C)

Le lièvre déclara alors jouer
du tam tam sur une table
tambour

et prétendit s'opposer à ce que
le tigre en fasse autant.
Le tigre obtint la permission, tapa
trop fort. Libéra les abeilles, qui
piquèrent
et, en mourant

Une pluie le surprit, et
retrouva le lièvre jouant du bro
sur la corde d'un piège à dard
exigea d'en jouer aussi et
se tua.

P₈

A) Le lièvre remontrant le tigre lui
montra quelque chose de bien
Il toucha un nid d'abeilles
et l'apôta doucement en prétendant
jouer du tam tam

B) Le tigre obtint difficilement
la permission d'en faire autant.
Finalement le tigre alors à
taper le nid trop fort, cassa le
nid, les abeilles le piquèrent
et il tomba à terre mort.

C) Peu après il rattrapa le lièvre
qui fit serment d'être un
autre et se chargea de lui mener
le coupable

D) une pluie ressuscita le tigre qui
rencontre encore le lièvre et voulait le tuer
Mais il s'intéressa à ce que celui-ci
prétendait sonner de la trompe

Le lièvre partit, vit deux arbres
qui se frottaient l'un contre l'
autre quand le vent soufflait et
vint dire au tigre qu'il avait
trouvé le coupable.

Mais je l'ai laissé se sauver, tuer
moi donc. Permettez-moi, auparavant
de jouer du brô une dernière fois

en soufflant entre deux troncs
d'arbre
Il voulait l'imiter, se fit coincer
le museau entre les deux arbres
et en mourut

D) Le lièvre monta dans l'arbre et
parvint à jouer du brô à la
cadence à laquelle le vent soufflait
le V^{Texte P 7} ^{lis, A.} lièvre obtint la permission d'en
faire autant, le vent en
rapprochant les arbres lui écrasa
la patte et il en mourut

(La fin du Texte Pq § E ne se
rattache à aucun rapprochement
avec d'autres Textes).

P 2 Le lièvre dévaste le champ de Yā Sōk Ir, puis vend celle-ci à Roh.
(Légende de Yā Sōk Ir et du lièvre).

Le résumé de ce Texte est entièrement donné dans le rapprochement
ci-dessus du Texte P 1 et du Texte P 2.

P 3 Le lièvre dévaste le champ d'une vieille dame, puis vend celle-ci au roi. Il tue finalement le roi et est tué par les gardes royaux. (Histoire du lièvre et du tigre).

Le résumé de ce Texte est entièrement donné dans le rapprochement, in fine du Texte P 1, entre le Texte P 1 et le Texte P 3.

P 4 Le Seigneur Roh opprime Hrit en voulant lui dérober un chevreau. Le lièvre sauve Hrit en couvrant Roh de confusion. (Histoire de Hrit et du Seigneur Roh).

Le résumé de ce Texte est entièrement donné dans le rapprochement du Texte Q 7.

P 5 Le lièvre se moque de Roh en prétendant lui faire confectionner un paté aux copeaux de bois. Il lui fait boire de l'urine. (Histoire du Seigneur Roh qui mangea un manche de hachette).

A) Le Seigneur Roh allant rendre visite au lièvre trouva celui-ci en train de tailler un manche de hachette et prétendant faire un paté avec les copeaux.

B) Roh trouva en effet excellent le paté que lui fit goûter le lièvre. Il rentra chez lui, débita le manche de la hachette de sa femme Ruñ malgré ses protestations.

C) Bien entendu Yā Ruñ n'arriva à rien en faisant cuire les copeaux et Roh revint chez le lièvre pour le rosser. Il le trouva en train de boire du miel qu'il prétendit être de l'urine de sa grand'mère.

V. Texte P 11 D.

D) Roh en goûta, trouva ça très bon, et de retour chez lui ordonna à tous ses gens d'uriner dans la marmite.

E) Yā Ruñ protesta encore mais Roh passa outre .Il vomit le 100
lendemain quand il but ça.

F) Yā Ruñ se moqua bien de lui et Roh ne put attraper le lièvre
pour s'en venger.

P 6 Le Seigneur Roh ayant demandé au lièvre de lui faire un beau men-
songe ,le lièvre l'emmène mettre à sac son propre village et mas-
sacrer toute sa famille.(Histoire du lièvre et du Seigneur Roh).

A) Le Seigneur Roh demanda au lièvre de lui faire un beau mensonge .
Le lièvre aussitôt nia avoir jamais menti.

B) Peu de jours après le lièvre proposa à Roh d'aller attaquer un
village en amont; il lui recommanda de ne pas se laisser troubler
par les cris qu'il entendrait et de fracasser les jarres où entre-
rait un chat afin de vaincre ainsi les Génies de l'ennemi.

C) Le lièvre emmena Roh en pirogue pendant la nuit.

D) Le Seigneur Roh pagaya pour remonter le courant,puis il s'endor-
mit.

E) Le lièvre laissa alors dériver la pirogue,revint à l'embarcadere
de Roh et fit débarquer celui-ci qui crut reconnaître son propre
village.Mais le lièvre le détrompa.

F) Roh assaillit sa propre maison,tua sa femme et ses enfants malgré
leurs cris.

G) Le lièvre rentra alors dans les jarres et les marmites .Roh les
fracassa toutes .Puis il fit de la lumière et vit qu'il avait exter-
miné sa propre famille.

H) Mais le lièvre s'était déjà sauvé et Roh pleura toute la nuit d'
avoir tout perdu.Il ne put se venger.

P 7 Le lièvre tombe dans une fosse. Par ruse il s'en sort grâce
au tigre qu'il fait tuer ensuite par des chasseurs. (Histoire du
lièvre et du Seigneur Tigre).

P 7 bis Le lièvre qui tombe dans un puits. (Conte laotien publié par J.
BRENGUES).

P7

P7 bis

P1350 à Q

A) un lièvre gité ne savait comment
échapper au tigre qui le guettait.

- Avez vous jamais entendu nos chants
, dit il au tigre. - Jamais.

Le lièvre installa le tigre près des
arbres qui bruissent, si près qu'il
se déchire l'oreille sur les épines.

V. Texte P8 D

A) Le lièvre tomba dans une fosse un
jour de grand vent et ne put
s'en échapper. (V. Texte Q 12 D).

Passa le tigre qui l'interrogea
le lièvre déclara s'être mis à l'
abri de la chute du ciel qui allait
accompagner la fin imminente du
monde.

Le tigre aussitôt sauta dans la
fosse

B) le lièvre chatouilla le tigre

qui le menaça de le jeter dehors

Le lièvre alors bondit pour s'
échapper et tombe dans une puits

le tigre le poursuivit et le trouva.
le lièvre l'invita à descendre dans
le puits si il voulait éviter d'être
anéanti par la foudre.

le tigre effrayé sauta et se mit
à dormir.

B) le lièvre se mit à le piquer
et à le brasser

O) ... La tortue tomba
dans une fosse

(Interrogé par le tigre)

P) elle prétendit s'être mise
à l'abri d'un tremblement
de terre.

Le tigre se précipita pour la
rejoindre.

Ils conviennent que si l'un d'
eux pétait il serait jeté hors
de la fosse par l'autre

le lièvre s'enfuit et demeura un peu C) Et le lièvre de continuer ses D) La tortue jeta
tranquille agacées,

C) Mais il recommença bientôt.

Le tigre le jeta dehors.

et le tigre le fit sauter hors du puits
fonce.

et le lièvre aussitôt sauve
alla prévenir des chasseurs qui
tuèrent le tigre.

et le tigre le fit sauter hors du puits
fonce.

Il alla aussitôt prévenir les gens
qui vinrent frapper le tigre

(Voir rapprochements du
Texte P¹²).

D) Pendant ce temps le lièvre
menait les maisons de ces gens
là et grimpa sur un arbre très
élevé

Quoi qu'il ait été surveillé par
la vieille Kéo il parvint à
s'enfuir.

B) Le lièvre emmena les deux buffles et finit par les faire s'entre-
tuer. Il rencontre le tigre à qui il annonce avoir vaincu deux
buffles, puis il l'invite à les manger. Il lui demanda d'apporter le
soleil pour éclairer le festin. En l'absence du tigre il lui rempli
la botte de cailloux.

Le tigre en s'en apercevant fut furieux. Il rencontre à nouveau le
lièvre qui nia être celui qui lui avait joué ce mauvais tour.

C) Puis le lièvre lui déclara qu'il jouait de la musique sur une
ruche-tambour, et prétendit s'opposer à ce que le tigre en fût
autant. Le tigre obtint enfin satisfaction, il libéra les abeilles
en tapant trop fort, fut piqué, et en courant alors que le lièvre
était déjà loin.

Le lièvre se moque du tigre en le faisant piquer par des abeilles, puis le fait mourir coincé entre deux arbres. (Le lièvre et le Seigneur Tigre).

Le résumé de ce Texte est entièrement donné dans le rapprochement du Texte P 1 ,in fine.

Le lièvre dévaste le champ de Yā Sōk Ir et vend celle-ci à Roh contre deux buffles qu'il fait s'entretuer. Il se moque du tigre, finit par le tuer et meurt aussi. (Histoire du lièvre).

A) Pim et le lièvre engagés chez Yā Sōk Ir sarclaient son champ, mais le lièvre mangea le paddy, aussi Yā Sōk Ir décida t'elle de vendre le lièvre. Celui-ci proposa de régler l'affaire lui-même, et alla inciter Roh à acheter moyennant deux buffles une jeune esclave qui se trouvait chez Yā Sōk Ir. Roh accepta et c'est seulement en arrivant chez sa soeur Yā Sōk Ir qu'il s'aperçut que le lièvre l'avait trompé.

B) Le lièvre emmena les deux buffles et finit par les faire s'entretuer. Il rencontra le tigre à qui il annonça avoir vaincu deux buffles, puis il l'invita à les manger. Il lui demanda d'apporter le soleil pour éclairer le festin. En l'absence du tigre il lui remplit la hotte de cailloux.

Le tigre en s'en apercevant fut furieux. Il rencontra à nouveau le lièvre qui nia être celui qui lui avait joué ce mauvais tour.

C) Puis le lièvre lui déclara qu'il jouait de la musique sur une ruche-tambour, et prétendit s'opposer à ce que le tigre en fasse autant. Le tigre obtint enfin satisfaction, il libéra les abeilles en tapant trop fort, fut piqué, et en mourut alors que le lièvre était déjà loin.

de jouer de la guitare brō sur la corde d'un piège à dard .Il exigea d'en jouer aussi et se tua.

D) Une pluie le ressuscita et il rencontra encore le lièvre .Il voulut le tuer,mais il s'intéressa à ce que faisait le lièvre qui prétendait sonner de la trompe en soufflant entre deux troncs d'arbre quasi jointifs. Il voulut l'imiter,se fit coincer le museau entre les deux arbres et en mourut.

E) Il ressuscita une fois encore en buvant de l'eau de pluie.Il s'assit justement sur le mortier où s'était achevé le lièvre; il l'appela ,le lièvre lui répondit,mais le tigre ne le voyant pas s'imagina qu'il se répondait à lui-même et se tua malencontreusement Le lièvre en cabriola de joie ,du coup il s'embrocha sur les crocs du tigre mort.V.Texte M 3 J.

P 10 Hrit ayant par bêtise fait du mal au crocodile est sauvé par le lièvre qui bafoue le crocodile).(Histoire de Hrit et du crocodile).

A) Hrit,à la chasse rencontra le crocodile repu qui ne pouvait bouger et qui lui demanda de le hâler à la rivière.Hrit y consentit,passa un lien au cou du crocodile et le serra.

B) Il le traina jusqu'au fleuve et là,le crocodile,à moitié étranglé par la liane,lui annonça,malgré ses protestations, qu'il le dévorerait à la prochaine pleine lune.Le lièvre alerté par Hrit se fit fort de le sauver.

C) À la pleine lune suivante,le lièvre accompagna Hrit et demanda au crocodile de lui montrer ce que Hrit lui avait fait.

D) Le crocodile se fit donc étrangler par le lièvre .Du coup il pardonna à hrit et ne songea plus qu'à se venger du lièvre.

À cet effet un beau jour il fit le mort sur la rive, là où 105
le lièvre venait boire.

E) Le lièvre crut que le crocodile était mort et voulut s'emparer
d'œufs de shama que le crocodile avait mis dans la gueule ouverte.
Le crocodile saisit dans ses dents la patte du lièvre. Mais celui-ci
se tira d'affaire en poussant des cris de joie quand le crocodile
serrait les mâchoires, et en hurlant de douleur quand il les
desserrait. Cela lui permit de s'échapper. Le crocodile ne put
jamais se venger. V. Texte Q 16 note 1 in fine.

P 11 La tortue joue un mauvais tour au lièvre; celui-ci veut le lui
rendre, en présence de Roh, mais il échoue. (Histoire du lièvre et de
la tortue).

A) La tortue voulant jouer un mauvais tour au lièvre mélangea de la
crotte de chien à du miel. Le lièvre répondant à l'invitation arriva
tout faraud.

B) La tortue mangeait du maïs enduit de miel. Le lièvre ayant envie
d'en goûter, la tortue lui offrit du mélange de crotte de chien et
de miel.

C) Le lièvre en mangea, fut dégouté, et la tortue se moqua de lui
que tout le monde trouvait si malin.

V. Texte P 11 bis.

Le lièvre s'en fut, très vexé, et jurant de se venger.

D) Deux mois après le lièvre prépara un repas et de l'alcool. Il
remplit un plein siphon d'urine. V. Texte P 5 C.

Puis il invita le Seigneur Roh qui fit un tel repas qu'il en
vomit. Le lièvre recueillit ses déjections dont il fit un pâté.

E) Il invita alors la tortue qui, en acceptant, échangea à son

F) Puis le lièvre voulut que la tortue boive et mange ce qu'il lui avait préparé, mais la tortue voulut échanger les parts préparées d'avance, ce que le lièvre refusa de faire.

G) La tortue n'accepta pas de manger malgré l'insistance du lièvre. Roh fut bien gêné.

H) La tortue dit alors au lièvre qu'elle avait deviné le mauvais tour qu'il lui avait préparé.

I Finalement la tortue fit un excellent repas et conclut en disant au lièvre qu'il n'était qu'un imbécile.

P 11 bis Histoire du vieux bonze à qui l'on fit manger de la crotte de chien.

A) Un bonzillon qui gardait la cellule d'un bonze façonna des boulettes ressemblant à des crottes de chien et les mit sur la couchette de son maître.

À son retour

B) celui-ci fit manger les pseudo crottes par le bonzillon pour le punir. Ces crottes ayant été mangées avec délectation par le bonzillon, le bonze y gouta et fit mettre de côté les crottes de son chien qui était censé les avoir faites.

C) Par deux fois le bonze mangea de vraies crottes avant de se rendre compte que le bonzillon s'était moqué de lui.

CHAPITRE XIV . Contes d'animaux II.

Les contes d'animaux divers. Textes P 12 à P 19.

P 12 Introduction. Deux frères vont à la pêche. La tortue effraie le tigre puis le roi. Elle tue le tigre et se tue. (Histoire du tigre et de la tortue).

P 13 Dũ Deng et les singes qu'il tue. Hrit installé près d'un kraï effraie les animaux. La tortue effraie le tigre qui s'enfuit chez le forgeron. La tortue effraie le forgeron. Le tigre s'enfuit puis se tue. (Histoire de Dũ Deng).

P 12

P 13

A) Deux frères vont à la pêche. Le cadet va demander à sa grand mère quelle amorce employer et en revenant oublie la réponse.

B) Il y retourne deux fois encore et sa grand mère furieuse lui dit d'amorcer avec la pupille de son œil.

C) Il rapporta cette réponse à son aîné qui fit une très belle pêche.

D) Un chat sauvage vola les poissons qu'ils avaient fait cuire les deux frères. L'aîné prit l'œil du chat sauvage qu'il greffa dans l'orbite de son cadet. Puis il écorcha le chat et mit sa peau à sécher.

poulet (v. Texte M 17 C D). Plusieurs personnes l'avaient énervé en lui demandant ce qu'il faisait là, aussi, quand les singes le questionnèrent à leur tour, il les insulta.

V. Texte S 1 B.

B) Les singes voulant capturer Dũ Deng pour se venger lui demandèrent ce qu'il faisait. Dũ Deng prétendit les informer, mais fit le contraire.

C) Or les singes s'étaient partagés en deux bandes et ils attrapèrent Dũ Deng. Ils le rapportèrent chez eux et le déposèrent au pied de l'échelier de leur maison.

D) Dũ Deng sut faire améliorer sa situation

E) Il prétendit ensuite avoir vu en songe des caoutchoucs et des letchis. Les singes le délièrent pour qu'il puisse les mener cueillir ces fruits. Dũ Deng monta dans un arbre d'où il affirma ne plus pouvoir descendre.

F) Il envoya les singes chercher des hachettes pour abattre l'arbre, et y resta gardé par deux singes.

G) Il les tua tous deux et se sauva. Il franchit le fleuve et fit cuire ses deux gardiens. Les autres singes le poursuivirent

M) Ils passèrent sur un pont que Dũ Deng

Le tigre vit l'ombre de la tortue
et lui envoya d'inutiles coups de
patte.
Le tigre fut se faire libérer par
le tigre puis se noqua de lui.

leur tendit, puis qu'il retira. Ils
se noyèrent et Dũ Deng eut ainsi beau-
coup de viande qu'il boucana.

I) Hrit pria sa grand mère Yā Sōk Ir d'
aller acheter de cette viande. Yā Sōk Ir
le fit mais mangea toute la viande qu'
elle rapportait. Elle repartit en cher-
cher encore.

J) En revenant elle mangea encore la
viande. Aussi cura t'elle ses dents et
fit elle de ces débris de viande là un
prétendu pâté de viande que Hrit jeta
car il le trouva dégoûtant. Ce fut l'ori-
gine des champignons ha ōi.

K) Là dessus Hrit se fit une couverture
bariolée et alla s'installer près d'un
krāi.

T.E) Toute une série d'animaux divers
vinrent regarder cette peau.
La tortue arriva et ne pouvant rien
voir monta en croupe sur la poule
sur diverses autres bêtes, sur le
tigre et
finalement sur l'éléphant tout en
leur arrachant à chacun quelques
plumes ou quelques poils.
Perchée sur l'éléphant elle sema la
panique et l'éléphant en se sauvant

Toute une série d'animaux divers vinrent
le regarder.

L) La tortue arriva et ne pouvant rien
voir monta en croupe sur la poule puis
sur le daim.

M) Elle monta sur d'autres animaux et
finalement sur l'éléphant
en leur arrachant à chacun quelques
plumes ou quelques poils.

Hrit s'étant alors agité ce fut la
panique.

La tortue laissa accrochée se balançant à
des rotins épineux.

F) Le tigre vit l'ombre de la tortue
et lui envoya d'inutiles coups de
patte.

G) La tortue sut se faire libérer par
le tigre puis se moqua de lui.

Le tigre effrayé s'enfuit.

I) Il arriva chez le roi qui l'interrogeait
et lui dit sa peur.

Le roi se moqua de lui et déclara se
charger de la tortue. Mais il fut
obligé de ligotter le tigre pour l'
empêcher de se sauver.

J) La tortue arriva et quand le roi
voulut s'en faire un siège en la bas-
culant d'abord sur le dos,

elle le mordit.

Sur cris que poussa le roi, le tigre
se leva et alla se percher sur un
arbre.

K) La tortue le poursuivit.

Ils se menacèrent l'un l'autre de s'
entredévorer et chacun d'eux se targua
d'avoir dévoré plus de bêtes que l'
autre.

N) L'éléphant emporta la tortue qui
s'accrocha à un rotin épineux.

Le tigre arriva et frappa l'ombre de la
tortue à coups de patte.

O) La tortue interpella le tigre qui se
troubla d'abord puis se moqua d'elle. La
tortue s'expliqua et le tigre la retira
de son rotin.

V. Rapprochement P 7. La tortue tomba
dans une fosse.

P) Elle prétendit s'être mise à l'abri
pour éviter un tremblement de terre.
Le tigre se précipita pour la rejoindre
Ils convinrent que si l'un des deux pét-
tait il serait jeté hors de la fosse
par l'autre.

Q) La tortue péta et le tigre la jeta
hors de la fosse. C'est ce qu'elle
voulait.

R) Ils firent alors un concours de saut
et la tortue en s'accrochant à la queue
du tigre sauta plus loin que lui.

S) Le tigre fut dépité.

La tortue proposa au tigre un concours
pour savoir qui vomirait les choses les
plus affreuses.

tigre vomit des poils de bêtes diverses.
ses.

H) Puis pour terroriser la tortue il vomit une carapace de tortue. Celle-ci nullement émue vomit à son tour des tas de poils et finalement des poils de tigre.

Le tigre effrayé s'enfuit.

I) Il arriva chez le roi qui forgeait et lui dit sa peur.

Le roi se moqua de lui et déclara se charger de la tortue. Mais il fut obligé de ligotter le tigre pour l'empêcher de se sauver.

J) La tortue arriva et quand le roi voulut s'en faire un siège en la basculant d'abord sur le dos,

elle le mordit.

Aux cris que poussa le roi, le tigre se sauva et alla se percher sur un arbre.

K) La tortue le poursuivit, fit semblant de scier l'arbre sur lequel était le tigre qui se tua en sautant. La tortue, chantant victoire mourut en s'embrochant sur ses crocs. V. Texte M 3 J).

La tortue effraya le tigre en vomissant de prétendues défenses d'éléphant.

T) Mais elle l'affola complètement en vomissant des poils de tigre.

Le tigre s'enfuit

et arriva haletant chez un forgeron.

U) Il lui raconta ses mésaventures.

Le forgeron le tranquillisa.

La tortue arriva et le forgeron voulut la prendre pour siège.

V) Le forgeron s'assit sur le ventre de la tortue (basculée) qui le mordit.

Il jeta la tortue en criant, le tigre se sauva et grimpa dans un arbre.

X) La tortue arriva sur ses traces, fit semblant de scier l'arbre, le tigre se jeta à terre et se tua.

- A) Bia Sín partit un jour en promenade avec ses amies, malgré sa répugnance.
- B) Elle avait objecté au départ qu'elle n'avait ni hachette, ni gourde.
- C) Ses amies lui avaient promis de lui prêter les leurs.
- D) Égoïstement, elles ne lui prêtèrent rien du tout. Bia Sín ne pouvant couper du bois de feu, cassa seulement des branchettes.
- E) Elle eût soif et trouva par hasard une nappe d'eau.
- F) Elle but de ce liquide qui était en fait de l'urine d'éléphant.
V. Text R 5C.
Celui-ci fût ravi du succès du stratagème grâce auquel il avait épousé un être humain.
- G) Bia Sín fut enceinte. Elle raconta son aventure à Roh, son père, en se défendant d'avoir couché avec quiconque.
- H) Roh alla à la Maison Commune et y chercha l'amant de sa fille parmi les jeunes gens qui se défendirent d'avoir jamais touché à sa fille bien trop orgueilleuse.
- I) Bia Sín accoucha d'une fille Ràng Nar, dont elle attribua la paternité à un Génie, s'étonnant cependant de ne pas avoir eu de songe à ce sujet.
- J) L'éléphant sauvage, père de Ràng Nar, vint rendre visite à Bia Sín
- K) Bia Sín fut effrayée en se trouvant en face de cet éléphant qui lui révéla être un homme métamorphosé en éléphant, lui raconta qu'il était le père de Ràng Nar, puis voulut emmener sa femme et sa fille dans sa belle maison.
- L) Bia Sín ne crut pas un mot de cette histoire, malgré les précisions que l'éléphant lui donna sur ce qui s'était passé.

M) L'éléphant s'en alla donc sans avoir rien obtenu. Bia Sîn 112
raconta la visite de l'éléphant à son père qui la désapprouva. Elle
maintint cependant son refus de rejoindre son époux.

N) Mais, par précaution, elle cacha Ràng Nar dans un bambou qui s'
inclina pour la recevoir, puis se redressa. Ràng Nar apparaissait,
éblouissante au sommet du bambou.

O) Bia Sîn lui recommanda de se voiler, et chaque jour lui apporta
ses repas. L'éléphant savait que Ràng Nar était cachée dans le bam-
bou et ne pouvait se passer d'elle.

P) Une nuit il vint chercher sa fille que le bambou lui offrit en
s'inclinant. Il la ramena chez lui, fit une grande fête et logea sa
fille dans une jarre.

Q) Il s'occupa de sa fille de merveilleuse façon.

R) Mais Ràng Nar adorait sa mère dont elle était séparée. Pour la
rejoindre elle décida de tuer son père et sortit de sa jarre.

S) Elle monta sur la croupe de son père et sous le prétexte de
tisser soigneusement, elle le tua en lui enfonçant un croc de tigre
dans le dos. V. Textes M 3 J , P 9 E , P 12 K .

Elle rentra ensuite chez elle (chez sa mère) en rapportant tous les
biens de l'éléphant.

P 15 L'éléphant Ti se fait tuer par le poisson monstrueux Ka Tih. Il est
vengé par son cadet Toli Yang. (Histoire de l'homme qui allait cher-
cher du ferment).

A) Un homme alla acheter du ferment dans un village et rentra la
nuit après qu'il ait dit se moquer des éléphants. Il s'endormit à
mi-chemin complètement ivre.

B) L'éléphant qui savait ce que l'homme avait dit de lui 113
vint l'encadrer de ses quatre pattes .L'homme du coup fut dessaculé
et s'excusa.

C) L'éléphant désira goûter à l'alcool qu'il ne connaissait pas.
L'homme l'invita à venir en boire à la prochaine pleine lune.L'
éléphant vint et en but.

D) Quand il fut ivre il proposa à l'homme d'aller combattre ce que
l'homme craignait le plus.Celui-ci déclara craindre par dessus
tout le poisson monstre Ka Tih.

E) L'éléphant s'adossa à la falaise,ne put reculer quand le Ka Tih
sortit de l'eau et fut avalé.

F) Son cadet l'éléphant Toli Yang vint pour venger son frère. S'
estimant insuffisamment vigoureux il repartit en forêt.

G) Il en revint quand il fut aussi grand que défunt son frère,
aiguïsa ses défenses.L'homme lui donna le conseil d'attaquer le Ka
Tih sur la plage.

H) L'éléphant suivit ce conseil ,recula pour que le poisson vienne
au sec et le tua.

P 16 Un homme métamorphosé en python épouse la princesse Lui. Une autre
princesse épouse, sur les instances de son père, un vrai python qui
la tue.(Histoire du python et de son mariage avec Bia Lui).

A) Le roi perdit sa hachette en forêt.Il promet à la cantonade de
donner sa fille en mariage à qui retrouverait sa hachette.

B) À ce moment-là un python retrouva la hachette et malgré les
protestations du roi exigea l'accomplissement de sa promesse.

C) Le roi revint chez lui,proposa à ses filles d'épouser le python.

D) Bia Lui accepta pour tranquilliser son père. On organisa une fête.

E) Au cours de celle-ci le python mis à l'épreuve se comporta comme un homme. Il épousa Bia Lui et quelques temps après lui proposa d'aller se baigner car il souffrait de démangeaisons dans la tête. V. Texte U 3 F.

F) Le python s'installe en amont pour se baigner (suivant les rites), il dépouille sa peau et devient un merveilleux jeune homme.

G) Quand Bia Lui vit passer le dépouille du python au fil de l'eau elle crut que le beau jeune homme avait tué son mari.

H) Le python pour la convaincre remit sa peau puis s'en dépouilla devant elle, et ils rentrèrent bien heureux à la maison.

I) Le roi, père de Bia Lui, fit une grande fête.

J) Un autre roi qui avait une fille à marier fut jaloux et partit en forêt pour en ramener un python.

K) La plus jeune fille de ce roi-là accepta d'épouser l'autre python pour complaire à son père. Mais au cours de la fête qui suivit ce python ne sut ni gober un oeuf, ni boire l'alcool.

L) On fit une maison pour les jeunes époux et tout alla bien tant que le python n'eût pas faim. À ce moment là il avala sa femme qui avait vainement appelé à l'aide, puis il rentra dans la mer.

M) Le roi trouva la maison vide. Les gens du village suivirent les traces du python jusqu'à la mer. Le roi célébra les cérémonies funébres de sa fille.

P 17 Les éléphants sauvages dévorent Bia Jit que la gecko ne sauve pas parce que Bia Jit l'a insultée. Ultérieurement la gecko sauve Bia Sin du même sort parce qu'elle a été aimable pour elle, et Bia Sin

rentre finalement chez ses parents. (Histoire de l'éléphant 115
qui mangea Bia Jit).

- A) Bia Sin et Bia Jit, filles de Roh, travaillaient aux champs avec leurs amies quand elles furent aperçues par des éléphants.
- B) Les éléphants eurent envie de les dévorer et leur chef imagina de se métamorphoser en jeune homme pour les aborder facilement.
- C) Ainsi transformé le chef des éléphants se présenta aux jeunes filles.
- D) Celles-ci s'entremirent pour qu'il fasse sa cour à Bia Jit.
- E) Il se fiança à Bia Jit et l'emmena en montagne dans la direction de son prétendu village.
- F) Il laissa Bia Jit en pleine forêt au pied d'un banyan et alla chercher ses jeunes parents pour qu'ils accueillent sa fiancée. Bia Jit eût très peur toute seule. La gecko poussa son cri.
- G) Bia Jit crut que la gecko se moquait d'elle et elle l'injuria. La gecko lui annonça ce qui l'attendait et refusa de la secourir.
- H) Les éléphants arrivèrent, mirent Bia Jit en pièces et la mangèrent. Le chef des éléphants suspendit aux branches du banyan les vêtements et les bijoux de Bia Jit.
- I) Il se disposa à aller chercher Bia Sin malgré que certains des éléphants aient manifesté leur crainte d'indisposer les Génies en mangeant de l'homme.
- J) Il se présenta à Bia Sin et prétendit venir la chercher pour soigner sa soeur qui venait d'accoucher.
- K) Après en avoir demandé la permission à ses parents, Bia Sin suivit son pseudo beau frère jusqu'au banyan où il la fit attendre.
- L) Bia Sin eût peur. Elle entendit la gecko pousser son cri, se montra aimable avec elle et lui raconta son histoire.

M) La gecko lui révéla la vérité, lui montra les vêtements et les bijoux de sa sœur. Puis elle la fit se cacher dans l'arbre et se chargea de la sauver. Elle avait laissé périr Bia Jit dit-elle parce qu'elle l'avait insultée.

N) Les éléphants qui arrivèrent ne trouvèrent pas Bia Sin. Quand la gecko chanta ils l'accusèrent d'avoir caché Bia Sin et ils tentèrent vainement de déraciner le banyan. La gecko et Bia Sin distillèrent du manioc que burent les éléphants qui furent ivres-morts.

Alors la gecko leur lacéra les oreilles.

O) Les éléphants furieux d'avoir été ainsi mutilés tuèrent leur chef et repartirent en forêt. Bia Sin vécut avec la gecko, et, tout en pilant le paddy, regretta à haute voix ses parents. Mais elle ne se confia pas à la gecko.

P) Celle-ci lui fit de beaux cadeaux mais ne put distraire Bia Sin qui évoquait sans cesse les souvenirs de son passé.

Q) Elle le fit encore à haute voix. La gecko lui faisait toujours des cadeaux et Bia Sin devenait bien belle.

R) Un beau jour Bia Sin alla au bain et fut mordue par une blatte. Pour ne pas être écrasée la blatte lui donna le conseil, quand elle quitterait la gecko, de ne pas accepter de beaux cadeaux, mais de choisir au contraire des objets en mauvais état qui deviendraient ultérieurement de jolies choses. V. Texte S 10 D.

S) Bia Sin revint à la maison, dit sa reconnaissance à la gecko, et lui dit son désir de revenir chez ses parents. La gecko lui proposa des cadeaux et Bia Sin n'accepta que ce que pouvait contenir une hotte usagée.

T) La gecko lui donna le contenu de cette hotte, puis l'accompagna. Elles ne pouvaient se séparer.

U) Elles finirent par se boucher les oreilles pour pouvoir se quitter. 117

V Roh fut heureux de voir revenir sa fille qui lui raconta ce qui s'était passé. Il célébra la cérémonie funèbre en l'honneur de Bia Jit.

Bia Sin devint très riche car la hotte qu'elle avait rapportée se trouva être pleine d'objets de valeur.

P 18 Une grand mère, en suivant les conseils de Bok Glaih, sauve sa petite fille qui avait été dévorée par le crabe. (Légende de la grand mère et de sa petite fille qui pilèrent du riz vert).

A) Tout au cours de la saison, la petite fille demanda du riz vert à sa grand mère qui dut la faire patienter.

B) Quand le paddy fut presque mûr, la grand mère et la petite fille en cueillirent des épis, les firent griller et les moulurent.

C) La petite fille en mangea tout le contenu d'un mortier, avala le mortier et le pilon, puis sentit le besoin de se soulager.

D) Elle se percha pour ce faire sur une liane dai dông, expulsa le pilon, le mortier, puis tomba et fut dévorée par un crabe. Sa grand mère l'attendit vainement.

E) Elle crut que sa petite fille s'était noyée. Les poissons dral et prim la renseignèrent et le crabe avoua son forfait. Elle pleura, puis, très fatiguée, s'assoupit.

F) Sa petite fille lui apparut en songe et lui enseigna comment capturer le crabe avec un jonc. V. Texte 0 8 E.

Elle le captura bien, mais cela ne lui rendit pas sa petite fille, aussi pleura-t'elle sans arrêt.

G) Bok Glaih en fut importuné et envoya la mouche verte voir ce

se passait. La mouche voyant des larmes couler sur les joues 118
de la vieille femme ne songea qu'à pondre dans son œil, esquivant
une tape et remonta chez Bok Glaïh.

H) qui interrogea la mouche. Elle prétendit que la vieille dame n'
avait rien. Bok Glaïh renvoya un moineau à qui la grand mère raconta
ses malheurs.

I) Le moineau affirma que moyennant salaire il donnerait à la
vieille dame un pogang pour ressusciter sa petite fille. Il refusa
les gongs proposés par la vieille dame, et demanda à manger le
paddy des champs. C'est alors que la grand mère lui révéla que les
épouvantails des champs étaient inoffensifs!

J) Le moineau alla donc manger les épis sans avoir peur de rien.
Puis, sur ses conseils, la grand mère fit cuire le crabe au tube. Sa
petite fille morte en jaillit, elle n'eût plus qu'à la faire
revivre en la fouettant avec une baguette enduite de pogang de vie
vie et de mort.

P 19 La princesse qui a perdu ses boucles d'oreille envoie son chien et
son chat à leur recherche. Le chat les lui rapporte malgré les
bêtises faites par le chien. Les deux bêtes traversent une rivière
sur le dos d'un crocodile. (Histoire de la princesse qui élevait un
chat et un chien.

P 19 bis Version stieng de l'incident de la traversée de la rivière.

P 19 ter Version laotienne de l'incident de la traversée de la rivière.

A) La princesse perdit de belles boucles
d'oreille en argent. Elle envoya son chat
et son chien à leur recherche. Les deux

chaudes.

B) Elles arrivèrent dans un village. Elles avaient faim et le chien chercha du riz. Il fut surpris par le propriétaire de la maison qui, justement avait les boucles d'oreille, mais les avait bien cachées.

C) Le chien se sauva et raconta ses malheurs au chat. Ce chat rentra dans la maison mais n'y trouva rien car tout y était bien caché.

D) Faute de mieux il attrapa une souris qui pour sauver sa vie lui montra les cachettes des boucles d'oreille et du riz.

E) Le chien et le chat se rassasièrent. Puis le chien vola les boucles d'oreille au chat pour que ce soit lui qui les rapportât à leur maitresse et s'en fasse ainsi bien voir. Mais il les perdit en traversant la rivière car il les portait à la gueule et hurla à la lune.

F) Le chat le gronda et lui ordonna de retrouver les boucles d'oreille. Tous deux avaient aussi bien faim.

G) Le chien tenta vainement d'attraper un faucon.

H) Le chat y parvint.

I) Et ce faucon sauva sa peau en lui proposant de retrouver les boucles d'oreille.

J) Le faucon reprit ces boucles au poisson rogong qui les avait et les remit au chat à qui le chien les prit encore.

K) Tous deux traversaient une rivière d'eau bouillbante sur le dos d'un crocodile à qui ils demandaient de les passer.

Un crocodile voyant un chien poursuivi par un tigre lui proposa de lui faire traverser le fleuve.

Un crocodile vit un chien que son maître avait laissé sur la berge.

Le crocodile passa le chien

le tigre frustré fut plein de rage.

qui se dit reconnaissant à jamais.

le chien fit la nique au tigre.

Pendant la traversée le chien eut très peur du crocodile,

L) le chat sauta sur la berge. Le

chien aussi, puis

il débarqua et

fit sa croche sur la tête du crocodile fit sa croche sur le dos de son

bienfaiteur.

et involontairement lui passa sur les yeux en débarquant.

le tigre en ricana et

le crocodile furieux déclara vengeance au chien.

Le crocodile le traita de misérable et a depuis lors les chiens en haine.

Puis il mentit à sa maîtresse, lui déclarant avoir retrouvé ses boules d'oreille.

La maîtresse se disposa à battre le chat.

M) Elle le gronda d'abord. Le chat se disculpa et le chien n'eut plus qu'à se sauver.

Textes Q 1 à Q 17.

- Q 1 Bok Glaih apparait à Roh qui le chasse. Il est recueilli par Yā Sōk Ir. (La légende de Yā Sōk Ir).
- Q 2 Yang Sōri reniée par Roh enseigne à Hrit comment il faut lui sacrifier.
- Q 3 Yang Sōri reniée par Roh enseigne à Hrit comment il faut lui sacrifier.
- Q 4 Bok Glaih enseigne aux hommes comment il faut sacrifier à Yang Sōri qui occupe les greniers. (Yang Sōri quitte Roh et habite chez Hrit).

Q1

Q2

Q3

Q4

M 1 122

A) Rôh sacrifie à Bok Glaih qui lui apparaît sous un aspect si effray. et tant que Rôh le fait chasser, refusa ensuite de lui sacrifier en reconnaissance.

B) Il se sauva, fut accueilli par Jā Sôk Iz et son petit fils Hrit. Bok Glaih aida Hrit à faire son grenier.

Jang Sôri se retira alors chez Hrit le pauvre.

et l'aide à faire un grenier. Il devint riche, grimes et de l'aide à en faire un grand.

B) Jang Sôri lui enseigna comment on sacrifie.

et s'installa dans son grenier (sous la forme d'une araignée)

son grenier sous forme d'une araignée

Il montra sa répugnance pour la nourriture des hommes

A) Jang Sôri apparaît à Rôh et lui demande de lui sacrifier. Rôh refuse... il est déjà riche.

Jang Sôri se retira chez Hrit le pauvre.

qui édifiât un petit grenier. Il devint riche, grimes et de l'aide à en faire un grand.

il lui apprit à lui sacrifier.

Il s'installa dans son grenier sous forme d'une araignée

Rôh fut affamé Rôh perdit tous ses biens

Rôh devint pauvre

A) Jā Pôm, malade, fait demander à Hn et Jap de lui sacrifier. Ils répondent qu'ils sont trop riches pour se dérang.

B) Elle fit demander à Hng de lui sacrifier.

Il accepta et se

Bok Glaih enseigna aux hommes comment sacrifier à Jang Sôri.

qui s'installa dans son grenier sous forme d'une araignée

car il en mange du paddy et du riz

(Vale nouveau) Hrit et il devint riche devint riche

Hn et Jap furent ruinés

Hrit, pour obtenir d'épouser Bia Phu, pénètre dans le monde 123
sous les eaux. À son retour, Bia Phu refuse de l'épouser. (Légende
de Hrit).

A) Hrit vivait tout seul. Bia Phu, fille du seigneur Roh, alla aux champs et se baigna.

B) En nettoyant ses boucles d'oreille elle les perdit. Elle décida de jeûner tant qu'on ne les aurait pas retrouvées. Son père en fut très ennuyé.

C) Il fit plonger tous les jeunes gens du village, puis les jeunes étrangers sans pouvoir les retrouver quoique la main de Bia Phu avait été promise à qui les rapporterait. Roh eût peur que sa fille meure de faim.

D) Il fit donc une grande fête à laquelle alla Hrit.

E) Hrit ainsi informé de ce qui était promis à qui rapporterait les boucles d'oreille de Bia Phu, plongea, alla au delà du fond des eaux, et arriva dans un village où la jeune Bia Lui, fille du roi, se disposa à l'accueillir.

F) Hrit s'était métamorphosé en un beau jeune homme, Bia Lui lui proposa de l'épouser et l'emmena chez son père qui l'interrogea.

G) Hrit accepta d'épouser Bia Lui, simplement parce qu'elle portait les boucles d'oreille de Bia Phu qu'il voulait lui reprendre. Il l'accompagna dans les champs où il s'aperçut que Bia Lui avait planté nombre de pgang utiles.

H) Quand ils rentrèrent le soir, Hrit revint sur ses pas, reprit sa vieille peau, alla à la barrière du village.

I) Il remonta sur terre, alla chez Roh. Tous furent très étonnés. Il donna les boucles d'oreille à Bia Phu qui refusa de l'épouser.

J) Elle le trouvait trop laid. Roh proposa à Hrit de le payer 124 et ce dernier accepta seulement de recevoir une arbalète et des flèches.

Q 6 Roh et Hrit vont à la chasse. Hrit tue un gaur que Jong et Ôôl essayèrent vainement de lui voler. Hrit épouse Bia Lui fille de Roh. (Légende du seigneur Roh et de Hrit).

A) Le seigneur Roh invita Hrit à la chasse et se chargea de tout emporter ce qui était nécessaire.

B) Hrit arriva néanmoins avec tout son matériel et Roh dut se déchetger de ce qu'il avait en trop.

C) Ils partirent et montèrent leur campement. Hrit prit immédiatement du gibier et prépara le repas de Roh.

D) Roh arriva à son tour, il fut touché des attentions de Hrit.

E) Hrit lui servit un si bon repas que Roh songea à lui donner sa fille en mariage. Hrit plaça encore des pièges cette nuit-là.

F) Toute la nuit Hrit remplit l'abri de gibier au point que Roh en fut recouvert.

G) Hrit ayant encore apporté du gibier, Roh décida de lui donner sa fille.

H) Le lendemain matin ils allèrent encore visiter leurs pièges. Roh n'ayant presque rien pris, Hrit lui donna son gibier.

I) Mais Hrit voulut plaisanter et en prononçant deux incantations il fit que Roh trouva successivement sa hotte beaucoup trop lourde pour pouvoir être chargée, puis toute légère.

J) Hrit disposa encore un piège à dard qui le lendemain avait pris

u

transpercé un gaur. Hrit rentra. Jong et Ôôl qu'il rencontra 125
l'informèrent que Roh était aussi rentré, et il entendit Roh ventant
à sa femme son adresse et sa gentillesse.

K) Hrit invita Roh à venir, le lendemain, manger son gaur. Jong et Ôôl
qui s'étaient cachés entendirent cette invitation.

L) Roh accepta l'invitation. Jong et Ôôl entrèrent alors et invitè-
rent Roh à venir chasser avec eux le lendemain. Roh refusa car
il devait manger le gaur de Hrit. - C'est notre gaur dirent Jong et
Ôôl, nous voulions vous en faire la surprise. - Montrez le moi dit Roh

M) Jong et Ôôl emmenèrent Roh et se trouvèrent monter, sans s'en
douter, sur le gaur que Hrit avait caché sous des branches. Roh vit
le gaur par hasard, le montra à Jong et Ôôl qui s'en allèrent tout
penauds.

N) Le soir venu, Jong et Ôôl, encore cachés sous la maison de Roh l'
entendirent raconter leur histoire en se moquant d'eux.

O) Roh donna sa fille Bia Lui en mariage à Hrit. Bia Lui ne l'accep-
ta que pour complaire à son père.

Q 7 Toute une série d'animaux, puis les Mânes Crânes aident Hrit qui
épouse Sur fille du roi qui l'opprimait. Les fils de Bok Glaih
enlèvent Sur. Les Mânes Crânes ressuscitent Sur et Hrit qui était
mort de désespoir. (Histoire de Hrit et de sa grand mère).

A) La grand mère de Hrit à sa mort lui laissa une hotte pleine de cheveux blancs. Le pauvre Hrit en fit des lacets et captura un poulet.

B) Hrit épargna ce poulet sauvage parce que celui ci lui promit de l'aider plus tard.

Il épargna pour la même raison un daim, un sanglier, un gaur, un cerf, un éléphant.

Or le roi s'empara d'un veau et de petits cocons de Hrit en disant que celui-ci les lui avait volés.

C) Le roi alla rendre visite au lièvre qui, s'attendant à le voir, avait partiellement brûlé et taché de sang sa couverture.

Le lièvre, interrogé, raconta

qu'il aidait son père à accoucher.

Quand le roi s'esclaffa

il lui dit que ce n'était pas plus étonnant que de voir un taureau mettre bas

A) Le roi Rôh voulait prendre à Hrit sa vache en prétendant que c'était son Rôh qui n'avait qu'un bon accusa Hrit de lui avoir volé son chevreau.

Hrit doit s'engager à livrer la bête le lendemain.

B) Le lièvre à qui il raconta ça

se chargea de le sauver.

Le lièvre rentra chez lui, s'affubla de vêtements souillés

et alla chez le roi,

à qui il annonça que son père venait d'accoucher.

D) Quand le roi s'esclaffa

il lui dit que ce n'était pas plus étonnant que de voir un taureau mettre bas.

B) Hrit ne put obtenir justice

et alla raconter son histoire au lièvre

C) Le lièvre se chargea de l'affaire. Le lendemain matin le lièvre qui avait partiellement brûlé sa couverture pour faire croire qu'il avait passé la nuit près du feu

alla chez Rôh

qui s'étonna de le voir ainsi

D) Le lièvre répondit qu'il venait d'aider son père à accoucher quand Rôh s'esclaffa.

Il répondit que ce n'était pas plus étonnant que de voir un bœuf mettre bas

Le roi furieux ordonna à Hrit

d'apporter un coq pour qu'il se batte
contre son coq.

D) Hrit désespéré fut aidé par le
poulet sauvage qui sortit victorieux du
combat.

Le roi, alors, mit son cochon en lice.

E) Hrit fut aidé par le sanglier, puis
dans les mêmes conditions par le daim
et le buffle qui furent vainqueurs.

Le roi alors voulut faire combattre son
éléphant.

F) L'éléphant sauvage ayant encore été
vainqueur,

Le roi prétendit obliger Hrit à manger
toute la viande des bêtes ainsi tuées

Puis il fit la morale au roi apparemment
confus.

E) Le lièvre rassura Hrit et rentra chez
lui. Mais le roi furieux fit appeler

Hrit

F) Et fit battre son chien contre le
chiot de Hrit, l'enjeu étant la vache de
Hrit. Le chiot fut vainqueur.

G) Au cours de combats successifs le
roi perdit de la même manière son
cochon et son bouc.

Puis la vache de Hrit encorna un boeuf.

H) Roh amena alors son buffle et Hrit ne
put lui opposer que sa vache qui le tua.

I) Quand Roh opposa son éléphant

à la vache, celle-ci sut qu'elle allait

mourir. Aussi dit elle à Hrit de jeter la
moitié de son cadavre en rivière et l'
autre moitié en brousse.

Puis la vache encorna l'éléphant du roi
qui en mourant l'écrasa.

J) Roh exigea alors que Hrit mangeât
toute la viande des bêtes tuées.

- Les Mânes crânes mis au courant Hrit désespéré raconta ça au lièvre qui promirent de sauver Hrit, et eût recours à la moitié du cadavre de la vache jetée au fleuve qui se métamorphosa en un homme semblable à Hrit, mais sans boyaux.
- H) au jour fixé burent et mangèrent tout. K) Le faux Hrit avala tout puis vint prévenir Roh qui, furieux, ordonna à Hrit de faire un immense champ en un jour. Le lièvre prévenu alla trouver la moitié du cadavre de la vache enterrée en brousse qui fit surgir des fantômes et des êtres humains n'ayant pas besoin de manger.
- L) En un seul jour ces êtres-là firent le travail et Hrit en prévint le roi Roh. Après qu'il eût plu pendant quinze jours le roi ordonna à Hrit de mettre le feu à l'abatis. Hrit, désolé, prévint le lièvre.
- M) Celui-ci fit venir tous les volatiles à qui il promit du paddy s'ils ventinaient à grands coups d'ailes les bois à brûler. Ceux-ci brûlèrent bien.
- N) Le roi fit faire les semailles dans le champ. Puis il voulut que Hrit construise une maison en surface de l'eau. Le lièvre convoqua tous les poissons et leur dit de s'assembler en forme de maison.
- O) Les poissons s'assemblèrent. Mais quand Roh brûla le dos de la tortue qui faisait le

129
pâcher en voulant allumer le
foyer, tous les poissons s'enfui-
rent et le roi Roh se noya.

Hrit prétendit alors qu'il n'était pas rassa-
sié et voulut dévorer le roi qui, affolé, lui
donna sa fille Bia Sur en mariage.

I) Bok Glaih qui avait entendu parler de
cette belle fille lui envoya l'un de ses fils
métamorphosé en python pour la capturer en se
cachant dans la marmite à riz. Le fantôme crâne
la sauva, en faisant cuire le python.

J) Bok Glaih envoya un autre de ses fils, Ter
pour capturer la jeune femme. Ter réussit à en
emporter le pohngol et Hrit allait lui rendre sa
femme quand le fantôme crâne métamorphosé en
une mouche lui ramena le pohngol de Sur qui
put vivre heureuse avec Hrit.

Hrit se saisit de tous ses biens.

Q 8 L'épreuve de l'eau tourne à la confusion du riche Roh qui triche
pour léser le pauvre Hrit. (L'affaire que Roh intenta à Hrit).

A) Le roi Roh suscita une affaire au pauvre Hrit dont il voulait
faire son engagé. Il l'accusa faussement de vol.

B) Après avoir refusé de se soumettre à diverses épreuves, Roh accep-
ta finalement l'épreuve de l'eau. Il tricha grossièrement, mais fut
cependant perdant de l'épreuve.

Q 9 Grâce à un songe révélateur, Hrit ramasse des pépites et les vend au Laos où il se marie. (Histoire de deux personnes, la grand mère et le petit fils).

Q 10 Informée en songe, Bia Sin épouse Drang Jên petit fils pauvre de Yā Sōk Ir contre la volonté de son père Roh. Bok Kei Dei secourt Drang Jên qui trouve de l'or et se venge de Roh. (Histoire de Drang Jên).

Q 9

Q 10

A) Bia Sin, fille de Roh, fit un songe. Les Mânes lui révélèrent qu'elle devait épouser le jeune homme en train de se chauffer. Or personne ne se chauffait à la Maison Commune.

B) Désappointée, elle alla chez Yā Sōk Ir, et, là Drang Jên petit fils de Yā Sōk Ir se chauffait. Bia Sin rentra chez elle et jeûna. Roh lui envoya Bgap pour connaître les raisons de cette manifestation.

C) Bia Sin avoua à Bgap qu'elle voulait épouser Drang Jên, ce que son père n'accepterait certainement pas.

D) Roh autorisa le mariage, ne pouvant faire autrement.

E) Bia Sin partit épouser Drang Jên et son père, furieux, ne lui donna rien (en dot).

F) Roh prépara cependant une buvaizon, mais au cours de la fête il fit rosser sa fille et Drang Jêng. Il fit jeter celui-ci en brousse quand il fut ivre.

G) Drang Jêng ayant repris ses sens prépara un champ minuscule.

H) Bok Kei Dei lui envoya ses serviteurs pour l'aider. Drang Jêng en eût peur et se cacha. Les serviteurs l'interrogèrent.

I) Drang Jêng leur raconta son histoire, les gens de Bok Kei Dei lui mirent un grand champ en valeur, puis repartirent chez leur maître.

J) Ils lui amenèrent Drang Jên qui épousa Bia Bosêh, mais qui voulut retourner sur terre en y amenant Bosêh.

K) Drang Jên et Bia Bosêh durent soigner Yā Sôk Ir et Bia Sin qui étaient bien malades, puis ils firent un nouveau village (v. Texte T 3 J) sur les indications de Bok Kei Dei.

A) Hrit et sa grand mère étaient très pauvres. Ils se nourrissaient de tubercules et s'enivrèrent un jour qu'ils mangèrent du manioc. Hrit fit alors un songe au cours duquel un Génie lui conseilla de fabriquer des nasses.

B) Hrit se réveilla et se rendit compte

que ce n'était pas sa grand mère qui venait
de lui parler. Il se rendormit et eût encore
le même rêve. Il fabriqua des nasses.

C) Il les mit en place et rapporta une belle pêche. Drang Jên mit une nasse à l'eau

D) Il fit étaler tous les vans et les remplit de poissons. Il porta son or dans une petite boîte.

E) Les poissons furent vendus aux gens du village contre du paddy dont Hrit et sa grand mère se rassasièrent.

F) Hrit améliora ses nasses et fit encore de belles pêches jusqu'au jour où il attrapa des pépites. et la releva pleine d'or.

Ne sachant pas ce que c'était, Il ne sut pas ce que c'était,
il se dit qu'il allait les rapporter à sa grand mère pour l'apprendre.

mais un beau matin un Génie le renseigna et lui dit qu'il fallait ramasser cet or.

G) Celle-ci savait déjà ce que rapportait

Hrit, elle lui

Il le rapporta donc à Bia Sin qui lui apprit la valeur de l'or qui avait enrichi Roh. L) en dit la valeur, et lui précisa

que son père Roh était riche grâce à cet or.

H) Jong et Ôl vinrent chez Yā Sôk Ir lui Puis elle incita Jong et Jrai qui partaient au Laos à demander si son petit fils ne voudrait engager Drang Jên pour les accompa-

les aider à porter des défenses en gner.

d'éléphant qu'ils allaient vendre au retour. Ils firent une battelle en Laos.

Yā Sōk Ir promit de faire la commission.

I) Hrit accepta de partir, Drang Jên accepta de partir,

il cacha son or sous du riz dans une petite hotte il emporta son or dans une petite hotte petite hotte bong bō pour que Jong et bong bō.

Ôl ne le frustent pas de son salaire.

J) Arrivés au Laos, ils s'installèrent Arrivés au Laos, dans un village.

K) Jong et Ôl vendirent comptant leurs défenses d'éléphant.

L) Un repas suivit. Le lendemain matin Hrit s'écarta prétendant aller vendre son riz. Il demanda à un Laotien de lui indiquer un acquéreur possible de son or. Le Laotien lui désigna le chef Phia Hong.

M) Hrit arriva au palais de Phia Hong, Drang Jên monta à la Maison Commune. et, très impressionné, n'osa monter.

Le chef prévenu vint lui demander ce qu'il voulait.

N) Hrit lui proposa son or. Il montra son or.

Phia Hong l'acheta, Les Laotiens éblouis d'en voir tant

puis constatant l'honnêteté de Hrit il accumulèrent des objets pour l'acheter.

lui donna sa fille en mariage. M) Drang Jên fit alliance père fils avec le chef et les richards du pays.

Il en reçut d'innombrables cadeaux.

À son retour Bia Sin fit une buvaison au cours de laquelle Drang Jëndonna à son beau père Roh de la bouse. Cette bouse devint un buffle qui pourchassa Roh. Roh en eût la colique.

Q 11 Roh utilise une machinerie pour envoyer Hrit sous terre chez le roi Gang Ga ramener sa fille Reng Čam et l'épouser. Celle-ci qui préfère Hrit à Roh l'épouse, mais elle remonte malencontreusement seule et Roh l'épouse aussi. tandis que Hrit tombe plus bas encore chez les Pygmées. Revenu difficilement sur terre il tue Roh et reprend Reng Čam. (Légende du roi Gang Ga).

A) Le Seigneur Roh ayant entendu louer la beauté de Reng Čam, fille du roi Gang Ga, qui vivait sous terre, y envoya Hrit pour qu'il lui ramenât cette beauté dont il voulait faire sa femme seconde.

B) Hrit passa sous terre en utilisant une machine et erra au hasard jusqu'à ce qu'il rencontrât une foule de gens.

C) C'étaient les innombrables serviteurs de Gang Ga. Hrit se fit passer pour un esclave récemment acheté et resta avec eux.

D) Il déclara s'appeler Hadang Gung et voulut se faire conduire chez Gang Ga, mais les serviteurs de ce royaume firent que lui montrer la route à suivre.

E) Hrit entra au palais et demanda aux nombreuses servantes à voir Reng Čam.

F) Il trouva enfin cette jeune fille installée dans une jarre. Il lui demanda sa main pour Roh, mais Reng Čam, sachant que Hrit deviendrait riche plus tard, voulut l'épouser, lui.

G) Gang Ga les maria.Or le lendemain matin les deux nouveaux 135
époux allèrent s'embarquer dans la machine à remonter sur terre.
Reng Čām s'aperçut au moment de partir qu'elle avait oublié sa
bague.Hrit partit la lui chercher en lui recomandant bien de ne
pas s'approcher de la machine.

H) Mais Reng čām y monta malencontreusement et arriva seule sur
terre où Roh l'épousa malgré ses protestations.

I) Hrit ne voyant plus Reng Čām pleura et trépigna de rage.Il
tomba au pays des '' poupées '' qui le prirent pour Bok Glaih et
lui préparèrent un repas(bien insuffisant).

J) Hrit demeura plusieurs mois chez les '' poupées '' pour qui une
souris était un sanglier,et des plantes une forêt.
Hrit,un jour, captura une souris.

K) Il la lâcha dans la Maison Commune à l'affollement de tous.
Il revint sur terre en grimpant à une canne à sucre géante.Il
arriva ainsi chez le Seigneur Hra Halah.

L) Hrit s'étant montré aimable,Hra Halah lui montra la route à
suivre pour rentrer chez lui,et lui procura un pggang pour qu'il
puisse franchir les rivières chaudes.

M) Après en avoir passées,Hrit se trouva chez Brēm Brai qu'il
priva de tous ses serviteurs grâce à un pggang. Puis il lui livra
bataille,le battit et le dépouilla de tout.Il fut riche.

N) Reng Čām apprit le retour de Hrit.Elle s'enfuit pour le re-
joindre.Hrit tua Roh lui prit tous ses biens puis épousa(à nouveau)
la jeune Reng Čām .

Roh faisant excaver par Hrit un cercueil de pierre est blessé à l'oeil par un éclat. Il opprime Hrit en le soumettant à des épreuves et est finalement tué habilement par Hrit. (Le Seigneur Roh enlève la femme de Hrit).

A) Roh ordonna à ses gens de faire un cercueil de pierre pour sa fille Sin qui était morte. Personne n'y parvenant il en chargea Hrit qui emprunta une hachette à sa grand mère Yā Sōk Ir.

B) Ainsi muni Hrit fit voler la roche en éclats. L'un d'eux atteignit à l'oeil Roh qui ordonna à ses engagés Tang et Gap de lui apporter du lait de la femme de Hrit pour se guérir. Ses souffrances redoublèrent. Il demanda du lait de guenon, comptant que Hrit se ferait tuer pour en avoir. Mais Hrit en obtint grâce à sa femme.

C) Tang et Gap furent étonnés de voir que Hrit était toujours vivant. Ils soignèrent l'oeil de Roh qui souffrait de plus en plus. Roh demanda alors du lait de tigresse que Hrit obtint encore par sa femme.

D) Roh furieux, fit alors creuser une fosse pour y enfouir Hrit.

V. Textes P 7 A, P 7 bis B, P 13 O, S 4 R.

Mais le rat de bambou utilisant la hachette de Yā Sōk Ir relia le fond de la fosse à la maison de Roh. Hrit sortit ainsi de la fosse alla voler les vêtements de Roh et rentra chez lui.

E) Roh venant chercher la femme de Hrit qu'il voulait prendre pour lui, trouva Hrit qui venait de rentrer chez lui.

F) Hrit lui expliqua qu'il s'était enrichi dans la fosse. Roh fit alors creuser une fosse plus profonde encore pour y trouver plus de richesses et y mourut écrasé par les quartiers de roc qu'y jetèrent sur son ordre ses propres serviteurs.

Hrit devient propriétaire d'un éléphant à la suite d'une
série de métamorphoses. Roh en volant un interdit provoque la mort
de l'éléphant .Hrit épouse la Princesse Génie de l'éléphant et
,en suivant ses conseils,devient riche malgré les brimades de Roh
qui s'appauvrit et finalement se tue par maladresse. (La Légende
de Yā Sōk Ir et de Hrit).

- A) Hrit travaillant aux champs avec sa grand mère y trouva un lézard qu'il attacha mais qu'il oublia de rapporter à la maison. Le lendemain matin le lézard était devenu un varan.
- B) Hrit l'oublia encore et le varan devint successivement un daim, un cerf, un gaur, puis un éléphant que Hrit emmena à la chasse.
- C) Hrit partant à la chasse gardait le silence comme l'éléphant lui avait recommandé de le faire.
- D) Aussi l'éléphant tua t'il un éléphant sauvage. Roh emprunta l'éléphant et hrit le rappela à l'observation du silence quand il emmenait l'éléphant à la chasse.
- E) Roh n'en tint aucun compte et l'éléphant fut tué en combat singulier.
- F) Hrit pleura en apprenant cela. Le Yang Bōla lui demanda en songe de rapporter les défenses chez lui. Chaque jour pendant que Hrit et sa grand mère étaient aux champs une jeune princesse sortait des défenses, faisait le ménage.
- G) Hrit en s'embusquant découvrit cette princesse et l'épousa. Roh contraignit Hrit à lui prêter les défenses pour épouser, lui aussi, une princesse.
- H) Au bout de quelques jours, Roh, n'ayant rien vu en songe, débita les défenses en tronçons. Hrit pleura, et, sur les conseils de sa

femme, il planta dans son jardin les tronçons de défense qui devinrent un superbe bambou kram capable d'aller cueillir au bout de ses branches des vêtements au Laos.

I) Roh, toujours envieux, planta les mêmes tronçons chez lui, mais le bambou ne rapporta plus que des bouts de chiffons. Roh furieux, abatit le bambou de Hrit. Sur les conseils de sa femme Hrit ramassa les branches cassées du bambou.

J) Il en fit des nasses, les mit en place là où elles lui demandaient de le faire, et eût ainsi des pêches miraculeuses. Roh emprunta les nasses mais les plaça à son idée à lui.

K) N'ayant rien attrapé il fracassa les nasses de Hrit. Sur les conseils de sa femme Hrit fit de la charbonaille avec les débris des nasses et la répartit sur les pistes des sangliers et des cerfs qui tombèrent raide-morts.

L) Roh demanda à Hrit d'essayer le pouvoir de la charbonaille sur ses bêtes. Il perdit ainsi ses chèvres, ses cochons et ses buffles.

M) Enfin convaincu Roh mit de la charbonaille sur la piste des daims et en tua lui aussi. Un beau jour il oublia qu'il était allé cueillir des aubergines.

N) Estimant qu'il en manquait il voulut tuer le voleur, mit de la charbonaille sur ce qu'il croyait être la trace du voleur. Mais il s'agissait de la sienne et il en mourut.

V. note 5 du Texte S 13 B.

Q 14

Roh vole la vache de Hrit. Le lièvre ridiculise Roh à ce propos. Roh furieux fait lutter ses bêtes contre celles de Hrit qui en sortent victorieuses. Grâce au lièvre, Hrit sort vainqueur des épreuves que lui impose Roh qui est finalement tué. (Histoire du lièvre, de Hrit et du roi Roh).

Le résumé de ce Texte est entièrement donné dans le rapprochement du Texte Q 7 .

139

Q 15 Hrit et Roh vont chez les Vietnamiens montés sur un éléphant volant. Roh se tue. (Histoire du Seigneur Roh qui voulut aller chez les Vietnamiens).

A) Roh invita Hrit à aller commercer avec lui chez les Vietnamiens. Hrit n'ayant rien à vendre s'engagea comme porteur et pendant qu'il cherchait ses vivres en forêt il tomba sur un éléphant crevé.

B) Hrit vit une nuée de vautours dans la panse de l'éléphant .Il lui boucha l'anus, s'installa sur l'éléphant, lui tapa sur le ventre à coups de talon. Les vautours, effrayés, s'envolèrent emportant Hrit perché sur son éléphant.

C) Tout le monde fut émerveillé ! Hrit arriva chez Roh qui lui prit son éléphant en lui promettant en échanges toutes les marchandises qu'il devait rapporter de chez les Vietnamiens.

D) Le lendemain matin Roh monta sur l'éléphant avec sa femme et son petit enfant. La caravane et l'éléphant arrivèrent chez les Vietnamiens. Roh y fit d'excellentes affaires.

E) Au retour, le bébé de Roh fit ses besoins. Son père pour lui essuyer le derrière arracha des copeaux dont Hrit avait bouché l'anus de l'éléphant. Les vautours sortirent de la panse de l'éléphant qui s'écrasa au sol.

F) Roh s'était imaginé avoir acheté un éléphant capable de voler ! Hrit lui prit tous ses biens. Ses serviteurs lui firent les cérémonies funéraires.

moyens à peine loyaux. Il meurt aussitôt après être devenu riche et Yā Sōk Ir meurt de chagrin. (Histoire de Blong Bloi et de Yā Sōk Ir).

Q 16 bis Version srê du même récit.

A) Une fourmi ayant piqué Yā Sōk Ir, Blong Bloi, son petit fils partit la vendre.

Dans un village où il s'arrêta une poule mangea la fourmi.

Blong Bloi se la fit donner en menaçant le village de représailles et la rapporta à Yā Sōk Ir.

B) Le lendemain il alla vendre la poule.

Dans le village où il s'arrêta une chienne ayant tué la poule il se la fit donner. Le chien qui mordit le chat,

C) Blong Bloi devint ainsi propriétaire d'un porc, puis d'un boeuf, d'un buffle, d'un éléphant.

Dans un village où il s'arrêta l'éléphant en tirant sur sa longe fit tomber un pilon qui l'assomma.

Blong Bloi prit le pilon, et le lendemain, ailleurs, des filles ayant

A) Srucō allant faire du commerce attrapa une sangsue et l'emporta.

Dans le village où il s'arrêta une poule mangea la sangsue.

Srucō prit la poule.

B) Il poursuivit sa route et devint propriétaire du chat qui prit la poule,

C) Srucō devint ainsi propriétaire d'un porc, puis d'un cheval, d'un buffle, d'un éléphant.

aissé brûler le pilon il ramena les filles chez lui.

D) Il en fit ses femmes.

Il fut si bien nourri et dorloté que

deux de ses femmes le firent éclater en le serrant trop fort entre elles

la nuit. Il en mourut.

Yā Sōk Ir en mourut de chagrin.

E) Des enfants manoeuvrant un épouvantail effrayèrent l'éléphant qui se tua en sautant dans un ravin.

En poursuivant l'éléphant Suoč et les enfants, arrivés chez des magiciennes se font prendre car Suoč est trop grand pour pouvoir se cacher (v. Texte R 3 G). Suoč se sauve tandis que les enfants sont capturés et emprisonnés dans une jarre. Les magiciennes s'en vont. Leurs quatre filles s'étant plaintes de ne pas avoir de panier pour aller pêcher, les enfants se font délivrer par elles en leur promettant de leur faire des paniers. Ils sont délivrés, font les paniers, et se sauvent en emportant la jarre. Rencontrant Suoč ils l'envoient chez les magiciennes qui lui donneront, disent ils, une jarre à lui aussi. Suoč y va se bat avec les magiciennes qu'il tue. Il rentre chez lui et peu après repart faire du commerce.

pure inattention Yā Sōk Ir viole le serment qu'elle a fait de ne jamais manger de ce cochon. Elle en meurt. (Légende de Yā Sōk Ir, ou de Yā Pôm, et de Hrit qui allèrent se baigner).

- A) Yā Sōk Ir et Hrit allèrent au bain et virent un cochon dont Hrit s'empara. Ils le ramenèrent et le cochon refusa toute nourriture.
- B) Un beau jour Yā Sōk Ir s'aperçut que ce cochon ne mangeait que du sable.
- C) Là dessus, Yā Sōk Ir et Hrit firent serment de ne jamais vendre ce cochon et de ne jamais le faire cuire pour le manger. Mais Hrit eût la fièvre et les vœux que fit Yā Sōk Ir furent vains. Aussi fit elle venir une magicienne.
- D) Celle-ci déclara qu'il fallait sacrifier ce cochon et précisa que pour respecter leur serment, Yā Sōk Ir et Hrit n'en mangeraient pas.
- E) Mais Yā Sōk Ir ayant eu le malheur de se lécher le doigt qui avait trempé dans le bouillon, sa maison fut engloutie en terre. Elle disparut ainsi que Hrit.

CHAPITRE XVI Le cycle de Set I.

Set seul. Textes R 1 à R 7.

R 1 Set devient un Konang Grai. (Le Génie Konang Grai).

A) Set habitait avec sa soeur aînée Bia Lui. Le Génie Konang Grai métamorphosé en jeune fille laissa tomber ses oeufs dans la pâte pétrie par Bia Lui. Set après avoir mangé devint un Konang Grai et suivit le Génie dans la rivière. V. Texte U 3 C.

Ses proches parents vinrent jeter du sésame dans l'eau (pour tenter de le capturer).

B) Set et le Konang Grai sortirent de l'eau et Set put être ainsi capturé avec un noeud coulant.

Voilà pourquoi on ne plante pas de sésame au bord de l'eau.

Description du Konang Grai.

R 2 En l'absence de Set un crocodile vient dévorer sa soeur Bia Lui. Celle ci se cache et se défend jusqu'au retour de Set qui tue le crocodile. (Histoire du crocodile au corps deux fois incurvé qui voulut dévorer Bia Lui).

A) Set était parti faire du commerce chez les Vietnamiens après avoir recommandé à sa soeur Bia Lui d'être très prudente.

Le crocodile apprit qu'il était absent.

B) Le crocodile, portant son petit, trouva Lui au point d'eau et la poursuivit. Il allait l'attraper quand elle lui suggéra d'aller puiser de l'eau pour avoir de quoi boire après l'avoir mangée.

S 9 H) et le crocodile fut bien étonné de ne pouvoir y rapporter d'eau.

C) Il retourna à la rivière et, après ce second déplacement inutile, constata que la gourde était percée. Il la boucha et rapporta de l'eau. Mais pendant ce temps-là Bia Lui était allée se cacher en recommandant aux divers éléments de la maison de ne pas la dénoncer. Or elle avait oublié le foyer. Puis elle s'installa sur un oranger.

D) Le crocodile ne la retrouvant pas interrogea les éléments de la maison. Le foyer en envoyant sa fumée dans la direction voulue lui montra la cachette de Bia Lui.

E) Le crocodile déposa son petit au pied de l'arbre et chaque fois qu'il grimpait Bia Lui faisait pleurer son petit en lui jetant des oranges dessus. Finalement elle tua le petit.

F) Le crocodile emporta son petit pour l'enterrer, mais le croqua en chemin. Pendant ce temps là Bia Lui rentra chez elle et s'enferma.

G) Set revint. Bia Lui lui raconta son histoire. Set se disposa à tuer le crocodile et donna des instructions à sa soeur. Quand le crocodile arriva Bia Lui le pria de monter dans la maison.

H) Set l'attendait et le tua d'un coup de sabre quand il baissa la tête pour franchir la porte. V. Texte Y 3 K .

R 3 Set et des jeunes gens vont chaparder l'ogre Tolum, mais sont capturés par la faute de la vieille Hakrôh. Ils parviennent à se sauver. (Histoire du Seigneur Tolum).

A) Set découvre une trappe que l'ogre Tolum a mise en place, il convie ses camarades à venir y chaparder les fruits qui y sont mis comme appâts. V. Texte Y 3 F .

B) Mais la vieille Hakrôh surprend cette entente et se joint 145
aux jeunes gens malgré leurs objections.

C) C'est en vain que les jeunes gens essayent de la semer en chemin

D) Alors qu'ils sont tous dans la trappe, Hakrôh déclanche bêtement
la porte, mais Tang, en pêtant très fort, la fait se rouvrir et les
jeunes gens peuvent se sauver.

E) Les jeunes gens reviennent une autre fois à la trappe et Hakrôh
les accompagne encore.

F) Elle déclanche la porte de la trappe, et, cette fois-là, les jeunes
gens ne peuvent pas l'ouvrir. Ils décident de fouiller la terre
pour y disparaître.

G) Mais Hakrôh laisse dépasser son genou, et Tolum qui vient visiter
sa trappe l'aperçoit.

V. Textes Q 16 note 1 in fine, Q 16 bis C .

H) Il s'empare de Hakrôh qui lui livre tous ses compagnons. L'ogre
voulut leur casser les jambes. Les jeunes gens s'accroupirent et
feignirent d'avoir déjà la jambe cassée. Tolum opéra lui même sur
Hakrôh qui en mourut.

I) Puis il empila tous les jeunes gens dans sa hotte et les rapporta
chez lui pour que sa femme en fasse un pâté. Il repartit pour invi-
ter ses parents à ce festin.

J) Pendant son absence les jeunes gens tuèrent sa femme et firent
un pâté d'elle et de Hakrôh. Puis ils se cachèrent.

K) Tolum et ses parents revinrent et mangèrent ce pâté-là. Les
jeunes gens leur annoncèrent alors qu'ils avaient mangé l'ogresse.

L) L'ogre et ses parents dégoûtés d'avoir fait ça se râclèrent la
langue jusqu'au sang et en moururent.

À l'issue d'une pêche au stupéfiant Bia Lui dérobe des poissons appartenant à Toling Khing Khâp qui la poursuit pour la dévorer. Sotil (alias Set) fils de Bok Glaih parvient à la sauver. (Légende de Toling Khing Khâp au corps de pierre).

- A) Le viilage de Roh pêche au stupéfiant.
- B) Toutes les femmes avaient rempli leus tubes. Bia Lui resta seule. Elle n'avait rien pris dans son tube qui était percé.
- C) Elle déroba trois peits poissons dans la nasse d'un inconnu. Celui-ci qui était Toling Khing Khâp n'accepta pas la restitution des petits poissons et poursuivit Bia Lui pendant dix jours pour la dévorer.
- D) Un jour qu'elle se reposait Sotil, perché sur un arbre, l'aperçut.
- E) Bia Lui lui raconta ses malheurs. Sotil l'emmena chez lui mais était incapable de se battre contre Toling Khing Khâp au corps de pierre.
- F) Il eût recours à son père Bok Glaih qui lui forgea une hache grâce à laquelle il put fracasser le revêtement de pierre de l'ogre, puis le tuer ensuite au sabre. Sotil épousa Bia Lui.

R 5 La naine Bong Boh, abandonnée par tous les siens, boit l'urine de Set, en a un enfant. Elle grandit et épouse Set. (Légende de la jeune Bong Boh).

- A) nBong Boh, fille de Roh, qui est naine, est abandonnée au moment où son village déguerpit. Ses parents lui laissent un matériel sommaire.
- B) Elle vaque aux travaux de son ménage. Set, chassant près de là s'approche en entendant piler du riz dans ce village qu'il sait être abandonné.

C) Il aperçoit la petite Bong Boh, rentre chez elle, pisse dans la marmite .Bong Boh mange son riz malgré son goût fétide.

V. Texte P 14 F.

D) Peu de mois après elle accouche par l'orteil d'un poupon minuscule. Set la surveille et un beau jour, pendant que Bong Boh va chercher de l'eau il huche le poupon sur l'étagère, puis se cache près de là.

E) Bong Boh en revenant entend l'enfant pleurer et ne peut l'atteindre. Set se montre et lui dit de sauter pour attraper son enfant. Elle le fait, elle grandit, sa taille devient normale. Set lui révèle être le père de son enfant et l'épouse.

R 6 Set capture Ser Yang, fille de Bok Glaih et l'épouse. Il en a un enfant Klang Klel. Ser Yang remonte chez son père par la faute de sa belle mère. Set la ramène mais doit la partager avec Yang In. (Histoire de Set qui épousa Ser Yang fille du Seigneur Tonnerre).

(Les paragraphes B à F de ce Texte sont rapprochés infra des passages correspondants du Texte S 3).

A) Set et sa mère font un champ merveilleux. Set y dispose d'excellents instruments de musique.

B) Il en joue et les treize filles de Bok Glaih viennent l'écouter.

C) Elles sont séduites. Puis pour taquiner Set elles bouchent l'arrivée d'eau des bruiteurs. Set va voir ce qui s'est passé.

D) Il voit de belles lueurs, s'en approche, et distingue des filles de Génies. Il imagine d'en capturer une pour en faire sa femme.

E) Il s'embusque et capture Ser Yang qui reste avec lui de bon gré.

F) Il l'épouse et les autres jeunes filles remontent chez leur père.

Ser Yang eût un fils Klang Kiel. Set alla commercer. (v. Texte 34A) 148

les Vietnamiens et en son absence les soeurs de Ser Yang vinrent lui rendre visite.

G) Elles descendirent des cieux en appelant Ser Yang. La mère de Set dit son émerveillement.

H) Tandis que Ser Yang reproche à sa belle mère de lui donner des regrets en s'exclamant ainsi, celle-là insiste au contraire pour que Ser Yang mette ses ailes.

I) Elle finit par le faire et s'envole. Set fit au même instant un songe affreux et se hâta de rentrer chez lui.

J) Il ne trouva que son bébé, qui interrogé lui montra le ciel. La mère de Set s'était cachée. (v. Texte 34H)

K) Set la retrouve. Elle lui dit ce qui s'était passé. Set alla chez son oncle l'engoulevant pour se faire forger des ailes.

L) Après quelques essais, Set, emportant son fils, monta chez les Génies. Il rencontra un de ses parents, le coq sauvage dont il accepta la compagnie.

M) Puis il rencontra aussi l'iguane ailé qui l'accompagna. Il arriva près d'un village où les jeunes gens lui annoncèrent que Ser Yang allait épouser Yang In.

N) Set monta dans la Maison Commune et y vit Ser Yang.

O) Madame Hakrôh s'aperçut alors que Set portait un bébé. Set le mit à terre et celui-ci se hâta vers sa mère.

P) Bok Glaïh furieux rossa Ser Yang, sa fille, et lui enjoignit de rejoindre son mari que menaçait Yang In.

Q) Ser Yang refusa de partir avec Set jusqu'à ce que le coq et l'iguane lui aient donné un pggang. Et alors le mari et la femme se disputèrent pour savoir qui porterait l'enfant. Sur le chemin du

retour Yang In attaqua Set. Aucun d'eux ne fut victorieux.

149

Ils coupèrent Ser Yang en deux et se la partagèrent.

R 7 Bia Bosêh s'est métamorphosée en une fleur de sycomore. Set la cueille et la rapporte chez lui. Bia Bosêh fait secrètement le ménage. Set aidé par Čen Klong capture Bia Bosêh et l'épouse. (Histoire de la jeune Bia Bosêh).

A) Set va cueillir des fleurs de sycomore pour aller à la pêche, et appâter. Il voit une fleur magnifique.

B) Il la cueille et la rapporte chez lui. Il la met dans une jarre hatôk.

C) Il part à la pêche et revient avec un poisson črah.

D) Pendant que Set est aux champs, Bia Bosêh sort de la fleur, fait le ménage, prépare le repas et prononce une incantation pour que Set revienne à la maison.

E) Quand Set arrive, Bia Bosêh s'est cachée.

F) Set ne voit plus son poisson. Or il a très faim et il voit sa marmite sur le feu.

G) Un repas y a été préparé avec le poisson qu'il avait rapporté. Quoiqu'il ait peur de s'empoisonner il a si faim qu'il mange ce repas.

H) Puis il va interroger les gens du village et sa jeune parente Čen Klong lui dit que c'est Bia Bosêh, fille de Bok Glaih qui est descendue chez lui.

I) Elle consent à aider Set à s'emparer de Bia Bosêh s'il lui fait épouser Gic Sonuat.

J) Set va donc chez Gic Sonuat et ils échangent des politesses.

K) Set lui propose la main de Čĕn Klong et Gic déclare 150
vouloir d'abord connaître la fiancée qu'on lui propose avant de
se décider.

L) Il accompagne Set dans son village. Set lui offre à boire et va
chercher Čĕn Klong.

M) Čĕn Klong vient donc après avoir convenu avec Set de ce qu'ils
feraient pour capturer Bia Bosĕh.

N) Gic Sonuat tombe amoureux de Čĕn Klong. Au milieu de la nuit il
s'endort. Set feint d'en faire autant et Čĕn Klong invite Bia Bosĕh
à venir boire. Bia Bosĕh apparaît.

O) Set est tout tremblant. Čĕn Klong fait semblant de balayer le
plancher et bouche l'orifice de la jarre. Elle fait un signe à Set
qui bondit sur Bia Bosĕh. Elle cherche à se cacher mais n'y parvien^t
pas.

P) Bia Bosĕh se résigne en riant. Čĕn Klong lui révèle que Set est
amoureux d'elle.

Q) Set épouse Bia Bosĕh, Čĕn Klong épouse Gic Sonuat.

CHAPITRE XVII. Le cycle de Set. II.

Set et son frère aîné Rok. Textes S 1 à S 14 .

S 1 Rok, métamorphosé en un aigle serpenteaire, va capturer Ang Pleñ qui vit dans une enceinte fortifiée, pour que Set l'épouse. (Légende de Rok qui se métamorphosa en un aigle serpenteaire).

A) Les deux frères Rok et Set sont orphelins. Rok veut que son cadet se marie.

B) Il n'a trouvé personne qui soit digne de lui quand on lui parle d'Ang Pleñ fille de Tomo Sa Dak.

C) On vante la beauté de cette jeune fille et aussi les défenses de son village ceint d'une muraille de pierre.

D) Les têtes coupées des prétendants à la main d'Ang Pleñ qui ont été évincés, ornent la crête des murs. Rok fait part de ses intentions matrimoniales à son cadet.

E) Il lui vante les services que leur rendrait sa femme. Set accepte les bons offices de son aîné. Rok part, tout le monde lui parle de la beauté d'Ang Pleñ.

F) Il se décide donc à aller chercher cette jeune fille. Mais on lui refuse des guides tellement cette entreprise semble folle. Alors il fait la guerre aux villages qui refusent de l'aider.

G) Les gens des villages guident Rok en lui donnant des conseils de grande prudence. Rok s'engage à en tenir compte et s'approche de la muraille.

H) Il la défonce d'un coup de pied, mais en voit encore sept autres. Il songe alors à un poggang qu'il détient et se métamorphose en un aigle serpenteaire monstrueux.

I) Perché sur la muraille il admire un pays miraculeux. V. Texte U 4 L.

J) Rok use alors d'un second poggang pour que toutes les jeunes filles aillent à la pêche, et c'est ainsi qu'il distingue la plus belle de toutes, Ang Pleñ.

K) Rok l'emporta dans ses serres et Ang Pleñ ne cessa de crier que lorsqu'elle apprit qu'elle allait épouser Set.

S 2 Rok et Set enfument des abeilles. Rok mange trop de miel. Il s'étrangle en buvant tout un étang pour se désaltérer. Il envoie Set consulter une magicienne qui les rassure. Mais le tigre époux de la magicienne va dévorer Set quand survient Rok. (Légende de Rok et Set qui enfumèrent des abeilles).

A) Les deux frères Rok et Set sont orphelins. Ils vont un jour enfumer des abeilles et rencontrent une bande de singes.

B) Les singes interpellent les deux frères, et finalement Rok, excédé, les menace bien qu'il doive (rituellement) garder le silence puisqu'il va enfumer des abeilles.

V. Texte P 13 A.

C) Les singes alors s'excusent, mais c'est en vain.

D) Rok les massacre tous sauf une guenon qui promet aux deux frères de leur montrer des essaims.

E) Rok se goinfre de miel, puis ne peut calmer sa soif qu'en buvant tout un étang. Mais il avale en même temps toutes les bêtes et les épaves de l'étang.

F) Les deux frères rentrent chez eux. Rok est si malade qu'il envoie Set consulter la magicienne Ding Hlot. Set part.

G) Des étrangers le guident, Set arrive chez Ding Hlot et la consulte. La magicienne le rassure, Rok en ce moment même est en bonne santé, dit-elle.

H) Puis elle cache Set sous un van, car le tigre, son mari, va entrer et le dévorerait s'il le voyait.

I) Le tigre entre, il trouve Set mais se défend de vouloir le manger.

J) Rok, remis de son malaise, a justement peur que le tigre dévore son frère cadet et arrive chez Ding Hlot. Celle-ci lui dit que le tigre et Set sont allés ramasser des patates. Rok court les rejoindre.

K) Au moment où il arrive le tigre va bondir pour dévorer Set. Mais Rok le tue. Ding Hlot qui apprend cette exécution l'approuve, elle est méritée.

S 3 Jrông Pleñ et Phôt Phong, filles de Bok Glaih, descendent sur terre, séduites par les airs joués, sur leurs xylophones, par Set et Rok. Set réussit à s'emparer de Phôt Phong qu'il épouse. (Légende du Seigneur Tonnerre qui pêcha au stupéfiant dans le fleuve).

S 3

R 6

A) Le Seigneur Bok Glaih organise une pêche au stupéfiant, mais interdit à ses deux filles Jrông Pleñ et Phôt Phong d'y assister.

B) Celles-ci pénètrent alors sur terre (Set) joue (des xylophones) et les par un trou et voient les superbes treize filles de Bok Glaih viennent l'écouter. xylophones de Rok et Set.

C) Elles sont séduites.

Pour taquiner les deux frères elles Puis pour taquiner Set elles bouchent

racassent leurs xylophones. Au matin, Rok et Set s'aperçoivent des dégâts commis. D) Ils les réparent, mais trouvent aussi leurs champs saccagés. Le soir venu ils se métamorphosent en moineau et en lézard pour attraper les coupables.

l'arrivée d'eau des bruiteurs.

Set va voir ce qui s'est passé.

D)

Il voit de belles lueurs, s'en approche et distingue des filles de Génie.

E) Phôt Phong et Jrông Pleñ viennent encore saccager les champs.

F) Set redevient un homme et réussit à capturer Phôt Phong, mais Jrông Pleñ échappe à Rok et remonte chez son père.

E) Il s'embusque et capture Ser Yang qui reste avec lui de bon gré.

F) Il l'épouse, et les autres jeunes filles remontent chez leur père...

S 4 Hakrôh Bri, se prétendant femme de Set vient chez Phôt Phong dont le mari est absent. Set revient, qui se fait aider par Rok pour se débarrasser difficilement d'Hakrôh Bri. (Légende de Madame Hakrôh Bri).

(Ce Texte peut être considéré comme une suite, en style moderne, du Texte S 3 . Il ne peut être rapproché de la fin du Texte R 6).

A) Set a épousé Phôt Phong et en a un enfant, Tar Monga, qui commence à marcher. Set part faire du commerce au Laos. V. Texte R 6 F.

B) Madame Hakrôh Bri dont le corps est de pierre, suivie de son tigre et de son ours, arrive chez Phôt Phong pendant que celle-ci tisse.

C) Elle monta à la maison malgré les protestations de Phôt Phong et s'y installa. Ses deux bêtes l'attendirent au pied de l'échamier.

D) Elle ose suivre Phôt Phong dans sa chambre, la menace,
puis va sur l'avancée piler du paddy.

155

E) Rok qui couche à la Maison Commune est réveillé par le bruit et voit cette horrible femme. Il arrive, décidé à la tuer.

F) Il veut la pourfendre, ne fait que la chatouiller. C'est alors qu'Hakrôh Bri déclare refuser de flirter avec lui !

G) Set revient du Laos avec de belles étoffes, et Hakrôn Bri l'interpelle en zézayant, le traitant comme son époux. Set ne lui répond rien.

H) Il rentre. Son fils Tar Monga trotte à quatre pattes et lui montre Phôt Phong cachée sur l'étagère depuis quinze jours. V. Texte R 6 J.

I) Set prend Tar Monga sur son dos, va rejoindre Rok à la Maison Commune. Rok, en bégayant, lui raconte ce qui s'est passé.

J) Puis il lui dit comment il a alimenté, vaille que vaille, sa femme. Set, attristé, rentre et prépare un repas pour sa femme. Hakrôh Bri fait la cuisine, elle sert à Set et à Rok des repas infâmes.

K) Set et Rok les mangent. Ils veulent se débarrasser d'abord du tigre et de l'ours. Aussi Set, un beau jour, déclare t'il vouloir aller à la chasse et demande à Hakrôh Bri d'emmener ses deux "chiens de chasse".

L) Hakrôh Bri lui garantit que ses deux "chiens" seront bien obéissants.

M) Elle fit de belles recommandations aux deux bêtes.

N) Rok et Set partirent, emportant leurs gabres bien affûtés, les deux bêtes sur leurs talons. Rok eut peur.

O) Les deux bêtes chassèrent pour Set et Rok qui, ensuite, les empoisonnèrent à la strychnine.

V. Texte T 2 B.

P) Les deux frères revinrent et prétendirent que les deux bêtes s'étaient attardées.

Q) Set annonça alors à Hakrôh que les jeunes Konôr, Rung Lung, Ngar Uñ et Kodok allaient venir l'enlever, tant elle était belle.

Il lui proposa de la cacher dans une fosse. V. Texte Q 12 D.

R) Rok fit rouler d'énormes quartiers de roc pour simuler le bruit de troupes en marche. Hakrôh Bri effrayée creusa une fosse de plus en plus profonde.

S) Phôt Phong fit bouillir deux cents marmites d'eau. Rok roula des quartiers de roc et en remplit la fosse dont Hakrôh ne put plus sortir.

T) Hakrôh Bri hurla. Les deux frères l'ébouillantèrent et elle mourut.

S 5 Set enseigne à Tang comment faire un abri à la toiture étanche. Tang vole son abri à Set qui, pour se venger, lui joue toute une série de mauvais tours. (Légende de Set et de Tang qui firent des abris).

A) Set recouvre son abri en rotins, Tang recouvre le sien en feuilles de bananier bien jointives.

B) Quand vint la pluie, la toiture de Set devint étanche, celle de Tang se déchira toute. Il fut très vexé.

C) Le lendemain, pendant que Set était allé faire un tour au village, Tang lui vola sa toiture. Set fut furieux.

D) À la fin de la moisson, Set feignit d'avoir la fièvre et se cacha dans un chargement de chaume que Tang rapportait à la maison.

E) Tang se cacha à son tour dans du chaume, mais Set qui le savait posa sa charge près de la rivière, et s'enfuit en criant qu'il était poursuivi par des éléphants. Tang, affolé, s'agita et bascula dans l'

F) qui lui répondit ne pas avoir pu supposer que Tang s'était caché dans un chargement de chaume. Puis il feignit de devoir partir au Laos, et demanda à Tang de nourrir son oiseau de proie suivant les indications que lui donnerait celui-ci. Tang ayant accepté, Set se métamorphosa en un rapace.

G) Tang rapporta l'oiseau chez lui et lui donna à manger du poulet, du boeuf, puis du buffle, que cet oiseau lui demandait. Après quoi, Set reprit forme humaine à la grande colère de Tang.

H) Quelques temps après Tang se métamorphosa à son tour en oiseau de proie pour se faire nourrir à son tour par Set. Celui-ci le rapporta à la maison, mais ne le nourrit que de feuilles de paddy, de crottes de cochon et de bouses de vache!

I) Le lendemain il le nourrit de bouses de buffles, et Tang admit enfin que Set s'était vengé à bon droit de ce qu'il avait déménagé son abri.

S 6 , S 7 , S 8 , S 9 .

Quatre versions de la Légende des Princesses Tigres.

Un tigre ayant blessé Rok, son frère Set et lui enfumèrent le repaire des tigres et les tuèrent tous sauf un couple qui s'en échappas par la maladresse de Rok.

Set et Rok rentrent dans le repaire et y trouvent deux jeunes princesses .Ils emmènent ces deux jeunes femmes.Mais Rok au cours du bain apprend que la princesse qui l'accompagne est une tigresse, et il la tue.L'autre princesse incite Set à se désarmer, puis devenant tigresse, veut le dévorer.Set lui échappe en se réfugiant dans une mangue qu'emporte un drongo et qui tombe à l'eau où un poisson ropông l'avale.

Le roi apprend qu'une belle princesse dont il sait seulement qu'elle a perdu une bague dans un étang et qu'elle a promis sa main à qui la retrouvera, épouse cette princesse et organise une pêche monstre dans cet étang.

La princesse tigre a compté sur cette pêche pour retrouver la mangue qu'elle recherche, mais c'est en vain; le poisson rōpōng a été emporté par Yā Sōk Ir (ou Yā Pōm) qui range chez elle la mangue découverte quand elle a étripé le poisson.

En l'absence de Yā Sōk Ir et de son petit fils Hrit, Set sort de sa mangue et fabrique de la vannerie. Hrit le capture et Set demeure chez Yā Sōk Ir après avoir narré ses aventures.

Un beau jour la princesse tigre qui a épousé vainement le roi aperçoit Set. Elle le fait inviter à une fête par son mari et lui désigne un lit pour la nuit. Set met un esclave dans le lit à sa place et c'est lui que la princesse dévore.

Elle feint alors de mourir, après avoir exigé d'être emportée au tombeau et enterrée par Set et Hrit seuls. Ceux-ci la tuent quand, au où ils vont l'enterrer, elle se métamorphose en tigresse pour les dévorer.

Le roi est enfin mis au courant des antécédents et des aventures de la princesse qu'il avait épousée et qu'il veut venger. Il pardonne à Set de l'avoir exécutée.

S6

S7

S8

S9

Introduction.)

Set et Rok voulant chasser
au mirador, Set va de-
mander de la corde d'
arbalète à sa grand mère.
Yā Sōk Ir qui garde Set
à souper.

Set rentre de nuit, a peur
en forêt, échappe à des
tigres qui l'attaquent.
Il n'a pas rapporté de
cordes d'arbalète et,
interrogé par Rok, prétend
avoir flirté avec de belles
filles.

Rok part à son tour chez
Yā Sōk Ir, il est déçu de
n'y pas trouver de belles
filles.

les deux frères Set et Tang
sont aux champs avec leur
sœur Bia Lui.

les deux frères Set et Rok
vivent chacun dans leur
champ

un tigre est défié par
Rok,

Il revient pendant la
nuit et est attaqué par
des tigres

un tigre tue celle-ci mais
ne l'emporte pas

et le mord à la cuisse.

Il est mordu à la cuisse

Rok le blesse avec un tison
et va annoncer ça à Set

les deux frères le poursuivent
vainement

Quand il est guéri il jure
à Set qu'il se vengera des
tigres.

B) Le soir le tigre revient
et emporte une balle de
tabac, croyant emporter
Bia Lui.

Il rentre dans son repaire,
fisté par les deux frères
Set et Rok trouvent le
repaire du tigre

Ceux-ci mélangent de la
résine et du piment, ils
enfument la caverne
Ils prennent du piment, Set et Rok vont chercher Rok et Set
installent une soufflerie du piment
et enfument la caverne pour enfumer la caverne.

obstruent l'entrée de la
caverne des tigres.

les tigres en sortent,
Set les tue à mesure

les tigres en sortent,
Set les tue à mesure.

les tigres en sortent,
Set les tue.

et exterminant les avoir tous
tués.

Mais quand Tang la rem- Mais quand Rok exige de Rok en rate quelques uns
place il rate successivement le remplacer il rate
un mâle et une femelle, successivement un mâle et
une femelle

Set tue finalement une
énorme tigresse

Il n'en reste plus dans
la caverne.

Il ne reste plus aucune
tigre dans la caverne.

dont descendent les tigres
actuels.

C) Tang et Set rentrent
dans le repaire.

Rok et Set rentrent dans
le repaire.

Rok et Set rentrent dans
le repaire.

Rok et Set rentrent
dans le repaire.

Ils y trouvent trois princesses

Ils y trouvent deux princesses
tigres

Ils y trouvent deux
jeunes filles

Ils y trouvent deux
belles jeunes filles

les deux princesses tigres
dénoncent la princesse

humaine comme étant une
tigresse. Tang la tue,

161

qui prétendent avoir été
séquestrées par les tigres
et leur donnent mille
détails sur leur existence

qu'ils épousent, puis ils
se séparent

puis accompagne l'une
des princesses au bain.
Celle-ci essaie de devorer
Tang qui la tue.

Rok emmène l'une des
princesses au bain,
elle devient une tigresse,
il la tue.

Ils vont tous les quatre
au bain.
Rok tue l'une des
princesses qu'il croit
être une tigresse, et qui
est une femme!

Rok emmène l'une des
princesses au bain.
Celle-ci devient une
tigresse et Rok la
tue.

Il se sauve après avoir
prévenu Set du danger
qu'il court.

La princesse qui accompagne
Set refuse de se baigner.
Set n'insiste pas.

Set épargne l'autre
femme, elle, est bien
une tigresse).

D) La sœur de la princesse
Eigre tuée par Tang va
aux nouvelles, et, n'en ayant
pas, elle dissimule. Elle
avale une pierre pour sembler
enceinte et va se baigner.

E) Puis elle dit à Set qu'
elle a envie de manger
des mangues.

Set et la princesse survi-
vante arrivent au pied
d'un mangrier.

Set et la princesse vont
manger des fruits

Set et la princesse vont
manger des mangues.

Set est toujours armé et
la princesse attend qu'il
se désarme.

Set monte à l'arbre avec
toutes ses armes.

Set monte à l'arbre avec
toutes ses armes.

Set monte à l'arbre avec
toutes ses armes, à la
saison des mangues.

Set monte à l'arbre avec
toutes ses armes

La princesse se fait donner
successivement le coutelas
la serpette et le sabre de Set,

la princesse se fait donner
le coutelas et
le sabre de Set.

La princesse se fait jeter
le coutelas puis
le sabre de Set,

La princesse se fait donner
successivement le petit et
le grand coutelas puis
la faucille de Set

en se plaignant chaque fois que les armes sont émoussées en se plaignant que ces armes sont émoussées. en se plaignant que ces armes sont émoussées. en se plaignant que ces outils sont émoussés.

La princesse demanda à Set son arbalète La princesse demanda à Set son arbalète. Quand la princesse lui demande ses armes, Set la devine, tente de la tuer mais la rate.

Puis elle devint une tigresse, Puis elle devint une tigresse, La princesse se métamorphosa en tigresse, La princesse se métamorphosa en tigresse,

et elle monta à l'arbre tandis que Set sautait de branche en branche pour lui échapper. et elle monta à l'arbre tandis que Set sautait de branche en branche pour lui échapper. et elle grimpa à l'arbre.

G) Arrive un drongo. Set le paie avec un vecton, le drongo ouvre un noyau de mangue où Set se cache. Set entre dans une mangue qui s'ouvre. Set entre dans une mangue qui s'ouvre. Set entre dans une mangue qui s'ouvre.

Un écureuil qu'il paye d'un vecton coupe la tige. Un drongo coupe la tige, Un drongo l'emporte.

L'oiseau emporte la mangue qu'il laisse tomber dans un étang. Un drongo qu'il paye d'un vecton l'emporte et la fait tomber au fleuve. et l'emporte. Mais le fruit est si lourd que l'oiseau le laisse tomber au fleuve. La tigresse métamorphosée en milan le poursuit et le drongo laisse tomber la mangue dans un étang.

où un poisson roprong l'avale. La princesse veut attraper un poisson roprong qu'elle veut avaler la mangue poisson en voulant l'attraper.

La princesse attend.

La princesse attend.

La princesse attend.

H)

Tang et Gap qui sont à la Bôgap, étant à la chasse, voit cette princesse et est ébloui. Cette princesse.

Deux seufs de Rôh, revenant de la pêche voient cette merveilleuse princesse.

Yā Hakrôh Sokrôh, fille de Rôh, qui est laide, vient puiser de l'eau. Elle se penche, voit le reflet de la princesse, qu'elle prend pour elle-même et se trouve très belle.

La princesse lui raconte
avoir perdu une bague
précieuse.

Elle est prête à épouser
qui lui rapporterait le
poisson ropông à la queue
coupée qui a avalé la bague.

qui leur déclare avoir
perdu une bague
et être prête à épouser
qui la rapporterait.

La princesse est et
lui raconte avoir perdu
ses boucles d'oreilles.
Elle est prête à épouser
celui qui les lui retrou-
verait.

Les deux serps lui proposent
de prévenir leur maître qui
est vieux, mais riche, et
qui réfléchira à la bague.

La princesse accepte que
les deux serps préviennent Rôh.

I) Bôgap rentre chez lui, très ennuie, sans
gubier. Il gronda ses enfants, se coucha
sans souper. À minuit il se réveilla
et mangea.

J) Il raconta à sa femme avoir vu une
jeune fille plus belle qu'aucune des
femmes du roi.

K) Le roi entendit ça par hasard, et
ne s'étonna plus que Bôgap ait été
tellement ennuie la veille au soir.
Il appela Bôgap et lui fit allumer
un feu. Bôgap le fit avec plaisir
mais il fut furieux et l'éteignit
quand il se rendit compte qu'il
ne s'agissait pas de faire cuire un
cochon, mais de simuler pour
qu'il réponde à un interrogatoire.

L) Bôgap, tout boudoir, fut pressé
de questions par le roi.

M) Bôgap reconnut

Ils revinrent donc au roi

Ils revinrent dire à Rôh.

Yâ Hakiôh devait dire à
son père qu'elle

avoir vu une merveilleuse
jeune fille.
qui était prête à épouser
celui qui pêchant le
ro-pông capable d'avoir
avalé sa bague en or.

avoir vu une jeune fille
éblouissante.

avoir vu une belle jeune
fille
qui épouserait celui qui
repêcherait sa bague d'
argent.

avoir vu une belle 164
jeune fille
qui était prête à épouser
celui qui repêcherait ses
boucles d'oreille.

Le roi l'envoya chercher.

Le roi l'envoya chercher.

Rôh envoya Tang et Gap
à cette jeune fille qui
réitéra sa promesse.
Rôh fit chercher cette
jeune fille.

Le roi l'envoya chercher.

Le roi l'envoya chercher.

Tous ceux qui la virent
furent éblouis.

Elle consentit à épouser le
roi dès que celui-ci eut
déclaré qu'il ferait pêcher
Tous les poissons de l'étang

Rôh lui offrit un
beau repas puis l'
épousa.

Le roi organisa une pêche
au stupéfiant.

Le roi organisa une pêche
au stupéfiant.

Il organisa ensuite une
pêche au stupéfiant.

Il organisa une pêche
au stupéfiant.

On attrapa tous les poissons
sauf le poisson ro-pông.

N) La princesse fit distribuer
tous les poissons et mangea
Tous leurs boyaux en comptant
ainsi leur Set.

La princesse se fit donner
tous les poissons et les
mangea en voyant Set
aux malheurs.

La princesse se fit donner
tous les gros poissons.

La princesse se fit donner
les boyaux de tous les
gros poissons qu'elle
dévora soûlement pour
tuer Set ainsi.

Les pêcheurs furent bien
étonnés de voir une princesse
si vorace et si grossière.

Yâ Pôn pêchant à l'épousette
le lendemain matin vit un
ro-pông.

Yâ Pôn vit dans un bras
mort du fleuve un ro-pông
stupéfié. C'était celui qui
était Set.

Yâ Sôk le ramassa en aval
un ro-pông mort à la
queue coupée.

Yâ Sôk le ramassa en aval
des petits poissons; elle vit un
ro-pông. Elle le cacha sous
des joncs. Quand

Elle le mit dans sa hotte
où elle le retrouva de

Elle le ramassa et le mit dans
sa hotte
où elle le retrouva de jonc.

Elle le cacha dans sa hotte
avec des araignées et des

elle mit le ro-pông dans sa
hotte
elle le retrouva avec des

feuilles et de petits poissons

petits poissons

feuilles d'aubergine 165
et de petits poissons.

Elle trouva cinq autres
répông qu'elle prit aussi
et qu'elle mit entre des
couches de fong.

O) La pumene arieta Yā Pôm. La pumene arieta Yā Pôm. La pumene arieta Yā Sôk. La pumene arieta Yā Sôk.
mangea tous ses poissons trouva les fong, mangea Ir, vit des petits poissons et Ir, fouilla dans la hotte
prim, mais ne vit pas le cinq répông sur six des feuilles d'aubergine et se fiqua aux feuilles
répông. dans la hotte d'aubergine.

Elle envoya un coup de poing Elle envoya un coup de poing Elle envoya un coup de
à Yā Pôm qui prétendit à Yā Sôk Ir qui prétendit poing à Yā Sôk Ir qui
que la main de la pumene que la main de la pumene prétendit que la main
était lourde comme une d'ait lourde comme une de la pumene était lourde
patte de tigre. patte de tigre. comme une patte de tigre.

- N'en doute pas Sexilema
la pumene.

Yā Pôm s'en alla en
grommelant contre cette
jeune personne sans vergogne.

La pumene rentra chez
Rok et fit draper tous
les gros poissons qu'elle
mangea en croyant
devenir Set.

Yā Pôm rentra chez elle, Yā Pôm rentra chez elle. Elle Yā Sôk Ir rentra chez elle. Yā Sôk Ir rentra chez
elle écripa le répông et y fit écriper le répông par Hrit et appela Hrit qui elle, elle vida le poisson
etc y écripa le répông à la etc y

Celui-ci y

trouva une mangue

trouva une mangue

trouva une mangue
qu'il mit de côté pour
un jour qu'il ferait chaud

trouva une mangue
qu'elle conserva pour le
manger un jour qu'il
ferait chaud.

qu'elle ne put manger

Ayant voulu la manger peu
après

Hrit ne put la couper.

et se coupa la main en
voulant l'entamer

il se coupa la main

Ils mirent le fong dans

Il la déposa dans une

et la remit dans la hotte où
il l'avait déjà déposée.

une g...

jane.

le lendemain, pendant que Yā Pōm et Hrit s'en allaient. Pendant que Yā Sōk Ir et Yā Sōk Ir et Hrit 166
 Yā Sōk Ir et Hrit étaient aux aux Hrit étaient aux étant aux
 champs Sot sortit de sa mangue champs. Sot sortit de la mangue champs Sot sortit de sa mangue champs Sot sortit de sa mangue
 et remplit la maison d'objets et fabriqua des vases et des et fabriqua des vases. Ir, fabriqua des boîtes
 de vaisselle qu'il fabriqua. boîtes. et des vases.

Puis il entra dans la mangue.

P) Yā Pōm revenant des champs Yā Pōm et Hrit de rebour des Yā Sōk Ir et son petit fils Yā Sōk Ir en venant
 champs ne trouve rien dans la
 marmite et doit faire
 cuire du riz.

trouva ces objets dignes vint ces objets. furent très étonnés de
 d'un roi. voir ces objets.
 Ils repartirent et la fonde. et les jours suivants ils
 main en trouvant autant en vissent encore.

Hrit épia et vit un beau Hrit épia et vit un beau Hrit fit semblant de Yā Sōk Ir et Hrit faisaient
 jeune homme sortir de la jeune homme sortir de la partir aux champs, il semblaient de partir aux
 mangue. mangue. revint et, de la fenêtre. champs et vint Sot
 il vit Sot sortir de la sortir de la mangue.
 mangue

Il alla trouver sa grand mère
 Il ne put le capturer. qui lui dit de le capturer
 le lendemain.

Hrit attrapa une araignée Hrit le lendemain vit une
 qui pour capturer Sot araignée qui pour capturer Sot
 lui demanda de la salive lui demanda de la salive
 en paiement en paiement

Q) Quand le lendemain Quand Sot Quand Sot voulut Part
 matin, l'araignée sortit sortit
 de la jarre, l'araignée de la jarre, l'araignée
 tissa sa toile à l'ouverture tissa sa toile à l'ouverture
 de la jarre l'entra dans la jarre
 Sot s'y enfêtra quand il
 y rentra

Hrit put ainsi capturer Set Hrit la capture

Ils causèrent et Jā Pōm qui
rentrait fut toute étonnée
d'entendre une voix inconnue.

R)

Elle vint d'abord se heurter
de maison, puis entra et vit Set,
qui demeurait avec eux,

Set habita avec Jā Pōm
et Hrit.

et qui mit Hrit en garde
contre la dernière femme du
roi, tigresse, que lui, Set
avait épousée précédemment.

S) longtemps après

Quelques temps après
Hrit et Set étant à la
chasse rencontrèrent la
princesse

Hrit l'attrapa par son pagne. Hrit bondit sur Set,

Set lui raconta son histoire et Set lui résuma
et Hrit, ravi, lui offrit ses aventures.
bonne.

Jā Sōk Iz arriva. Set
reprit son histoire.

Set vint avec Hrit et Jā
Sōk Iz;

Jā Sōk Iz lui apprit
que la princesse avait
épousé Rōh et qu'il
devrait rester caché.

mais il avait peur
de la princesse qui avait
épousé Rōh.

un beau jour

un beau jour

Set

vit la princesse qui
le reconnut.

la princesse découvrit Set.

Set prévint Jā Sōk Iz.

et elle annonça à Rōh avoir
retrouvé son frère perdu
depuis longtemps

U) la princesse fut étonnée de la princesse fugitive
d'avoir le frère (Jā Sōk Iz) avec le frère (Jā Sōk Iz)

Le roi sacrifia un buffle

Cette-ci lui fit entendre
une conversation organisée
par la vie.

La princesse y vit Hrit et Set

Les magiciennes déclarèrent
qu'elle avait une dette d'un
buffle envers les génies.

Rōh se disposa à sacrifier

Rōh vint Set

La princesse fut invitée
Hrit et Set qui accueilleront

Hrit et Set méfiants

Celui-ci, méfiant,

vint accompagné de

Hrit, après avoir angusté
son sabre.

aiguïsèrent leurs sabres.

La princesse fut très amicale

et les invita tous deux à
dormir sur un lit de camp
qu'elle leur montra.

et les invita à dormir tous
deux sur un lit qu'elle leur
montra.

La princesse montra à Hrit
et Set le lit où ils
passeraient la nuit.

Hrit et Set mirent deux
esclaves à leur place, puis
cachés en haut de la
Maison commune ils virent

Hrit et Set mirent deux
esclaves à leur place, puis
ils renchérent chez eux.

Hrit et Set mirent deux
esclaves à leur place, puis
ils allèrent dormir à la
Maison Commune.

Hrit et Set mirent deux
corps de Rôh à leur place

La princesse venant devorer
les deux esclaves et cacher
leurs têtes sous le lit.

La princesse vint devorer les
deux esclaves et cacha
leurs têtes sous le lit.

La princesse vint devorer
les deux esclaves et cacha
leurs têtes sous le lit.

La princesse vint les devorer
et cacha leur tête sous
le lit.

T) Le lendemain la
princesse vit Set bien vivant.

Le lendemain la princesse
vint regarder les deux
têtes et s'aperçut que Set
lui avait échappé.

Le lendemain la princesse
vit Set et Hrit bien vivants.

Le lendemain matin elle
s'exclama en voyant Set
et Hrit bien vivants.

Elle enjoignit à Hrit et à
Set de dormir dans le lit
qu'elle leur montra. Ils
mirent enrou deux
esclaves à leur place.
La princesse les dévora
et le lendemain Set
était toujours là.

Cette scène se renouvela
jusqu'à la fin de la
fête.

Hrit et Set revinrent chez eux
endormies.

U) La princesse feignit alors
d'avoir la fièvre (v. Texte SBS)

La princesse feignit alors d'
avoir la fièvre (v. Texte SBS)

La princesse feignit alors d'
avoir la fièvre (v. Texte SBS)

et de mourir en concentrant
sa respiration dans son
oreille.

et d'être mourante

et d'être mourante.

et fit demander à Set
de venir la voir, puis
simulant de mourir en
louches

Elle indiqua ses
dernières volontés.

Elle indiqua ses dernières
volontés.

Elle donna ses dernières
instructions

Elle ordonna que Set et
Hut seuls la portent au
tombeau.

Ils arrivèrent porteurs de
leurs sabres et
aux objections faites par les
gens du village répondirent
qu'ils ne s'en sépareraient jamais.

Elle ordonna que Set et
Hut seuls la portent au
tombeau.

Ils devaient être désarmés
(pour qu'ils ne se suicident
par désespoir)

une mouche à bœufs devait
les surveiller

Le roi transmitt ces
instructions à Hut et Set
qui cachèrent leurs sabres
près de la tombe.

Puis, devant porter le corps
à deux seulement, ils
demandèrent qu'il soit
emboîmé dans du fil
de cuivre pour être plus
rigide.

Hut et Set seuls emportèrent
la dépouille

surveillés par
une mouche noire.

A mi chemin la tigresse
fit craquer les lianes
qui l'enfermaient.

Hut et Set furent sur
leur garde.

V) Bientôt la princesse
réussit à casser ses liens

elle devint tigresse et
attaqua
Set et Hut qui la tuaient

Ils l'emportèrent, emboîmés
ainsi

le roi les fit surveiller par
une mouche à bœufs

À la limite du village la
tigresse s'agitait

Hut et Set furent sur
leur garde.

Au moment où on arriva
à la fosse la princesse

devenue tigresse
bondit sur Set et Hut
qui la tuaient

Elle ordonna que Set et
Hut seuls la portent au
tombeau.

Ils devaient être désarmés
(pour qu'ils ne se suicident
par désespoir)

Roh leur transmitt ces
instructions

Hut et Set firent remar-
quer à Roh qu'il serait
bien d'emboîmer la
princesse avec du fil
de cuivre plutôt qu'
avec du rotin.

Hut et Set l'emportèrent
emboîmés ainsi

le roi les fit espionner
par une mouche.

À mi-distance la tigresse
fit craquer les fils.

Hut et Set furent sur
leur garde.

Au moment où on arriva
à la fosse la "royée" rompit
ses liens.

et fut tuée par Hut et Set. Hut et Set la tuaient

Elle exigea que
ce soit Set qui la
porte au tombeau

Ils devaient être désarmés
(pour qu'ils ne se suicident
par désespoir)

Roh étant accablé et
chargea Set de s'occuper
de l'enterrement

Set fut remarqué à Roh
qu'il serait bien d'
emboîmer la princesse
avec du fil de cuivre.

Hut et Set l'emportèrent
emboîmés ainsi

À la limite du village
la tigresse rommenga à
casser les fils de cuivre

La mouche vola prévenir
le roi

La mouche vola prévenir
le roi que
la promesse avait
ressuscité mais que Hrit
et Set l'avaient tuée

La mouche vola prévenir
le roi qui

Roh les vit faire

qui donna l'ordre de
arrêter Hrit et Set.

le roi les fit arrêter

attendit le retour de
Hrit et Set

pour en faire des
esclaves

et leur reprocha violen-
ment leur conduite

X)

Set demanda au roi

Hrit et Set demandèrent
au roi

Set demanda au roi

Set lui dit : Déroulez
le fil de cuivre.

Et Roh vit une tigresse

de venir regarder les
têtes de ses esclaves qui
étaient sous le lit

de venir voir l'empilement de regarder les têtes
de têtes qu'il y avait sous coussins sous le lit
le lit.

Set ajouta : Regardez sous
le lit et Roh y vit les
têtes des esclaves

et de relever ses esclaves

Puis il raconta toute
son histoire

Alors le roi apprit qu'ils
avant épousé une tigresse cela toute son histoire

Il lui raconta après

et le roi lui donna sa
fille en mariage.

Il remercia Set de
l'avoir sauvé.

Hrit et Set partirent
en paix.

Set et Hrit, dès lors,

vécurent heureux.

Set et Rok pêchent deux poissons qui se métamorphosent en 171
 deux jeunes filles qu'ils épousent. Elles emmènent leurs époux
 chez leurs parents sous terre. Set, seul, qui tient compte des
 conditions de vie " à l'envers " de ces régions souterraines,
 sait en remonter enrichi. (Légende de Set qui pêcha au havenet).

A) Set pêche au havenet un poisson kodua qui, sur terre, devient la
 jeune Bia Sin.

B) Il l'épouse, Rok, voyant ça, emprunte le havenet de son frère et
 pêche un poisson siu.

C) Il feint de vouloir le faire cuire et ce poisson devient Yā
 Hakrah qu'il épouse aussi. Les deux ménages vivent heureux.

Bia Sin propose à Set de l'emmener chez son père, et lui recommande
 de ne pas manger de viande, car ce serait de la chair de son père.
 Set le lui promet.

D) Elle lui recommande aussi de n'accepter en cadeaux que des
 objets usagés. V. Texte P 17 R.

Le beau père de Set offrit en effet à celui-ci du poisson et des
 quartiers de viande.

E) Set ne mange que du poisson, il n'accepte en cadeau que des
 bouts de bois.

F) Sur terre tous ces bouts de bois deviennent des objets de
 grande valeur.

G) Rok veut aussitôt aller sous terre lui aussi. Hakrah s'y oppose
 car Rok ne suit jamais les bons conseils qu'elle lui donne. Rok
 passe outre et arrive chez son beau père qui lui demande s'il veut
 manger de la viande.

H) Rok en accepte malgré ce que Hakrah lui avait dit de faire, et

pendant qu'il en mange son beau père lui adresse des

172

louanges, mais gémit.

I) Rok accepte aussi de beaux habits, de beaux objets, du bétail en masse.

J) À son retour sur terre il n'avait plus que des bouts de bois!

S 11 Set et Rok provoquent un présage. Sous un mauvais prétexte Rok accuse son frère d'une grave incorrection, et le torture. Set va demeurer secrètement chez son oncle et y épouse Hla Bosah. (Légende de Rok et de Set qui frappèrent du pied un tamarinier).

A) Rok et Set frappent le tronc d'un tamarinier du pied. Celui qui fera tomber le plus de fruits de cet arbre épousera la jeune fille qu'il désire. Rok frappe, aucun fruit ne tombe. Il invite son frère à l'imiter.

B) Set déclare craindre de n'avoir pas plus de succès que Rok puisqu'il est son cadet. Il demande à épouser Hla Bosah, fille de Rok, frappe le tamarinier, et tous les fruits en tombent.

C) Rok, furieux, insulte Set. Il l'accuse d'avoir appelé le nom de leur mère (qui s'appelle bien Bosah elle aussi). Set se disculpe en vain. Rok le dépouille de ses vêtements, l'attache sur une fourmi-lière et rentre chez lui.

D) Il raconte à sa mère ce qui s'est passé. Celle-ci lui fait de violents reproches et va secourir son fils Set qu'elle aide pudiquement à se rhabiller.

E) Set refuse de revenir à la maison et va chez son oncle Topah Kol Kông à qui il demande de le recevoir.

F) Son oncle l'accueille gracieusement.

G) Set défriche allègrement, et les jeunes filles du village ignorant sa présence, s'étonnent de la vigueur extraordinaire de Topah Kol Kông.

H) Seule la petite Hakrôh connaissait la présence de Set chez son oncle qui lui avait défendu d'en parler.

Un jour Roh voulut sacrifier un buffle, et toute la jeunesse du village partit en forêt couper des tubes.

T₁

U₂

I) Sous prétexte d'aller voir Topah Kol Kông, Hakrôh rejoignit Set et lui donna des tubes de bambou sur lesquels l'empreinte des doigts de Set apparaissent bien nettes.

C) Il venait chez lui, fabriquer une flèche... prit sa flèche où se marquaient les empreintes de ses doigts et

J) Lor Yang prit l'arbalète de Dong, y apposa l'empreinte de ses doigts

tira un pigeon, qu'il tua

et chargea Dong de demander à Grông un rendez vous de sa part en lui montrant cette arbalète.

D) Treñ Yang revenant au bûin trouva le pigeon.

E) Elle vit la flèche et les empreintes qu'elle portait

J) Dong attendit que Grông ait mangé avant de lui faire part de cette nouvelle car

Les jeunes filles admirèrent ces beaux tubes.

F) Elle imagina la beauté du possesseur de cette flèche rare,

Hla Bssah les prit, les rapporta et se mit à jeûner.

se coucha et jeûna

il craignait qu'impressionné, il ne se mette à jeûner.

V. Textes U4D, V2V

J) Roh se renseigna auprès de Hakrôh.

Roh, ennuyé, fut interrogé par Treñ Yang par sa mère.

Elle lui dit que Topah Kol Kông avait coupé ces tubes-là.

Mais Topah Kol Kông déclara à Roh avoir voulu plaisanter et lui faisant dire ça par Hakrôh, et lui présenta son neveu Set qui épouse Hla Bosh.

S 12 Bia Blo a puisé dans les vivres des tigres qui la tuent malgré les vantardises de Rok. Set tue ces tigres. Rok le lâche se déclare l'auteur de cette prouesse et se débarrasse de Set en l'envoyant chez les Pygmées. (Légende de la princesse Blo).

A) Les enfants du Seigneur Roh allèrent couper des pousses de bambou. La plus jeune, Blo, arracha par mégarde les pousses réservées aux tigres. Un couple de ceux-ci la rejoignirent à la barrière du village.

B) Roh y fut convoqué par les deux tigres. Ils l'informèrent qu'ils dévoreraient Blo à la prochaine pleine lune.

C) Si Roh tentait de soustraire sa fille au châtement, les tigres mangeraient tous les habitants du village. Roh convoqua alors les jeunes gens du village pour tuer ces tigres, et Rok se chargea de le faire.

D) Roh offrit alors à Rok un festin. Mais les tigres vinrent bien à la date indiquée et dévorèrent Blo. Quant à Rok et Set, ils arrivèrent trop tard.

E) Set prit la piste. Rok eût peur et Set lui reprocha véhémentement de ne pas avoir rempli son contrat en protégeant Blo.

F) Rok suivit bien Set, mais à contre coeur. Ils rencontrèrent les tigres coupables et malgré leurs dénégations Set se disposa à les attaquer.

G) Rok se déroba encore et fut encore gourmandé par Set qui 175
assaillit le tigre mâle, tandis que Rok attaquait la femelle.

H) La tigresse était plus forte que Rok, mais n'osait pas le tuer
car Set était prêt à poignarder son mâle.

I) Set et Rok se replièrent donc. Puis sur les conseils de Set, Rok
feignit d'être mort. Et Set en gémissant à haute voix, se déclara
trop faible pour enterrer Rok à lui tout seul. Si les tigres
venaient le manger dit-il cela ferait l'affaire.

J) Les deux tigres survinrent, proposant de manger Rok pour rendre
service à Set.

K) Ils lui demandèrent de leur jeter Rok (du haut de l'abri) mais
Set les fit monter l'échelier et tua le mâle qui montait le pre-
mier. La tigresse s'enfuit.

L) Rok et Set écorchèrent le tigre. Rok revêtit cette dépouille et
partit à la recherche de la tigresse. Il l'appela, elle répondit et
s'approcha. Rok eût alors si peur qu'il poussa de grands cris et
que la tigresse se sauva.

M) Rok en revenant tua un rat pour maculer de sang son coutelas
et faire croire à Set qu'il avait tué la tigresse. Mais Set, méta-
morphosé en oiseau, avait tout vu. Rok arriva à l'abri toujours
revêtu de la peau du tigre, mais essaya vainement d'effrayer Set.

N) Set ne crut évidemment pas aux mensonges de Rok. Il revêtit la
dépouille du tigre à son tour, retrouva la tigresse qui vint le
flairer.

O) Set et la tigresse causèrent. Quand celle-ci fut endormie, il la
poignarda. Puis il revêtit la peau de cette tigresse et revint
effrayer Rok qui tomba du coup au fond du tronc d'arbre qui sou-
tenait leur abri. Set l'en dégacha en utilisant la hachette de sa

tante la souris.

P) Rok partit rendre cette hachette. Malgré les recommandations de Set il revêtit la peau du tigre, effraya la souris, puis lui rendit sa hachette. La souris le gronda, puis le chargea de surveiller momentanément ses petits cousins.

Q) Rok mit en brochette les souriceaux, ses petits cousins, y ajouta sa tante la souris et les mangea tous.

R) Toujours revêtu de la peau du tigre il rentra chez Roh, en fit fuir tout le bétail, puis se débarrassa de la dépouille et proclama avoir tué les tigres. Roh lui offrit à boire, et Rok, ivre, se vantait encore quand Set arriva pour rétablir la vérité.

S) Rok en trépigna de rage. Set en tomba chez les "poupées" puis remonta sur terre en grimpant le long d'une canne à sucre miraculeuse.

S 13 La mort de Rok. (La légende du Ya Li).

A) Set barra le fleuve Ya Li pour y pêcher. Rok en fit autant sur (son affluent) le Poko.

Puis ils barrèrent le Li. C'est alors que Rok demanda bêtement à capturer des êtres humains. Set demanda à capturer des poissons.

B) Set furieux (de ce que Rok allait exterminer l'humanité) creva le barrage de Rok, puis le tua d'un coup de lance.

S 13 bis Note 5 du Texte S 13.

La mort de Rok y est contée tout autrement. Rok et son fils Nok se tuent bêtement en usant à contre temps d'un dangereux pgang.

Le tigre dévore Set. Sa femme Bia Sin blesse atrocement le tigre qui s'enfuit. Tar Monga, fils de Set, retrouve ultérieurement le tigre et en fait son esclave. (Légende de Set qui alla poser des gluaux dans les arbres fruitiers).

A) Set perché dans un arbre posait des gluaux quand un tigre vint le prévenir que sa femme Bia Sin était morte. Set descendit sans précautions de son arbre et le tigre le dévora. Puis le tigre alla appeler Bia Sin qui se méfia et ferma sa porte.

B) Du bas de la maison, le tigre annonça à Bia Sin que son mari était tombé d'un arbre. Mais Bia Sin savait ce qui s'était passé, elle répondit : Vous avez dévoré mon mari, maintenant vous voulez nous manger aussi, mon fils et moi ! Montez à la maison, vous y serez à l'aise pour le faire !

C) Le tigre vint sous la maison. Bia Sin lui fit ouvrir la gueule et fermer les yeux. Puis en prétendant se laisser glisser pour être dévorée, Bia Sin fit tomber dans la gueule du tigre une énorme pierre rougie au feu qui le transperça de part en part. Le tigre s'enfuit.

D) Bia Sin était très peignée d'avoir perdu son mari Set. Son petit garçon Tar Monga l'agaçait souvent.

E) Un beau jour, à bout de nerfs, elle raconta à son fils la mort de Set et la façon dont elle avait blessé le tigre. Tar Monga partit aussitôt en chasse et examina tous les tigres dans toutes les cavernes.

F) Un seul grand tigre n'était pas venu se présenter, mais les autres l'y obligèrent.

G) Le tigre vint et Tar Monga l'obligea à se laisser examiner.

H) Il constata que c'était bien le meurtrier de son père; il le chevaucha, le ramena chez lui, et lui déclara qu'il allait le tuer.

V. Textes T 2 B, X 5 B.

I) Le tigre lui demanda de devenir son esclave après qu'il l'aurait privé de ses crocs et de ses griffes.

Tout le monde sut que Tar Monga avait un tigre à son service.

CHAPITRE XVIII Le cycle de Giông .

Giông seul . Textes T 1 à T 6 .

T 1 Giông et ses frères, orphelins, sont élevés par les engagés de famille Dong et Wat. Le jeune Giông tue un pigeon vert que trouve Jreñ Yang, fille de Roh. Elle tombe amoureuse du chasseur inconnu qui tua ce pigeon, et épouse Giông quand elle apprend qu'il est ce chasseur. (Histoire des deux engagés de famille Dong et Wat).

A) Dong et Wat élèvent Giông et ses jeunes frères, fils de Set et de Bia Sin, tous deux décédés. Ils chassent et pêchent pour les nourrir.

B) Giông, devenu jeune homme, se fait fabriquer une arbalète par Dong et tue de petites bêtes. Un beau jour il voit des pigeons verts.

V. rapprochement du Texte S 11 I .

C) Il revint chez lui, fabriqua une flèche en cuivre, retourna au figuier où s'étaient posés les pigeons, prit sa flèche où se marquèrent les empreintes de ses doigts, et tira un pigeon qui en voletant alla s'abattre au point d'eau du village de Roh.

D) Jreñ Yang, la plus jeune des filles de Roh, revenant du bain, trouva ce pigeon.

E) Elle vit la flèche et les empreintes qu'elle portait.

F) Elle imagina la beauté du possesseur de cette flèche rare, se coucha et jeûna. Roh fit interroger Jreñ Yang par sa mère Yā Ruñ, car il était ennuyé.

G) Jreñ Yang étant restée muette, il envoya Tang et Gap chercher les magiciennes Yū et Yā.

- H) Ces deux magiciennes déclarèrent que Jreñ Yang était en dette envers les Génies par la faute de son père. 180
- I) Roh sacrifia un cochon, les magiciennes en prirent leur part, mais Jreñ Yang continua à jeûner.
- J) Get Yang, un beau jour, vint câliner sa soeur cadette Jreñ Yang pour obtenir qu'elle mangeat. Jreñ Yang lui montra sa flèche et se déclara prête à manger si elle devait épouser celui qui avait tiré cette flèche en y apposant ses empreintes.
- K) Get Yang remarqua que cette flèche portait en effet des empreintes et l'apporta à ses parents en leur racontant toute l'histoire. Roh convoqua aussitôt tous les jeunes gens à la Maison Commune et leur annonça que le possesseur de cette flèche en cuivre, qu'il leur montra, épouserait sa fille Jreñ Yang. Mais aucun d'eux ne reconnut cette flèche bizarre comme étant la sienne.
- L) Sur l'ordre de Roh, Tang parcourut la terre entière sans trouver personne dont la trace des doigts corresponde à celle que portait la flèche.
- M) Le jeune Sor Mam, traversant le village de Roh, apprit cette histoire, et prétendit que Tang n'avait pas enquêté partout.
- N) Tang admit en effet n'être pas allé dans un village en amont, et Sor Mam croyait justement que cette flèche en cuivre appartenait à Giông.
- O) Tang alla dans ce village en amont, porteur de la flèche en cuivre dont Giông nia être le propriétaire. Son frère cadet Gio demanda alors quelle était la raison de cette enquête.
- P) Tang raconta toute l'histoire en précisant que Jreñ Yang se laissait mourir de faim. - Est-elle jolie? demanda Gio. - Oui. Aussitôt Gio et ses jeunes frères marquèrent leurs empreintes qui n'

avaient rien de commun avec celles que portait la flèche. 181

Q) Giông eût finalement pitié de Tang qui le suppliait et reconnut que la flèche était la sienne; il montra qu'elle portait ses empreintes à lui, et accepta d'être fiancé à Jreñ Yang.

R) Tang revint porter l'heureuse nouvelle à Roh, il montra à Jreñ Yang les empreintes marquées pour la seconde fois sur la flèche.

S) Giông épousa Jreñ Yang.

T 2 Giông captura un tigre qu'il chevaucha pendant trois ans. Puis, métamorphosé en singe, il se laisse emporter par Bia Phu et Get Gong filles de Roh. Redevenu être humain, il épouse Bia Phu. Sollicité de tuer le tigre qu'il avait chevauché autrefois, il le fait et il devient très riche. (Légende de Giông métamorphosé en singe).

A) Giông étant à la chasse marcha malencontreusement sur la queue d'un tigre qui l'attaqua.

V. Textes S 14 H, X 5 B, S 4 O.

B) Giông maîtrisa ce fauve, et le chevaucha sans cesse. Les village en eurent une peur affreuse.

C) Trois ans plus tard seulement, Giông libéra le tigre. Il arriva dans un beau champ, y trouva un abri confortable et s'endormit.

D) Le tigre libéré n'osa pas s'attaquer à Giông, mais il assaillit des quantités de gens qui furent désespérés.

E) Giông, pendant ce temps-là se métamorphosa en singe et prononça une incantation pour que les filles du propriétaire du champ viennent le retrouver. Au même instant Bia Phu et Get Gong, filles de Roh eurent envie de venir aux champs.

F) Elles arrivèrent à l'abri, virent une natte déroulée et des

débris de fruits. Elles aperçurent le singe qu'elles imaginèrent être le coupable et qui sembla comprendre ce qu'elles disaient quand elles se disposèrent à l'assommer. Aussi emportèrent elles ce singe intelligent pour l'élever.

G) Ces deux jeunes filles revinrent chez leur père. Chemin faisant elles eurent la nette impression que le singe comprenait bien ce qu'elles lui disaient. Elles firent deviner à Roh ce qu'elles rapportaient.

H) Elles élevèrent le singe. Un jour que la maison était vide, le singe prit un bro et adressa un chant d'amour à Bia Phu qui l'entendit et fut bien intriguée.

I) Elle rentra précipitamment et ne vit que le singe. Elle le soupçonna alors d'être un homme métamorphosé, et le dit, mais le singe le nia par gestes.

J) Elle feignit alors de partir. Le singe redevint Giông et chanta encore.

K) Bia Phu de l'extérieur de la maison, noua le pan du pagne de Giông. Elle était amoureuse de lui. Elle rentra et surprit Giông.

L) Giông s'excusa et lui déclara être lui-même le singe, mais Bia Phu n'en crut rien.

M) Et pour la convaincre Giông redevint singe, ce qui ravit Bia Phu.

N) Elle prépara de l'alcool, se présenta comme la fille de Roh. Giông se présenta à son tour.

O) Bia Phu déclara alors avoir toujours désiré le connaître et l'épouser. Giông accepta sa main.

P) Bia Phu appela son père, tous les trois firent la conversation, puis Roh chargea Tang et Gap d'entamer les démarches en vue de ce

mariage.

Q) Tang et Gap firent les démarches voulues. On célébra brillamment la cérémonie et le jeune ménage s'installa.

R) Arrivèrent soudain des masses de gens des villages voisins que décimait un énorme tigre. Ils venaient supplier Giông de les en débarrasser à n'importe quel prix.

S) En voyant arriver cette foule, Roh eût une peur effroyable et Giông dut le rassurer.

T) Au cours de la palabre Giông s'aperçut que l'énorme tigre était celui qu'il avait capturé et chevauché autrefois.

U) Il fit son prix pour le tuer, puis demanda un guide mais n'en trouva point.

V) Ce fut par hasard qu'il tomba sur le tigre, il le chevaucha encore, et le ramena au village pour le faire reconnaître.

X) Puis il le tua, et la population s'étant montrée reconnaissante envers lui, il devint immensément riche.

T 3 Bia Phu s'est pris la main dans une nasse appartenant à Giông. Celui-ci, métamorphosé en mulot la dégage et la sauve. Bia Phu le suit comme engagée (en dette). Le mulot améliore peu à peu les conditions de vie de cette jeune fille errante, puis fonde un village où il l'installe somptueusement. Il redevient Giông épouse Bia Phu et en a un enfant Tar Monga. Alors seulement Bia Phu va revoir son père Roh. On l'accueille. Puis elle est rejointe par Giông métamorphosé en mulot. Roh fait réparation à sa fille dont il ne s'était pas préoccupé quand elle avait disparu et Giông se montre enfin tel qu'il est, un beau jeune homme. (Légende de Giông qui se métamorphosa en mulot).

A) Giông dispose ses nasses de cuivre en rivière. Bia Phu, 184
fille de Roh, demanda à ses parents à aller à la pêche. Ils soulevèrent des objections.

B) Mais finalement Bia Phu partit. Elle pêcha sans aucun succès, et glissa alors la main dans la nasse de Giông pour lui dérober un poisson. Sa main resta prise.

C) À la nuit tombante Roh et sa femme Ruñ ne voyant pas revenir Bia Phu, se contentèrent de la pleurer et de lui ériger un catafalque. À l'aube, Giông qui savait que Bia Phu avait la main prise dans sa nasse y alla, métamorphosé en mulot.

D) Il interrogea Bia Phu qui avoua sa faute. Le mulot constata qu'elle n'avait pas volé à proprement parler. Il la délivra et elle lui demanda à être son engagée (pour dette).

E) Vainement le mulot essaya de l'en dissuader et de la renvoyer chez ses parents.

F) Bia Phu peinée de ce que ses parents n'avaient fait aucune recherche pour la retrouver insista pour rester avec lui. Or le mulot savait que Bia Phu était une bonne fille. Il l'emmena donc dans un champ en friche et l'installa dans un abri en ruines.

G) Bia Phu y resta. Le mulot lui donna un fond de marmite cassée pour qu'elle y fasse bouillir de l'eau.

H) Quand l'eau bouillit Bia Phu trouva du riz dans la marmite. Elle y ajouta son poisson et fit un bon repas. Dès lors elle soupçonna ce mulot bienfaisant d'être un enfant de Génies, un héros Ya.

I) Bia Phu enferma soigneusement les restes de son repas. Le mulot lui dit alors qu'il allait manger en brousse à son tour, mais il alla en réalité à la rencontre d'un daim.

Lelui ci lui dit que dans la région la forêt était belle et riche.

J) Contre promesse du don d'un habit rouge le daim courut tout autour de la forêt pour montrer au mulot combien elle était vaste.

O) L'engoulerent laissant sa femme au logis s'en alla choisir un emplacement de village qu'il se fit désigner par deux daims qui coururent en rond contre paiement de deux gilets rouges.

I)... puis il demanda à un daim remonte sur sa route de lui montrer moyennant paiement d'un habit rouge un site où il pourrait fonder un village.

I)... il commande à la Belette et au chat sauvage de faire le tour de la forêt pour qu'il se rende compte de son étendue. Quand ils reviennent il leur donne à boire et ds l'informent que la forêt est immense

Ainsi informé le mulot prononça une incantation pour que les arbres s'écartent

P) Après cela l'engoulerent prononça une incantation pour que les arbres et les bambous s'en aillent d'eux-mêmes.

K)... par une incantation le jeune Rông Hôngo fit s'écarter les arbres

K) Aussitôt, par une incantation Rông Hôngo fit s'écarter les arbres.

K) Il en prononça une autre pour que surgissent les maisons d'un village.

K) Drang Têr changea l'emplacement du village et l'installa sur un plateau boisé, au pied de la montagne que lui désigna Kei Dei

et une autre pour qu'il y ait des maisons, des premiers

puis par une autre il fit surgir des maisons

puis par une autre il fit se dresser des maisons,

En agitant son bâtonnet dans la marmite il fit surgir des hommes en foule

par une autre il demanda qu'apparaissent des serviteurs des engagés,

et par une autre toute une population

et par une autre toute une population

du belair de toutes
sortes...

en agitant en son
bâtonnet et de pousser
une maison luxueuse
et une fontaine à lui
où l'eau ruisselait
en éventail

V. Texte W R

et aussi des coffres Rong Hong formule 186
des portels des buffles encore un contrat de
des éléphants... apparemment des boeufs,
des buffles....

Puis il y amena Bia Phu.

L) Celle-ci fut stupéfaite d'arriver dans ce merveilleux village.
Le mulot la fit monter dans la plus belle des maisons, vide d'habi-
tants, mais tout installée.

M) Ils s'y installèrent et des serviteurs se présentèrent porteurs
d'un splendide repas, en l'appelant leur maitresse.

N) Des jeunes gens préparèrent l'alcool. Le mulot proposa à Bia Phu
d'aller tous deux au bain avant de se marier. Giông se baigna en
amont et lâcha sa dépouille de mulot au fil de l'eau en souhaitant
que Bia Phu, en aval, la repêchât si elle voulait bien l'épouser. Bia
Phu la repêcha en effet, mais accusa Giông qu'elle aperçut d'avoir
tué son mulot chéri. Giông lui affirma vainement qu'il était le
mulot.

V. Texte V 1 R .

O) Giông revêtit alors la dépouille et Bia Phu s'excusa. Ils se
marièrent et n'eurent qu'à laisser travailler leurs serviteurs.
Quelques mois après ils eurent un fils Tar Monga Lola.

P) Plus tard encore, Bia Phu alla revoir ses parents et leur montrer

son enfant. Giông l'accompagna mais resta à la barrière du village¹⁸⁷
Bia Phu se présenta chez elle et appela. Sa mère la prit pour un
revenant.

Q) Bia Phu appela encore. Sa soeur Hakrôh la reconnut. Sa mère l'
embrassa. Les gens du village étaient tout émus. La mère de Bia Phu
lui dit qu'elle allait lui faire réparation pour lui avoir élevé un
catafalque.

R) Bia Phu se plaignit alors d'avoir été abandonnée par ses parents
Heureusement, dit-elle, qu'un mulot l'avait recueillie puis épousée,
elle en avait eu un enfant Tar Monga. Sa mère fut bien heureuse d'
apprendre qu'elle n'avait pas épousé un vrai mulot.

S) Arriva Roh revenant des champs, on lui raconta tout ce qui s'était
passé. Il en fut tout heureux et caressa son petit fils.

T) Puis il le gâta. Enfin il demanda à voir son gendre et Bia Phu
lui répondit qu'il rongeait des pousses en brousse. Roh lui précisa
qu'il lui ferait réparation pour lui avoir érigé un catafalque alors
qu'elle était vivante, et il lui demanda d'envoyer chercher son mari
U Bia Phu y alla elle-même, car, dit-elle, ses soeurs ne sauraient pas
le reconnaître. Elle revint suivie du mulot.

V) Roh et le mulot échangèrent des politesses. Roh le prévint qu'il
allait faire réparation à Bia Phu. Le mulot demanda que soit célébré
cérémoniellement son mariage.

X) On prépara une très grande fête. Le mulot et Bia Phu allèrent se
baigner, et ce furent Giông et Bia Phu qui revinrent du bain.

Y) Au mariage, Roh fit de beaux cadeaux à sa fille.

T 4

Le pic épouse Bia Sin, fille de Roh. L'engoulevent Wik épouse Bia Jit, autre fille de Roh, quoique celui-ci prétende qu'il soit un grand paresseux. En fait le pic ne fait rien du tout, et l'engoulevent travaille malgré que Roh lui fasse incessamment des ennuis. Finalement l'engoulevent révèle qu'il est Giông. (Légende du Pic et du Seigneur Engoulevent).

- A) Le pic dit à l'engoulevent le dormeur : Allons demander au Seigneur Roh la main de ses filles. Et il se charge des démarches.
 - B) Les deux oiseaux vont chez Roh. Le pic demande la main de Bia Sin pour lui, et celle de Bia Jit pour l'engoulevent. Roh furieux ne veut se mêler de rien.
 - C) Le pic interroge les jeunes filles. Bia Sin accepte d'épouser le pic. Bia Jit accepte d'épouser l'engoulevent. Roh qui tolère le mariage de Bia Sin ne veut à aucun prix de celui de Bia Jit, et la jette à la porte en haillons.
 - D) L'engoulevent, oiseau sans abri, voudrait que Bia Jit l'abandonne, mais elle n'en fait rien. Roh est très fier, par contre, de son gendre le pic qui du lever au coucher du soleil s'absente certainement pour travailler.
 - E) L'engoulevent et Bia Jit se sont installés à la fontaine. L'engoulevent envoie sa femme emprunter à Roh une hachette pour faire un tout petit champ. Roh façonne une hachette en cire noire qu'il donne à sa fille.
 - F) L'engoulevent et sa femme font leur défrichement en cassant les branches.
- Ils ont un fils Tar Monga. L'engoulevent envoie sa femme prévenir Roh d'avoir à surveiller son bétail parce qu'il va mettre le feu à l'abatis. Bia Jit fait la commission à son père.

emplacement de village qu'il se fit désigner par deux daims. 190

P) Puis il créa un village à coups d'incantations.

Il redevint Giông. Les gens de Roh vinrent lui demander du riz pour vivre, et devinrent tous ses engagés.

T 5

Bia Phu, fille de Roh, emmène au bain sa petite soeur qui disparaît. Elle se suicide de chagrin. L'aigle Gur Ā la ressuscite et l'élève, fermement décidé à ne pas la laisser se marier. Giông déguisé en vieillard va chez Gur Ā, en ramène Bia Phu qu'il épouse. Puis il va chercher sous l'eau la petite soeur de Bia Phu dont il fait sa femme seconde. (Légende de Bia Phu qui surveillait sa petite soeur).

A) Roh en quittant la maison confie à Bia Phu la garde de sa petite soeur (Bia Hatôk) qui pleure tellement que Bia Phu l'emmène au bain

B) Elle la baigne, la laisse jouer au bord de la rivière.

C) Elle se baigne à son tour, se laisse distraire, et quand elle revient, sa petite soeur a disparu (enlevée par Yang Dak). Bia Phu n'ose plus rentrer chez ses parents.

D) Elle se suicide en se jetant à l'eau, et son corps dérive pour s'échouer sur une roche plate. L'aigle Gur Ā qui plane l'aperçoit et la trouve bien belle.

E) Il l'emporte à travers les airs.

F) Tous les hommes l'admirèrent. Gur Ā la rapporte chez lui et prononce une incantation.

G) Il badigeonne ensuite Bia Phu avec du pōgang de vie et de mort, puis la flagelle. Bia Phu ressuscite et Gur Ā lui demande pourquoi elle s'est jetée à l'eau.

H) Bia Phu lui dit qui elle est, et ce qui s'est passé.

I) Tout ému, Gur Ā lui révèle qu'il est son cousin germain. 191

Il lui propose de la ramener chez son père, mais Bia Phu préfère demeurer avec lui.

J) Cependant Roh et Ruñ se rongeaient de chagrin, se demandant ce qu'étaient devenues leurs deux filles.

K) Konūn et Jong Dong revenant du Laos vont raconter à Roh que les jeunes gens de là-bas parlaient de la belle fillette élevée par Gur Ā qui déclarait que celui qui voudrait l'épouser devrait le tuer d'abord.

L) Roh a un moment d'espoir, mais il ne trouve personne qui consente à aller se battre contre Gur Ā.

M) Or il entend parler de Giông et l'envoie chercher par Tang et Gap. Giông vient.

N) Roh et lui échangent les politesses d'usage, puis Roh prépare un repas.

O) Il expose ensuite à Giông son affaire et lui demande de retrouver sa fille, dont, ensuite, il lui accordera la main.

P) Giông se dérobe d'abord, par simple modestie, mais Roh affirmant sous serment qu'il parle sérieusement, il s'engage à partir.

Q) Giông part le lendemain sur son bouclier volant, accompagné par sa perruche, et atterrit chez Gur Ā.

R) Il rencontre des gens qui lui montrent le superbe village de Gur Ā.

S) Il se métamorphose en un vieillard, marchand de piochettes et de pipes, et rentre au village où on lui indique la maison de Gur Ā à laquelle il parvient.

T) Il y entre, fume sa pipe, regarde vers l'Est, y voit de belles jeunes filles dont la plus merveilleuse est sans doute Bia Phu.

Gur Ā sort de sa chambre, accueille aimablement Giông et se fait fort de lui faire écouler sa marchandise.

U) Giông et Gur Ā burent l'alcool. Gur Ā s'enivra. Giông invita alors Bia Phu à venir boire. Elle accepta croyant avoir affaire à un vieillard.

V) Bientôt tout le monde dort, hors Giông et Bia Phu. Bia Phu s'aperçoit à ce moment-là que la main du pseudo vieillard est celle d'un jeune homme. La voilà qui en tombe amoureuse.

V. Texte U 1 P.

Giông, alors, lui révèle son identité, et lui fait la commission dont son père Roh l'a chargé.

W) Bia Phu accepte de le suivre. Le lendemain matin, elle annonce à Gur Ā son désir de rentrer chez son père.

X) Gur Ā soupçonne Bia Phu d'être tombée amoureuse du vieillard, et le dit. Si cela était, dit-il, il le tuerait. Bia Phu nie. Gur Ā interroge le vieillard qui lui déclare habiter près du village de Roh.

Y) Gur Ā lui confie alors Bia Phu à qui il fit de beaux cadeaux.

Z) Après un repas d'adieux, le vieillard et Bia Phu partent. À quelque distance de là, le vieillard redevient un beau jeune homme. Il monte avec Bia Phu sur son bouclier volant et arrive chez Roh.

Za) On les marie au cours de grandes fêtes. Quelque temps après, étant aux champs, Giông fit un songe. Une inconnue lui reprochait de ne pas être à sa recherche.

Zb) - Qui es-tu ? demandait Giông (dans son rêve). - Je suis Hatôk, soeur cadette de Bia Phu, qu'emleva le Génie de l'Eau. Giông se réveilla.

Zc) Le soir, Giông qui ignorait tout de cette histoire, interroge Bia Phu, qui se met à pleurer, et lui raconte ce qui s'est passé alor^s

Puis elle lui montra l'endroit où sa petite soeur s'était noyée.

Zd) Giông plonge et arrive au village du Génies de l'Eau.

Ze) Bia Hatôk l'y attendait, cachée. Giông en tombe aussitôt amoureux.

Zr) Bia Hatôk insiste pour que Giông n'entre pas dans le village des Génies de l'Eau, car elle a peur qu'ils lui fassent du mal. Giông et Hatôk revinrent directement sur terre. Roh fit une grande fête, puis, avec la permission de Bia Phu, Hatôk devint la femme seconde de Giông.

T 6 Giông épouse Bia Boseh, fille de Bok Glaih qui a été séduite par ses chants. Bia Lui, soeur de Giông, accuse Bia Boseh d'adultère et la fait injustement tuer par Giông alors qu'elle est enceinte. Cet enfant de Giông est recueilli par un busard qui l'élève. Il est ultérieurement pris par les soeurs de Bia Boseh. Quand il a cinq ans, sa mère ressuscite et lui raconte ce qui s'est passé. Aussitôt le fils de Giông part à la recherche de son père, le retrouve, le vainct à la lutte, s'en fait reconnaître, et Giông lui fait réparation. (Légende de Giông qui épousa la fille du Seigneur Tonnerre).

A) Giông est dans son abri des champs, fabriquant des hottes et jouant de la musique pour Ràng Căm sa fiancée.

B) Un soir de pleine lune il entend de beaux sons de flûte sur le toit de son abri, et une voix l'appelle.

C) Il sort et voit une merveilleuse jeune fille dont il est aussitôt amoureux. Il l'invite à rentrer chez lui.

D) La jeune fille se présente comme fille du Seigneur Tonnerre.

E) Les deux jeunes gens se marient, et un an plus tard Bia Boseh

est enceinte. En allant au bain elle rencontra le jeune Dong 194
Yai qui se comporte correctement.

F) Mais Bia Lui, soeur de Giông accuse sa belle soeur d'avoir commis
l'adultère sous ses yeux! Giông exécute sa femme sans la laisser s'
expliquer, puis il part dans le delta, y épouse Jen Yuân et Duan Kông

G) Le bébé dont Bia Bosêh accoucha en mourant fut recueilli par un
busard qui l'éleva.

H) Les trois jeunes soeurs de Bia Bosêh savaient qu'elle était
innocente; elles furent d'accord pour recueillir leur petit neveu.

I) Elles mirent leurs ailes, enlevèrent le poupon au busard et le
dénommèrent Ding Yang.

J) Quand Ding Yang eût cinq ans, les soeurs de sa mère ressuscitè-
rente celle-ci.

K) Bia Bosêh raconta à son fils le crime commis par Giông son père.
Le jeune Ding Yang partit aussitôt à la recherche de Giông.

L) Et un beau jour il arriva chez lui.

M) Il monta dans la maison, fût accueilli par un fort bel homme qu'
il reconnut pour son père. Ils burent et Ding Yang s'enivra.

N) S'adressant alors à Giông il l'appela papa. Giông le traita d'
imbécile. Ils luttèrent, et Ding Yang en étant vainqueur de son père
fit la preuve de sa filiation.

O) Il raconta alors à Giông ce qui s'était réellement passé, et
Giông lui fit réparation.

CHAPITRE XIX . Le cycle de Giông . II .

Giông, son frère cadet Gio et sa famille. Textes U 1 à

U 4 .

U 1. Giông réussit à abattre une canne à sucre géante qui en tombant lui indique où il trouvera une fille à épouser. Il arrive ainsi chez Ũng Bui dont il épouse la fille Ràng Hu. Bia Sin, mère de Giông, envoie les frères de Giông à sa recherche. Du son frère aîné arrive ainsi chez Uh Un Drun Monat et y épouse Prai Kobong. Giông rentre chez sa mère entre temps, mais doit repartir à la poursuite de ses frères qui se battent en tous lieux. (Légende de Giông qui coupe une canne à sucre).

A) Les cannes à sucre étaient alors géantes. Giông voulut en couper une qui s'abattrait dans la direction où il devrait aller pour y chercher une fille à épouser.

B) Les engagés de famille Dang et Wat essayèrent vainement d'abattre la canne à sucre choisie qui repoussait dès qu'ils s'arrêtaient de la couper pour se reposer.

E) Dang et Wat s'attaquèrent à l'arbre, mais, chaque fois qu'ils se reposaient, l'arbre repoussait aussitôt.

F) Ils s'y remettaient sans succès, chaque fois qu'ils s'arrêtaient pour se reposer l'arbre repoussait. Ils appelèrent Gio à la rescousse.

C) Durant trois mois Gio et ses frères

G) Gio n'y arriva pas mieux qu'eux, pour

tentèrent vainement de la couper.

les mêmes raisons, et cela dura trois mois.

Giông prononça alors une incantation.

H) Giông s'y mit, et après avoir défié l'arbre,

D) Il abattit alors la canne. Dans un fracas terrifiant elle tomba

il le fait tomber

dans la direction du village de Ràng Hu.

et la pointe de l'arbre s'abat dans la direction des Podrang du Laos.

E) Giông confia à son cadet ses jeunes frères et Bia Lui, sa petite soeur. Il rassura celle-ci qui s'inquiétait de le voir partir.

F) Il partit atteignit au bout de la canne à sucre, et arriva à la fontaine d'un superbe village.

G) Il se cacha et prononça une incantation pour que vienne une belle jeune fille. Arrive Ràng Hu que Giông interpella.

H) D'abord effrayée, Ràng Hu fut ensuite attirée par Giông et

I) elle le ramena chez ses parents.

J) Čung Bul, père de Ràng Hu, consent au mariage de sa fille avec Giông qui s'installe chez son beau-père.

K) Bia Sin, mère de Giông, inquiète de sa longue absence, convoque Du, l'ainé de ses fils.

L) Du et tous ses jeunes frères partent à la recherche de Giông dans toutes les directions. Du part chez les Jărai.

M) Il se métamorphose en un vieillard et arrive chez Uh Un Drun Monat le jour de la fermeture (annuelle) des tombeaux.

N) Il participe à la fête et voilà qu'il entend la jeune Prai Kobông qui gémit sur sa mère *défunte*.

O) Il boit, il s'enivre, et il profère une incantation pour que la jeune Prai Kobong le remarque.

197

P) Il joue du petit tam tam et Prai Kobong qui remarque la blancheur de ses mains, devine qu'il est un jeune homme.

V. Textes T 5 V, V 1 K.

Q) Prai Kobong sort alors du tombeau où elle gémissait et demande à épouser ce vieillard. Tout le monde est très étonné.

R) Les autres frères de Giông se sont égarés et se battent inconsidérément partout.

Giông qui est rentré chez lui avec Rang Hu est finalement obligé de partir à leur recherche.

U 2

Giông et Gic sont des jouvenceaux. Leurs engagés de famille Dong et Wat vont à la chasse. Lor Yang, fille de Bok Glaih, se métamorphose en un engoulevent blanc pour les amener dans un village où, redevenue jeune fille, elle les charge d'un rendez vous pour Giông. Gic entend Dong et Wat faire cette commission à son aîné. Giông va au rendez vous, il y trouve Lor Yang et Ang Pleñ. Gic vient rejoindre Giông, et Ang Pleñ tombe amoureuse de lui. Giông épouse Lor Yang mais Ang Pleñ est trop jeune pour épouser Gic. (Légende de l'engoulevent Mlong).

A) Giông, Gic leurs jeunes frères, Bia Lui leur soeur cadette, à la mort de leurs parents (Set Sam Bram et Bia Sin) ont été élevés par leurs vieux engagés de famille Dong et Wat. Giông et Gic sont devenus de petits jeunes gens, leurs frères ne sont encore que des enfants.

B) Dong et Wat organisent une partie de chasse.

C) Lor Yang, fille de Bok Glaih, se métamorphose en engoulevent 198
blanc. Elle veut étonner Dong et Wat pour s'en faire suivre.

D) Dong et Wat tirèrent vainement sur cet oiseau rare qui attei-
gnit finalement la fontaine d'un village, redevint une merveilleuse
jeune fille et prit un bain.

E) Dong et Wat, qui avaient grand soif, arrivèrent à cette fontaine.

F) Ils y virent cette jeune fille qu'ils estimèrent digne d'épou-
ser Giông, et se cachèrent.

G) Lor Yang sortit du bain et les interpella alors qu'ils se
croyaient bien cachés.

H) Dong et Wat furent très intimidés quand Lor Yang les héla et
les entretint d'un mariage éventuel entre elle et Giông.

V. rapprochement Texte S 11 i.

I) Lor Yang prit l'arbalète de Dong, y apposa l'empreinte de ses
doigts, et chargea Dong de montrer cette arbalète à Giông en lui
demandant de sa part un rendez vous à quinze jours de date.

J) Dong, apprenant qui elle était, lui proposa sur le champ d'épouser
Giông. Lor Yang, poliment, s'en déclara indigne.

Dong et Wat rentrèrent à la maison. Ils attendirent que Giông ait
mangé avant de lui faire part de la nouvelle dont ils étaient por-
teurs, de peur qu'impressionné, il ne se mette à jeûner.

K) Après le repas ils lui racontèrent l'histoire, lui montrèrent les
empreintes des doigts de Lor Yang sur l'arbalète. Voilà Giông amou-
reux et très anxieux de rencontrer Lor Yang au rendez vous fixé.

L) À ce moment-là arriva le petit Gio qui entendit tout, mais ne put
obtenir d'aucun des trois que l'histoire lui soit répétée.

M) Malgré les observations que lui fit Giông, Gio s'obstina à parler
du mariage éventuel de son frère aîné, et voulut le suivre.

N) Giông, alors, lui donna l'ordre de rester à la maison, et s'en¹⁹⁹ alla aux champs. Il y prépara un repas pour Lor Yang.

O) Il chanta en invitant Get^gong et Mong Mah à venir. Un coup de tonnerre éclata et voilà qu'apparurent Lor Yang et Ang Pleñ.

P) Ils se saluèrent et burent l'alcool.

Pendant ce temps-là Gio se faisait préciser par Dong que cette nuit-là était bien celle du rendez vous de Giông.

Q) Puis, en pleine nuit, il partit rejoindre son frère aîné. Lor Yang savait bien que Gio était en route et elle en avisa Giông.

R) Peu après, effectivement, Gio arriva et se cacha sous l'abri. Mais Lor Yang l'appela, il monta et voilà Ang Pleñ, petite soeur de Lor Yang séduite par la prestance du petit Gio.

S) Au matin, Giông, Gio et les deux jeunes filles revinrent chez Giông. La petite Bia Lui sembla ravie. Tout le monde admira les deux belles jeunes filles.

T) Giông et Lor Yang se marièrent.

U) Bok Glaih approuva la célébration de ce mariage en faisant éclater son tonnerre. Ce fut une belle fête.

V) Giông et Lor Yang s'installèrent. Ang Pleñ aurait bien voulu épouser Gio, mais il était vraiment trop jeune. Giông accepta que ce mariage-là soit célébré ultérieurement.

X) Et là-dessus, Ang Pleñ retourna chez son père.

U 3 Giông et sa petite soeur Bia Lui vivent seuls. Les deux jeunes princesses Prac déposent leurs oeufs dans un paté que fait Bia Lui pour son frère. Giông qui en mange devient un python qui suit les deux princesses et les épouse. Le vieux Tang découvre Bia Lui qui est restée seule. Elle lui dit qu'elle offre sa main à qui sauvera

son frère. Rch. prévenu par Tang accepte le marché. Il épouse Bia Lui, mais ne s'occupe pas du tout de retrouver Giông. (Légende du frère aîné et de la soeur cadette, Giông et Bia Lui).

- A) Giông et sa petite soeur, orphelins, vivent seuls. Giông va aux champs.
- B) Bia Lui s'occupe du ménage. Un jour qu'elle est seule deux princesses Prao insistent pour monter quoique Bia Lui leur déclare que sa maison est interdite.
- C) Les deux princesses s'imposent et, pilant le pâté préparé par Bia Lui, malgré sa défense, elles y déposent leurs oeufs. V. Texte R 1 A.
- D) Les deux princesses s'en vont alors, redeviennent des serpents, et disparaissent.
- E) Giông qui est aux champs a faim, il rentre chez lui, mange son paté qu'il trouve exquis.
- F) Mais il sent ensuite des chatouillements insupportables (v. Texte P 16 E) dans la tête; il appelle Bia Lui à son aide.
- G) Bia Lui voit la tête de son frère toute fendillée. Les chatouillements deviennent insupportables.
- H) Bia Lui raconte à son frère la visite des princesses Prao. Giông s'en va malgré les pleurs et les plaintes de sa petite soeur.
- I) À la lisière du village Giông devient un python qui va rejoindre les deux princesses Prao. Il abandonne Bia Lui toute seule.
- J) Giông épouse les deux princesses. Celles-ci lui permettent de revenir voir sa soeur. Il rassure Bia Lui en lui apparaissant sous forme d'un python.
- K) Bia Lui, encore toute jeune, se trouve donc seule. Le vieux

Tang, engagé de Roh, qui est à la chasse, la découvrir.

L) Bia Lui accueille Tang et lui offre un repas.

M) Elle lui raconte ses aventures, et lui dit qu'elle est prête à épouser celui qui lui ramènera son frère. Tang se charge de diffuser cette nouvelle.

N) La nuit venue, Tang rentre discrètement chez lui.

O) Il raconte cette histoire à sa femme. Le lendemain matin, Roh qui a entendu son récit l'interroge.

P) Sur promesse que Tang sera libéré, cet engagé et sa femme racontent à Roh toute l'histoire de Bia Lui.

Q) Et Tang conclut en disant que Bia Lui épousera celui qui lui ramènera son frère.

Roh ayant constaté que Bia Lui est bien belle, l'épouse, mais ne se préoccupe aucunement du sort de Giông.

U 4

Giông, ses frères et Bia Lui sont des orphelins. Giông a épousé Ràng Mah. Son cadet Gio entend parler de la beauté de Prai Kobông et il part pour l'épouser. Il se bat contre Rok Raga l'homme de pierre et arrive chez Hlang Kông, père de Prai Kobông lors d'une fête. Prai Kobông l'invite à boire puis l'accepte pour époux. (Légende de Gio qui partit à l'aventure à la recherche d'une femme).

A) Giông, ses jeunes frères et leur petite sœur Bia Lui sont des orphelins. Giông, leur frère aîné les élève.

B) Giông, encore jeunet, a épousé Ràng Mah, fille de Grên Ponang, qui s'occupe aussi de ses petits beaux frères.

C) Un jour, Gio qui a la fièvre entend Ràng Mah vanter à Bia Lui la beauté de sa cousine Prai Kobông, fille de Hlang Kông.

D) Depuis lors Gio jeûne.

202

V. Texte S 11 I.

Ràng Mah qui fait la cuisine s'en offense et se dispose à revenir chez ses parents, de dépit.

E) Bia Lui lui dit alors que c'est elle qui est responsable de ce que Gio est tombé éperdûment amoureux, et qu'il lui faut partir coûte que coûte à la recherche de Prai Kobong.

F) Alors Ràng Mah se moqua gentiment de lui. Le soir Giông revint des champs, et Gio lui déclara qu'il lui fallait partir.

G) Il circulerait au hasard, dit-il. Giông, le sachant irascible, lui recommanda de rester calme. Bia Lui lui prépar des provisions de route.

H) Elle exprima aussi la crainte qu'elle ressentait à se voir abandonnée par l'un de ses frères. Gio la gronda. Il partit et arriva à un fleuve énorme devant lequel il hésita.

I) Il le traversa à la nage, et deux jours plus tard il en atteignit un autre, barré par Bok Rok Raga qui réparait sa digue. Gio interpella Rok Raga qui ne l'entendit pas, tant le fleuve mugissait.

J) Gio, aussitôt furieux de ce silence, attaqua au sabre Rok Raga qui eût l'impression d'avoir été piqué par un moustique.

K) Dépité, Gio traversa encore ce fleuve à la nage, et arriva dans un pays superbe. Il y rencontra des gens qui lui montrèrent la route menant au village de Hlang Kông.

L) Il arriva à un grand et beau village (v. Texte S 1 I) où tout le monde s'affairait.

M) C'était un soir de pleine lune. Gio rentra à la Maison Commune remplie de gens gais, et se fit désigner la maison de Hlang Kông.

N) Il s'y rendit, et, du pied de l'échelier adressa un chant à Prai Kobong.

O) Un homme sortit de la maison, le vit, et rentra prévenir 203

les filles, leur disant qu'au dehors, attendait un bien bel homme.

P) Les filles allèrent prévenir Prai Kobong. Celle-ci superbement habillée fut amoureuse de Gio dès qu'elle le vit.

Q) Gio monta, fut l'objet des agaceries des filles, mais il n'y répondit pas.

V. Textes R 6 N O, W 1 Zb.

Prai Kobong prépara un repas et de l'alcool.

R) Elle invita Gio. Ils mangèrent et burent tous les deux.

S) Ils échangèrent de doux propos. Tous les gens présents s'endormirent.

T) Seuls veillèrent les deux jeunes gens qui se présentèrent l'un à l'autre.

U) Ils se fiancèrent,

V) et se marièrent.

A) Xā Sāk Ir et son petit fils Hrit étaient deux aînés qui vivaient à l'écart. Hrit fit un défrichage.

B) Il sacrifia le jour où il rapporta la pierre à aiguiser. Puis avec un grand vœu il cessa.

C) Il fit un abri et vint aux champs où Xā Sāk Ir lui apportait à manger.

D) Un jour qu'elle allait chercher des légumes aux champs, une voix l'appela.

CHAPITRE XX. Le cycle de Giông.

Les métamorphoses Giông - Hrit . Textes V 1 à V 4 .

V 1 Yā Sōk Ir qui fait son champ à l'écart aidée de son petit fils Hrit, en rapporte une jarre hantée. Il en sort Bia Hatōk, fille volage que les Génies ont ainsi punie. Yā Sōk Ir l'héberge. Métamorphosée en pigeon, Bia Hatōk va flirter avec Hrit dans les champs. Redevenue jeune fille elle griffe Hrit qui devient Giông. Yā Sōk Ir est effarée quand elle se rend compte qu'elle a vécu avec Giông. Au cours des fiançailles entre Giông et Hatōk, Yā Sōk Ir tue un merveilleux " cochon à dents " . Roh qui est invité est ébloui par la beauté de Giông et de Bia Hatōk, il en est malade. On célèbre le mariage au cours duquel Giông joue des gongs magiques Roh offre une fête à son tour et se rend ridicule en voulant, lui aussi, jouer des gongs magiques. À cette fête, tandis que Giông boit avec Hlat Kōng, fille de Roh, les jeunes gens essaient vainement de flirter avec Bia Hatōk. Giông prend Hlar Kōng pour femme seconde. (Légende de la jarre kre hantée et de Yā Sōk Ir).

- A) Yā Sōk Ir et son petit fils Hrit étaient deux miséreux qui vivaient à l'écart. Hrit fit un défrichement.
- B) Il sacrifia le jour où il rapporta la pierre à aiguiser. Puis avec sa grand mère il sema.
- C) Il fit un abri et vécut aux champs où Yā Sōk Ir lui apportait à manger.
- D) Un jour qu'elle allait chercher des légumes aux champs, une voix l'appela.

E) Yā Sōk Ir, troublée, vit une jarre kreḳ dorée et lumineuse,²⁰⁵
accotée à un plant d'aubergine.

F) qui vint se placer d'elle même dans la main de Yā Sōk Ir. Celle
ci prévint Hrit qu'elle rentrait à la maison, mais ne lui en donna
pas la raison.

G) Arrivée dans sa cabane, elle ondoya la jarre dont sortit la
merveilleuse Bia Hatōk

H) qui confessa être une fille volage punie par les Génies. Yā Sōk Ir
accepta de l'héberger.

I) Les deux femmes burent l'alcool. Bia Hatōk se présenta et avoua
avoir voulu manger les aubergines de Yā Sōk Ir.

J) Yā Sōk Ir le lui pardonna et la garda avec elle définitivement.
Les deux femmes causèrent puis Yā Sōk Ir s'endormit. Bia Hatōk
partit aux champs rejoindre Hrit qui jouait du xylophone en appe-
lant Bia Hū Tāng Nar.

K) Bia Hatōk métamorphosée en un pigeon aux pattes dorées s'appro-
cha de Hrit et remarqua que sa main était celle d'un jeune homme.

V. Textes T 5 V, U 1 P .

Elle s'approcha, appela, et Hrit sortit pour voir un pigeon sur son
toit.

L) Il fut déçu car il croyait avoir été appelé par Bia Hū Tāng Nar
, et il s'apprêta à tirer ce pigeon peu farouche quand celui-ci l'
appela.

M) Il prit le pigeon, lui arracha l'aile, et le pigeon redevint Bia
Hatōk.

N) Ils se firent la cour, Bia Hatōk griffa Hrit qui brusquement
devint jeune et beau.

O) Chacun d'eux dit à l'autre son nom : Giông et Hatôk.

206

Hatôk déclara à Giông vouloir l'épouser.

P) Ils passèrent la nuit ensemble. Au matin Bia Hatôk revint à la cabane de Yā Sōk Ir et y pila du paddy. Puis elle annonça à Yā Sōk Ir qu'elle avait couché avec Giông. Yā Sōk Ir se moqua d'elle. Ce n'est pas Giông qui est aux champs dit-elle, c'est Hrit.

Q) Elles allèrent toutes deux aux champs, Yā Sōk Ir y vit Giông et héla Hrit.

R) Giông répondit à l'appel de Yā Sōk Ir qui l'accusa d'avoir tué Hrit.

V. Texte T 3 N.

Elle ne fut convaincue du contraire que lorsque Giông se fut métamorphosé de nouveau en Hrit.

S) Yā Sōk Ir, bien entendu ravie de ça, prépara le mariage de Giông avec Bia Hatôk et tua à cette occasion un énorme cochon à dents.

T) Giông fit cuire ce cochon puis Yā Sōk Ir alla inviter Roh au mariage de Hrit avec une étrangère.

U) Roh arriva et tomba raide en voyant le beau Giông qui se moquait de lui. Mais quand il vit Bia Lui, il fut encore plus ébloui.

V) Roh dut d'abord nettoyer les saletés que son émotion l'avait fait faire. Puis Yā Sōk Ir prononça la formule du mariage.

X) Pendant que tout le monde buvait de l'alcool de haut goût, Giông fit s'entrechoquer les vans de la maison qui donnèrent des sons merveilleux. V. Texte Y 2 V.

Roh rentra chez lui et fit préparer par sa femme Yā Ruñ une belle fête à laquelle Giông vint en beau costume.

Y) Bia Hatôk était aussi bien belle. Quand ils arrivèrent, 207

tout le monde fut stupéfait, y compris les filles de Roh dont la plus belle était Hlar Kông.

Z) Personne ne put croire que ce beau jeune homme fut Hrit.

Za) On but l'alcool. Roh disposa ses vans pour qu'ils jouent ! Il n'en sortit pas une note

Zb) Roh fut bien humilié. Les jeunes gens jouèrent des gongs comme à l'ordinaire. Puis Giông fit jouer les vans, et tout le monde fut abasourdi. Roh invita Yā Sôk Ir à boire.

Zc) Giông but avec Hlar Kông.

Pendant ce temps-là une bande de jeunes gens essaya vainement de séduire Bia Hatôk.

Zd) Il fallut que Giông les rappelle aux convenances.

Le lendemain Giông demanda à Bia Hatôk la permission de prendre Hlar Kông pour femme seconde. Bia Hatôk n'y consentit qu'avec quelques réticences.

Ce deuxième mariage fut célébré.

V 2

Hrit était un malheureux orphelin mal bâti que Roh convoqua un jour pour lui faire garder ses buffles. Hrit partit aux champs en même temps que les filles de Roh, sauf Ràng Hū, et il s'installa à l'écart. La nuit venue, Hrit fit une chasse prodigieuse. Le lendemain les filles de Roh rapportèrent le gibier à leur père. La nuit suivante Hrit joua du xylophone en se cachant, et prit encore du gibier. Cela dura jusqu'à ce que les filles de Roh s'aperçurent de ce que Hrit était un beau jeune homme.

Ce soir-là les jeunes filles couchèrent dans l'abri et y trouvèrent

la dépouille que revêtait Giông pour devenir Hrit. Elles la 208
montrèrent à Roh qui était venu les chercher.

Sur la suggestion qu'en firent ses filles Roh proposa le mariage
de Ràng Hū sa fille préférée, avec Hrit; elle accepta le mariage quan^d
elle s'aperçut que le pseudo Hrit était en réalité Giông.

(Légende de Hrit qui habitait avec le Seigneur Roh. Giông se trans-
forme en un pauvre hère semblable à Hrit).

A) Le jeune Hrit est un orphelin, mal bâti, mal vêtu, qui vit en
brousse. Un jour il vient pêcher près du village de Roh au moment
où celui-ci se baigne.

B) Roh l'appelle, et Hrit arrive, assez inquiet.

C) Roh lui demande son nom puis lui propose une place de gardien
de buffles.

D) Hrit répond n'être que chasseur et pêcheur. Que Roh lui donne
seulement un peu de riz, et lui, Hrit se chargera de l'approvisionne^r
en gibier et en poissons.

E) Roh insiste, Hrit n'aura qu'à garder les buffles. Finalement Hrit
accepte et emmène les bêtes aux champs de Roh.

F) Il y part avec trente deux des filles de Roh, la trente troisièm^e
et dernière (Ràng Hū) restant avec ses parents; c'est la plus belle
de toutes. Les jeunes filles venues aux champs s'amuseⁿt tandis que
Hrit reste discrètement sous l'abri.

G) Le soir les jeunes filles rentrent au village, et Hrit reste seu^l
aux champs quoi qu'il soit sans vivres. Dès qu'il est seul il dis-
pose des pièges et capture du gibier en masse qu'il fait cuire.

H) Les jeunes filles reviennent le lendemain matin. Elles sont
émervueillées de ce qu'a pris Hrit, et voilà que celui-ci leur appor-
te encore du gibier qu'elles font cuire et qu'elles mangent.

I) Elles en rapportent tellement le soir à leur père Roh qu'il en fait boucaner.

J) Cette deuxième nuit, Hrit fabrique un xylophone et en joue de si beaux airs que les jeunes filles n'endorment pas.

K) Hrit va encore disposer des pièges et rapporte du gibier que les jeunes filles trouvent en arrivant. Mais il a caché le xylophone.

L) Interrogé, il nie avoir joué de cet instrument. Et cela dure plusieurs jours. Un matin les jeunes filles partirent à l'aube et constatèrent que c'était bien dans l'abri de leur cham^P que l'on jouait du xylophone.

M) Elles s'embusquèrent et virent sortir de l'abri un superbe jeun^e homme qui revêtit la dépouille de Hrit et vint vers elles.

N) Les jeunes filles interrogèrent (ce) Hrit qui leur déclara avoir tellement dormi qu'il n'avait pas posé de pièges. Bientôt il rapporterait encore du gibier.

Mais, ce soir-là les jeunes filles restèrent là et couchèrent dans l'abri.

O) Hrit demanda alors à partir coucher au village (pour ne pas les compromettre) mais les filles de Roh s'y opposèrent en affirmant savoir que Hrit était amoureux de leur plus jeune soeur Ràng Hū, ce qui réglait la question des convenances. Dès lors le jeune homme sut qu'il avait été surpris.

P) Tous mangèrent et burent, puis les jeunes filles un peu ivres essayèrent de faire avouer par le jeune homme quelle était son identité véritable. Il n'en fit rien et déclara même ne pas savoir jouer du xylophone.

Q) C'est alors que tous étant ivres, les jeunes filles dépouillèrent

Hrit de sa peau, et un beau jeune homme apparut. Roh arriva 210
à ce moment-là et vit ce jeune homme avec ses filles.

R) Il monta dans l'abri, sur l'invitation du jeune homme, et n'y vit
pas Hrit. Grand brouhaha, voilà que ses filles lui dirent que ce
beau jeune homme était justement Hrit.

S) Pour convaincre Roh, le pseudo Hrit dut revêtir sa vieille peau.

T) Puis il déclara être Giông.

Les filles de Roh affirmèrent aussitôt qu'il fallait le marier à
leur petite soeur Ràng Hū, et qu'elles se chargeaient de la con-
vaincre. Elles rentrèrent à la maison, laissant Giông aux champs.

U) Tang et Gap firent les démarches en vue de ce mariage, mais Ràng
Hū prit ce mariage avec Hrit pour une bien mauvaise plaisanterie.
Quelque temps après Giông joua encore du xylophone, et Ràng Hū,
cette fois-là fut séduite.

V) Puis Giông chanta en appelant Ràng Hū. Elle voulut aussitôt
partir le rejoindre aux champs, mais ses soeurs refusèrent de l'
accompagner en pleine nuit, alors elle jeûna.

V. Texte S 11 I.

X) Roh envoya chercher Giông.

Y) Tang et Gap le ramenèrent.

Z) Giông offrit à manger à Ràng Hū (qui jeûnait toujours). Celle-ci,
le voyant si beau, accepta de manger, et l'épousa.

V 3 Roh ne peut faire édifier un tombeau digne de sa fille défunte Prai
Kobong quoique la main de sa cadette ait été promise à qui y par-
viendrait. Giông, convoqué, se métamorphose en Hrit et fait par magie
un magnifique tombeau. Il demande la main de feu Prai Kobong. Le
jour de la fermeture du tombeau personne ne peut la ressusciter,

mais Giông, cependant, la fait bouger.

Giông qui est redevenu un beau jeune homme la ressuscite. Elle est d'abord laide comme un cadavre, puis, grâce à un pogang, Giông la fait bien belle et l'épouse. (Légende du Seigneur Roh qui fit le tombeau de sa fille).

A) V. Texte W 4 A.

Le Seigneur Roh veut faire élever un tombeau merveilleux à sa fille^u Prai Kobong pour y célébrer la fête de la fermeture du tombeau. Il promet la main de sa seconde fille Ràng Mah à qui réalisera ce monument. Nul n'y parvient.

B) Roh démolit successivement sept tombeaux. Les bâtisseurs découragés, lui vantent l'habileté de Giông.

C) Roh envoie donc Tang et Gap chercher Giông pour faire le tombeau^u

D) Giông se déclare intimidé d'être chargé de réaliser cet exploit alors que beaucoup ont déjà échoué. Puis il se métamorphose en un vieux bonhomme sale et bedonnant pour suivre Tang et Gap.

E) Roh est très déçu en voyant que Giông est si laid. Il le charge cependant du travail et lui promet la main de Ràng Mah en cas de réussite.

F) Giông prononce une première incantation pour que tout le village s'endorme, puis une seconde pour que s'érige un merveilleux tombeau.

G) Giông réveille alors les gens du village et Roh en voyant ce monument tombe raide. Tout le monde envie Giông et l'admire.

H) Roh, pour tenir sa promesse, offre la main de sa fille Ràng Mah à Giông qui la refuse et déclare qu'il épousera Prai Kobong la morte.

- I) Roh adresse ses invitations à la fête de la fermeture du tombeau pour le prochain jour de pleine lune. Les gens en foule arrivent et font des rondes autour du tombeau qu'ils admirent.
- J) Ils jouent de la musique et boivent. Roh fait abattre des bêtes.
- K) Giông demande à Roh de prier les jeunes gens d'inviter Prai Kobong à se joindre à eux. Tous se refusent. Gio jeune frère de Giông l'appelle, elle bouge, et Gio est effrayé.
- L) Alors Giông lui même l'appelle, Prai Kobong apparaît, cadavérique.
- M) Giông l'accompagne à la maison. Bêtes et gens s'écartent. Giông et Prai Kobong boivent à la jarre. Puis Giông la frappe avec un rotin enduit de ppgang, et elle revit sous forme humaine.
- N) Giông épouse cette merveilleuse jeune fille.

V 4 Roh, dans une pirogue de cuivre, et Giông (métamorphosé en Hrit) dans une pirogue délabrée, pêchent en même temps. Roh, jaloux de la pêche faite par Hrit l'oblige à accepter l'échange des pirogues. Un peu plus tard, Roh veut reprendre au (vrai) Hrit sa pirogue de cuivre, mais (le vrai) Hrit ignore tout de cette histoire.

Giông fait une belle pêche dans sa pirogue de cuivre, arrive chez Bra Homu dont il épouse les deux filles.

Tang et Cap, engagés de Roh, retrouvent la pirogue de cuivre, la ramènent à Roh qui la cache, mais Giông la lui reprend et punit Roh.

(Légende du Seigneur Roh et de Hrit pêchant à la ligne).

A) Roh et Hrit habitaient dans deux villages distincts. Un jour Roh alla pêcher au fleuve dans sa pirogue de cuivre. Il *attrapa* beaucoup de poissons qui moururent tous au fond de la pirogue échauffée par le soleil.

B) Le même jour Giông métamorphosé en Hrit ,affreux et sale, ²¹³
pêcha en aval de Roh dans une pirogue démantelée.

C) Roh se rapprocha du pseudo Hrit et vit dans sa pirogue un tas
de beaux poissons. Il se plaignit que les siens avaient crevé, et le
pseudo Hrit lui expliqua qu'il avait eu tort de les laisser au sec
dans le fond de sa pirogue étanche et ghaude.

Roh lui proposa alors d'échanger leurs pirogues.

D) Le pseudo Hrit discuta et n'accepta finalement cet échange trop
inégal que lorsque Roh eût solennellement promis de ne plus reve-
nir sur cette affaire. Roh s'en alla, riche de tous les poissons du
pseudo Hrit.

E) Arrivé chez lui il vida les poissons dans tous ses vans, et
gronda sa femme qui le félicitait de sa pêche (cela lui portait la
guigne). Deux jours après il trouva la pirogue qu'il avait tirée
à terre mise en pièces par des boeufs qui l'avaient piétinée.

Roh décida de s'en prendre à Hrit.

F) Il envoya donc chercher (le vrai) Hrit et dès qu'il fut en face
de lui il se rendit compte que ce n'était pas tout à fait le Hrit
avec qui il avait échangé sa pirogue.

G) Il l'interrogea cependant ,lui raconte son histoire d'échange,
et Hrit affirma n'en rien connaître. Roh, convaincu qu'il disait la
vérité, ne savait plus dès lors avec qui il avait troqué sa belle
pirogue.

H) Quant au pseudo Hrit ,dès qu'il eût obtenu la pirogue de cuivre
de Roh, il se baigna et redevint Giông.

I) Giông fit alors une pêche merveilleuse qu'il conserva dans sa
pirogue où il mit de l'eau. Puis il alla à l'embarcadère de Bra
Homu, y entendit de beaux sons de gongs et prononça une incantation

J) Aussitôt la belle Hrum Gieng, fille de Bra Homu, eût envie d'aller se baigner. Ses parents qui étaient libres de toute dette l'y autorisèrent, ils ne craignaient aucune vengeance. Hrum Gieng n'osa pas se baigner quand elle vit Giông. Celui-ci l'invita à faire une promenade en pirogue.

K) Hrum Gieng, déjà amoureuse, accepta. Giông pêcha des poissons qu'il promit de lui donner. Ils débarquèrent, Hrum Gieng invita Giông chez elle et accepta la chique de tabac qu'il lui offrit.

L) Ils échangèrent des politesses et Giông remplit la hotte de Hrum Gieng de poissons.

M) Ils revinrent tous deux chez Bra Homu. Hrum Gieng raconta son histoire à ses parents en leur donnant ses poissons.

N) Elle leur dit aussi son envie d'épouser cet inconnu à qui elle offrit un bon repas. Puis elle tendit à Giông un tibe à boire.

O) Elle consentit à boire avec lui, et Giông la pria de convier ses parents à venir.

P) Bra Homu vint et but avec Giông, qui lui était inconnu, à lui aussi.

Q) Sur l'invitation de Giông, Bra Homu envoya ses serviteurs prendre du poisson dans la pirogue de cuivre. Ces serviteurs admirèrent la pirogue et revinrent car leurs récipients étaient absolument insuffisants pour rapporter la pêche de Giông.

R) Ils repartirent avec des hottes et des vans, les remplirent. Bra Homu, tout troublé, s'exclama que l'habile inconnu était bien le gendre qu'il lui fallait.

S) À force de boire, Bra Homu eût sommeil. Il laissa Giông avec Hrum

Ju, sa fille aînée. Tous deux burent aussi ensemble.

T) Hrum Gieng, Hrum Ju et Giông se dirent les uns aux autres comment ils se nommaient.

U) Hrum Gieng ravie offrit sa main à Giông. Son aînée Hrum Ju s'offrit comme femme seconde avec l'autorisation de sa cadette.

V) Les doubles fiançailles furent conclues. Le lendemain matin, les anciens firent les démarches voulues et les mariages furent célébrés.

X) Pendant ce temps là Tang et Gap envoyés par Rch à la recherche de la pirogue de cuivre qui avait été la sienne, la retrouvèrent. Gap la ramena à Rch qui la cache.

Y) Giông fit un songe néfaste relatif à cette pirogue. Il partit à sa recherche et ne la trouva plus. Mais des enfants l'informèrent que Rch la lui avait fait dérober.

Or, Rch, en faisant un faux serment affirma n'avoir pas touché à cette pirogue. Giông lui révéla que c'était avec lui qu'il avait fait l'échange.

Z) Puis il menaça Rch de lui faire la guerre. Rch dut lui rendre sa pirogue et lui payer une lourde indemnité.

(Légende de Giông qui coupe un arbre brisé).

A) Giông, Giu, leurs petits frères et leur petite sœur Hia Lui, orphelins, ont été élevés par les vieux engagés de famille Hong et Wat.

B) Giông a envie de se marier quand un Génie lui dit en coupe d'abattre un arbre brisé dont le cône lui indiquera la direction dans laquelle se trouve la résidence de la jeune fille qui lui plaît.

CHAPITRE XXI. Le cycle de Giông IV.

La guerre. Giông et Giơ luttent contre les tribus ennemies. Textes W 1 à W 6 .

W 1 Giông abat un arbre breng qui, en tombant, lui désignera le village où habite la fille qui lui réserve sa main. Pour y aller il reprend d'abord le sabre et le bouclier de son grand père qui sont gardés par un python.

Puis Giông et Giơ suivent le tronc de l'arbre breng abattu jusque chez Grên Ponang, père de Hrum Gieng que Giông épouse, tandis que Giơ se marie avec Ser Yang.

Giông et Giơ sont alors attaqués par les prétendants à la main de ces jeunes filles qu'ils ont évincés. Ils sont finalement capturés sur le chemin qui les ramène chez eux, et vendus aux Põnong.

Hrum Gieng alerte la famille de Giông et aussi Trang Kong, esclave de ses ancêtres autrefois métamorphosé en python pour garder le sabre et le bouclier du grand père de Giông.

Trang Kong délivre Giông et Giơ qui châtient leurs ennemis.

(Légende de Giông qui coupa un arbre breng).

A) Giông, Giơ, leurs petits frères et leur petite soeur Bia Lui , orphelins, ont été élevés par les vieux engagés de famille Dong et Wat.

B) Giông a envie de se marier quand un Génie lui dit en sonde d'abattre un arbre breng dont la cime lui indiquera la direction dans laquelle se trouve la résidence de la jeune fille qui lui est

sabre de son grand père qui sont dans un ficus.

C) Giông fait deux fois ce rêve-là. Il décide alors d'abattre l'arbre.

D) Il part avec Dong et Wat quand les présages sont bons et il leur montre l'arbre breng qu'ils doivent attaquer à la hache.

E) Giông prononce une incantation pour que l'arbre en tombant indique de la cime la direction dans laquelle est la résidence de sa femme future. Dong et Wat entament l'arbre, mais chaque fois qu'ils se reposent l'arbre, aussitôt, repousse.

V. Texte U 1 B.

F) Ils s'y remettent sans plus de succès. L'arbre repousse chaque fois qu'ils s'arrêtent. Ils appellent Giơ à la rescousse.

G) Giơ n'y arrive pas mieux qu'eux, pour les mêmes raisons, et cela dure trois mois.

H) Giông s'y met, et après avoir défié l'arbre il le fait tomber, et sa cime s'abat dans la direction des Podrang du Laos.

I) Le lendemain Giông se préoccupe de la recherche du bouclier et du sabre de son grand père qui sont dans le ficus de la cascade Yang Rung. Il envoie Giơ chercher ces armes.

J) Mais un gros python s'oppose à ce que Giơ y touche.

K) Giơ l'attaque alors, mais il lui faut reculer.

L) Alors Giông y va, et le python qui est en fait Trống Kông engagé de famille du grand père de Giông, s'incline et le questionne sur ses intentions.

M) Giông, avec l'autorisation du serpent veut se saisir du bouclier et du sabre qui grincent quoique Giông leur affirme être leur petit fils. C'est seulement quand Giông promet de les ondoyer qu'ils

N) Le sabre et le bouclier descendent d'eux mêmes du ficus, Giông les rapporte chez lui et les ondoie.

La nuit suivante il voit en songe le Génie du bouclier qui lui décrit sa future femme Hrum Gieng.

O) Giông fait par deux fois ce rêve-là. Le lendemain il déclare partir avec Gic, il confie la maison (et la maisonnée) à Dong et Wat.

P) Il va faire du commerce avec Gic, dit-il. Quant à Trāng Kōng, il est redevenu un être humain, il habite chez les Giông et il aide Dong et Wat.

Q) Les bolang donnent de bons présages à Giông et Gic qui suivent l'arbre breng abattu, pendant trois mois, et parviennent ainsi dans une superbe région.

R) Pendant cinq mois encore ils marchent et arrivent à la cime du breng où se trouve le village magnifique (v. Texte T 3 K) à la merveilleuse fontaine de Grên Ponang, père de Hrum Gieng.

S) Les deux frères campent à côté de la fontaine de ce village inconnu, tout bruyant de voix joyeuses.

T) Tandis que Giông reste là, Gic va à la Maison Commune où les jeunes gens l'assaillent puis le mènent justement chez Ser Yang, belle soeur de Hrum Gieng, à qui Gic, du bas de l'échallier, chante une cantate.

U) Il réveille, ce faisant, Ser Yang, qui, ravie, l'invite à monter.

V) Gic s'installe. Ser Yang lui offre du tabac à fumer, puis elle va chercher la belle Hrum Gieng pour qu'elle vienne se distraire avec eux.

X) Hrum Gieng salue Gic gentiment, puis, en termes poétiques, le remercie de sa visite.

Y) Gio et Ser Yang boivent. Ils sont à peu près ivres. Gio 219
invite alors Hrum Gieng à boire en l'appelant " ma belle soeur "
puis feint l'étourderie .

Z) Cette étourderie se répétant, Hrum Gieng demande des explications.
Gio se dérobe. Ser Yang lui demande son nom après avoir dit à Gio
qu'

Za) elle se nomme Ser Yang et que son amie est Hrum Gieng. Gio donne
alors son nom et celui de Giông son frère aîné. Ils sont tous deux,
dit-il à la recherche d'un buffle qu'ils ont perdu.

Zb) Les deux jeunes filles sont enchantées. Elles avaient justement
fait des vœux pour rencontrer Giông et Gio. -- Où est Giông? deman-
dent-elles. -- Près de la fontaine du village. -- Est ce bien vrai?

V. Textes R 6 N O , U 4 Q .

Zc) Hrum Gieng et Ser Yang partent à la fontaine pour s'en assurer.
Giông sait qu'elles viennent et feint de dormir. Il est décidé à
épouser celle qui aura l'audace de le réveiller. Quand les deux
jeunes filles l'aperçoivent, Hrum Gieng est aussitôt amoureuse.

Zd) Après bien des hésitations c'est elle qui réveille Giông et l'
invite.

Ze) Giông rit gentiment de la peur qu'elles avaient de lui . Puis ils
entrent tous les trois dans le village à l'aube. Les gens viennent
de se lever et les admirent bruyamment.

Zf) Grên Ponang voit cet homme merveilleux qui est rentré chez lui,
il en est abasourdi, et vient accueillir Giông.

Zg) Il fait préparer de l'alcool à boire par ses engagés Dũn et De.
Hrum Gieng offre à boire à Giông.

Zh) Giông accepte et boit avec Hrum Gieng.

220

Zi) Puis il boit avec Ser Yang et avec Grên Ponang. Giơ, ivre, dort dans la maison de Ser Yang. Hrum Gieng va le chercher et Giơ la taquine à propos de son mariage (à venir) avec Giông.

Zj) Ils reviennent tous les deux chez Grên Ponang qui prépare un festin, et on célèbre les mariages de Giông avec Hrum Gieng, et de Giơ avec Ser Yang.

Zk) Les jeunes Rowing, Roweng, Trêng Boling, sont furieux de ces mariages. Ils regroupent leurs partisans et le soir même assiègent la maison. Puis ils défient les deux frères. Giông réveillé en sursaut tente de les calmer tandis que Giơ veut les exterminer. Les assaillants ne cessent de menacer les deux frères.

Zl) Alors Giông furieux va bondir, mais sa femme le retient. Quant à Giơ déjà il attaque les jeunes gens et le combat se déroule dans les airs.

Zm) Rowing et Roweng appellent vainement au secours. Giơ leur reproche de ne pas avoir voulu accepter l'amitié que Giông et lui leurs proposaient. Puis il les tue et ils tombent à la mer. Giông demeura trois ans chez son beau père et songea alors à rentrer chez lui. Hrum Gieng le suivra si cela lui convient, dit-il.

Zn) Or Hrum Gieng n'hésite pas à le suivre et son père l'approuve. Les jeunes Sor Mam, Hio Kong, Tôñu, Ngar Uñ et Konuën sont jaloux de Giông car Grên Ponang leur avait refusé la main de sa fille. Aussi dressent ils une embuscade.

Grên Ponang offre une grande fête avant le départ de son gendre.

Zo) Pendant la nuit précédant le départ de Giông le Génie du bouclier lui apparaît dans un songe néfaste. Giông charge cependant ses

éléphants, et, à ce moment-là les bolang lui donnent encore de

Giông insiste cependant .Il veut partir et c'est son éléphant Dăm Trom qui refuse d'avancer!

Zp) Giông et Gio partent quand même avec leurs femmes. Ils sont attaqués en cours de route et Giông ne peut prendre ses armes. Giông et Gio sont ligotés par leurs ennemis qui cherchent à les vendre. Mais ni les Laotiens, ni les Pōdrong n'en veulent.

Hrum Gieng et Ser Yang sont montées sur le bouclier volant et elles vont alerter les frères de Giông en leur racontant le malheur qui est arrivé à leur aîné. Les quinze éléphants abandonnés sont rentrés chez Grên Ponang.

Zq) C'est ainsi que Grên Ponang apprend qu'il est arrivé un malheur. Quant au jeune Trěng Kōng, l'ancien gardien du bouclier et du sabre, il avisa les deux jeunes femmes qu'il allait leur ramener leurs maris le lendemain, puis il partit, pour les reprendre, sur le bouclier volant.

Zr) Il arriva au pays des Pōnong au moment où l'on faisait la ronde autour du poteau auquel avaient été attachés Giông et Gio, tels des buffles à sacrifier. Trěng Kōng endormit tous les Pōnong en usant d'un pōgang qu'il détenait.

Zs) Puis il rentra dans le village, délivra Giông et Gio, et débita le mât du sacrifice en plusieurs tronçons.

Zt) Tous trois se cachèrent et rirent de voir la stupéfaction des Pōnong qui se réveillèrent pour constater que leurs prisonniers avaient disparu.

Les Pōnong les entendant rire se précipitèrent vers eux, mais Giông, Gio et Trěng Kōng s'envolèrent sur le bouclier et allèrent prévenir Grên Ponang qu'ils étaient saufs.

Zu) Ils en repartirent avec leurs éléphants, mais Giông et Gio 222 firent un détour pour aller attaquer Sor Mam et ses complices pendant que Trêng Kông allait prévenir Hrum Gieng et Ser Yang du re-tout prochain de leurs maris.

Zv) Giông et Gio rasèrent les villages ennemis, vendirent aux Põnong tous les jeunes gens qui les avaient attaqués et rentrèrent chez eux. Hrum Gieng et Ser Yang bien contentes de les revoir célébrèrent une cérémonie pour que la Põhngol de leurs deux époux apeurés par toutes ces aventures soient rassurés.

Zx) Puis ils célébrèrent leur victoire et tous furent heureux. Quant aux jeunes gens vendus aux Põnong, ils furent mangés.

W 2 Giông a fabriqué une belle pirogue de cuivre que Sor Klông lui vole
Le voleur ne peut emmener la pirogue qu'après l'avoir ondoyée, et il
la cache. Giông et Gio qui la cherchent rencontrent Bia Bosêh qui s'
engage si Giông veut l'épouser, à lui révéler la cachette de sa pi-
rogue. Giông accepte cette proposition et la retrouve sa pirogue, et extermine
ses ennemis, tandis que Gio ramène la pirogue. (Légende de Giông qui
fabriqua à la forge une pirogue de cuivre).

A) Tout le monde vante la merveilleuse pirogue de cuivre que Giông a forgée. Des étrangers jaloux complotent de la lui voler.

B) Sor Klông et les siens veulent s'approprier la pirogue. (Le Génie de) celle-ci appelle à son secours Giông qui n'y prend garde.

C) Quand Sor Klông détache la pirogue de l'embarcadère ^{il} ne peut la faire avancer. Il lui faut faire le voeu de lui sacrifier un buffle pour qu'elle avance à contre coeur. Sor Klông la cache.

D) Alors voilà que Giông et Gio cherchent cette pirogue, se battant

information.

E) La belle Bia Boseh promet alors à Giông de lui faire retrouver sa pirogue s'il l'épouse. Giông, qui d'ailleurs en est amoureux accepte cette proposition.

F) Bia Boseh lui révèle que sa pirogue est cachée dans la toiture de la Maison Commune du village de Sor Mam. Giông et Gio arrivent à la lisière de ce village, et font vœu de sacrifier un cochon au Génie de la pirogue si celle-ci les rejoint.

G) La pirogue les rejoint aussitôt. Gio la ramène, Giông extermine ses ennemis puis il épouse Bia Boseh.

W 3

Giông entend parler de la grande beauté de Bia Hũ et de Bia Rāk, filles de Bra Somu. L'enquête qu'il fait faire par ses engagés puis par deux de ses frères ne confirme pas cette réputation.

Le lendemain Giông entend parler de Bia Mut Jonglong, la plus jeune des filles de Rōh. Il la surprend au bain, la jeune fille le ramène chez son père, et il l'épouse. Les présages que consultent les deux époux à cette occasion sont néfastes en ce qui concerne la mariée. En l'absence de Giông, Jong et Jrai enlèvent sa femme. Giông prévenu suit la trace des ravisseurs jusqu'à la rivière. Là un poisson ^{prim} le fait plonger pour arriver dans le pays de Bra Somu chez qui on garde sa femme. Il la reprend, puis revient détruire ce pays.

(Légende de Giông qui va à la recherche de sa femme).

A) Tous les jeunes gens vantent la beauté de Bia Hũ et de Bia Rāk, filles de Brā Somu. Giông apprend cela et, désirant se marier, il envoie ses deux engagés Dong et Wat chez ces jeunes filles pour

avoir leur avis à ce sujet.

B) Dong et Wat font une visite à Brā Somu, voient ses filles qu'ils trouvent très belles.

C) Giông qui n'est pas convaincu envoie ses frères Sem Dum et Sem Treng examiner à leur tour les deux jeunes filles.

D) Sem Dum et Sem Treng prennent aussitôt leurs bro et montent sur leurs boucliers volants.

E) En arrivant ils jouent de leurs instruments pour réveiller les jeunes filles.

F) Puis Sem Dum chanta. Bia Hū et Bia Rāk invitèrent les deux frères à monter chez elles.

G) Et les deux frères purent constater qu'elles n'étaient pas sans défauts.

H) Ils burent tous de l'alcool. Au petit jour les deux frères rentrèrent chez eux. Ils firent part à Giông des imperfections des deux jeunes filles.

I) Le lendemain matin Giông entendit parler de la plus jeune des filles de Roh. Ses parents la trouvaient si belle et l'aimaient tant qu'elle ne devait jamais quitter la maison. Giông envoya ses frères chercher des appâts pour aller à la pêche.

J) Il prononça une incantation pour que la plus jeune des filles de Roh vienne au fleuve.

Il fit une belle pêche près du point d'eau du village de Roh, puis se reposa sur une roche plate.

K) Il répéta son incantation et à cet instant, la plus jeune des filles de Roh, nommée Bia Mut Jonglong obtint de ses parents la permission d'aller se baigner au fleuve. Elle y courut et se croyant seule se dévêtit.

V. Texte W 5 B .

L) Giông l'appela et elle fut tout intimidée et s'excusa. 225

M) Giông se montra aimable et affirma qu'il n'était pas nécessaire qu'elle lui fasse réparation pour l'incorrection qu'elle croyait avoir commise.

N) Ils firent la conversation, n'avaient plus le courage de se séparer, et revinrent ensemble chez Mut Jonglong dont les gens rapportèrent la pêche qu'avait faite Giông.

Roh vit Giông et estima qu'il ferait un gendre parfait.

O) Aussi prépara-t'on ce grand mariage. Tang et Gap firent les démarches.

P) Au cours de la célébration du mariage les deux époux provoquèrent le présage et nol qui fut nettement néfaste quand Bia Mut Jonglong en fit l'épreuve.

V. Textes W 5 L, W 6 H.

Q) Roh voulut bâtir une Maison Commune. Tous les hommes valides dont Giông partirent en quête des bois nécessaires.

Un groupe de jeunes gens suivis de neuf mille guerriers voulut alors enlever Mut Jonglong.

R) Les assaillants se mirent en route quand les présages que leur donnèrent des bolang et des daims leur furent favorables. Jong et Jrai prononcèrent une incantation pour que leur pogang soit actif.

S) Ils jetèrent ce pogang dans le village, et aussitôt Bia Mut Jonglong eût envie d'aller se baigner. Elle fut capturée et appela son père à son secours. Celui-ci assista impuissant à son enlèvement. Giông, alerté par le tam tam, arriva trop tard. Les traces des ravisseurs disparaissaient dans la rivière, là où il y avait un tourbillon.

bien triste. Il retourna pêcher en cet endroit et y captura un poisson prim.

U) Giông ayant accepté de l'épargner, ce poisson lui donna un pogang lui permettant de vivre sous l'eau. Grâce à ce pogang, Giông arrive chez Brā Somu qui vit sous le fleuve. On y célèbre la fête de la victoire, et Bia Mut Jonglong est gardée dans la maison de Brā Somu.

V) Aussi, quand il fait nuit, Giông entre t'il dans cette maison-là, il y voit sa femme ligotée. Mut Jonglong aperçoit son mari. Aucun des deux ne fait un signe. Giông but l'alcool avec les jeunes filles de la maison.

X) Il donna un faux nom. Au milieu de la nuit toutes les jeunes filles furent ivres et s'endormirent à l'exception de Get Gong et de Mong Yang qui entendirent Giông et sa femme préparer leur évasion.

Y) À l'aube Giông s'embusqua pour attendre sa femme. Mut Jonglong feignit d'aller chercher de l'eau. Get Gong et Mong Yang la laissèrent partir en lui demandant, sans autre explication, de se montrer reconnaissante, plus tard, envers elles deux.

Z) Mut Jonglong rejoignit son époux et lui fit part de la gentillesse des deux jeunes filles. Giông rentra chez lui avec sa femme. Il convoqua ses frères et ses serviteurs, alla avec eux anéantir le pays de Bra Somu et tous les villages de ses ennemis. Il n'épargna que Get Gong et Mong Yang.

Il célébra la fête de la victoire.

Roh éleva un somptueux monument à sa fille Hatôk au moment de la fermeture de son tombeau. Tout le pays assista à la fête, notamment la famille de Giông d'une part, celle de Giô Rowên de l'autre.

Le grand succès remporté par Giông et ses frères quand ils dansèrent à cette occasion provoqua la rancœur jalouse de Giô Rowên et des siens qui firent la guerre à Giông et furent vaincus.

(Légende de Giô Rowên).

A) V. Texte V 3 A.

Roh dont la fille Hatôk est morte trois ans auparavant décide de lui ériger un somptueux tombeau.

B) Tous les habitants du pays, nourris par Roh, édifient ce monument en trois mois.

C) Puis Roh fait inviter tout le pays (à la fête (de la fermeture du tombeau) par ses engagés Tang et Gap circulant à cheval.

D) Jeunes gens et jeunes filles arrivent de partout en habits de fête.

E) Giông et ses frères viennent porteurs de leurs jarres et de leurs gongs. Ils arrivent un jour après les Giô Rowên aux turbans écarlate.

F) Giông est le plus beau de toute la famille.

G) Quand les Giông approchent, ils entendent les tam tams et les gongs. Le jeunet Ôrao Tomong se montre très impatient d'arriver.

H) Toutes les jeunes filles admirèrent Giông et ses frères, elles burent toutes avec eux.

I) Giông et ses frères dansent, admirés par toutes les filles, notamment par Ràng Hũ et Bía Bosêh.

J) Gio Rowên aussi joua des gongs, jaloux de ce que ces deux 228
jeunes filles admiraient Giông. Celui-ci recommanda bien à ses frères de rester très calmes.

Les deux familles dansèrent la " danse des bambous " en enjambant les jambes des filles assises.

K) Ce fut un succès pour les Giông tandis que Gio Rowên cassait un gong.

Il y eût une guerre. Giông fut victorieux, et épousa Ràng Hũ et Bia Bosên.

W 5 Giông alla à la pêche accompagné de ses deux frères Sem Dung et Sem Treng. Ràng Hũ, fille de Roh, aperçoit les trois jeunes gens, elle tombe amoureuse de Giông et l'emmène chez son père avec ses frères quoiqu'elle soit déjà fiancée à Gio Holial, ce qu'elle ne dit pas à Giông. Elle épouse Giông. Au cours du mariage, les deux jeunes époux font l'épreuve et nol qui est franchement néfaste pour Ràng Hũ. Gio Holial qui vient faire sa cour trouve sa fiancée mariée. Elle doit avouer la vérité à Giông furieux. Gio Holial insulte Giông qui le provoque. Ils se battent. Crao Tomong, jeune frère de Giông capture Gio Holial et le vend aux Pônong. (Légende de Giông qui alla pêcher à la ligne).

A) Giông qui veut se marier va au fleuve avec ses frères Sem Dung et Sem Treng. Il prononce une incantation pour qu'une jeune fille vienne se baigner.

B) En l'attendant, les trois frères font une belle pêche à la hauteur de l'embarcadère du Seigneur Roh. Au même moment Ràng Hũ, fille

de ce dernier obtient la permission d'aller se baigner et voit 229
trois beau jeunes gens se sèchant au soleil.

V. Texte W 3 K .

- C) Ràng Hũ, amoureuse de Giông, se cache mais est découverte.
- D) Elle flirte avec les trois jeunes gens alors qu'elle est déjà fiancée à Gio Holial, fils de Brã Somu.
- E) Giông, qui n'en sait rien, tombe amoureux de Bia Hũ. Elle emmène les trois frères chez son père et ils boivent avec elle.
- F) Roh se félicite d'avoir éventuellement Giông pour gendre, et il va se coucher. Giông et Ràng Hũ font la conversation pendant que Sem Dung et Sem treng s'endorment.
- G) Ràng Hũ se présente à Giông.
- H) Giông se présente à son tour et les deux jeunes gens se fiancent.
- I) Tang et Gap font les démarches en vue du mariage.
- J) Les deux jeunes gens sont fiancés, on prépare la fête et la cérémonie du mariage.
- K) Tandis que Bia Hũ se garde bien de mettre Giông au courant de sa situation, Giông fait un mauvais rêve la veille du mariage.
- L) Giông et Ràng Hũ boivent à la mesure et no! pour consulter les présages qui sont néfastes en ce qui concerne Bia Hũ.

V. Textes W 3 P , W 6 H .

Le ménage s'installe.

Voilà que Gio Holial a envie d'aller voir sa fiancée.

- M) Il arrive chez Roh et a la mauvaise surprise de n'y être accueilli par personne !
- N) Et il est bien étonné de voir Ràng Hũ manger avec un jeune inconnu qu'elle lui dit être son cousin germain !
- O) Mais Giông s'étonne de cette présentation et c'est alors que Bia

Ràng Hũ doit lui avouer avoir été fiancée à Gio Holial. Elle s'engage à faire réparation à Giông.

P) Giông lui reproche ce qu'elle a fait. Il est alors insulté par Gio Holial qui le provoque à se battre à cinq jours de là. Mais

Giông y répond en demandant un combat immédiat et Gio prend peur,

Q) et propose à Giông une alliance que celui-ci, ulcéré, refuse.

Alors Gio Holial se précipite chez son père Brā Somu pour demander du secours.

R) Brā Somu lui trouve un millier de partisans qui suivent Gio Holial malgré de mauvais présages et qui vont attaquer le village de Giông.

S) Giông bondit et en tue huit cents. Il n'en reste que deux cents qui sont des chefs.

T) Les jeunes frères de Giông viennent le voir et trouvent leur belle sœur Ràng Hũ en larmes qui leur montre le ciel où se bat Giông. Le jeune Črao Tomong monte à la rescousse de son frère aîné.

U) Sans attendre la permission de celui-ci il tue cent quatre vingt dix neuf chefs ennemis. Gio Holial, seul, reste vivant.

V) Črao Tomong capture Gio Holial et va le vendre aux Pōnong.

X) Il le vend très cher au bénéfice de Giông.

W 6 Gio Konot Ot Pleñ chasse le gaur à courre avec son frère aîné
Giông. Un gaur qu'ils ont blessé est achevé par Gio Dek qui refuse
d'en donner aucun morceau à Gio frère de Giông.
Giông, époux de Bia Phu, voit son frère Gio se battre contre Gio Dek,
il va à la rescousse et l'aide à tuer Gio Dek et ses partisans.

qu'il prend pour femme (avec Bia Phu). Giơ Konot Ot Pleñ qui se bat contre la terre entière attaque Ràng Hū sans savoir qui elle est. Giông va au secours de sa femme sans savoir que c'est son frère qui l'a attaquée. Les deux frères finissent par se reconnaître, et ils rentrent chez eux pour festoyer. (Légende de Giơ Konot Ot Pleñ, Giơ le scieur du ciel).

A) V. Rapprochement Texte X 7 A .

Giơ Konot Ot Pleñ, son frère aîné Giông, leurs engagés Dong et Wat, chassent le gaur .

B) Giơ Konot Ot Pleñ blesse un gaur qui s'enfuit. Giơ Dek, Giơ Tout Court achève la bête puis la mange.

C) Il refuse de donner le moindre morceau de la viande de ce gaur à Giơ Konot Ot Pleñ qui l'a rejoint. Ce dernier déclare la guerre à Giơ Dek qui ne peut trouver d'alliés.

D) Pendant ce temps là Giông s'était égaré en forêt à la recherche du gaur blessé par son jeune frère. Il avait épousé Bia Phu qui voit dans les airs se battre son beau frère et Giơ Dek qu'elle ne connaît pas. Elle alerte son mari Giông qui monte au combat, attaque son propre frère par méprise, le reconnaît à temps et l'aide à tuer Giơ Dek et ses partisans.

E) Giông veut rentrer chez lui mais s'égare dans le ciel. Il y rencontre Ràng Hū qu'il épouse. Quant à Giơ Konot Ot Pleñ il continue à guerroyer contre tout le monde et finit par attaquer justement Ràng Hū.

F) Giông se précipite au secours de sa femme et se bat encore contre son frère jusqu'à ce qu'il se rende compte de ce qu'il fait.

G) Les deux frères s'excusent, mais estiment inutile de se faire réparation.

232

H) Une fête fut alors célébrée, et les présages furent excellents pour Giông et ses deux femmes qui burent et no.

V. Textes W 3 P, W 5 L .

X 1 La jeune Hông Hũ se sauve de chez elle et se cache dans une grotte chez son oncle Sor Han. Elle sort de son grotte quand elle se croit seule et est surprise par Yô Sôk Ir avec qui elle va vivre. Yô Sôk Ir et Hông Hũ rencontrent Giông qui épouse Hông Hũ dont il a une fille Tax Hông-Giông et ses frères vont à la pêche. La princesse Yui Yang, son oncle et le jeune Kowlai vont aussi à la pêche. Ils accompagnent Giông et ses frères. Yui Yang (qui est sœur de Hông Hũ) invite Giông. Celui-ci offre du poisson aux jeunes filles et à Kowlai. Kowlai invite Giông-Giông épouse Yui Yang, rentre chez lui avec sa femme et Kowlai qui va épouser Hông Hũ. Ils sont attendus en route et Kowlai défait les nouvelles. Kowlai épouse Hông Hũ. Kowlai et Giông se battent contre les jeunes gens jaloux qui attaquent le village de Giông. Tax Hông va aussi au mariage. Yui Yang aussi pour protéger son mari. (Légende de Yui Yang).

A) La jeune Hông Hũ, battue par ses parents, s'enfuit de chez elle et va se réfugier chez Sor Han, son oncle, car Sor Klông qui sont absents de chez eux quand elle y arrive. Elle s'installe dans une belle orange que Sor Klông cueille en revenant des champs.

B) Sor Klông se coupe en entant l'orange, aussi la range t'elle dans une jarre. Le lendemain quand Sor Han et sa femme sont aux champs, Hông Hũ sort de son orange et prépare leur repas.

C) Yô Sôk Ir découvre Hông Hũ en train de piler du riz qui ne peut

CHAPITRE XXII. Hamon dont le héros principal est un personnage

local autre que Giông mais vivant à la même époque que lui.

I Hamon de Komlat (Textes XII à X 8).

X 1 La jeune Ràng Hũ se sauve de chez elle et se cache dans une orange chez son oncle Sor Mam. Elle sort de son orange quand elle se croit seule et est surprise par Yā Sōk Ir avec qui elle va vivre. Yā Sōk Ir et Ràng Hũ rencontrent Giông qui épouse Ràng Hũ dont il a un fils Tar Bonga. Giông et ses frères vont à la pêche. La princesse Yut Yang, des amies et le jeune Komlat vont aussi à la pêche. Ils aperçoivent Giông et ses frères, Yut Yang (qui est soeur de Ràng Hũ) invite Giông. Celui-ci offre du poisson aux jeunes filles et à Komlat. Komlat invite Giông. Giông épouse Yut Yang, rentre chez lui avec sa femme et Komlat qui va épouser Bia Lui. Ils sont attaqués en route et Komlat défait les assaillants. Komlat épouse Bia Lui. Komlat et Giông se battent contre les jeunes gens jaloux qui attaquent le village de Giông. Tar Bonga va aussi au combat, sa tante Yut Yang aussi pour protéger son neveu. (Légende de Yut Yang).

A) La jeune Ràng Hũ, battue par ses parents, s'enfuit de chez elle et va se réfugier chez Sor Mam, son oncle, mari de Sor Klông qui sont absents de chez eux quand elle y arrive. Elle s'installe dans une belle orange que Sor Klông cueille en revenant des champs.

B) Sor Klông se coupe en entamant l'orange, aussi la range t'elle dans une jarre. Le lendemain quand Sor Mam et sa femme sont aux champs, Ràng Hũ sort de son orange et prépare leur repas.

C) Yā Sōk Ir découvre Ràng Hũ en train de piler du riz qui ne peut

se cacher à temps dans son orange, elle accepte de suivre Yā Sōk²³⁴
Ir et d'aller vivre chez elle.

D) Sor Mam et sa femme ne retrouvent plus Ràng Hū. Un beau jour Yā Sōk Ir et Ràng Hū vont à la pêche. Elles voient Giông et Gio. Ràng Hū se cache tandis que Yā Sōk Ir demande à Giông du poisson pour elle et une jeune parente. - Quelle parente, dit Giông.

E) Giông donne du poisson à Yā Sōk Ir qui lui présente Ràng Hū. Le petit Gio vante maladroitement la beauté de Ràng Hū.

F) Giông le rabroue, puis il flirte et se fiance avec Ràng Hū.

G) Il l'épouse et un an après il en a un fils qui refuse le nom de Wing Krong et accepte celui de Tar Bônga Lolă Pung Dêh.

Giông part à la pêche dans sa pirogue de cuivre avec ses frères.

H) La jeune Yut Yang, soeur cadette de Ràng Hū qui connaît l'avenir part à la pêche accompagnée d'amies et du jeune Komlat. Ils voient Giông et ses frères pêchant en amont.

I) Giông, ses frères et ses engagés se rapprochent des jeunes filles qui, n'osant pas interpeller Giông, chargent la belle Yut Yang de le faire.

J) Yut Yang invite Giông qui accoste et partage sa pêche entre les jeunes filles et Komlat.

K) Komlat rapporte sa part à sa mère et se dispose à recevoir Giông en remerciement. Au cours de cette rencontre Giông lui propose la main de sa soeur Bia Lui.

L) Komlat se dérobe par modestie. La conversation se poursuit toute la nuit.

M) Yut Yang invite Giông. Elle lui déclare son amour et il la prend pour femme seconde.

N) Au matin Giông ramène Yut Yang dans son village. Ils sont accom-

pagnés de Komlat. Trente cinq jeunes gens jaloux leur dressent 235
une embuscade.

O) Komlat à lui seul les extermine.

P) Bia Lui et Ràng Hū viennent à la rencontre de Giông et de son
escorte. Komlat épouse Bia Lui.

Q) Alors les jeunes gens de la terre entière complotent pour
enlever Yut Tang et malgré les mauvais présages donnés par les
bolang attaquent le village de Giông. Ils sont cinq mille et sont
précédés d'une avant garde de mille hommes. Komlat les affronte.

R) Komlat tue ces mille ennemis, puis cinq mille autres encore. Il
ne reste que cent chefs. Komlat épuisé appelle Giông à son secours.
Giông arrive et disperse ces cent chefs.

S) Yut Yang qui s'occupe du petit Tar Bônga lui dit : Grandis donc
vite pour aller te battre aux cotés de ton père ! Et voilà le petit
enfant qui prend ses armes jouets et s'en va rejoindre Giông.

T) Ràng Hū s'aperçoit du départ de son fils et adresse des repro-
ches à Yut Yang . Celle-ci vexée, prend elle aussi les armes et s'en
va tuer tous les ennemis qu'elle éblouit.

X 2 Bia Hū, que son père veut battre, se sauve chez Yā Sōk Ir qui l'hé-
berge. Quelques années plus tard elle se fiance à Jong Glang.
Ngar Uñ vient faire sa cour à Bia Hū qui ne le reçoit pas puisqu'
elle est fiancée; il est furieux et veut enlever Bia Hū. Jong Glang
la sauve et tue Ngar Uñ, puis il épouse Ngar Uñ.
Mais Komlat poussé par le père de Ngar Uñ enlève Bia Hū et l'épou-
se. (Légende de la jeune Bia Hū).

A) Bia Hū fille de Roh et de Yā Ruñ alla puiser de l'eau. À son
retour elle fracassa les gourdes d'eau qu'elle rapportait, et elle

- B) Elle raconta sa mésaventure à sa mère qui lui pardonna.
- C) Mais son père voulut la battre et elle se sauva.
- D) Elle vécut misérablement en brousse jusqu'au jour où elle entendit Yā Sōk Ir piler du paddy.
- E) Yā Sōk Ir l'accueillit, la fit manger et la massa.
- F) Bia Hū se nomma et raconta son histoire.
- G) Yā Sōk Ir (cousine de Roh) la reconnut pour sa nièce et l'hébergea.
- H) Bia Hū se rétablit. Les deux femmes vécurent heureuses. Yā Sōk Ir ne laissait pas Bia Hū s'éloigner de la maison.
- I) Beaucoup de jeunes gens du village de Jong Glang voulurent épouser Bia Hū. Yā Sōk Ir s'y opposa, ne voulant pas que Bia Hū la quittât.
- J) Jong Glang lui-même sut plaire à Yā Sōk Ir qui l'agréa pour mari de sa nièce,
- K) et le fiança à Bia Hū.
- L) Ngar Uñ, fils de Bung Lung entendit parler de la beauté de Bia Hū et vint l'admirer.
- M) Il joua du bro au pied de l'échelier de Bia Hū qui s'excusa de ne pas le recevoir parce qu'elle était fiancée.
- N) Ngar Uñ furieux, voulut enlever Bia Hū qui appela Jong Glang à son secours.
- O) Jong Glang arriva et tua les trois jeunes gens qui accompagnaient Ngar Uñ. Celui-ci dut libérer Bia Hū pour pouvoir se défendre.
- P) Aussitôt libre Bia Hū fit un vœu pour que son mari sorte victorieux du combat.
- Q) Jong Glang se moqua de Ngar Uñ puis le tua.

R) Bia Hū accomplit son vœu et épousa Jong Glang dont elle 237
eût trois enfants.

S) Mais Bung Lung, père de Ngar Uñ, incita les jeunes Komlat et Hiau
Kông à tuer Jong Glang et à enlever Bia Hū.

Les jeunes gens y réussirent et Komlat épousa Bia Hū.

X 3 Toute une bande de jeunes filles dont la plus belle est Ang Pleñ
avait été vendue à un chef Põnong qui les éleva. Un jour elles se
métamorphosèrent en aigrettes, remercièrent le chef Põnong en lui
promettant de se racheter. Les jeunes filles s'envolèrent cherchant
de beaux jeunes gens à épouser. Elles arrivèrent au pays de Giông
où leur présence fut signalée par Bia Lui, soeur de Giông, qui reconnut
que ces aigrettes étaient des amies à elle. Elle les invita et
au cours de la réunion qui suivit Gic et Giông se fiancèrent. Puis
les mariages furent célébrés. Les jeunes filles se souvinrent alors
des jeunes gens qui autrefois les avaient vendues au chef Põnong.
Elles redevinrent des aigrettes aux serres en fer, se saisirent de
Komlat et de ses amis, aidées de Giông, et les emportèrent chez les
Põnong pour les vendre. (Légende du Seigneur Põnong qui éleva des
jeunes filles).

A) Trente trois jeunes filles ayant refusé d'épouser des jeunes
gens (Komlat et ses amis) furent enlevées par eux et vendues aux
Põnong à queue. Ceux-ci ne les mangèrent pas. Leur vieux chef les
éleva et les garda dans une belle maison bien solide. La plus belle
d'entre elles était Ang Pleñ fille de Konôr Dôr Teh.

B) Un beau jour les jeunes filles demandèrent la permission d'aller
pêcher. Le chef Põnong ne leur donna la permission que si les

jeunes filles promettaient de revenir sagement.

238

C) Arrivées au bord du fleuve, les jeunes filles se baignèrent, puis Ang Pleñ leur proposa de se métamorphoser en aigrettes et de partir chercher de beaux maris. Les jeunes filles acceptèrent.

D) Ang Pleñ prononça une incantation et les jeunes filles, dont ses deux soeurs Prai Kobōng et Jreñ Yang devinrent des aigrettes se promenant sur la plage.

E) Le chef Pōnong inquiet partit à la recherche de ses captives. Il arriva sur la plage et y vit les aigrettes.

F) Elles le remercièrent des soins qu'il leur avait donnés et s'envolèrent. Le chef Pōnong abasourdi les admira d'abord.

G) Puis il pleura et leur demanda de revenir. Les aigrettes le remercièrent encore et lui promirent de se racheter à la prochaine pleine lune en lui amenant de beaux buffles.

H) Elles disparurent dans les airs, examinèrent les jeunes gens du Laos, puis les Sedang, découvrirent ensuite le pays bahnar et les merveilleux Giông et Gio dont Ang Pleñ et ses soeurs furent aussitôt amoureuses.

I) Car les autres jeunes filles admirèrent, elles aussi les jeunes gens.

J) Elles dessinèrent de belles figures dans le ciel. Gio, installé à la Maison Commune, protesta parce que le soleil était voilé. Bia Lui, sa cadette qui pilait du paddy à la maison, vit que c'étaient des aigrettes qui obscurcissaient le soleil, elle les admira et appela ses frères.

K) Giông et Gio regardèrent. Gio s'exclama, Giông plus prudent se tût.

L) Bia Lui pour sa part, grâce à sa chandelle (magique) reconnut

qu'il s'agissait de belles jeunes filles qu'elle avait autrefois connues. Elle en fit part à ses deux frères.

M) Gio la traita de menteuse. Bia Lui invita alors les jeunes filles à descendre au sol et elles arrivèrent toutes. Gio attira sur elles l'attention de son frère Giông qui ne voulut même pas les regarder.

N) Les aigrettes restèrent chez Bia Lui qui les accueillit et les fit boire.

O) Elles échangèrent les politesses d'usage. Entendant parler, Gio, intrigué, quitta la Maison Commune, rentra chez lui, et but avec ces aigrettes qui parlaient. Quand il fut un peu ivre, il arracha l'aile de l'une des aigrettes et Jreñ Yang apparut.

P) Gio en resta ahuri. Toutes les aigrettes devinrent alors des jeunes filles dont la plus belle était Àng Pleñ. Jreñ Yang apprit alors de Gio que Giông était encore à la Maison Commune. Elle alla l'y chercher et le ramena. Giông et Àng Pleñ furent aussitôt amoureux l'un de l'autre.

Q) Les jeunes filles burent avec Giông et avec les vieux engagés Dong et Wat. Ceux-ci estimèrent que ce mariage serait souhaitable, et ils incitèrent Giông à épouser Àng Pleñ. Les deux jeunes gens acceptèrent et Jreñ Yang soeur aînée d'Àng Pleñ obtint de celle-ci l'autorisation de devenir la femme seconde de Giông. Les fiançailles furent conclues.

R) Puis Dong et Wat fiancèrent Gio et Prai Kobong ; le mariage fut aussitôt préparé.

S) Les deux frères et les trois jeunes filles quittèrent la maison familiale en cortège.

T) On célébra les deux mariages à la Maison Commune et les deux ménages s'installèrent.

U) Longtemps après, Àng Pleñ et Jreñ Yang songèrent à se venger du jeune Komlat et de ses compagnons qui les avaient autrefois vendues aux Põnong. Elles racontèrent leurs aventures à Giông et lui demandèrent de les aider. Giông accepta.

V) Les femmes de Giông et Gio ainsi que leurs compagnes redevinrent des aigrettes aux serres de fer. Giông et Gio les suivirent sur leurs boucliers volants.

Les aigrettes se saisirent de Komlat et de ses compagnons. Puis elles les transportèrent à travers les airs en les insultant.

X) Elles offrirent ces six jeunes gens au vieux chef Põnong pour racheter leur liberté, et ce chef leur fit de beaux cadeaux.

X 4 Les parents de Rung Reng l'ont installée en plein ciel pour éviter qu'on l'enlève. De là haut elle appelle Giông qu'elle estime être le plus beau de tous. Giông la rejoint, ils flirtent et se fiancent. Puis, pour que cette nuit se prolonge, Rung Reng attache le soleil. Giông, malgré l'avis contraire de sa fiancée va annoncer son futur mariage aux parents de la jeune fille. Jreng Kong, son père, provoque aussitôt Giông et ne consent au mariage qu'après avoir été heureusement vaincu. On le célèbre. Les frères de Giông le retrouvent marié, mais les présages ont été alors, néfastes en ce qui concerne Rung Reng. Ils repartent tous en cortège, et c'est vainement que Komlat et ses amis les attaquent sur le chemin du retour. (Légende de la jeune Rung Reng qui ceintura le soleil).

A) Rung Reng, fille de Jreng Kong et de Yã Konot était si belle que ses parents, pour la garder, l'avaient installée dans une maison en plein ciel. Tout le monde parlait de la merveilleuse beauté de Rung Reng.

- B) Les jeunes gens venaient vainement pour la voir chez son 241
père Jreng Kong, elle n'y était jamais.
- C) Rung Reng qui s'ennuyait beaucoup chercha des yeux, de tous
cotés, de beaux jeunes gens. Les Jaraï et les Sedang qu'elle vit ne
la satisfirent pas.
- D) Les Bahnar Hiâu Kong, Komlat et Giơ Konot lui semblèrent être
mieux que les autres, mais quand elle vit Giông elle fut définitive-
ment séduite et le frappa de loin d'un pogang.
- E) Giông leva la tête, Rung Reng lui lança une corde, Giông monta
et fut fort bien accueilli.
- F) Giông et Rung Reng burent de l'alcool, flirtèrent, se fiancèrent
et firent de la musique jusqu'au petit jour.
- G) Tandis que Giông jouait, le soleil se disposa à se lever. Rung
Reng l'attacha pour prolonger cette belle veillée.
- H) Ainsi la nuit dura t'elle un mois, après laquelle Giông voulant
aller chez les parents de Rung Reng celle-ci s'apprêta à se
sauver car son père Jreng Kong avait promis de tuer celui qui
voudrait l'épouser.
- I) Mais Giông n'ayant pas voulu céder, Rung Reng lâcha le soleil
et mena Giông chez ses parents.
- J) Jreng Kong sortit de chez lui, accueillit Giông, jeune étranger
qui lui était inconnu. Sa fille lui dit son nom puis lui annonça
qu'elle allait l'épouser.
- K) À ces mots Jreng Kong furieux provoqua Giông à une lutte à
mort. Giông lui reprocha son attitude, mais accepta de combattre.
- L) Ils s'empoignèrent sur la plage. Giông épuisa Jreng Kong et le
ligotta.
- M) Jreng Kong demanda pardon à Giông, et autorisa qu'il épousât sa
fille.

O) Au cours de la cérémonie Giông et Rung Reng firent la buvaïson et noï qui donna de mauvais présages en ce qui concernait Rung Reng. V. Texte W 3 P .

P) Les frères de Giông, partis entre temps à sa recherche, le retrouvèrent chez Jreng Kong, marié, alors qu'ils le croyaient toujours célibataire.

Q) Rung Reng alla à leur rencontre et les amena chez ses parents.

R) Jreng Kong fit de beaux cadeaux à sa fille au moment où elle le quitta avec son mari et ses beaux frères,

S) À mi chemin, Komlat, Gio Konot et Hiâu Kong avaient dressé une embuscade, mais ils furent défaits par les frères de Giông.

X 5 Giông, aidé de son frère Gio, capture un tigre. Puis Giông tue un superbe éléphant et il rentre au village pour les jeunes gens de venir débiter la bête avec lui. Il est alors prévenu en songe que Komlat et ses amis veulent s'emparer de la défense unique de l'éléphant qu'il a tué. Il envoie son tigre apprivoisé surveiller son champ tandis qu'il emmène les jeunes gens débiter l'éléphant. Les jeunes gens ont peur et Giông s'amuse à les terrifier. Il s'aperçoit en arrivant que l'on a vainement tenté d'arracher la défense de la bête, ce qu'il fait très facilement, puis il la dépose dans une jarre. Giông et ses amis ne pouvant manger toute la viande en offrent à Jong et Col qui s'en goinfrent et qui vont ensuite inviter leur propre village à venir aussi en manger, prétendant avoir tué cet éléphant. Mais leur village se moqua d'eux quand, en arrivant, ils trouvèrent la bête déjà pourrie. Jong et Col se sauvèrent, Giông ondoya la défense, et voilà qu'il en sortit une

princesse que Giông épousa. (Légende de Giông et de Gio qui se mirent à l'affût près d'une mare salée). 243

A) Giông et son frère Gio chassent à l'affût près d'une mare salée, par une nuit sans lune. Gio rabat le gibier et affronte involontairement un tigre colossal.

B) Il lutte avec lui, appelle à la rescousse Giông qui dompte l'animal.

V. Textes S 14 B, T 2 B C.

C) Du haut de leur mirador, les deux frères entendent un troupeau d'éléphants qui approche. Gio a peur, mais Giông le rassure, tout en observant le troupeau.

D) Il cherche quel est le plus beau des éléphants, et finit par en voir un qui est un colosse et qui n'a qu'une défense, à gauche.

E) Gio a tellement peur qu'il se cache sous sa couverture. Giông se dispose à tirer.

F) Il le tire et l'éléphant va mourir au bord de la mare.

G) Giông et Gio rentrent au village. Giông chevauche son tigre qui terrorise tout le monde.

H) Puis il convie les jeunes gens à venir avec lui poursuivre un éléphant à une seule défense, qu'il craint, dit-il, d'avoir seulement blessé. Six jeunes gens acceptent de le suivre, tandis que d'autres, dont Koulat, essayent d'aller secrètement arracher la défense de cet éléphant pour se l'approprier. Ils n'y parviennent d'ailleurs pas.

Au cours d'un songe une princesse Génie de l'éléphant prévient Giông de cette tentative de vol.

I) Giông envoie son tigre surveiller ses champs et le ravitailler

Il suit ensuite la piste de l'éléphant; ceux qui le suivent ont très peur en voyant les empreintes énormes de la bête.

J) Ils regrettent d'être venus, tandis que Giông, de loin, voit que l'éléphant est bien mort.

K) Mais les jeunes gens ont si peur que Giông les insulte pour les faire avancer. Ils progressent en se tenant par la main et en fermant les yeux.

L) Giông alors les effraie pour leur faire honte ! Arrivé près de l'éléphant il s'aperçoit qu'on a vainement tenté de lui arracher son unique défense.

M) Les jeunes gens non plus ne peuvent l'extraire, tandis que Giông tout seul, y parvient sans effort. Il la rapporte chez lui, l'enveloppe et la met dans une belle jarre. Il invite ensuite les gens de son village à se partager la viande de l'éléphant. Il ne se réserve que la trompe.

N) Jong et Ōol, qui sont d'un autre village, viennent à passer par là. Les gens de Giông leur offrent de prendre un peu de viande. Ils s'en bourrent et rentrent chez eux prétendre qu'ils ont tué un éléphant.

O) Ils sont tellement malades de s'être goinfrés qu'il faut les soigner.

P) Le lendemain matin, Jong et Ōol emmènent les gens de leur village sur le bord de la mare, mais leurs camarades sont furieux de n'y trouver qu'une bête pourrissante ! Jong et Ōol sont bien forcés de reconnaître qu'ils ont menti.

Q) Les gens du village de Jong et Ōol rapportèrent ce qui était à peu près mangeable, puis ils condamnèrent les deux menteurs à leur

faire réparation, mais ceux-là, n'ayant pas trouvé à emprunter 245

le cochon qu'il leur fallait sacrifier, se sauvèrent en brousse.

R) Giông se disposa à ondoyer la défense de l'éléphant abattu.

S) Il la plaça sur un lit de camp et prononça l'invocation d'usage.

T) Au moment qu'il ondoya la défense il en sortit une princesse qui proposa à Giông de l'épouser.

U) Et le mariage fut célébré.

X 6 Généalogie de Giông (dans laquelle Du est le plus jeune de ses frères).

Alors que Du est absent, des ennemis enlèvent les femmes de ses frères. Du les délivre et se bat contre ses ennemis, armé seulement de sa pipe en cuivre. Giông et Gio arrivent à la rescousse et apportent ses armes à Du.

Bientôt Komlat et Sor Mam sont les deux seuls ennemis encore debout. Du les capture et les vend aux Pônong à queue qui les mangent. (Récit de l'origine des temps, alors qu'il n'y avait pas encore de terre).

A) Généalogie de Giông et de ses frères, dont Du est le dernier né. Ils descendent de Bok Kei Dei et de Yā Ku Keh.

B) Giông, son cadet Gio et Du se sont mariés. En l'absence de Du des ennemis enlèvent les femmes des trois frères. Or Du dispose d'un pouvoir miraculeux.

C) Aussi est-il prévenu du malheur qui est arrivé. Il revient chez lui et y trouve les ennemis qui emmènent les trois femmes.

D) Elles sont mises à la cangue et appellent Du à leur secours. Du les voit et se précipite armé seulement de sa pipe en cuivre.

- E) Il tue les assailants dont ne survivent que soixante chefs. Il délivre et renvoie sa femme et ses belles sœurs qui vont chercher du renfort. Avant que ce renfort arrive il tue Jong et Jrai. 246
- F) Giông et Gio sont heureux de revoir leurs femmes qui leur racontent ce qui s'est passé.
- G) Ils accourent au secours de leur jeune frère, et lui apportent ses armes. Du les prend, remercie ses frères, et leur demande de veiller à la sécurité de la famille. Lui va continuer à se battre.
- H) Il éblouit ses ennemis en faisant virer son bouclier, il les fait vaciller en leur soufflant dessus. Le jeune Bung Lung gémit de son impuissance.
- I) Komlat attaque alors Du, il atteint son bouclier et l'obscurité règne. Les ennemis de Du s'entretuent dès lors, et Du, à la fin du combat, faisant à nouveau virer son bouclier, éclaire le champ de bataille.
- J) Il ne reste plus alors que deux ennemis debout, Komlat et Sor Mam. Du se moque d'eux. À ce moment-là Sor Mam porte à Du un coup de sabre et, ce faisant, fait sortir du bouclier de Du des abeilles qui se précipitent sur lui et Komlat.
- K) Komlat propose à Du son alliance, Du la refuse. Sor Mam appelle au secours, mais personne ne vient, on a trop peur de Du.
- L) Sor Mam et Komlat sont à bout de forces. Ils veulent que Du les tue, mais celui-ci les capture.
- M) Car il les vend aux Põnong à queue contre des marchandises en masse. Puis il célèbre sa victoire, tandis que les Põnong mangent ses deux ennemis.

blesse et le gaur est achevé à quelque distance par Komlat et Sor Mam que les chiens de Giông suivent. Giông peut ainsi les rejoindre mais ne peut se faire donner sa part de la bête. Sor Mam, en plus, l'insulte et le défie au combat. Giông répond au défi et aux insultes. Il entame un combat dans les airs qui dure sept ans. La jeune Čoh Čor voit cette bataille et invite Giông à descendre se reposer un peu. Giông laissant sa pipe se battre seule descend flirter avec Čoh Čor, fille de Čung Bul qu'il épouse. Puis il remonte au combat. Sem Dung et Črao Tomong, frères de Giông, inquiets, partent à sa recherche. Črao Tomong vient remplacer Giông, il tue Sor Mam et capture Komlat. Sem Dung finit par passer sous terre chez Grên Ponang où il est accueilli par deux sœurs qu'il épouse car elles lui ont promis de lui dire où était Giông si il les épousait. Elles l'emmènent effectivement chez Čung Bul en lui racontant ce qui s'est passé. Sem Dung retrouve Giông et Črao Tomong. Sem Dung et Črao Tomong vont vendre Komlat aux Pônong. Giông et ses deux frères promettent leur assistance éventuelle à Grên Ponang et rentrent enfin chez eux. (Légende du jeune Sem Dum qui se perdit).

Texte W 6

A) Giông va chasser le Gaur Génie des Roseaux avec ses chiens courants

Giơ Kơnot Ot Pleñ, son frère aîné Giông, leurs engagés Dong et Wat chassent le gaur.

après avoir prévenu ses frères de ne pas s'inquiéter de lui.

B) Il poursuit le Gaur, excite ses chiens qui acculent la bête.

- C) Il la tire et la blesse. Le Gaur s'enfuit et est achevé à quelque distance de là par Komlat et Sor Mam qui en emportent la viande. Mais les chiens de Giông collent à leurs pas.
- D) Giông en suivant leurs traces peut retrouver ceux qui ont achevé son gaur.
- E) Il arrive au village de Komlat où l'on festoie à grands cris joyeux, il y retrouve ses chiens et réclame son gaur.
- F) Sor Mam et Komlat prétendent avoir tué un gaur qui n'est pas celui de Giông, mais celui-ci les convainc de mensonge.
- G) Ses chiens n'ont jamais quitté la piste du gaur, et il ne demande qu'un peu de viande pour que la guigne ne s'attache pas à ses chiens. Sor Mam et Komlat refusent de lui rien donner malgré ses demandes polies.
- H) Et voilà qu'ils provoquent Giông à cinq jours de date en l'injuriant gravement. Giông répond à l'insulte en demandant le combat immédiat.
- B) Gio Konot Ot Pleñ blesse un gaur qui s'enfuit. Gio Dek (Gio Tout Court) achève la bête,
- C) Il refuse de donner le moindre morceau de la viande de ce gaur à Gio Konot Ot Pleñ qui l'a rejoint. Ce dernier déclare la guerre à Gio Tout Court qui ne peut trouver d'alliés.

- I) Mais Giông n'a que son arbalète et sa pipe en cuivre. Ils se battent interminablement dans les airs. Un beau jour la jeune Ōch Ōer, fille de Ōung Bul, voit le soleil voilé et s'aperçoit que trois hommes se battent dans les cieux.
- J) Elle appelle son père pour lui montrer ça et hèle Giông pour qu'il descende du ciel et vienne la retrouver.
- K) Giông, voyant combien Ōch Ōer est belle, lâche son arbalète et sa pipe qui continuent à se battre seuls contre ses ennemis, et il descend flirter avec la jeune fille.
- L) Quand Ōch Ōer fut ivre, elle se nomma et apprit alors que son invité était Giông. Elle lui proposa de l'épouser.
- M) Giông accepta. Ōung Bul sort de sa chambre et accueille Giông très aimablement.
- N) Ōch Ōer annonce à son père qu'elle va se marier. Giông raconte l'histoire de son gaur.
- O) Au matin, Giông et Ōch Ōer se marièrent et s'installèrent.
- P) Puis Giông reprit le combat contre les deux jeunes gens qui s'aperçurent alors seulement qu'ils s'étaient battus depuis quelques temps contre du vide.
- Q) Sem Dum, jeune frère de Giông, fait un mauvais rêve relatif à son frère aîné. Il fait part de son inquiétude à Ōrao Tomong, un autre de ses frères.
- R) Ils partent tous deux. Sem Dum va au Laos. L'irascible Ōrao Tomong va chez les Jarai, et ne pouvant y obtenir aucun renseignement sur Giông, il fracasse tout sur son passage.
- S) Le jeune Hiō Kōng est en mesure d'informer Ōrao Tomong.

- T) Órao Tõmong se précipita à la rescousse de Giông et tue Sor Mam.
- U) Il désarme Komlat en lui soufflant dessus. Komlat appelle en vain ses amis à son secours. Il est capturé, il fait réparation et est gardé prisonnier pour être vendu aux Põnong.
- V) Sem Dum ne trouve pas Giông et finit par aller sous l'eau chez Grên Ponang qui a deux filles Nang Lãm et Nang Li. Il monte dans la maison de Grên Ponang.
- X) Le roi sort de chez lui pour accueillir ce visiteur. Il ne sait rien de Giông, dit-il. Le soir les deux jeunes filles viennent tenir compagnie à Sem Dum.
- Y) Elles flirtent avec lui, lui disent leurs noms et apprennent qu'il est Sem Dum, frère de Giông.
- Z) Nang Li avoue à Sem Dum l'amour qu'elle et sa soeur ont pour lui, puis elles ajoutent que si Sem Dum les épouse toutes deux, elles lui diront, elles, où est Giông. Le mariage est célébré.
- Za) Le roi Grên Ponang fait de riches cadeaux à ses deux filles, et celles-ci informent Sem Dum du mariage que Giông a contracté avec leur cousine Óch Ócr.
- Zb) Elles lui racontent aussi les aventures de Giông et de Órao Tomong. Sem Dum décide aussitôt de rejoindre Giông.
- Zc) Il part à éléphant avec ses deux femmes après que Grên Ponang leur ait offert une fête, et ils arrivent chez Óung Bul. Óch Ócr reconnaît ses deux cousines.
- Zd) Les trois frères sont bien heureux de se retrouver. Sem Dum et Órao Tomong emmènent Komlat chez les Põnong.
- Ze) Les Põnong sont ravis, ils achètent Komlat très cher.

251
Zf) Črao Tomong et Sem Dun rapportent les marchandises qu'ils
ont obtenues chez Čung Bul. Celui-ci fête les trois frères. Giông se
dispose à revenir chez lui.

Zg) Au moment du départ Čung Bul demande à Giông de venir à son
secours au cas où il ferait appel à lui. Les trois frères, leurs
femmes et leurs domestiques rentrent en caravane chez eux où ils
sont joyeusement accueillis.

X 8 Roh, veuf de Yā Ruñ, envoie Tang et Gap lui chercher pour qu'il l'
épouse, une jeune veuve que ces deux engagés prétendent connaître.
Mais ils ne connaissent aucune veuve, et en cherchent une au hasard.
Ils arrivent chez les Pōnong à queue, risquent d'y être mangés, et
proposent au chef de lui donner un énorme buffle contre une jeune
esclave. Le chef Pōnong leur vend alors la jeune Ser Yang, fille
bahnar enlevée peu de temps auparavant par Hiau Kōng et Sor Mam.
Tang et Gap font la leçon à cette jeune fille, puis la ramène à
Roh qui est ravi et l'épouse. Il libère Tang et Gap. Quant au chef
Pōnong il ne reçut jamais son buffle. (Légende du Seigneur Roh à la
recherche d'une femme).

A) Roh, veuf, célèbre la cérémonie de l'abandon du tombeau de sa
femme Yā Ruñ et veut se remarier. Il envoie ses deux vieux engagés
Tang et Gap à la recherche d'une femme, et leur promet de les libé-
rer s'ils lui donnent satisfaction. Tang et Gap lui parlent aussitôt
d'une merveilleuse jeune veuve dont ils ont entendu parler, disent
ils.

B) Roh se montrant fort impatient Tang et Gap partent sur le champ,
errant au hasard, circulant de tous côtés.

- C) Pendant deux ans ils cherchent vainement une jeune veuve, car, en fait, ils n'en connaissent aucune, et n'osent cependant pas rentrer bredouilles.
- D) Un beau jour ils arrivent chez les Pōnong à queue, et Gap a très peur d'être mangé!
- E) Les Pōnong se disposent d'ailleurs à les capturer, quand Tang, s'adressant à leur chef, lui propose de lui vendre un énorme buffle. Ce chef est alléché.
- F) Tang lui demande en contre-partie une esclave jeune et belle. Le chef accepte aussitôt ce prix qui lui paraît insignifiant. Tang et Gap devront amener ce buffle à la prochaine pleine lune et la jeune esclave leur sera aussitôt livrée.
- G) Mais Tang objecte que son maître doit voir d'abord la jeune esclave, afin de ne conclure l'affaire que si elle lui plaît. Le chef Pōnong reconnaît le bien fondé de cette remarque. Il emmène Tang et Gap dans sa somptueuse demeure.
- H) Il leur fait servir un bon repas et convoque la jeune bahnar Ser Yang à qui il annonce qu'il vient de la vendre. Ser Yang sachant qu'elle va aller chez Roh, dans son pays, est ravie.
- I) Le chef Pōnong donne à Ser Yang une pleine hotte de vêtements. Elle part avec Tang et Gap. Chemin faisant, elle leur raconte qu'elle a été enlevée autrefois par Hiau Kōng et Sor Mam. Ceux-ci l'ont vendue parce qu'elle n'avait voulu épouser ni l'un, ni l'autre.
- J) Tang la prévint qu'elle allait épouser le vieux Roh. Elle fut volontiers d'accord pour ce faire; elle aurait fait n'importe quoi pour rentrer dans son pays. Roh fut ravi de voir sa future femme. Il libéra aussitôt ses deux engagés. Mais le vieux chef Pōnong ne vit jamais venir son énorme buffle.

CHAPITRE XXIII. Hamon dont le héros principal est un personnage

autre que Giông mais vivant à la même époque que lui.

II Hamon dont les personnages sont divers. (Textes Y 1 à Y 10).

Y 1 Bum Yuan et Ràng Nar, belles jeunes filles, se joignent à la foule qui admire un rhinocéros tué par Set. Ràng Nar est plus belle encore que Bum Yuan. Les jeunes Konôr Dôr Tih et Gol Gieng veulent l'enlever quoiqu'elle soit fiancée à Gio Tonueñ. Ils y parviennent, mais Bok Glaih, père de Gio Tonueñ, les foudroie. (Légende de la jeune Bum Yuan).

- A) La jeune Bum Yuan va voir un rhinocéros que Set a tué et rapporté. Tout le monde vient voir cet animal rare.
- B) Et on admire aussi cette belle jeune fille.
- C) Le lendemain arrive aussi Ràng Nar, fille de Ũng Bul, plus belle encore !
- D) Les jeunes Konôr Dôr Teh et Gol Gieng suivent de loin Ràng Nar, ils veulent l'enlever quoiqu'elle soit fiancée à Gio Tonueñ, ce dont ils sont informés. Or Gio Tonueñ est fils de Bok Glaih. Le soir venu, Gol Gieng joue du brô au bas de l'échallier de la maison de Ràng Nar
- E) Qui accueille Gol Gieng et ses compagnons, mais qui, aux propositions de Gol Gieng répond qu'elle est déjà fiancée.
- F) Voilà les jeunes gens qui sont furieux. Ils s'en vont, réunissent des partisans et viennent s'embusquer au point d'eau du village de Ũng Bul.

G) Gol Gieng attire Ràng Nar à la fontaine en usant d'un ²⁵⁴
pgang. Ses compagnons emportent Ràng Nar qui appelle son fiancé
à son secours.

H) Gio Tonueñ recourt à Bok Glaih, son père, qui foudroie les enne-
mis de son fils. Gio Tonueñ épouse Ràng Nar.

Y 2 Tobrūt Tothūt qui vit péniblement de la pêche est toujours volé.
Il capture le bébé de celui qu'il estime être son voleur et le
dénomme Hong.

Hong grandit anormalement vite. Il veut que la fille du roi prenne
Tobrūt Tothūt pour époux. Hong, en prononçant une incantation crée
des gongs qui résonnent tout seuls, et voilà Tobrūt Tothūt enrichi.
Puis il va proposer au roi d'accorder la main de sa fille à Tobrūt
Tothūt. Le roi refuse et déclare préférer des excréments. Hong en
fit alors magiquement remplir la maison du roi qui dut se purifier
et perdit son beau peigne en se baignant. Il demanda à Hong de le
repêcher. S'il le fait, sa fille épousera Tobrūt Tothūt. Hong
retrouve le peigne et emmène la princesse qui est tout heureuse de
constater que Tobrūt Tothūt est devenu un beau jeune homme.
Les gongs magiques jouèrent lors du mariage, et le roi se couvrit
de ridicule quand il voulut faire résonner les siens de la même
façon au cours de la fête qu'il offrit à son gendre pour lui
rendre son invitation. (Légende de Tobrūt Tothūt).

A) Tui Debrut (Tobrūt Tothūt), pauvre hère couvert de verrues, a
été chassé de son village par le roi, et vit péniblement de sa
pêche.

B) Un Génie vient souvent voler du poisson dans les nasses de ce

malheureux qui suit ses traces et capture le bébé de ce Génie qui l'a volé.

C) Cet enfant que Tobrũ Tothũt a nommé Hong grandit anormalement vite, et conclut avec lui l'alliance père-fils.

Hong voudrait que son père par alliance épousât la princesse fille du roi. Mais le roi est très riche et jamais, dit Tobrũ Tothũt, il ne lui accordera la main de sa fille.

D) Pendant que Tobrũ Tothũt était aux champs, Hong, en prononçant une incantation, transforma les vans de la maison en des gongs qui jouaient tout seuls. Tobrũ Tothũt les entendit de loin et fut bien intrigué.

E) Le soir venu il rentra chez lui, interrogea Hong qui feignit de ne pas comprendre ce dont il parlait. Le lendemain la scène se reproduisit. Tobrũ Tothũt vit de la fenêtre que tous les vans de la maison, en s'entrechoquant, donnaient de beaux sons musicaux.

V. Texte V 1 X .

F) Il rentra précipitamment, surprit Hong, et lui déclara qu'il venait justement de fabriquer les objets que les Bahnar estimaient le plus et, ce faisant, de l'enrichir. Hong lui répondit alors que, cela étant, il épouserait la fille du roi. Et il commença par le métamorphoser en un merveilleux jeune homme.

G) Puis il alla demander la main de la fille du roi pour Tobrũ Tothũt, et le roi, bien entendu, la refusa.

H) Hon répéta sa demande le lendemain, et le roi furieux lui déclara que des excréments valaient mieux que Tobrũ Tothũt !

I) Hong rassemble alors des petits animaux et les envoya remplir la demeure royale de leurs excréments.

J) Le roi se réveilla dans la nuit et pataugea là dedans. Yā Hakrôh,

sa femme, lui rappela alors ce qu'il avait dit le jour même à 256
Hong.

K) Le roi dut alors se baigner et sacrifier pour se purifier. Mais
voilà qu'au cours du bain il perdit son peigne d'argent, et personne
ne fut capable de le lui retrouver. Il envoya chercher Hong.

L) Et lui promit que sa fille épouserait Tobrūt Tothūt s'il pouvait
repêcher son peigne. Mais sa fille ne finit par consentir à ce
mariage que lorsque son père la menaça de se suicider si elle
refusait ce mariage. Alors Hong rapporta le peigne.

M) Le roi se purifia et Hong emmena la princesse qui fut heureuse-
ment surprise de voir que Tobrūt Tothūt était devenu un bien beau
jeune homme.

N) Hong prépara le mariage de la princesse et de son père par alli-
ance; puis il alla inviter le roi. Au cours de la fête les vans en
s'entrechoquant jouèrent des airs de musique, tout comme le font les
gongs.

O) Le roi rendit l'invitation, mais à sa confusion, ne put faire les
choses aussi bien que Hong.

P) Les invités du roi arrivèrent.

Q) La foule accourut pour voir. Le roi ne put faire s'entrechoquer
les vans musicaux. Et, à sa confusion, ce fut Hong qui sut les
mettre en branle.

Y 3 Bia Lui rencontra une princesse inconnue. Elles étaient toutes deux
enceintes, et se promirent de mariar leurs futurs enfants l'un à
l'autre, ou de les faire contracter une alliance. Deux garçons naqui-
rent, Mo et Mong, qui en grandissant s'entendirent fort bien. La

princesse inconnue, qui était une tigresse, dévora Bia Lui.

257

Mong, fils de la tigresse, exécuta sa propre mère sur l'ordre de Mo.
Les deux jeunes gens vécurent dès lors ensemble ; ils pillèrent des
dont ceux de Yā Sōk Ir chez qui, finalement, ils logèrent. Mo, contre-
venant à une interdiction de Yā Sōk Ir alla sur le fleuve où il
trouva Rāng Hū emprisonnée, en attendant que Konang Grai vienne la
dévorer. Mo tua Konang Grai et épousa Rāng Hū. (Légende des jeunes
Mo et Mong).

- A) La princesse Bia Lui, enceinte, se trouva par hasard échanger du sel contre des tamarins que transportait une princesse inconnue, enceinte elle aussi. Les deux femmes conversèrent et convinrent que leurs deux futurs enfants s'épouseraient ou contracteraient alliance s'ils étaient du même sexe.
- B) La princesse inconnue logea à dater de ce jour près de chez Bia Lui. Les deux princesses accouchèrent le même jour de deux fils. Mo, fils de Bia Lui, Mong, fils de la princesse inconnue, que Bia Lui soupçonna d'être une tigresse.
- C) Les deux garçons devenus grands firent leurs champs en commun. Un beau jour la princesse tigre tua Bia Lui au retour des champs et plaça sa tête tranchée à un carrefour.
- D) Après avoir vainement attendu sa mère, Mo la cherhha, trouva sa tête au carrefour, et accusa Mong de l'avoir tuée.
- E) Mong se disculpa et révéla le crime commis par sa mère. Mo obligea Mong à exécuter sa propre mère. Mong la tua à l'arbalète.
- F) Mong et Mo furent très troublés après cette exécution. Mong partit chez les Sedang qui l'accusèrent d'avoir tué Bia Lui. Il se disculpa, revint chercher Mo chez les Jārai et les deux jeunes gens

V. Texte R 3 A.

G) Ils pillèrent ensuite les champs de Hrit et de Yā Sōk Ir. Cette dernière les surprit et les garda chez elle avec son petit fils Hrit.

H) Elle interdit seulement aux trois jeunes gens d'aller pêcher en amont du fleuve, mais ne leur donna pas la raison de cette interdiction. Mo, plus hardi que les deux autres, y alla cependant et y trouva Ràng Hū, fille du roi, enfermée dans une maison au milieu du fleuve.

I) Elle expliqua à Mo qu'elle était une proie promise au Konang Grai, furieux parce qu'elle avait pêché son fils! Elle demeurerait volontiers, ajouta t'elle, avec qui la sauverait.

J) Mo rentra chez Yā Sōk Ir et garda le silence. À la pleine lune suivante, jour fixé par Konang Grai pour dévorer Ràng Hū, Mo feignit d'aller aux champs, puis rejoignit la jeune fille.

K) Il s'enquit du Konang Grai puis s'embusqua derrière la porte et tua Konang Grai au sabre quand celui-ci baissa la tête pour entrer dans la maison où l'attendait Ràng Hū.

V. Texte R 2 H.

Y 4, Y 4 bis Le jeune et misérable Rông Hôngo est contraint par ses camarades à aller demander du tabac à la fille du roi. Celui-ci furieux le chasse de son village. Rông Hôngo conte ses malheurs à deux poissons qui interviennent auprès de leur maître pour qu'il soit " remodelé " et il devient magnifique. Il a obtenu en outre la richesse.

par des procédés magiques, et épouse la fille du roi.

(Légende du jeune Rong Hongo, en version bahnar et en traduction de la version originale, en jarai).

A) Les grands jeunes gens du village ordonnent au pauvre petit Rong Hongo d'aller demander du tabac à la princesse fille du roi. Ils prennent tout sur eux. Rong Hongo, contraint et forcé, fait cette démarche compromettante.

B) Le roi est furieux et les jeunes gens le laissent gronder, puis chasser Rong Hongo sans intervenir.

C) Rong Hongo se réfugie au bord du fleuve et raconte ses malheurs aux poissons prim et un qui l'interpellent.

D) Le roi ne veut évidemment pas de moi pour gendre, dit-il, car je suis pauvre et laid.

Les deux poissons vont faire part de cette conversation à leur bon maître le Seigneur Konang Grai. Ils le réveillent en lui coulant de l'étain dans les oreilles.

A) Les grands jeunes gens du village ordonnent au pauvre petit Rong Hongo d'aller demander du tabac à la princesse fille du roi. Ils prennent tout sur eux. Rong Hongo, contraint et forcé fait cette démarche compromettante.

B) Le roi est furieux et les jeunes gens l'approuvent hautement quand il gronde puis chasse Rong Hongo.

C) Rong Hongo s'en alla jusqu'au bord d'un ruisseau où les poissons un et nam l'interrogèrent.

D) J'ai été chassé pour une faute que je n'ai pas commise, personne ne m'a défendu, car je suis pauvre et laid.

Nous allons prier le dragon de te remanier.

Ils le trouvent endormi et le réveillent en lui coulant de l'étain dans les oreilles, et lui disent le service

E) Konang Grai apparaît à Rông Hôngo qui en frissonne.

Il le frappe avec son consentement et lui modèle un corps bien conformé.

Convoquées deux magiciennes font quelques critiques.

F) Konang Grai retouche son oeuvre.

Trois autres magiciennes trouvent alors que l'oeuvre de Konang Grai est une réussite.

G) Puis Konang Grai ressuscite Rông Hôngo en le flagellant.

Il lui propose de redresser un arbre en usant de sa salive à lui, Konang Grai. Rông Hôngo accepte.

H) Et il redresse aussitôt un arbre tordu.

Konang Grai lui fabrique enfin

des dents d'or et d'argent,

qu'ils attendent de lui.

E) Le dragon sort de l'eau et Rông Hôngo bondit.

Il est tranquilisé par le dragon qui l'assomme avec son consentement pour pouvoir le remodeler.

Il fait appeler deux sorcières qui reviennent sur des détails.

Non encore satisfait le dragon fait appeler un premier sorcier qui intervient aussi ,

puis un deuxième sorcier qui après un dernier coup de pouce trouve que tout est parfait.

G) Le dragon réveille Rông Hôngo. Il te manque la richesse, dit-il. Il lui donne de sa salive.

H) En en usant il redresse une branche tordue.

Rông Hôngo se met à rire. Oh! fait le dragon, je n'avais pas remarqué tes dents , et il lui remplace les dents du haut qu'il coupe par un ratelier de cuivre.

et conclut : Tu es digne de la

fille du roi.

I) Rông Hôngo quitte Konang Grai qui refuse toute rémunération.

Puis il demande à un daim rencontré sur la route de lui montrer un site où il pourrait fonder un village, moyennant rétribution d'un habit rouge.

I) Le dragon plonge et s'en va.

Rông Hôngo part, se trouve devant une épaisse forêt, et se demande comment il va la traverser, quand arrivent la Belette et le Chat Sauvage.

Il leur demande de lui faire connaître l'étendue de cette forêt. La Belette et le Chat Sauvage lui demandent de leur préparer à boire pour leur retour.

V. Rapprochements Texte T 3 J

J) Le daim lui montre un beau site et reçoit en paiement une veste rouge.

K) Puis en prononçant une incantation Rông Hôngo érige un village riche et peuplé.

Enfin par une autre incantation il voue le roi à la famine.

Et le roi affamé envoie ses filles chercher des tubercules en forêt.

J) Ils annoncent que l'on ne peut s'aventurer sans danger dans cette immense forêt.

K) Puis par des incantations successives Rông Hôngo fait s'écarter les arbres, fait surgir tout un village dans l'espace ainsi déblayé, y fait apparaître des hommes et du bétail, des rizières et des richesses.

Pendant ce temps-là le roi souffre de la famine.

Et le roi envoie ses filles chercher des tubercules en forêt.

L) La princesse et sa soeur
tombent ainsi par hasard sur Rông
Hôngo,

qui était dans son abri

Elles l'admirent, mais
ne le reconnaissent que

quand il revêt sa vieille peau.

La princesse en est amoureuse,
et l'épouse.

L) Elles tombent sur le merveilleux village de Rông Hôngo,

qui était assis sur l'avancée de sa
maison.

Les deux soeurs ne le reconnaissent
pas. Il les interpelle par leur nom.

Elles s'en étonnent, il se nomme et ne
croient que

quand il revêt ses vieux habits.

Il raconte son histoire à la princesse
et lui propose le mariage,

ils s'épousent.

M) La famine augmente et les deux soeurs
ne reviennent pas. Le roi envoie ses deux
fils à leur recherche. Les deux jeunes
gens arrivent au village de Rông Hôngo
qui, interrogé, et non reconnu, leur annonce
son mariage avec la princesse, et leur dit
son nom. Les fils du roi n'en croient rien,
mais leurs soeurs les informent de ce qui
s'est passé, et tous se réjouissent.

Les deux fils reviennent chez leur père
chargés de vivres et de présents, lui
annoncent le mariage de la princesse avec
Rông Hôngo. Le roi ayant entendu le récit

de ce qui s'est passé envoie Gap à Rông 263
Hôngo pour lui dire qu'il est prêt à lui faire
réparation.

Rông Hôngo refuse généreusement toute réparation. Très touché, le roi contracte alliance
avec son gendre et célèbre de nombreux sacrifices aux Génies au cours de grandes fêtes.

Y 5 Jũ Kei, époux d'une princesse, défriche dans la forêt dite de '' Hanao qui dévore ses enfants '' malgré l'opposition des siens. Après quoi il mange l'un de ses enfants et raconte à sa femme que cet enfant -là sera ramené dans peu de jours par ses grands parents, chez qui il est.

Puis Jũ Kei tue et mange un autre de ses enfants. Il prétend encore qu'il est resté chez ses beaux-parents.

Une troisième fois Jũ Kei essaie de tuer sa propre femme et le dernier de ses enfants qui parviennent à se cacher. Jũ Kei ne les retrouve pas, il est alors obligé de manger de sa propre chair. Sa femme parvient à le tuer et se réfugie chez ses parents. (Légende de l'Ogre Hanao dévorant ses enfants).

A) Le jeune Jũ Kei, époux d'une princesse, insiste pour défricher dans la forêt de '' Hanao Sa Kon '' malgré que sa femme, puis son beau père aient tenté de l'en dissuader, en l'avertissant que s'il le fait il dévorera ensuite ses enfants.

B) Jũ Kei passe outre, et fait un beau champ qui leur rapporte une grosse récolte.

C) Mais un jour il emmène un de ses enfants et essaie de le faire s'empaler (sur un piège) sans y réussir. Alors il l'assomme, le mange

et rentre chez lui.

264

D) Il dit à sa femme que leur fils est chez ses grands parents qui le feront ramener dans cinq jours. Cinq jours plus tard sa femme et un autre de leurs enfants étant avec lui aux champs, l'enfant part à la rencontre de son frère. Jũ Kei lui fait faire un détour, et l'enfant s'empale sur un piège à dard.

E) Jũ Kei bondit, achève son fils et le dévore, puis il revient dire à sa femme que ce fils est aussi chez ses grands parents et qu'il va falloir aller chercher les enfants cinq jours plus tard.

F) Mais sa femme insiste pour y aller sans plus attendre. Jũ Kei la fait partir avec le troisième de leurs enfants. Il n'arrive, en cours de route, ni à les poignarder, ni à les faire s'empaler, car sa femme se méfie de lui.

G) Ils traversent alors une forêt et Jũ Kei recommande à sa femme et à son fils d'entrer vivement dans une de leurs hottes s'ils voient quelqu'un y entrer devant eux.

H) Il se taille alors un couteau de bambou et devient un ogre. (Muni de son arme) il rentre dans des hottes (attendant toujours que sa femme l'y rejoigne). Mais celle-ci s'est réfugiée avec son fils dans un arbre. Jũ Kei la cherche vainement, puis part chez son beau père le roi, espérant l'y trouver.

I) Mais le roi n'a pas vu sa fille. Jũ Kei revient, et ne la trouve toujours pas. Il est affamé et dévore sa propre chair.

J) Un daim ayant alors sifflé il croit entendre le pohngol de sa femme et se précipite en titubant. Sa femme lui fait des reproches puis elle le tue.

K) Elle raconta ensuite à son père tout ce qui s'était passé et s'installe chez lui.

Y 6 Bia Lui, fille de roi, est enlevée par un chef Podrang Hua qui l'épouse. Elle en a des enfants qui sont des lézards. Elle empoisonne son mari et revient chez son père en abandonnant ses enfants -lézards qui sont finalement recueillis et élevés par Kiak Kung. Ils deviennent de beaux jeunes gens. Ils rentrent un beau jour chez leur grand père le roi, accompagnés d'un pigeon vert qui dit au roi que ces jeunes gens-là sont ses petits fils. Le roi les accueille. (Légende du Podrang Hua).

- A) Bia Lui, fille du roi, accompagne des amis en brousse. Au soir, elle s'attarde et appelle vainement le passeur (du fleuve).
- B) Le chef Podrang Hua qui est à la pêche la convainc de monter dans sa pirogue. Il l'enlève et l'épouse. Il en a des enfants qui sont des lézards.
- C) Bia Lui furieuse fait pour son mari un pâté où elle met du poison.
- D) Le Podrang Hua le mange et en meurt. Bia Lui se sauve après avoir caché ses monstres d'enfants dans une gourde.
- E) Le Kiak Koh Kông cherche ces enfants pour les dévorer, mais ne les trouve pas.
- F) Le Kiak Kung les découvre et les élève. Ils deviennent de beaux adolescents et de jolies jeunes filles, qui, quelques années plus tard, veulent aller retrouver leur mère.
- G) Leur grand'mère Kung leur dit qu'elle leur permettra de partir quand la planche à hâcher qu'elle leur donne sera usée.
- H) (Le jour venu) elle les laisse partir et leur donna un pigeon vert qui était chargé de parler à leur place (au roi). Les enfants

partirent au grand chagrin du Kiak Kung et arrivèrent chez 266
le roi, leur grand'père.

I) Le roi célébrait justement une fête et demanda à ces jeunes filles et jeunes gens qui arrivaient chez lui qui ils étaient. Le pigeon vert répondit à leur place qu'ils étaient les enfants de Bia Lui et du Podrang Hua.

J) Bia Lui se vit reprocher par son père le roi d'avoir abandonné ses enfants. Elle essaya vainement de se justifier, son père la rossait et il recueillit ses petits enfants.

Y 7 Le riche Phāk ayant emmené le pauvre Gordong à la chasse sans lui donner de gibier, celui-ci va se venger. Il tente de faire étouffer Phāk, il se fait donner astucieusement un gros cochon. Les deux époux Phāk et Konāk se jurent d'assommer Gordong. Il échappe à la mort en donnant à Phāk une aigrette qu'il prétend avoir dressée. Quand Phāk s'aperçoit qu'il a été roulé il recherche Gordong qui s'en sort encore en enseignant à Phāk le moyen de rajeunir sa femme. Enfin Phāk et Konāk s'emparent de Gordong et l'enferment dans un panier pour le noyer. Mais Gordong se fait remplacer par Brêm et Brai qui sont noyés par Phāk et sa femme, malgré leurs cris. Phāk retrouve Gordong chez lui (enrichi des biens de Brêm et de Brai qu'il prétend avoir rapportés du fond de l'eau. Phāk et sa femme se noyent en se jetant à l'eau pour s'enrichir à leur tour. (Légende du Seigneur Phāk et de Gordong).

A) Le Seigneur Phāk insiste pour que Gordong vienne à la chasse avec lui quoiqu'il soit démuné de tout équipement et approvisionnement. Ils font bonne chasse et Gordong prépare leur repas.

B) Mais Phāk ne lui donne rien à manger ! Il lui demande même, en plus, de lui trouver un oreiller. Gordong, furieux, lui offre un pangolin au ventre bien moelleux.

C) Dès que Phāk y a appuyé la tête, Gordong brûle la queue du pangolin qui s'enroule et étrangle Phāk. Celui-ci est bien obligé de donner à manger à Gordong.

D) De retour chez eux Phāk partage correctement le gibier. Mais Gordong ne juge pas la punition suffisante, il avertit Phāk, le lendemain que sa femme Konāk est morte en brousse. Phāk y part désespéré.

E) Ayant écarté le mari, Gordong va trouver Konāk et lui dit que son mari est mort en lui léguant un gros cochon. Konāk le lui donne et part, elle aussi, en brousse.

F) Les deux époux se rencontrent par hasard, se racontent leur histoire et se jurent d'assommer Gordong. Mais celui-ci qui s'attend à ce que Phāk se venge a capturé deux aigrettes.

G) Il prépare un repas chez lui, et y enferme l'un des oiseaux. Puis il boucle sa porte. Phāk et sa femme le trouvent aux champs. Il a une aigrette avec lui. Phāk et sa femme vont l'assommer.

H) Gordong obtient un délai. Il va envoyer son esclave chez lui, dit-il, pour y préparer un (dernier) repas. Phāk cherche vainement des yeux cet esclave.

I) Voilà Gordong qui libère son aigrette après l'avoir chargée d'aller préparer le fameux repas.

J) Phāk et Gordong partent, arrivent à la maison, et y trouvent l'autre aigrette et un repas tout préparé.

K) Phāk et sa femme s'emparent de l'aigrette, se sauvent en oubliant de tuer Gordong.

- L) Ils vont aux champs. Passent des Podrang que Phāk accueille. ²⁶⁸
Il va, dit-il, envoyer son esclave chez lui préparer un bon repas.
- M) Et il ibère l'aigrette après l'avoir chargée de la commission.
Les Podrang, sceptiques, le préviennent que s'il s'est moqué d'eux
, comme cela semble probable, il sera assommé.
- N) Phāk et sa femme, accompagnés des Podrang, arrivent chez eux où
rien n'est préparé, bien entendu. Furieux, les Podrang les rouent de
coups et ils en meurent.
- O) Ils ressuscitent sous la pluie qui tombe et repartent assommer
Gordong qui va d'abord leur faire préparer un bon repas par sa
femme. Mais celle-ci étant bien vieille, il faut d'abord, pour qu'elle
puisse faire de la bonne cuisine, la rajeunir à coups de bâton. Là
dessus il tape à coups redoublés sur de vieilles nattes.
- P) Il déroule les nattes et sa femme qui n'a jamais été que jeunet-
te apparaît. Phāk empoigne Gordong pour que Konāk puisse s'emparer
du merveilleux bâton, et Gordong est encore épargné.
- Q) Le vieux ménage va coucher aux champs. Passent encore des
Podrang, Phāk les invite à dîner, mais les prévient qu'il va d'abord
rajeunir sa femme en la rossant pour qu'elle leur fasse un bon
repas.
- R) Les Podrang le traitent de menteur, et lui promettent de l'assom-
mer s'il les a leurrés. Phāk rosse si bien sa femme qu'il la tue.
Les Ponang assomment Phāk.
- S) Phāk et Konāk ressuscitent sous la pluie qui tombe. Ils de pré-
cipitent encore chez Gordong pour le tuer. Celui-ci les persuade de
les noyer (sa femme et lui). Phāk les met tous deux dans un panier
qu'il fait emporter au fleuve.
- T) À mi-chemin, Phāk et sa femme veulent faire leurs besoins.

Gordong se fait le défenseur des bienséances et leur

enjoint de s'installer à l'écart.

U) Voilà qu'à ce moment-là passent Brêm et Brai, montés à éléphant. Gordong les persuade qu'il est autrement plus digne de leur classe de circuler en palanquin (comme ils le font sa femme et lui). Et il les met dans son panier. Puis il rentre chez lui à dos d'éléphant!

V) Phāk et sa femme jettent à l'eau le panier où sont Brêm et Brai malgré les cris et les protestations de ses occupants qui se noient.

W) Puis ils reviennent vivement chez Gordong pour piller sa maison mais ils sont stupéfaits de le trouver bien vivant et plus riche que jamais. Gordong qui s'est emparé des biens de Brêm et de Brai leur explique qu'il a été enrichi par ses parents défunts qu'il a rencontrés pendant qu'il était sous l'eau. Il a d'ailleurs vu aussi les parents morts de Phāk et de Konāk qui les attendaient.

X) Les deux époux vont se pencher sur l'eau du fleuve et y prennent leur reflet pour leurs parents qui les regardent. Ils fabriquent aussitôt un panier et s'y installent.

Y) Gordong veut bien consentir à attacher la fermeture du panier, mais il ne veut pas en faire plus. Il faut que ce soient Phāk et Konāk eux mêmes qui en s'agitant dans le panier le fassent tomber à l'eau et qu'ils s'y noient.

Y 8 Le petit Gleô fils de pauvres gens s'amuse avec les enfants du village quand les deux fils du roi les rejoignent et veulent organiser un pique nique. Ils contraignent Gleô à y participer quoiqu'il n'ait pas de riz à y apporter pour sa part. Alors le roi réduit à l'esclavage Gleô et ses parents débiteurs de la poignée de riz

que Gleô a mangée. Puis, sous un mauvais prétexte il vend Gleô ultérieurement à des Laotiens. Le chef de ces gens-là trouve cet enfant si intelligent qu'il s'en occupe, le fait élever et finalement lui donne sa fille en mariage, tout en abdiquant en sa faveur. Le roi qui avait vendu Gleô aux Laotiens vient lui rendre visite sans le reconnaître et Gleô le ruine. (Histoire du pauvre qui devint riche).

- A) Gleô est le fils d'un ménage de pauvres gens, qui tout le long du jour s'amuse avec les autres enfants du village. Les deux fils du roi viennent un beau jour jouer avec eux tous.
- B) Les enfants du village en sont tout intimidés. À midi les fils du roi invitent les enfants du village à faire un pique nique. Les enfants refusent car ils n'ont pas de mets assez choisis qu'ils puissent apporter à ce pique nique.
- C) Les enfants du roi insistent. Leurs petits amis n'auront à apporter que leur riz. Gleô ne se joint pas à leur bande, car, lui, il n'a même pas de riz!
- D) L'un des enfants ayant remarqué son absence, le roi envoie chercher Gleô
- E) qui vient expliquer au roi qu'il n'a même pas de riz. Le roi lui en fait donner une poignée.
- F) Gleô rapporte ce riz chez lui. Il a le courage de n'y pas toucher et de l'offrir, le soir, à ses parents quand ils reviennent des champs.
- G) Ses parents s'inquiètent de savoir s'il n'a pas volé ce riz et, quand ils sont rassurés, ils se privent du riz pour que leur enfant le mange. Le soir même le roi apprend par ses fils le nom de l'enfant à qui il a fait donner du riz, et il se renseigne sur Gleô

et ses parents.

H) Et cette même nuit des serviteurs du roi viennent chercher Gleô

et ses parents.

I) Le roi en fait ses esclaves parce qu'il a donné à Gleô une boulette de riz que ses parents sont incapables de lui rendre. Les parents de Gleô protestent vainement.

J) Trois ans plus tard, le roi prend prétexte de ce que des buffles stériles que gardienne Gleô n'ont pas mis bas pour accuser cet enfant de vol.

K) Gleô reproche au roi de l'opprimer. Le roi furieux convoque chez lui des Laotiens de passage.

L) Le roi leur propose de leur vendre Gleô.

M) Il refuse de leur vendre en même temps les parents de Gleô qu'il cède pour cinq couvertures romông.

N) Gleô travaille pour ces Laotiens pendant deux ans et se montre très éveillé. Le roi du Laos en entend parler et le fait appeler.

O) Il l'interroge et constate combien il est intelligent.

P) Il le rachète à ses maîtres, s'en occupe et l'élève. Ultérieurement il lui donne sa fille en mariage, et enfin abdique en sa faveur. Gleô est devenu puissant.

Q) Le roi qui autrefois avait vendu Gleô vint justement en visite chez celui-ci qui le reconnut tandis que le roi ne savait pas à qui il avait à faire.

R) Le roi s'installa à la sala où Gleô lui fit servir un somptueux repas. Puis le lendemain il l'invita chez lui. Le roi arriva, très intimidé de pénétrer dans un aussi beau palais.

S) Gleô offrit du tabac au roi, et se fit ensuite reconnaître.

Il demanda alors au roi à combien il estimait sa dette envers lui,

alors qu'il n'avait pas accepté une simple boulette de riz, mais un excellent repas.

272

T) Il le fit alors ligoter tandis qu'il libérait ses serviteurs. Pendant ce temps-là des Sedang étaient allés tout piller chez le roi.

Gleô accueillit ses parents qu'il avait envoyés chercher.

Y 9 Les deux frères Lu et Jrang Blang sont orphelins. Lu épouse Plang Bion qui lui apporte son repas quand il est aux champs. Mais Jrang Blang, grâce à un pogang, commet l'adultère avec Plang Bion. Un beau jour la mère de celle-ci révéla tout à son gendre. Lu exécuta son frère, puis il partit chez les Jarai se remarier, tandis que Plang Bion, abandonnée, mourait de faim. (Légende du jeune Lu).

A) Lu, orphelin, éleva son petit frère Jrang Blang jusqu'à son adolescence.

B) Il épousa Plang Bion et fit un beau champ. Il y coucha et chaque jour sa femme lui y apportait son repas.

C) Il faisait de la musique et adressait des chants d'amour à sa femme.

D) Un beau jour il vit arriver sa belle mère qui remplaçait sa femme et qui prétendit que celle-ci avait trop à faire pour venir. En réalité Plang Bion trompait son mari avec Jrang Blang qui, à cet effet, avait usé d'un pogang.

E) Plang Bion avait vainement essayé de résister, et un beau jour elle fut enceinte.

F) Sa mère ne put supporter cela plus longtemps, et elle dévoila à son gendre que sa fille le trompait avec Jrang Blang, dont elle allait avoir un enfant.

G) Lu se renseigna et surprit les deux coupables. Il tua son jeune frère. Puis il partit chez les Jérai, y épousa Mong Mah et Prai Kobong.

Quant à Plang Bion qu'il abandonna, elle mourut de faim.

Y 6 Les Laotiens font bouillir dans une marmite (le magicien) Pha Sei qui s'en sort. Il se réfugie chez Pha Noi et Pha Long qui l'accueillirent.

Pha Sei ayant magiquement creusé un cercueil, ses hôtes eurent peur de son pouvoir, mais le jalousèrent plus encore quand ils virent dans quel respect (craintif) le tenaient les Laotiens.

Pha Noi essaya vainement de le vendre. Pha Sei devint le mari de Côté, il s'enrichit en vendant de l'or. (Histoire du cas de Pha Sei).

A) Des Laotiens firent bouillir Pha Sei dans une marmite, mais, quand ils vinrent enlever le couvercle, ils constatèrent que Pha Sei avait disparu. Il s'était sauvé chez Pha Noi et Pha Long qui l'hébergèrent.

B) Quelques jours plus tard Pha Noi ayant demandé à Pha Sei d'excaver un cercueil, celui-ci se contenta de prononcer une incantation à cet effet. Pha Noi et Pha Long s'inquiétèrent de ce que Pha Sei disposait d'un pareil pouvoir magique.

C) Ils en eurent peur, et furent en outre ulcérés quand des Laotiens de passage prodiguèrent à Pha Sei de profondes marques de respect tout en ignorant totalement Pha Noi.

D) En vain Pha Sei s'excusa t'il. Pha Noi, furieux, essaya de le vendre^e aux Laotiens en prétendant qu'il était son esclave. Il n'y parvint jamais.

F) Quelques temps après Pha Sei voulut épouser la jeune Čô. Son démarcheur Pha Si lui déclara que Čô ne voulait pas de lui car il était trop laid.

Phia Sei se métamorphosa en un beau jeune homme dont Čô fut amoureuse.

Il épousa Čô. En vendant de l'or au Laos il devint riche et il eut plus de cent femmes.

Quand il en eut un pour la première fois il fut étonné. Il avait une face d'un petit ours avec lequel il voulait jouer. Tout alla bien d'abord, puis il se fâcha, l'enfant se mit à pleurer et il se blessa en voulant le frapper. Il appela sa mère.

Qui accourut. Il lui fit ses condoléances.

La mère le calma et lui démontra que l'enfant du cirque n'avait jamais fait que lui rendre ce qu'il avait reçu de lui.

CHAPITRE XXIV. Conte adapté du viêt namien à l'époque contemporaine.Z 1. L'enfant au miroir. (Récit des aventures d'un enfant).

A) Un enfant de riches fut élevé chez de pauvres gens jusqu'à l'âge de quatre ans. Il revint alors chez ses parents, et ne savait évidemment pas ce qu'était un miroir.

B) Quand il en vit un pour la première fois il fut émerveillé. Il crut être en face d'un petit camarade avec lequel il voulut jouer.

C) Tout alla bien d'abord, puis il se fâcha, l'enfant du miroir se fâcha tout comme lui, et il se blessa en voulant le frapper. Alors il appela sa mère.

D) Qui accourut. Il lui fit ses doléances.

E) Sa mère le calma et lui démontra que l'enfant du miroir n'avait jamais fait que lui rendre ce qu'il avait reçu de lui.

A mexas II et III

2^o Exemplaire

ANNEXE II

RÉPERTOIRE ALPHABÉTIQUE DES NOMS PROPRES APPARAISSANT
DANS LES TEXTES .

PRÉAMBULE.

Nous donnons ci-après la liste alphabétique des 6600 mots environ qui sont les noms, surnoms etc. des personnages jouant un rôle si petit soit il dans les Textes.

Les noms de lieux apparaissant dans les mêmes Textes sont donnés infra à l'Annexe IV, chapitre I, § C c et § D b.

A L'ATTRIBUTION DU NOM.

1°) Dès la naissance de l'enfant il est indispensable de lui donner un nom anān pour éviter qu'un Génie méchant le fasse le premier ce qui vouerait l'enfant à un sort aneh funeste (Texte M 3).

Si le père et la mère sont d'accord sur ce point on donne immédiatement à l'enfant son nom véritable māt tquā dont il est traité plus bas au paragraphe D, sinon on lui donne pour le moins un nom considéré comme provisoire māt pguī (v. infra § C).

Le fait qu'un enfant refuse *expressément* son nom peut être considéré comme légendaire (Texte X 1 G), cependant certains gestes ou attitudes du bébé de naissance entendant prononcer son nom (?) pourraient être considérés comme un refus de le porter.

Il arrive plus fréquemment que le père et la mère ne soient pas d'accord sur le nom à donner à leur enfant pour les raisons dites aux paragraphes D et E.

2°) Lors de la cérémonie du hlôm don (Textes I 47 à I 54) (Annexe

IV, chapitre VII, § A c) célébrée quelques jours après la ² ²
naissance on confirme (ou on donne à l'enfant) son măt topă, le
măt pogui disparaît alors de toutes façons.

3°) Quand au cours de ses premières années l'enfant reste chétif
ou est trop souvent malade on change son nom. On peut le faire
sans aucune formalité, mais on y procède plus souvent au cours
d'une alliance mère fils tomě kon, conclue entre l'enfant et
une femme devenant sa mère (par alliance). On lui donne alors un
nom par application des règles dites au § D 4°.

4°) Au moment du mariage il y a des interdictions rituelles hagam
qui résultent de l'homonymie (voire dans l'Est de la quasi homo-
nymie) du nom de l'un des futurs avec celui de l'un des membres
de la famille proche de l'autre.

En ce cas le futur change de nom sans autre formalité.

5°) Il peut arriver (très rarement) qu'un Génie au cours d'un
songe -alliance demande de changer le nom d'un enfant ou même
d'un adulte. Une faveur de cet ordre ne se refuse pas, et c'est
ainsi que le grand père du Chef Mohr (en exercice dans les
années 1930 1945) nommé Nuâng s'appela ensuite Kiom sur injonc-
tion de Bok Glaih lui même qui en avisa Glom père de Nuâng.
Mohr nous raconta cette histoire, d'ailleurs bien connue dans
les milieux bahnar, dans tous ses détails, mais très simplement,
plutôt comme une chose assez banale -

B L'ATTRIBUTION DES SURNOMS.

1°) Au cours d'une fête, dans le désordre, on se donne à soi même
ou on donne à autrui un surnom flatteur hano. Le Texte H 17
indique comment de pareils surnoms peuvent prendre naissance.
Le sort en est évidemment très variable, il en est qui, particuli-
èrement heureux qui, après avoir été répétés dans le pays entier

ont été transmis aux générations suivantes.

2°) Les Bahnar (tout comme les Européens du pays y résidant depuis longtemps, v. Texte H 9, note 1) reçoivent aussi des surnoms flatteurs, ironiques, parfois méchants etc. sous lesquels ils seront depuis lors désignés, mais dont, contrairement à ce qui se passe pour le hano, ne seront pas utilisés en tant que terme d'appellation. Ce surnom peut être donné à titre posthume (Texte G 10, note 6, Dăm Wōñ Drong Brót). Un garde Principal de la Garde Indochinoise fut surnommée Ngâl Ngâl, le Balourd (Texte M 16, note 3), tandis que l'Inspecteur Principal Déreymèz qui quitta le pays en 1934 après y avoir servi plus de trente ans était depuis des années le Bongai Man, l'Homme en Fer, tant était admirée son exceptionnelle résistance à la fatigue (v. infra § G, 3° et 7°)

3°) Les Missionnaires se firent tous donner ce qui était un nom plutôt qu'un surnom, sans aucun rapport phonétique avec celui qu'ils portaient. Les noms qu'ils se faisaient donner sonnaient bien aux oreilles bahnar. C'est ainsi que le Père Kemlin fut Bok Ung.

C LE CHOIX DU MAT POGUI. (V. Annexe IV, Chapitre IV, § E a 5°.

1°) Le māt pogui est en somme choisi suivant les mêmes règles que le māt topā, v. le paragraphe D. Mais c'est justement parce que, choisi parfois hâtivement et inconsidérément, il risque de violer l'une des règles dites à ce paragraphe et peut dès lors porter malheur qu'il n'est jamais considéré comme définitif.

2°) Il est assez souvent systématiquement choisi parmi les mots ayant un sens vexant, humiliant, si pou, si kō puce, gō marmite etc. pour que les Génies malfaisants dégoutés de l'être ainsi nommé

se détournent de lui. Un măt pəgui de cette catégorie se-² 4
ra donné le plus souvent à un bébé dont les aînés ont été très
malades ou sont morts dans leur petite enfance.

Dans les Annales des Missions Étrangères, années 1901, p.225 et
1902, p.193 le Père GUERLACH a décrit un mariage et un enterre-
ment bahnar. Tous les personnages mis en scène portent des noms
ridicules dont le Père GUERLACH donne au fur et à mesure la
traduction en français. N'ayant jamais entendu un Bahnar dési-
gner un adulte d'un nom pareil je suis persuadé que l'auteur de
ces deux articles par ailleurs fort intéressants et documentés
a simplement voulu "colorer" son récit et amuser des lecteurs
qui ne lui demandaient pas d'observer la rigueur scientifique.
Je crois donc jusqu'à preuve du contraire les Bahnar qui m'ont
dit qu'en l'occurrence le Père GUERLACH avait voulu s'amuser.

D LE CHOIX DU MĂT TOPĂ. V. Texte H 17 note 3 .

- 1) Le măt topă est de nos jours un monosyllabe (très rarement un
polysyllabe) sans aucun sens. Le nom bahnar Pom par ex. n'
évoque pas plus pour le Bahnar une idée d'action que le nom de
famille Vieillard n'indique pour nous, Français, un homme courbé
par l'âge (Texte H 9, note 12).

Il n'en est cependant pas toujours ainsi quand il s'agit de
certains noms légendaires (V. infra § G 2° et 6°)

On ne peut déduire du nom ni le sexe ni la filiation de la
personne désignée. Le nom masculin n'est pas précédé de Y comme
en rhade, le nom féminin n'est pas précédé de H comme chez les
Rhade ou les J̄arai. Lorsque dans la liste donnée au § H infra
j'indique qu'un nom est masculin ou féminin je veux simple-
ment dire qu'il apparaît comme tel dans le Texte indiqué.

cela se passe parfois chez les J̄arai (Texte L 7), rien ne peut être comparé à des noms comme Sor Kl̄ong ou Sor Mam désignant des héros j̄arai des hamon.

Les noms bahnar ne sont pas non plus suivis quasi systématiquement d'un sobriquet comme chez les Mnong Gar^{a)} ce qui permettrait de distinguer entre les porteurs de noms homonymes.

La façon même dont les noms sont choisis indique qu'il est sans doute illusoire de rechercher dans d'autres langues que le bahnar, plus anciennes, une étymologie possible, explicative(?) des noms propres.

- 20) Quand il s'agit de donner son nom m̄at top̄a au premier né on évite de lui donner celui d'une personne vivante de sa famille, de son village, voire de quelqu'un que l'on a connu et qui est mort récemment de male mort l̄ôc m̄ě, l̄ôc k̄o royang. Par contre on lui donnera volontiers un nom quasi homonyme de celui de l'un de ses ancêtres défunts dont la vie fut heureuse. Mais on ne lui donnera pas le même nom pour que son sort ne risque pas d'être confondu par les Génies avec celui de ce mort!
- 30) À la naissance du second enfant, si le premier est florissant, on pourra lui donner un nom quasi homonyme du nom du premier né

a) V. Nous avons mangé la forêt de la Pierre Génie Gôo, par G. de CONDOMINAS, Mercure de France 1957, notamment p. 26.

Les Bahnar en évitant de donner certains noms aux enfants évitent qu'il y ait des homonymies de noms dans le village ou dans la famille. Le problème ne se pose plus qu'en cas de mariage hors du village. Or ce cas est de plus en plus fréquent.

(en évitant toujours de lui donner le nom que porta l'un² 6
des ancêtres de l'enfant). On peut en fabriquer un en mainte-
nant dans le nom la première syllabe ou la première consonne
du nom donné au premier né. On a ainsi des noms tels que Giông
et Giơ, Duaih et Duan (Texte O 3), Lu et Lãng (Texte M 16), Loli
et Lolau (Texte M 4), Nang Li et Nang Lãm (Texte X 7) etc. Cet
usage est encore de nos jours absolument courant^a).
On dit de ces noms ting bril qu'ils pctrô akâu dihbai, qu'ils
sont "apparentés". On nommera ainsi trois ou quatre enfants
successifs, puis on entamera une autre série de noms pour faire
courir aux enfants plus jenes une autre chance. Les événements
se sont d'ailleurs chargés de prouver entre temps que les trois
ou quatre enfants de la première série n'ont pas tous été
tellement favorisés que ça par la veine!

Cette règle, en tous cas, n'est pas d'application obligatoire et
il est des familles où tous les noms diffèrent! Rien, absolu-
ment rien, n'indique qu'il existe entre ces gens là une parenté
quelconque.

Et cela d'autant plus qu'on assonance parfois des surnoms
donnés à des personnes (bahnar ou françaises aussi) entre
lesquelles on veut suggérer qu'il existe une analogie, un lien
quelconque (Texte H 9, note 1).

40) Ce nom difficilement choisi est rarement changé anân on.

a

Les Jarai font comme les Bahnar et pour les mêmes raisons. Mais
ils font pctrô les noms en changeant la consonne du début et
en maintenant tout le reste. On a ainsi Phiñ, Miñ (Texte H 10)
et on pourrait avoir ensuite Liñ, Siñ etc. V. Alliances chez les
Rongao, par J E Kemlin, B.E.F.E.O, Tome XVII, 1917, p. 23.

quand un enfant est souvent malade il peut suffire de changer le nom que l'on a mal choisi pour le ramener à la santé. On lui donne un nom très différent du premier, mais qui, cependant, obéit aux règles dites supra dans ce paragraphe. Si l'on en est venu à contracter l'alliance tomě kon (v. supra § A 3^o) c'est la mère de famille heureuse à laquelle l'enfant s'allie qui choisira son nom en 'l'apparentant' aux noms de sa famille à elle. Quand l'un des deux futurs porte le nom de l'un des parents de son futur conjoint il change aussi de nom (v. § A 4^o) et § E).

- 50) Un Bahnar hésite toujours à donner son nom en public. Quand il est interrogé sur ce point il prie un des assistants de répondre à sa place (Textes Y 6k, note 5).

E L'HOMONYMIE ET LES QUASI HOMONYMIES DES NOMS. LES NOMS POTRŌ, TING BRIL.

Il n'est pas possible pour les raisons dites au § D 1^o que deux personnes du même village ou de la même famille portent le même nom, mais chacun peut rencontrer dans un autre village quelqu'un qui porte son nom. Ils s'interpelleront l'un l'autre en se disant : Ō glě iñ, eh! mon homonyme. Et cela n'ira pas plus loin.

Entre quasi homonymes, Mohr et Muhr par ex. les Bahnar de l'Est qui sont restés plus pointilleux s'interpelleront aussi en tant que glě. Mais il n'y a pas quasi homonymat chez les Bahnar quand les noms sont apparentés potrŌ à la mode j'arai: Mohr n'est pas considéré comme quasi homonyme de Pohr ou de Sohr.

Cette quasi homonymie suffit chez les Bahnar de l'Est pour que l'un des futurs change de nom dans les cas où le Bahnar de l'

F LES TERMES D 'APPELLATION. (V. Annexe IV, chapitre IV, § E a).

Les termes d'appellation sont de nos jours ce qu'ils étaient aux temps légendaires. Ils sont détaillés à l'Annexe IV.

Quelques remarques peuvent être faites à ce sujet.

Les gens de l'un ou l'autre sexe qui portent des noms homonymes (ou même quasi homonymes chez les Bahnar de l'Est) s'interpellent en s'appelant glě, aglě, ou põ, mon ami.

Entre parents on s'appelle mon oncle, ma tante, papa, maman, etc.

Les termes d'appellation de groupes dont il est question à l'Annexe IV, chapitre IV, § E a i sont assez curieux.

On interpelle le père de famille, la mère, le grand père ou la grand mère en les interpellant : père de Untel (Un tel étant le nom de l'ainé de ses enfants s'il est vivant, ou de celui de ses enfants vivants qui est l'ainé). La mère, les grands parents sont interpellés de la même façon.

G REMARQUES SUR QUELQUES NOMS DE PERSONNAGES, D'ANIMAUX, D'OBJETS.

Il y a lieu pour conclure de faire quelques remarques sur les noms des héros des hamon qui parfois diffèrent de ceux portés de nos jours par les Bahnar ou les J'ai.

- 10) La plupart des noms des héros antiques n'apparaissent guère chez les Bahnar de nos jours. Je rends plus facile cette constatation en précisant dans la liste du § H ci après ceux des noms qui apparaissent dans des Textes de l'époque contemporaine. Il y a lieu cependant de noter que le nom de Diông qui est la *forme* rongao de Giông se trouve encore assez souvent chez des Bahnar.

noms bahnar actuels. Je veux dire qu'il n'y a pas lieu de les traduire ainsi qu'il a été dit supra au § D 1^o.

Mais il en est d'autres qui ont bien systématiquement un sens, tels Duan Kông, Ràng Nar, Ser Yang etc.

Il en est d'ailleurs qui se sont déformés. Nous constatons parfois cette évolution du nom en passant d'un hamon à l'autre.

Get Gong ou Wen Kông sont de simples déformations, mais nous trouvons Sem Dum litt. l'oiseau rouge, c.à.d. le minivet mâle

qui devient Sem dũng, c.à.d. la chauve souris. Il y a aussi par ex. Hlang Pókao, l'abeille des fleurs d'arbre qui devient Bolang Pókao le geai et Sem dreng l'oiseau doré, la femelle du minivet, qui est un nom de

garçon car les Bahnar ne savent pas que cet oiseau est la femelle du Sem dum. Or tandis que nous n'avons pas trouvé que le mot dreng, doré, puisse devenir la variante treng, il est des hamon où le nom de Sem Dreng devient Sem Treng, ce qui ne semble plus avoir aucun sens.

Il est aussi des noms dont nous parlons infra 6^o qui ont un sens eux aussi.

3^o) Des personnages ajoutent à leur nom ce qui apparaît être un surnom de la catégorie de ceux dont il a été parlé supra au § B 2^o. Il y a une série de ces surnoms qui est des plus curieuses, on a Gio, Gio Dek (qui signifie Gio tout court), Gio Halial, Gio Konot ət Pleñ, Gio Rowën, Gio Sonuăt, Gio Tonuën.

Cela a certainement pour but d'éviter des confusions de personnages car, dans un même groupe, deux personnes ne peuvent plus guère avoir des noms homonymes ou quasi homonymes (V. supra § E).

Mais cela est bien encore possible chez les Mnong Gar, qui, ainsi que nous l'avons dit supra au § D 1^o, ont maintenu ces

surnoms ou qui accolent le nom des deux époux, ce que 1 2 10
les Bahnar ni les Jārai ne font jamais.

40) Dans le Texte Q 17 M apparaît un roi Brēm Brai, dans le Texte
Y 7 U nous voyons deux personnages nommés Brēm et Brai.

Dans le Texte X 3 A apparaît Konôr Dôr Teh tandis que dans les
Textes S 4 Q, W 3 Q, Y 1 D on voit Konôr et dans W 3 Q ou Y 1 D
il y a Dôr Teh.

Bung Lung apparaît dans le Texte X 2 L, alors que Bung est cité
dans les Textes S 4 Q et W 3 Q, tandis que Lung l'est dans
S 4 Q.

S'agit il de simples confusions? ^{Non} Je ne le crois pas. ^{Non}

Au chapitre I de la première partie du Coutumier ^{mais} noté que
l'autorité avait ^W souvent été exercée à la fois, conjointement, par
deux frères ou deux beaux frères. Or les noms que je viens de

citer sont bien quasi homonymes (dans le sens donné à ce mot
au § D 3^o supra). ^{Non} Je crois donc ^{qu'il s'agit effectivement} ^{qu'il s'agit effectivement} ^{des}

^{deux} frères Brēm et Brai, Konôr et Dôr Teh, Bung et Lung (tantôt
bahnar, tantôt jārai). La construction grammaticale de certaines
phrases des Textes cités l'indique nettement. Qu'en conclure?

Que dans les Textes Q 17 et Y 7 U par ex. il y a une autorité
(royale) exercée par les deux frères Brēm et Brai. Ultérieure-
ment, dans leur ignorance relative de l'histoire de leurs ancê-
tres des récitants de l'époque contemporaine ont altéré le
récit tel qu'il apparaissait dans le hamon d'origine dont le
texte était bien curieusement conforme à l'idée que les Bahnar
se faisaient de l'exercice de l'autorité!

50) Dans les hamon P 16 B, S 11 A, S 12 A, T 3 U, V 2 N, cinq récitants
différents désignent des personnages au rôle des plus épisodi-
ques

Or, en pays bahnar on n'use jamais de ces mots là, notamment pour désigner les enfants d'un ménage comme cela se fait couramment au Viêt Nam voisin. Il est peu probable qu'à l'origine on ait omis de nommer ces personnages, si secondaire qu'ait été leur rôle, le Texte T 6 J est un exemple caractéristique du contraire. Il me semble plausible d'admettre que l'un des récitants successifs ayant oublié le nom porté par l'un ou l'autre de ces personnages sans relief, personne ne fit plus l'effort de les dénommer à nouveau. V. § H infra, article Bar.

6°) Il y a aussi dans les Textes quelques personnages dont le nom préfigure le rôle qu'ils sont appelés à jouer.

À cette catégorie de personnages appartiennent au premier chef les deux singes Klik Lesourd, et Tol Mât Laveugle dont il est question dans le Texte P 13 F, v. note. 7.

Mais plus intéressants encore sont les noms des esclaves de famille, des vieux engagés des familles des héros, tels Dõng litt. celui qui plaide, qui remplace; Wat, celui qui sait circonvenir; Tang, celui qui remplace (son patron); Bogap, celui qui sait apparier heureusement. On comprend fort bien qu'un Génie de l'Amour soit nommé Yang Dõng Wat, son nom reproduit en effet celui des deux engagés qui sont les plus célèbres démarcheurs de la Légende, et

le nom de ce Génie signifie étymologiquement Celui qui sait plaider la cause (d'un amoureux) et circonvenir (celle qu'il aime).

À cette catégorie de nom, et au premier chef, mais dans un tout autre sens, appartient le nom de Roh, personnage typique multiforme, litt. la racine, le (riche) fondateur (du village), tantôt bon, tantôt méchant, bête ou intelligent, mais toujours puissant.

emploi du procédé plus subtil suivant.

Deux jeunes et beaux Bahnar, les frères Phiñ et Miñ (nommés par les J̄arai) admirés par toutes les jeunes filles sont hautement loués dans le añong H 10, bien connu et très diffusé.

Voilà que vers 1910 on veut louer les hauts faits du jeune Administrateur J. Guénot, Résident de la Province, et de son adjoint, le Garde Principal de la Garde Indochinoise Déreymèz. On leur donne les surnoms de Phoñ et Moñ dans le añong H 9 fait en leur honneur. Il ne s'agit pas d'un surnom qui leur fut donné en application de ce qui a été dit supra au § B 2°, .Tandis que l'Inspecteur Déreymèz fût appelé Bongai Mam jusqu'à la fin de son séjour en Indochine, jamais ni Guénot ni Déreymèz ne furent appelés Phoñ ni Moñ. Dans le añong H 9 ces noms furent employés pour les désigner (plutôt que pour les dénommer) car ils sont ting bril entre eux, ce qui parquait l'intimité quasi fraternelle qui existait effectivement entre ces deux jeunes fonctionnaires alors littéralement exilés en 1910 dans cette Province perdue. Ting bril aussi avec Phiñ et Miñ, ce qui indiquait l'admiration, plus ou moins amoureuse de la part des jeunes femmes, que leur vouait la population admiration comparable à celle qu'elle avait pour les deux frères Phiñ et Miñ.

80) Enfin, Les noms de certains des personnages des hamon (assez rares d'ailleurs, semble t'il) ont passé dans le langage courant. De même qu'en français on dira un tartufe pour désigner un faux dévot etc., de même en bahnar on dira un blal pour désigner un grand licencieux, un homme capable de commettre l'inceste (Textes F 1 et F 2). On dira aussi un blong bloi pour parler d'un éternel insatisfait.

mérites de quiconque à ceux de Giông, et jamais personne ne fut mis, croyons nous en parallèle avec Set Sam Brem.

90) Il est enfin des animaux, voire des objets qui portent un nom.

Ce nom peut être rapproché d'un măt pōgui plutôt que d'un măt topă car il est souvent descriptif ou évocateur, mais rien de ce qui a été dit supra des noms des êtres humains ne peut leur être appliqué. Ce sont les animaux plus ou moins domestiqués, qui, lorsqu'ils sont distingués des autres, portent un nom. Il y a des éléphants, des chevaux, des buffles, des chiens de chasse qui s'appellent Tavelé, Noiraud, Blanchette, le jeune moucheté etc.

Dans les Contes d'animaux ou ailleurs, les animaux sauvages ne sont pas dénommés comme ils l'ont été par KIPLING, mais il en est cependant qui l'ont été.

Le tigre Kla homu romām tongam roh kieng, le tigre des vignes à la queue huit fois annelée, semble bien être dénommé dans les Textes S 14 H, T 2 A, X 5 A. Il reçoit un nom à coup sûr quand Giông qui l'a domestiqué l'appelle Bok Krai dans le Texte X 5 G.

Il y a le cheval Mông du Texte O 10, les éléphants Ti et Toli Yang du Texte P 15, et surtout les singes Lesourd Klik, et Laveugle Tol du Texte P 13 F.

Des objets sont dénommés plus rarement encore.

Il faut citer à ce propos des jarres hatôk de grosse valeur (Dictionnaire Bahnar Français, 3^{ème} Partie, chapitre XXIV) et notamment la jarre nommée Kojai dont il est traité au Préambule de ce chapitre XXIV du Dictionnaire.

En tous cas le fait qu'un animal ou un objet porte un nom n'indique aucunement qu'il joue ou ait joué un rôle rituel quelconque.

H LISTE ALPHABÉTIQUE DES NOMS DE PERSONNAGES DE TOUS ORDRES
APPARAISSANT DANS LES TEXTES.

(Bojau Yang) Āk.	Y 4 F	(Magicienne) dite(?) (du) Corbeau.	Magicienne consulté ^e par Konang Grai au sujet d'un modelage qu'il a fait. Cette magicienne invoque sans doute tout particulièrement Yang Āk qui serait son <u>gru</u> .
Āng.	M 1	Lueur, reflet.	Nom du premier homme qui acceta de sacrifier à Yā Pôm.
Āng Pleñ.	S 1, note 5	Lueur du ciel	Fille de Tomo Sa Dak qui épouse Set.
	U 2	V. Ràng Nar.	Fille de Bok Glaih, amoureuse de Gio cadet de Giông, trop jeune pour qu'elle l'épouse.
	X 3		Fille de Konôr Dôr Teh, épouse Giông.
Arang Uk Ēk.	Y 4 F	Bousier	Magicienne consulté ^e par Konang Grai au sujet d'un modelage qu'il a fait. V. Āk.
Ba	E 6	(Grenouille) Denoudeu.	
Bai.	H 14		Nom féminin de l'époque contemporaine.
Bak.	R 6 K	Engoulement.	Il forge des armes destinées à Set.
		V. infra Wik.	
		V. Annexe IV, chapitre II, § G, engoulement.	
Bak Mlông.	U 2 C	Engoulement blanc.	Métamorphose de Lor Yang.
		V. infra Wik.	

Bam	A 14	Nom d'un chef de canton de l'époque contemporaine.	15
Bang	E 4, note 1.	Frère de Bu. Il est intelligent et escroque le roi.	
(Bia) Bar	S 11 A, S 12 A, T 3 U	Deux, deuxième. Les Bahnar ne numérotent pas leurs enfants. Dans quelques <u>hamon</u> apparaissent de nombreuses jeunes filles qui sont le plus souvent soeurs les unes des autres. Celles qui ne jouent aucun rôle ne portent pas de nom, mais il en est aussi qui sont parfois désignées d'un numéro d'ordre, soit que l'un des récitants ait senti le besoin d'en désigner une, ait eu la paresse de lui chercher un nom et ait procédé (à l'époque contemporaine) suivant la mode vietnamienne, soit qu'il ait oublié le nom du personnage et qu'il ait estimé bien inutile de dénommer cet acteur obscur. V. Texte V 2 N, note 7. V. infra Bia, De, Yā, Mōn, Pēng, Pucn.	
Barrojoi, Barrokoi, Barrokung , v. Berrojoi etc.			
(Yang Dām) Bi	I 73	(Le jeune Génie) Bi. L'un des Génies de l'éléphant. V. Textes I 73 et I 74	
Bia		Princesse (terme d'appellation ou de référence). Il s'agit de la fille d'un Yang ou d'un héros Yā et d'un être humain ou d'une autre Bia. Les Bia des <u>hamon</u> sont en général dénommées mais ce n'est pas obligatoire. Dans les Textes Y 4 et Y 5 par ex. elles ne le sont pas; dans le Texte Y 5 A il est même précisé que le nom de l'une des héroïnes est Bia. C'est sans doute par extension que le titre de Bia est aussi donné à des filles de roi ou à des personnages (féminins) puissants.	
Bia (sedang)	A 6 A	Nom masculin sedang de l'époque contemporaine	e
Biang	H 6	Nom féminin de l'époque contemporaine.	
Bim	A 8	Nom masculin de l'époque contemporaine.	

Yang) Blah	M 2	(Génie de la) Guerre.	Les Génies de la guerre des Bahnar Alakong sont énumérés au Texte 1 22 bis. Mais il en est en outre, chez tous les Bahnar, qui ne sont pas dénommés).
Blal	F 1, F 2	Obscène, lubrique.	Personnage type des contes licencieux bahnar.
Blam	H 17	Nom masculin de l'époque contemporaine.	
Blang	H 17	Nom masculin de l'époque contemporaine.	
Blin	A 14	Nom masculin de l'époque contemporaine.	
(Bia) Blo	S 12	(Princesse) Blo (le <u>blo</u> est un arbre).	Fille de Rch, épouse Set qui la sauve des tigres. V. infra Kla.
Blong Bloi	Q 16 A, note 2	Petit fils de Yā Sōk Ier. Personnage type de l'insatisfait, dont le nom est cité comme tel par les Bahnar. <i>C'est un personnage typique -</i>	
X BOK, BŌ (R)		Sire, Seigneur, le noble (untel), Monsieur...	Terme d'appellation et de référence. Bok est un terme respectueux qui s'adresse ou s'applique à un Génie, à un roi, à un chef, à une personne âgée, riche ou pauvre, mais toujours digne de respect. On dira aussi bien Bok Glaïh ou Bok Rch. On dira Bok Phu Mohr, Monsieur le Phu (chef bahnar de la province) Mohr. Le mot Phu est le nom du grade mandarin de la hiérarchie vietnamienne que portait le chef Mohr en 1940. On dira aussi Bok Krä, le noble vieillard. C'est une expression de pur respect concernant un vieillard peut être fort pauvre. V. Annexe IV, chapitre IV, § E a 1°.

Bōng.	M 14	Dévoré (mot j̃arai)	Nom d'un Bahnar qui était nécrophage.
(Yang) Bōt, Buot.	I 43	Joue dans l'Est le rôle joué dans l'Ouest par <u>Yā Gonōk</u> , v.c.m.	
(Ka) Bc.	M 8 B	Les poissons <u>bg</u> protestent quand Ngēng, interprétant faussement ce que sa grand'mère lui a dit en langage <u>pojgruh</u> , veut leur arracher la tête.	
(Yang) Bcbe.	M 3 D	(Génie de la) Chèvre.	Il tente en vain de dénommer un bébé.
Bcja.	Y 4 bis I (j̃arai)	La fouine apparaît épisodiquement.	
Bogap, GAP.	Q 10 B, S 6 HM	Faire la liaison.	<u>Dik tom</u> de Rch. Il apparaît rarement seul et bien plus souvent avec son compagnon Tang. V. Gap, Tang.
Bogap.	Y 6 A	Nom d'un passeur (de fleuve) qui est conforme au sens étymologique du mot.	
(Yang) Bolā	Q 7 F, Q 13 F	Génie de la défense d'éléphant.	L'un des Génies de l'éléphant, plus couramment nommé <u>Bia Bolā</u> . Ce Génie est alors féminin.
Bia Bolā, (Yang) Bia Bola.	X 5 F	V. Yang Bolā. La princesse Génies de l'éléphant épouse le héros Giōng.	
(Yang) Bong Bolā	I 73, I 76	Sans doute le même Génies que ci-dessus, ainsi nommé dans l'Est. La liste des Génies de l'éléphant apparaît dans les Textes I 73 et I 76.	
(Bia) Bolai, Polai, Palai.	I 73, I 76	(Princesse) papillon.	L'un des Génies nt féminin de l'élépha Il y a dans ce nom une allusion aux grandes oreilles flottantes de l'éléphant. V. Bola.
	M 24	Nom d'une magicienne. V. Tai Bolai.	

(Sem) Bolang.

I 22, L 10, M 10,

(Oiseau) Garrulax.

Apparaissent

M 12 F,

uniquement pour

W 1 D, Q, Z,

donner des présages.

W 3 R, W 5 R, X 1 Q

V. Annexe IV, chapitre III, § D c.

(Sem) Bolang Pokao.

T 1 A, U 1 B,

(Oiseau) Garrulax

Nom de l'un des

U 4 A, W 1 P, Z,

(semblables à une)

jeunes frères de

W 3 Z, X 4 P, X 6 A

fleur.

Giông, toujours cité

dans les listes qui

en sont données, mais qui ne joue jamais

aucun rôle.

V. Giông, Hlang Pokao.

Bong Boh.

R 6

Fille de Roh. Elle est maine et épouse Set.

Bong Bolă.

V. Bolă.

(Yang) Bor Dao.

I 4

(Génie) du Sabre qui

Dans ce que nous

connaissions du folk

lore bahnar, il n'

apparaît que dans cette invocation, alors

qu'il en est beaucoup question dans les

homon jarai relatifs aux Sadets.

Borokoi, Borokoi,

Y 6 B

Borokung, Borokoi, etc.

Lézard.

Les enfants que Bia

Lui, fille du roi, a

d'un chef Podrang Hoa sont des lézards.

V. Kung, Mucl, Pokuei.

M 8 E

Le borokoi proteste quand Ngeng, interprète^t

faussement ce que sa grand'mère lui a dit

en langage pojgruh, veut lui prendre ses

œufs.

Bosah, Bosêh,

Boseh, (Bia) Bosah, etc.

Fait des miracles.

I 73, I 76

L'un des Génies féminins de l'éléphant d

la liste est donnée dans ces Invocations

Q 10 J

Fille de Bok Kei Dei, épouse Drang Jêng.

S 11 C

Mère de Rok et de Set. Ce dernier épouse

Hla Bosah.

R 7

Fille de Bok Glaih, épouse Set.

T 6

Fille de Bok Glaih, épouse Giông qui l'

la croyant coupable d'adultère.

	W 2 E, G, W 4 I	épouse Giông.
(Hla) Bosah.	M 21	(La feuille) miraculeuse Fille de Topah Kol Kông, v.c.m.
	S 11 B	Fille de Roh, épouse Set, dont la mère est une Bia Bosah. On peut s'étonner de ne pas voir jouer la règle de l'homonymie. V. supra Préambule § E.
Bra Homu, Somu.	V 4 I	Père des jeunes Hrum Gieng et Hrum Ju qui épousent Giông.
	W 3 A, U	Père des jeunes Bia Hũ et Bia Rak négligées par Giông. Bra Homu est roi du territoire souterrain(?) dont les habitants sont anéantis par Giông dont ils ont enlevé la femme Mut Jonglong.
	W 5 D	Père du jeune Giơ Halial, fiancé de Ràng Hũ.
Brêm Brai		d'un territoire au delà de deux les, vaincu par Hrit.
		lẽ, père de Bia Hatôk qui épouse Giông.
Brêm... Brai	Y 7 U	Noms de deux frères jouant un rôle épisodique V. Y 7 U note 11. V. Préambule § G 4°.
(Yang) Long Breng.	M 3 D	(Génie de l') arbre sao. Génie qui tente en vain de dénommer un bébé.
Brĩñ.	A 3	Nom masculin de l'époque contemporaine.
(Dam) Brông	W 1 Zo, X 4 R, X 7 Ze	Cet éléphant domestique se nomme : Le jeune éléphant grand et tavelé. V. Préambule § G 9°.
Bu	E 4 note 1	Frère de Bang. Il est bête et révèle l'escroquerie que commet son frère.
Bum Yuan	Y 1 A	Tubercule vietnamien. Belle jeune fille vietnamienne que les Bahnar trouvent, lors d'une comparaison, moins

Bung.	S 4 Q	jolie que Ràng Nar.	
	W 3 Q	L'un des '' prétendus '' ennemis qui viennent enlever Hakrôh Bri à Set.	
Bung Lung.	X 2 L	L'un des jeunes gens qui enlèvent Mut Jonglong à Giông.	
(Yang) Buot, Bôt	I 43	Père de Ngar Uñ, ennemi de Jong Glang.	
		Génie des Bahnar de l'Est, président au destin, comme le fait Ya Gonok dans l'Ouest. On l'invoque lors du mariage.	
(Bia) Čam.	L 1	Jeune fille qui épouse Giông.	
Čam, Ročam.	L 7	Princesse d'origine čam qui épouse Rok.	
Čang.	P 1 C	Jeune fille au rôle épizodique.	
		Nom de l'un des clans phông jaraï.	
		L'endurant(?)	Nom de l'un des deux buffles que le lièvre fait se battre (contre Kêu).
		V. Ju.	
Čar.	P 12 D	Chat sauvage.	Ses yeux sont substitués à ceux d'un aveau.
	Y 4 bis I (jaraï)	Le chat sauvage joue un rôle épizodique.	
		V. jil.	
Čen Klong.	R 7 N	Jeune fille qui aide Set à épouser Bia Bosêh car il lui fait épouser Gio Sonuat.	
Čeñ.	H 15	Nom masculin de l'époque contemporaine.	
Čiñ.	A 5	Nom d'un chef de canton bahnar tolo des années 1925 1940.	
Čit.	H 15	Nom masculin de l'époque contemporaine.	
Čô.	Y 10 E	Jeune fille qui épouse Pha Sei.	

Óól.	M 21, Q 6, X 5 N	Personnage qui n'apparaît jamais qu'avec Jong, v.c.m. Les deux compères sont comiques et plus ou moins louches.	21
	Q 9 H	Les deux personnages sont des marchands.	
Óógou.	M 3 D	L'ours. Le Génie de l'ours tente vainement de dénommer un bébé.	
	S 4 B	Le tigre et l'ours apprivoisés sont les "chiens" de l'ogresse Hakrôh Bri. V. Annexe IV, chapitre II, § G b.	
Óoh Óor.	X 7 I	Jeune fille qui épouse Giông.	
Óoh Óor Hangor.	X 2 Q	Jeune fille au rôle épisodique.	
Óong.	H 17	Nom masculin de l'époque contemporaine.	
(Yang) Óorih Óoraih.	I 72, I 75	(Génie) des anomalies. On l'invoque ou on le prie de se retirer quand il est survenu un incident inattendu, une anomalie (au village).	
Óowoi.	S 6 G, S 7 G, S 8 G, S 9 G	(Oiseau) drongo. Rôle épisodique.	
Órao Tomông.	T 1 A, U 1 B, U 4 A, W 1 P, W 3 Z, W 4 G, X 4 P, X 6 A	Mâle du Martin (sonnet blanc et noir). L'un des jeunes frères de Giông, toujours cité dans les listes qui en sont données.	
	W 5 T	Il va à la recherche de son aîné Giông.	
	X 1 T	Il est dépeint comme audacieux et hargneux, un peu comme Gio.	
	X 7 R	Il part avec Sem Dum à la recherche de son aîné Giông.	
Óul.	M 26	Jeune homme qui, après sa mort, renseigne ses parents sur ce qu'est l'au delà.	
Óung Bul	U 1 J	Père de Ràng Hũ qui épouse Giông.	
	X 7 I	Père de Óoh Óor qui épouse Giông.	
	Y 1 C	Père de Ràng Nar qui épouse Gio Tonuen.	

(Yang) Dak.	M 5 B, P 14 I, Q 8 B, T 5 C	(Génie) de l'Eau, Génie dans l'Eau.	Commet par deux fois des raptés d' enfants (qui se noient).	22
		V. Annexe IV, chapitre II, § A b 2°.		
Dam.		Jeune (être vivant).	Utilisé en terme d' appellation quand on s'adresse, respectueusement ou aimablement à un jeune homme.	
		V. Annexe IV, chapitre IV, § E a 1°.		
		Précède souvent le nom d'un animal jeune (et noble) qui est domestiqué, tels un cheval, un éléphant.		
De.	W 1 Zg	On, indéfini (.)	Engagé de famille chez Grên Ponang avec Dun.	
		Le couple est bien peu connu. V. Gap etc.		
(Yā) De.	X 8 I	Mère de Ser Yang. Personnage épisodique.		
(Bia) Dêl.	M 16	Princesse qui fait languir le jeune Nô, et se suicide quand il meurt de chagrin d'avoir été repoussé.		
Deñ.	H 17	Nom masculin de l'époque contemporaine.		
Ding Bač.	X 5 H	Tube taillé en biseau.	Il tente avec Komlat de frustrer Giông de l'unique défense (merveilleuse) d'un éléphant qu'il a tué.	
Ding Hlot.	S 2 F	Navette (du métier).	Magicienne, épouse du tigre.	
Ding Yang.	T 6 I	Tube sacré.	Fils de Giông et de Bia Bosên.	
Diong.	H 18	"Secrétaire" vietnamien accusé d'avoir provoqué un incident entre les Bahnar et les Français en ayant traduit tendancieusement ce qu'avaient déclaré des Bahnar.		
Diông (Rongao).		V. Giông.		

(Dăm) Doa.	I 22 bis	Jeune homme héroïque, invoqué dans l'Est au départ en guerre. Une rivière à l'Est de Kontum porte son nom Dak Doa.
Dôih(Rongao).		V.Tonôih.
Dok.	A 7	Nom d'un chef j'arai contemporain.
Dok.	P 13 A à H, S 8	Singe. V. Annexe IV, chapitre II, § G b .
Dôl.	H 15 A	Nom masculin de l'époque contemporaine.
(Dăm) Dom(Trom Bola).	V 4 Z note 20 W 1 Zo, X 1 N, X 7 Zf	(Le jeune éléphant) Dom(à trompe et à défenses). Nom d'un jeune éléphant domestique, monture de chefs, apparaissant dans plusieurs récits.
Dong	M 14	Nom de l'ancêtre d'une famille qui contracta alliance avec un cerf, et dont les descendants ne mangent pas de cette viande, de nos jours encore.
DONG.	T 1, U 1, U 2, W 1, W 3, W 4 I, W 6, X 1 I, X 3 R	(Agit, plaide etc.) Dong et Wat, engagés de en faveur de... famille de Set, ont élevé Giông et ses frères qui furent orphelins très jeunes. Leur rôle fut donc considérable. V. De, Gap, Tang, Wat.
(Yang) Dong Wat.	I 43	Les deux engagés Dong et Wat firent constamment les démarches voulues, chaque fois que Giông se maria. Cela nous montre la place qu'ils occupaient dans la famille. Ce sont certainement eux, ou leurs deux noms accolés par un procédé connu (v. Texte Y 7 U note 11) qui donnent le nom du (ou des) Yang de l'amour dont les attributs et les fonctions sont donnés dans l'invocation I 43. Cela nous montre à quel point les hamon "pénètrent" dans la vie des Bahnar.
Dong Yai.	T 6 E	Nom d'un personnage épisodique.

Dolān.	L 7	Nom de l'un des clans <u>phông j̣arai</u> .	24
Donôih.		V. Tonôih.	
Dot.	A 5	Nom masculin de l'époque contemporaine.	
Drah Yang.	X 6 B	Jeune fille qui épouse Giơ, frère cadet de Giông.	
(Ka) Dral.	P 18 E	Poisson qui joue un rôle épisodique.	
(Yang) Dram.	I 13	(Génie des) Jarres, de la richesse.	Invocé lors d'une épidémie de petite vérole.
Drang Jêng.	Q 10	Petit fils de Yā Sōk Ir, épouse Bia Sin, fille de Roh, puis Bia Bosah.	Joue un rôle analogue à celui de Hrit, v.c.m.
(Yang) Drēm Drom, Dram Drom.	I 73, I 76	Nom de l'un des Génies féminins de l'éléphant.	
(A) Dru(h) Mah	X 6 B	Jeune fille dorée, en or.	Épouse Giông.
(Yang) Drun Drak.	I 22 bis	L'un des Génies de la guerre chez les Bahnar Alakong.	
Du.	U 1 K note 9	Nom de l'un des frères de Giông n'apparaissant que dans deux des huit listes qui en sont données dans les <u>hamon</u> .	
	X 6 A	Du (non cité dans la liste du § B) apparaît au § K, comme frère aîné de Giông et épouse Prai Kōbong, fille de Uh Un Drun Monat.	
		Dans ce Texte, au contraire, Du est le plus jeune frère de Giông, épouse les princesses Mut et Mah.	
Dũ Deng.	P 13 A à H	Personnage épisodique.	
Duaih.	O 3	Nom d'un guerrier, frère de Duen.	

uan Kông.	T 6 F	Chapeau de cuivre.	Viêtnamienne qu'épouse Giông, en même temps que Jen Yuan.
Duen.	O 3	Nom d'un guerrier, frère de Duaih.	
Duih.	A 6 B	Nom masculin de l'époque contemporaine.	
Dum.		V. Sem. Dum.	
Dũn.	W 1 Zg	Engagé de famille de Grên Ponang avec De.	
(Yang Kông) Ereñ.	I 4	(Génie du Mont) Ereñ. Invoqué au cours du sacrifice du buffle par les Bahnar de l'Ouest. V. Annexe IV, chapitre II, § A b 2°.	
Gang Ga.	Q 11	Roi d'un territoire souterrain, père de Reng Cam.	
GAP, Bogap.	Q 6 O, Q 12 B, S 7 H, S 11 J, T 1 G, T 2 P, T 5 M, V 1 X, V 2 U, V 3 C, W 3 O, W 4 C, W 5 I, X 8 A, Y 2 P	Faire la liaison etc. Tang er Gap sont les deux engagés de famille -le dik tom de Roh. Ils font les commissions, les démarches de tous ordres, notamment en vue des mariages de leur leur patron ou de ses filles. Gap ou Bogap, v.c.m., et Tang, v.c.m. appa- raissent peu isolément dans les hamon.	
Get Gông.	T 2 E	Gourde d'airain.	Soeur cadette de Bia Phu qui épouse Giông.
	U 2 A, W 3 X, X 7 C	Rôles épisodiques.	
Get Yang.	T 1 J	Gourde sacrée.	Soeur aînée de Jreñ Yang qui épouse Giông
Giao.	M 17	Engagé de famille qui inventa un mets nouveau.	
Giñ.	M 12	Jeune fille malheureuse parce que son fian- cé khiñ a méprisé des présages.	

GIÔNG.

Alors que le père de Giông, Set, Sep, Sotil, est un héros certainement '' acquis '', ou '' importé '', connu, sinon célèbre, dans une bonne partie du Sud de la Chaîne Annamitique, hors des limites du Kontum, Giông, l'un de ses fils légendaires est le grand, le vrai héros des Bahnar de l'Ouest, et notamment des Jolong d'où il est originaire.

Sous le nom de Diông il est (assez peu) connu des Rongao.

Sa renommée est encore telle que dans la région de Polei Kon Tum les jeunes gens remarquables (beauté et courage) lui sont volontiers comparés.

Le nom complet du héros est Giông (dông) tu krong (Wong) Jolong kông jong Ngut (ti), (Texte H 10 A note 2), qui signifie : Giông (originaire de la Région de) la source du

fleuve (sinueux) des Jolong au delà du pied du Mont des Bambous Ngut (tout en amont).

Diverses variantes de ce nom pompeux apparaissent dans les hamon T 2 N, U 4 T, V 3 B, W 3 X,

(le nom y est déformé), W 5 H, X 7 L. Dans le hamon V 1 O il se résume en : Giông dông tu krong ti. Partout ailleurs il est Giông. Personne ne s'y trompe car Giông n'a jamais eu (et n'aura sans doute jamais) d'homonyme, ce qui n'est pas le cas de ses frères.

Ceux-ci sont comme Giông '' de la source du fleuve des Jolong etc. (Texte W 4 H), mais la liste n'en est pas constante et Gio lui-même, le cadet de Giông, bien connu, a de nombreux homonymes.

Giông et ses frères ont toujours pour père et mère Sèt (Sam Bram) et Bia Sin. Par contre la descendance de Set n'est pas toujours la même dans tous les hamon.

La généalogie de Giông est donnée infra à l'Annexe III.

Il faut noter en terminant que lorsque, dans un récit bahnar, un héros joue un rôle flatteur, il arrive qu'on substitue Giông à ce personnage. Cela fausse un peu la Légende de Giông proprement dite.

Set aussi, et bien plus fréquemment encore que ne l'est Giông, voit son nom remplaçant celui de personnages admirés dans des récits bahnar.

Cette révélation vient à l'appui de ce que nous venons d'avancer : Giông ne vit plus sur terre et tente vainement de faire parvenir aux êtres humains du pggang lôô erih qui leur permettrait de ressusciter.

Tous les autres hamon se situent à l' 27
époque où Giông vécut sur terre.
V. Annexe IV, chapitre II, § A à E.

- T 1 Giông épouse Jreñ Yang, fille de Roh, qui est tombée amoureuse de lui en relevant ses empreintes sur une flèche dont il a atteint un pigeon.
- T 2 Giông épouse Bia Phu, fille de Roh, qu'il a approchée en se métamorphosant en un singe. Il débarrasse le pays d'un tigre exceptionnellement dangereux.
- T 3 Giông épouse Bia Phu, fille de Roh. Cette jeune fille a été sauvée par un rat de bambous qu'elle suit en brousse par reconnaissance. Ce rat de bambou qu'elle épouse est une métamorphose de Giông dont elle a un fils Tar Mona Lolah, v.c.m.
- T 4 Giông métamorphosé en engoulevent épouse Bia Jit, malgré l'opposition de son père. Il en a un fils Tar Monga, v.c.m.
- T 5 Bia Phu garde sa petite soeur Bia Hatôk qui se noie. Elle se suicide, est ressuscitée par Gur A. Giông métamorphosé en vieillard, et usant de son bouclier volant (Texte T 5 Q note 7) l'enlève et l'épouse. Il épouse aussi comme femme seconde Bia Hatôk qu'il va chercher sous l'eau.
- T 6 Giông épouse Bia Bosêh, fille de Bok Glaih, et en a un fils Ding Yang. Il tue Bia Bosêh qu'il croit coupable d'adultère sur la fausse accusation de sa jeune soeur, Bia Lui. Il épouse alors Jen Yuan et Duan Kông.
- U 1 Giông, guidé par un présage, épouse Ràng Hū, fille de Čung Bul. Il doit ensuite retrouver ses frères partis de toutes parts à sa recherche.
- U 2 Giông épouse Lor Yang, fille de Bok Glaih, qui s'est métamorphosée en engoulevent blanc pour attirer l'attention des serviteurs de Giông et obtenir de ce dernier un rendez vous.
- U 3 Giông épouse les deux princesses serpents Prao qui par ruse l'ont métamorphosé en un serpent afin qu'il les suive. Giông disparaît sous les eaux.

U 4 B

Giông épouse Ràng Hũ, fille de Grên Ponang.

Le héros de ce hamon est Gio, cadet de Giông qui n'a qu'un rôle épisodique.

V 1

Bia Hatôk découvre que l'homme qui semblait être Hrit, petit fils de Yā Sôk Ir, était Giông qu'elle épouse. Giông, ultérieurement s'éprend de Hlar Kong, fille de Roh, qu'il prend pour femme seconde.

V 2

Roh croit procurer un emploi à Hrit. Ses filles s'aperçoivent que ce serviteur est Giông métamorphosé, et lui font épouser Ràng Hũ, la plus jeune d'entre elles.

V 3

Giông, métamorphosé en Hrit, ressuscite Prai Kobong, fille de Roh. Il reprend son véritable aspect et l'épouse.

V 4

Giông prend pour femmes première et seconde Hrum Gieng et Hrum Ju, filles de Bra Homu.

W 1

Giông prend possession d'un bouclier, et d'un sabre magiques gardés par Trêng Kông. Ces armes lui viennent de ses ancêtres. Un présage lui fait épouser Hrum Gieng, fille de Grên Ponang. En la ramenant chez lui, il est capturé et vendu aux Ponong. Trêng Kông le libère.

W 2

On vole à Giông sa pirogue de cuivre. Bia Bosêh (dont la filiation n'est pas précisée) lui fait retrouver sa pirogue, il l'épouse.

W 3

Giông épouse Mut Jonglong, fille de Roh, qui lui est enlevée par les gens de Bra Somu. Il va la chercher sous terre en déformant son nom et se faisant passer pour un certain Wing Krong dōng bah dak sūng, et anéantit le royaume de Bra Somu.

V. infra Texte I 1 .

W 4

Giông épouse Rành Hũ et Bia Bosêh du village de Roh qu'il a distinguées au cours d'une fête offerte par Roh.

W 5

Giông épouse Ràng Hũ, fille de Roh, qui lui a caché ses fiançailles antérieures avec Gio Halial. Giông doit vaincre Gio Halial qui l'a gravement insulté.

W 6

Au cours d'une recherche de son cadet Gio, Giông épouse successivement Bia Phu et Ràng Hũ (dont les familles ne sont pas précisées).

X 1

Giông épouse Ràng Hũ (dont la famille n'est pas précisée) et en a un fils qui prend le nom de Tar Mônga Lolah Pung Dêh, après qu'il ait refusé celui de Wing Krong (v. Texte W3 supra, même article). Il épouse ensuite Yut Yang comme femme seconde. Il est attaqué, et est sauvé par Komlat qui est devenu son beau-frère, et par son fils Tar Mônga.

X 3

Giông prend pour femme première Ang Pleñ, et pour femme seconde sa soeur aînée Jreñ Yang. Elles sont filles de Konôr Dôr Teh, et avaient été vendues aux Ponông alors qu'elles étaient jeunettes. Giông les aide à capturer ceux qui les avaient autrefois vendues.

X 4

Giông épouse Rung Reng que son père Jreng Kông et sa mère cachent dans les nuages. Il doit se battre contre Jreg Kông pour obtenir la main de sa fille, puis sur le chemin du retour, se battre contre ceux qui veulent l'enlever.

X 5

Giông épouse Bia Bola sortie de la défense (unique) d'un énorme éléphant qu'il a tué.

X 6

Giông épouse Bia Phu et Bia (A) Bru(h) Mah, dont la famille n'est pas précisée.

X 7

Giông épouse Čoh Čor fille de Čung Bul en interrompant le combat qu'il livre à des jeunes gens qui lui avaient volé un gaur.

GIO, Gia(?).

Le chaume (?).

Tandis qu'il n'y a qu'un seul Giông,

Diông(R), il y a sept Gio qui apparaissent dans les hamon, dont le plus noble est le frère cadet de Giông, cité dans toutes les listes des frères de Giông.

V. Annexe III.

Des récitants ont peut être commis des confusions, par ex. dans le Texte X4, mais il est possible aussi qu'existe un Gio Konot à ne pas confondre avec Gio Konot Ot Pleñ, frère de Gio.

GIO, frère de GIÔNG.

Gio, frère de Giông, qui devient Gio Konot Ot Pleñ (Kăt Kăt) dans le Texte W 6, est impulsif, impétueux, voire cruel. Dans le Texte X5 seulement il manque de courage.

Il existe beaucoup de hamon où Giông apparaît seul, sans Gio, mais l'inverse n'est pas vrai.

I 1 R, R

Giơ n'apparaît jamais sans Giông, même dans le Texte U 4 où il joue le rôle principal.

I 1 P, B

Giơ, en appliquant ses empreintes sur une flèche que lui tend Tang, démontre qu'il ne l'a pas tirée.

T 1 A, O

U 1 B, L

Giơ ne peut parvenir à abattre une canne à sucre géante que Giông coupe facilement. Il part ensuite à la recherche de Giông dont l'absence se prolonge.

U 2 L

Giơ est amoureux d'Àng Pleñ, fille de Bok Glaih qu'il ne peut épouser car il est trop jeune.

U 4 A, C

Dans ce hamon dont il est le personnage principal, Giơ épouse Prai Kobong, fille de Hlang Kông, après un pénible voyage au cours duquel il se bat contre Rok Raga.

V 3 K

Rôle épisodique.

W 1 F, P

Giơ ne peut abattre un arbre breng colossal que Giông coupe aisément. Il ne peut pas non plus entrer en possession d'un bouclier et d'un sabre magiques ancestraux réservés à Giông seul, qui les prend. Il épouse Ser Yang, tandis que Giông épouse Hrum Gieng. Giông et lui, en rentrant chez eux sont capturés et vendus aux Põnong. Ils sont libérés par Treng Kông, gardien des armes magiques.

W 2

Giơ aide Giông à retrouver la pirogue de cuivre qui lui a été volée.

W 3 Z

Giơ et ses frères aident Giông à anéantir les gens de Bra Somu qui ont enlevé la femme de Giông.

W 4 G

Giơ et ses frères accompagnent Giông à une fête au cours de laquelle ils s'affrontent à leurs rivaux Giơ Rowën et les siens. V. Texte W 4 K).

W 6

Dans ce hamon, Giơ, frère de Giông, nommé Giơ Konot Ot Pleñ (Kăt Kăt), aide son aîné à tuer son ennemi Giơ (Dek). V. Texte W 6 A note 3.

X 1 I

Rôle purement épisodique.

- X 3 K,R
Gio épouse Prai Kōbong l'une des jeunes filles qui avaient été vendues aux Pōnāng.
- X 4 P,S
Gio aide son frère Giông à combattre son ennemi Gio Konot.
V. Début de l'article Gio.
- X 5 A
Gio chasse le grand fauve avec son frère Giông et se montre assez pusillanime.
- X 6 A,B
Généalogie de la famille de Giông; dans ce Texte Gio épouse Drah Yang.
- Gio (Dek). W 6 B
Gio Tout Court. Il vole un gaur à Gio Konot Ot Pleñ, frère de Giông, et est tué par les deux frères.
- Gio Halial. W 5
Fils de Bra Somu. Il provoque Giông qui avait involontairement épousé sa fiancée Ràng Hū. Giông le tue en duel.
- Gio Konot. X 4
Gio le Pourfendeur. Il tente d'enlever Rung Reng, femme de Giông et se fait tuer par les deux frères Giông et Gio.
- Gio Konot Ot Pleñ (Kāt Kōt).
Gio, frère de Giông, apparaît sous ce nom dans le Texte W 6. V. supra.
- Gio Rowēn. W 4 K
Rival de Giông et de sa famille. Est battu au cours d'une fête organisée par Rch.
- Gio Sonuat. R 7 I
Gio (flexible comme une) baguette(?). Il appartient à la génération de Set qui le fait épouser Œn Klong.
- Gio Tonuēn. Y 1 D
Fils de Bok Glaih, fiancé à Ràng Nar. Bok Glaih l'assiste quand des jeunes gens veulent enlever sa fiancée.
- BOK GLAIH, Torōk.
Le Génie du Tonnerre. Ce Génie apparaît, bien entendu dans des invocations. Celles-ci ne sont pas aussi nombreuses qu'on pourrait le supposer. Bok Glaih Et, plus encore, Bok Kei Dei sont des Génies si puissants (et par conséquent si dangereux) qu'on ne les dérange qu'en de graves circonstances.

- Il est assez rare que Bok Glaih joue un rôle dans les hamon où on ne cite son nom que comme celui de l'ascendant de l'un des personnages.
- H 14 C Bok Glaih est sollicité par un amoureux.
- I 8 ter Bok Glaih est sollicité d'écarter les épidémies.
- I 11 Bok Glaih est invoqué après qu'il a foudroyé un champ.
- I 22 bis Bok Glaih est invoqué dans l'Est sous le nom de Torok au moment du départ en guerre.
- I 61, I 62 Consultation de Bok Glaih avant les semailles, chez les Rongao.
- L 1, L 1 note 2 Le rôle de Bok Glaih dans la création du monde. Confusion entre Bok Glaih et Bok Kei Dei.
- M 7 Bok Glaih se charge de donner suite au vœu qu'un homme va formuler.
- P 18 G Bok Glaih s'enquiert des besoins des hommes.
- Q 1 L'apparition de Bok Glaih.
- Q 7 I Bok Glaih veut faire enlever Sur, femme de Hrit. Son fils Ter y parvient.
- Q 11 I Les Pygmées prennent Hrit pour Bok Glaih.
- R 4 F Bok Glaih, père de Sotil forge une hache lui permettant de fracasser la carapace de pierre de l'Ogre Toling Khing Khâp.
- R 6 P Bok Glaih père de Ser Yang, épouse de Set, corrige sa fille qui a abandonné son mari.
- S 3 Bok Glaih est le père de Phôt Phong, épouse de Set, et de Jrông Pleñ.
- T 6 H Bok Glaih est le père de Bia Bosêh, épouse de Giông, de Phot Phong, de Jrông Pleñ et de Jreñ Yang.
- U 2 U Bok Glaih, père de Lor Yang, consent au mariage de sa fille avec Giông en faisant éclater son tonnerre.
- Y 1 H Bok Glaih, père de Gio Tonuën, foudroie les ennemis de son fils et notamment Gol Gieng.

Aleng Gleč.	T 1 A, U 1 B, U 4 A, W 1 P, W 3 Z, X 1 I, X 4 P, X 6 A	L'arbre breng aux graines rouge vif.	Nom de l'un des jeunes frères de Giông, toujours cité dans les listes qui en sont données, mais qui ne joue jamais aucun rôle.
Glêng.	H 15 A		Nom d'un guerrier contemporain jouant un rôle épisodique.
Gleô.	Y 8		Héros d'un récit dans lequel un Bahnar envoyé comme esclave au Laos y épouse finalement la fille du roi.
Glôm.	H 15 A		Nom d'un guerrier contemporain jouant un rôle épisodique.
(Yang) Glôh.	I 8 bis	(Le Génie) qui rompt la chance.	Il est invoqué au cours des épidémies
Gol Gieng.	Y 1	Le vase sacré.	Il est foudroyé alors qu'il enlève la fiancée de Giô Tonuën, fils de Bok Glai Glaih.
(Yā) Gonôk.	I 2	Génie féminin du destin chez les Bahnar de l'Ouest. Yang Buot remplit le même rôle dans l'Est.	
	I 67	Elle est invoquée lors d'un sacrifice propitiatoire.	
Gor Dong.	Y 7	Le manche droit de la piochette.	Héros d'un récit au cours duquel le riche Laotien Phak qui l'avait abusé et bafoué, puis tué.
Gosar, Kōsar, Ksar	L 7		Nom de l'un des clans <u>phông</u> j̄arai.
Grên Ponang.	U 4 B	Père de Ràng Mah qui épouse Giông.	
	W 1 R	Père de Hrum Gieng qui épouse Giông.	

	X 7 V	Roi d'un royaume souterrain. Ses deux filles Nang Li et Nang Lam épousent Sem Dum frère de Giông.
Grok.	H 17	Nom masculin de l'époque contemporaine.
(Klang) Gur Ā.	T 5	L'aigle Gur Ā ressuscite Bia Phu, fille de Roh, qui s'était suicidée, et que Giông épouse
Hadang Gung.	Q 11 D	Le Sedang de la forêt. Surnom que se donne Hrit pour dissimuler sa personnalité quand il descend dans le pays souterrain des Pygmées.
(Yā) Hadrong.	Y 4 E	(Madame) la Chenille. Magicienne consultée par Konang Grai pour apprécier la réussite de la transformation d'un homme à laquelle il vient de se livrer.
(Yang) Hagam.	I 38	(Génie) des interdits de mariage. C.à.d. Génie qui veille à ce que ne soient pas violés les interdits de mariage.
Hagor, Sogor.	L 2, L 3	Mr et Mme Tam tam. Nom du couple bahnar qui, tel Noé, échappe au déluge en s'installant avec un couple de chaque animal dans un tam tam <u>hagor</u> de dimensions colossales.
Hagro.	Q 15	Les vautours emportent dans les airs l'éléphant de Hrit.
HAKRÔH, Sokrôh, Hakruah.		Nom féminin relativement courant dans les Textes où il désigne des personnages absolument différents les uns des autres. V. Texte S 4 notes 1 et 4.
	P 14 C	Fille de roi, sensée, qui n'aime pas suffisamment son père pour se dévouer au point d'épouser un puthon.
	Q 12 F note 12	Fille de Roh, sensée, qui donne de ^{un conseil} sages conseils à son père.
	S 11 H	Jeune fille discrète dans un rôle épisodique.

X	T 3 Q	Soeur cadette de Bia Phu, fille de Roh, ³⁵ sensée, est la seule qui reconnaisse sa soeur revenant à la maison après une longue absence.
↓	Y 8 J	Femme du roi, sensée, lui donne de sages conseils.
	S 10 B	Un poisson Siu se métamorphose en une jeune fille sensée qui épouse Rok.
	S 9 H	Sakrôh, fille du roi, bête et prétentieuse, joue un rôle épisodique.
	R 3 B note 3	Vieille femme indiscrete et paillard.
	R 6 M note 9	Femme paillard. Elle zézaie.
Hakrôh Bri.	S 4 note 1	Ogresse paillard au corps de pierre, tuée par Set aidé de Rok. Il y a dans les Textes deux autres personnages au corps de pierre qui sont Rok Raga et Tomo Sa Dak. <i>Elle s'emparera le manoir <u>lun jomine</u> S4C m4</i> (L'homme) armé). Ennemi de Giông et de sa femme Ang Pleñ.
X	X 3 U	
Hamat.		
	Q 13 C, E	Le paon. Interpelle méchamment les chasseurs Hrit et Roh pour qu'en lui répondant ils violent un interdit.
Hamra.		
Hanao Sa Kon.	Y 5	Le couteau de bambou Nom d'un ogre. dévoreur d'enfants
Hatôk, Hotôk.	T 5 C, Za	Fille de Roh, soeur cadette de Bia Phu. Elle devient la femme seconde de Giông, quand celui-ci, qui a épousé Bia Phu, vient la chercher sous les eaux.
	V 1 I	Jeune fille jarai (Texte V 1 note 2). Son père est Brêm Brai, sa mère Yā Tolê. Elle s'est mal conduite et a été métamorphosée en jarre. Elle épouse Giông qui s'était métamorphosé en Hrit.
	W 4 A	Nom d'une fille défunte de Roh.
H'gô.	A 3	Nom féminin de l'époque contemporaine.

Hish.	A 2	Nom masculin de l'époque contemporaine. 36
Hiar.	A 6	Nom masculin de l'époque contemporaine.
Hiau Kông.	X 2 S, X 3 U, X 4 S, X 8 J	Nom d'un jeune homme ennemi de Giông. V. Hiō Kông.
Hiêt.	A 7 D	Nom d'un ancien chef de canton (vers 1925).
Hion.	A 7	Nom masculin de l'époque contemporaine.
Hiō Kông.	V 1 Zc, W 1 Zn, Zu	Rouet de cuivre. Ennemi de Giông. Ce personnage pourrait être Hiau Kông, v.c.m.
	X 7 S	Informateur de Œrao Tomong.
Hla Bosah.	M 21 C	Feuille miraculeuse. Fille de Topah Kol Kông dans un rôle épisodique.
Hlal.	A 7	Pseudonyme d'un personnage épisodique.
Hlāng Kông.	U 4	Abeille de la montagne (?). Père de Prai Kobong qui épouse Gio.
Hlang Pokao.	X 1 I	Déformation probable Nom de l'un des jeunes de Bolang Pokao. frères de Giông.
Hlar Kong.	V 1 Zc	Fille de Roh. Giông époux de Bia Hatôk, la prend pour femme seconde.
Hloč.	H 17	Nom masculin de l'époque contemporaine.
Hlôl.	A 7	Nom masculin de l'époque contemporaine.
Hmet.	H 17	Nom masculin de l'époque contemporaine.
(Yang) Hnam.	I 24	Génie se trouvant Il ne semble pas s' dans la maison agir du ou des Génies s'occupant de la mai- son (Comme il y a des Yang Long Génies des

arbres par ex.), mais plutôt des Génies. 37
 qui, à un titre quelconque, se trouvent dans
 la maison, et dont les attributions sont
 très diverses.

(Bia) Hong.	P 10	(Princesse) Brèche dent. Le crocodile. V. Phia Hong, Wing Wông.	Hrit ayant joué involontairement un mauvais tour au crocodile, est heureusement sorti d'affaire par le lièvre.
	P 19 K, L		Le crocodile aide gentiment le chien qui, en retour le bafoue.
	P 19 bis, 19 Ter		Deux versions du même récit.
	R 2		Set tue le crocodile Wing Wông qui veut dévorer sa soeur Bia Lui.
(Phia) Hong.	Q 9 L		Nom d'un chef laotien.
Hong.	Y 2		Fils d'un Génie, élevé par Tobrut Tothut. Ce dernier, grâce à Hong, épouse la fille du roi.
Hong Mam.	W 4 C	Fer rouge (?)	Nom d'un cheval de Roh que montent ses serviteurs.
(Yā) Honglang.	I 74		Génie féminin de la trombe chez les Bahnar de l'Ouest. Chez les Bahnar de l'Est ce Génie est Yā Phut.
Hrit.		V. HRIT.	
Hra Halah.	Q 11 L	Hra de la rencontre des chemins.	Remet sur le bon che- min Hrit qui s'était égaré.
(Yang) Hrač.	M 3 D	(Génie de l') Arbre à huile.	Il tente en vain de dénommer un bébé.
(Yang) Hri.		V. (Yang) SÖRI.	
(H)rong.	A 11		Nom masculin de l'époque contemporaine.

transposer après Hrit

Le pauvre abandonné Hrit, petit fils de
(Texte Q 9 H note 6) Yā Pôm (Textes S 6
et S 7), ou (ultérieurement) de Yang S̃ri, est le pauvre hère,
vieux et laid, peu malin, souvent malmené,
décrit en détail au Texte V 4 J.

P 10, P 13 J,
Y 3 H note 4

Il faut mettre à part ces trois Textes où
le rôle joué par Hrit est purement épisodi-
que et peut être rempli par n'importe qui.

Partout ailleurs, le rôle de Hrit appartient
à l'une des trois catégories suivantes :

A) Hrit est solitaire.

a) Il est instruit ou aidé par les Yang.

Q 1 B note 4

Bok Glaïh, chassé par Roh, le méchant riche,
se réfugie chez Yā Sok Ir, et y aide son
petit fils Hrit.
Hrit est Bok Hrit, dans ce Texte-ci seule-
ment.

Q 2, Q 3

Yang S̃ri, repoussé par Roh, le mauvais riche,
aide Hrit, lui enseigne à sacrifier correc-
tement, et l'enrichit.

Q 9

Grâce à un songe, Hrit, petit fils de Yā Sok
Ir, découvre l'or, s'enrichit, et épouse la
fille du chef laotien Phia Hong.
V. Drang Jêng.

Q 17

(Yā Pôm) Yā Sok Ir et Hrit ayant violé un
vœu sont tués par les Yang.

b) Il est opprimé.

P 1 B, P 2 A

Yā Sok Ir et son petit fils Hrit sont
méchamment brimés par le lièvre.

P 4, Q 7, Q 14

Hrit, opprimé par Roh est secouru par le
lièvre, par d'autres animaux et par des Kiāk

P 8

Hrit opprimé par Roh est sauvé par le Yang
Dak. L'épreuve de l'eau.

Q 5

Hrit, vieux, laid mais actif, fait des prou-
esses et se voit cependant refuser la main
de Bia Phu, fille de Roh, qui avait été pro-
mise à celui qui les aurait accomplies.

Q 11

Hrit épouse Reng Čām fille de Gang Ga. Roh
lui prend sa femme, et Hrit tue Roh en re-
prenant Reng Čām.

	Q 12	Hrit et sa femme sont opprimés par Roh. Hrit le tue.	39
	Q 13	Hrit est opprimé par Roh qui le dépouille au fur et à mesure de tout ce qu'il acquiert. Mais, finalement, Roh se tue ce faisant.	
	Q 15	Roh se fait donner l'éléphant volant de Hrit et se tue en s'en servant.	
	B)		
	S 6 0, S 7 0, S 8 0, S 9 0	Hrit secourt puis accueille Set. Il l'aide ensuite à exécuter la Princesse-Tigre.	
	C) Les métamorphoses Giông - Hrit.		
	V 1, V 2, V 3 V 4	Pour accomplir divers exploits Giông se métamorphose en Hrit. V. Giông.	
Hrum Gieng.	V 4 J	Le martin-pêcheur sacré. Fille de Bra Homu, épouse Giông.	
	W 1 N	Fille de Grên Ponang, épouse Giông.	
Hrum Ju.	V 4 S	Le martin pêcheur noir. Fille de Bra Homu, soeur de Hrum Gieng , épouse Giông/	
(Bia) Hū.	W 3 A	(Princesse d') Argent. Fille de Bra Somu. Personnage épisodi- que que Giông refuse d'épouser.	
	W 4 I	Elle est distinguée au cours d'une fête par Giông qui l'épouse.	
	X 1	Elle s'enfuit de chez ses parents et épouse Giông.	
	X 2	Fille de Roh. Se sauve de chez ses parents, épouse Jong Glang. Komlat l'enlève et l'épou- se à son tour.	
(Bia) Hū Tāng Nar.	V 1 K	(Princesse d') Argent remplaçant la lumière du jour. Rôle épisodique.	
Huēng.	I 19	Anguis. L'oeuf est interpellé en tant que "fils de l'Anguis". V. In.	

Se dispose à tuer Set en le chatouill⁴⁰
lant à mort, quand les Bahnar découvrent le
moyen de tuer les Kiak.

YĀ.

Terme d'appellation et de référence qui
apparaît souvent dans les hamon etc. où il
prend trois sens.

- 1^o 1^o Madame etc. Yā correspond alors exacte-
ment à Bok, Monsieur, Seigneur, Sire, vieillard
respecté etc. Yā prend donc le sens de grand'mère, ancêtre
féminin, vieille dame (respectueux).
La vieille dame Yā Kra du Texte P 3 est Yā
Sōk Ir.

- 2^o Génie féminin. Le mot correspond à Yang,
Génie masculin.

- 3^o Héros (?) masculin, prince (?), fils d'un Gé-
nie de l'un ou l'autre sexe et d'un être
humain, fils d'un Génie féminin et d'un héros
ou de deux héros.

Le mot correspond alors au féminin Bia.

Il n'est pas discutable que les Yā Génies
féminins diffèrent des Yā héros. Et cepen-

dant ils semblent être parfois invoqués en
commun assez confusément au début de certai-
nes invocations. V. Texte I 1 .

Yā.

A 10 A

Nom masculin de l'époque contemporaine.
V. Ya Yai.

(Bojau) Yā.

T 1 G

Roh consulte cette magicienne sur l'exis-
tence d'une dette envers les Génies que
pourrait avoir l'un des membres de sa
famille.

(Yā) Yā.

S 11 A, X 5 Q

Jeunes filles ou jeunes femmes au rôle
épisodique.

Il serait possible que ce nom de Yā soit
donné dans des Textes à des personnages au
rôle insignifiant et qu'il est inutile de
vraiment dénommer.

Cela correspondrait à Bar, De.

Yā Yai.

X 3 U

Nom de l'un des jeunes gens qui vendirent
aux Ponong Ang Pleñ. Celle ci devient plus
tard la femme de Giông.

Annexe IV, chapitre II, § A.

Ils sont dénommés d'après leurs attributions ou leurs manifestations principales, ou d'après leur situation, leur résidence.

Il en est aussi qui portent un nom (en général sans vraie signification).

A aucun moment le fait de porter tel ou tel nom dans l'une de ces trois catégories ne correspond à une place dans une hiérarchie des Yang. Il n'existe chez eux aucune hiérarchie vraie, pas plus qu'il n'y a de limitation précise des attributions des Yang.

Il y a tout au plus des Yang puissants et secondaires, des Yang plus méchants que d'autres, plus vindicatifs.

Il y a des Génies masculins et féminins.

Il y a Yang Sori, qui doit être placé complètement à part.

Il arrive fréquemment que dans des Invocations^{ns} proférées par des Bahnar peu cultivés, les Yang soient invoqués tous en bloc. V. par ex. I 40.

Il arrive aussi qu'on s'adresse à des Génies qui sont de bons Yang, v. I 24 bis, tandis qu'ailleurs une allusion soit faite aux Yang méchants, v. I 13, I 23.

Employé en tant qu'adjectif le mot Yang signifie sacré. V. Potao.

Dans cette Annexe-ci les Yang apparaissent dans l'ordre alphabétique. Ils sont regroupés dans l'Annexe IV.

Ier(bri), Ir(bri). Q 7 A

Le poulet(sauvage). L'une des métamorphoses du lézard de Hrit. Il deviendra finalement l'éléphant qui enrichira son propriétaire.

Q 13

Il interpelle Roh et Hrit, en train de chasser pour tenter de leur faire rompre l'interdit de silence.

R 6 L

Aide Set qui recherche sa femme Ser Yang.

Yin.

A 7

Nom masculin de l'époque contemporaine.

(Yang) In(Kontum, Rongao),
(Yang) Yol(Kontum)

Jeune Génie des mâles morts.
V. Texte Q 7 I note 5 in fine.

I 12

L'oeuf est interpellé comme étant le fils de Yang In.
V. Hueng.

M 9		Le jeune Génie des male morts est à la poursuite des <u>pohngol</u> d'enfants.
R 6 M		Il est fiancé à Ser Yang qui épouse Set, mais qu'il partage avec Set.
Yôk.	A 10 A	Nom masculin de l'époque contemporaine.
(Yang) Yol.		V. (Yang) In. Nom de Yang In, dans le Kontum, où il est peu usité. V. Texte M 9 E.
(Yang) Der.	I 22 bis	Nom d'un Génie de la guerre.
Yor.	A 1	Nom masculin de l'époque contemporaine.
Ir.		V. Ier.
(Bojau) Yũ.	M 21 H, T 1 G	Magicienne consultée soit seule, soit en même temps que la magicienne yā.
(Yā) Yũ.	S 11 A, X 5 O	Jeune fille ou jeune femme au rôle épisodique, intervenant avec Yā. V. (Yā) Yā.
Yuān, Yuōn.		Viétnamien. V. Annexe IV, chapitre II, § E b ; chapitre XVIII, § B.
(Yang) Yur.	I 4	Génie invoqué au cours du sacrifice du buffle.
Yut Yang.	X 1	Soeur cadette de Ràng Hũ qui a épousé Giông. Celui-ci la prend pour femme seconde.
Jap.	M 1 A	L'un des Bahnar qui refusent de sacrifier à Yā Pôm.
Jen Yuān.	T 6 F	Monnaie vietnamienne. Épouse Giông, après que celui-ci ait exécuté sa première femme Bia Bosêh qu'il croyait coupable d'adultère.

Jen Nen.	X 2 M	Soeur cadette de Bia Hū qui est fiancée à Jong Glang.	4.
Jil.	M 8 D	Le daim. Il proteste quand Ngēng interprétant mal ce que sa grand mère lui a dit en langage dépréciatif veut le basculer les quatre pattes en l'air.	
	Q 7 E, Q 13 B	Il vient à l'aide de hrit opprimé par le roi.	
	T 3 I, T 4 O,	Il désigne une forêt où l'on peut faire un beau village.	
	Y 4 I, Y 4 bis I	Il désigne une forêt où l'on peut faire un beau village. Dans le Texte Y 4 bis, ce rôle est joué par le <u>hja</u> et le <u>čar</u> .	
	W 3 R	Le daim donne des présages.	
Jiñ.	A 2	Nom masculin de l'époque contemporaine.	
(Bia) Jit.	P 17	Méchante jeune fille, soeur de Bia Sin, fille de Roh, tuée par des éléphants sauvages.	
	T 3 U	Fille de Roh, soeur de Bia Phu. Rôle épisodique.	
	T 4	Fille de Roh, épouse l'engoulevent qui est en fait une métamorphose de Giông.	
Joi.	Q 13 B	Le cerf. Rôle très épisodique.	
Jong.	M 21, Q 6 J, Q 9 H, X 5 N	Ce personnage n'apparaît jamais seul. Jong, qui est un personnage comique apparaît plus ou moins épisodiquement avec Čöl (v.c.m.).	
	Q 10 L, W 3 R, X 6 E	Jong apparaît plus ou moins épisodiquement avec Jtai (v.c.m.).	
Jong Dong.	T 5 K	Jambes bien droites. Commerçant, informateur de Roh.	
	U 1 J	Démarcheur employé par Čung Bul pour le mariage de sa fille Ràng Hū avec Giông.	
	X 5 U	Démarcheur du mariage de Giông et de Bia Bola. V. Konun.	

Jong Glang.	X 2	Épouse Bia Hū, fille de Roh. Mais Komlat enlève sa femme qu'il épouse à son tour.
(Yang) Jo Jung.	I 22 bis	L'un des Génies de la guerre chez les Bahna de l'Est.
(Yang Long) Jodrang.	M 3 D	Veut mainement dénommer un bébé pour fixer son destin.
(Yang) Jolâm Jolek.	I 45	Génie(ou plutôt Génies) qui châtient ceux qui violent les rites.
Jorang.		V. Jrang.
Jrai.		Apparaît avec Jong dans des rôles épisodiques.
	Q 10 L	Jong et Jrai sont deux marchands qui partent au Laos.
	W 3 R	Jong et Jrai sont deux jeunes guerriers qui enlèvent Bia Mut Jonglong, femme de Giông.
	X 6 E	Jong et Jrai sont deux jeunes guerriers qui enlèvent les femmes de Du et de Giông. Ils sont finalement tués par Du.
Jrang Blang.	Y 9	Commets l'adultère avec Plang Bion, femme de son frère aîné Lu qui l'exécute.
Jrang Kông.	X 4	Letchi. Père de Rung Reng qui n'accepte Giông pour gendre qu'après avoir été vaincu par lui au cours d'une lutte. V. Komar.
Jrêng.	M 5	Femme volage privée de son enfant parce qu'elle a inconsidérément provoqué les Yang.
Jreñ Yang.	T 1	Fille de Roh qui épouse Giông.
	T 6 H	Fille de Bok Glaih, joue un rôle épisodique.
	X 3	Jeune fille métamorphosée en aigrette que Giông épouse comme femme seconde. V. Giông X 3.

Jrol.	Q 13 C,E	Le faisan. Il interpelle prit et Roh en train de chasser pour tenter de leur faire rompre un interdit de silance.
Jrong Pleñ.	S 3	Voûte céleste. Fille de Bok Glaih.Elle échappe à Roh qui tente de la capturer, tandis que sa soeur Phôt Phong se laisse prendre par Set qui l'épouse.
	T 6	Fille de Bok Glaih.Soeur de Bia Bosêh qui épouse Giông.Rôle épisodique.
Ju.	P 9 B	Noiraud. Nom du buffle que le lièvre fait se battre contre le buffle Polia V.Çang,Ô.
Jũ Kei.	Y 5	Il devient un ogre qui dévore ses propres enfants parce qu'il a défriché dans la forêt d'Hanao Sa Kon (v.c.m.).
Ju Leh.	R 6 M	Iguane ailé (insecte). Aide Set à retrouver sa femme Ser Yang.
Ka.		Poisson (en général). V.Annexe IV,chapitre II,§ G e .
Kam.	A 14	Nom masculin de l'époque contemporaine.
(Yang) KEI DEI,Koi Yoi,Koi Doi.		Génie créateur '' hors série '' très rarement invoqué(V.Texte I 1 A note 1). Il est confondu avec Bok Glaih,ou lui est assimilé. Le Génie est curieusement pris à témoin d'une déclaration d'amour.
	H 14 C	
	I 1 A	Ce Génie est invoqué dans la seule famille de Mohr,au cours du sacrifice du buffle.
	I 62,I 64	Le Génie est invoqué au cours de la fête des semailles.
	L 1	La création du Monde.
	L 6 B	Bok Kei Dei s'informe du sort des êtres humains.
	Q 10 H	Il envoie ses serviteurs aider Dreng Jên, petit fils pauvre de Yã Sòk Ier,et lui donne en mariage sa fille Bia Bosêh.

	X 6 A	Bok Kei Dei est l'ancêtre de Set, de Giông, etc. N. V. Annexe III.	46
Kêu.	P 1 C	Nom du buffle que le lièvre fait se battre contre Çang. V. Çang, Ju, Ô.	
Khâm.	H 15 A	Nom d'un guerrier de l'époque contemporaine	
Khiñ.	M 12	Nom du fiancé de Giñ. Il meurt d'accident pour avoir méprisé les présages.	
(Bok)Khôç.	M 23 F	Être fabuleux de la forêt. V. Annexe IV, chapitre II, § D.	
KIÄK.		Cadavre, Mânes, fantôme, apparition (v. Dictionnaire Bahnar Français, article Kiak). Dans le Texte M 3 le mot désigne l'apparition sur terre de Génies devenant ainsi visibles pour un être humain. Dans les Textes O du chapitre XII des Textes il s'agit indiscutablement de revenants. Il faut signaler enfin l'analogie existant dans l'Est entre le kiak mangeur d'hommes et le tigre (v. Texte O 6). La phrase in fine du Texte I 55 indique à quel point la notion de kiak peut être fâcheusement confuse pour les Bahnar. V. Annexe IV, chapitre II, § C).	
(Bia)Kla.	S 6 à S 9, Y 3	La Princesse Tigre. Il y en a quelques unes dans les hamon. Elles sont plus connues, semble t'il que ne le ferait croire le faible rôle qu'elles jouent dans les Textes que nous avons recueillis.	
(Bok) KLA.		Le (Seigneur) Tigre. Il apparaît dans toute une série de récits divers. Giông est indiscutablement le personnage numéro Un du folk lore Bahnar où le Tigre joue le rôle numéro deux. V. Annexe IV, chapitre II, § G b.	
	L 2 A	Le tigre châtie la vipère qui veut piquer ses voisins dans l'arche du Déluge.	
	M 3	Le tigre, en dénommant une princesse, la voue, ce faisant, à un sort funeste auquel Set tente vainement de s'opposer.	

W 4	Informé par Yā Sōk Ir qui parle trop, 47 le tigre essaie de dévorer deux enfants laissés seuls dans les champs. Ces enfants le tuent.
M 6, M 12 F	Le tigre attaque(ou dévore) l'homme qui fait fi des présages que lui donnent des animaux domestiques.
O 6	Analogie entre le Ki'k mangeur d'homme et le tigre. V. infra W 1 Ze.
P1, P7, P8, P9.	Le tigre(et la tigresse) sont tournés en ridicule par le lièvre (qui parfois les tue, ou les fait tuer par des hommes).
P 12, P 13	Le tigre est tourné en ridicule par la tortue.
M 3 J, P 14 S	Les dangereux crocs du tigre.
Q 12 C	La tigresse aide Hrit opprimé par Roh.
S 8 H	Le tigre, époux de la magicienne Ding Hlot, tente vainement de dévorer Set que sauve Rok. V. Texte S 8 H note 3.
S 4 C	Apprivoisés, le tigre et l'ours sont des '' chiens de garde '' de l'ogresse en pierre Hakrôh Bri.
S 12	Set sauve la princesse Blo que les tigres ont condamnée à mort.
S 14	Le tigre dévore Set dont le fils Tar Monga le réduit en esclavage.
T 2 B, T	Giông réduit un tigre en esclavage et le tue sur demande de toute la population qui e en a trop peur. V. infra Texte X 5
W 1 Ze	Allusion au tigre mangeur d'homme. V. supra Texte O 6, Texte W 1 Ze note 5.
X 5	Le tigre légendaire Kla Homu Tomam que Giông réduit en esclavage et appelle Bok Krai (§ 6 in fine).
KLAN.	M 19 Python. Un python en train de longuement digérer est transpercé par un bambou.

Brang.	M 22	Un homme se tue en voulant manger gloutonnement sans arrêt comme le fait le python.
Kô Duan.	P 16	Un héros python épouse la princesse Lui, mais une autre jeune fille est tuée par un vrai python que son père a eu l'imprudence de lui faire épouser.
(Xiak) Kôk Hông.	Q 7 I	Un python, fils de Bok Glaih, veut vainement enlever Sur, femme de Writ.
(Yâ) Kôn Kêh.	U 3	Giông est métamorphosé en puthon par la princesse Prao.
(Yang) Kông.	W 1 J	Treng Kong esclave python de la famille de Giông défend seul le sabre et le bouclier sacrés de la famille.
Klang.	A 12	Oiseau rapace (en général). Des noms de rapaces divers apparaissent au cours des hamon.
Kôp.	M 9	Le Génie In se présente sous l'aspect d'un klang.
(Klang) Klel	R 6	Pseudo métamorphose de Set et de Tang.
Klik.	P 13 F	Lesourd. Nom d'un singe qui joue un rôle épisodique. V. infra Tol. V. Texte P 13 F note 7.
(Klang) Klông.	M 24	Nom d'un jeune homme qui tue une magicienne tai bolai.
Klôm Bri.	O 9	Le foie (centre de la) forêt. Être fabuleux de la forêt. Moyen de le tuer.
Kô.	P 19	Chien. Le chien domestique maladroit et vantard est opposé au chat habile et discret.
(Bia) Kô.	X 6 B	Soeur cadette de Sem (Sam Bram). Rôle épisodique.

Ō Brāng.	I 22 B	V.Textes L 2 E note 8, L 8 B note 4.
Kō Duan.	L 8 B	Nom de la femme qui, associée à Yā Mō, succède à la reine Rowek. V.Texte L 8 B note 4, chien noir.
(Kiāk) Koh Kōng.	Y 6 E	Tranche Montagne. Cherche les enfants lézards de Bia Lui et du Podrang Huā pour les dévorer.
(Yā) Kon Keh.		V.Yā Kuh Keh.
(Yang) Kōng.		Les Génies des Montagnes. Invoqués parfois en bloc (Textes I 40, M 5 B), et parfois séparément et nommément (Texte I 4).
Kōng Hling.	X 5 H	Bronze fondu. Complice de Komlat, essaie de frustrer Giōng des défenses d'un éléphant qu'il vient de tuer.
Kop.		La tortue de terre. Le plus malin de tous les animaux.
	P 11	Elle tourne le lièvre en ridicule.
	P 12, P 13	Elle tourne le tigre en ridicule.
Kodok.	S 4 Q	V. Annexe IV, chapitre II, § G d.
		Nom de l'un des prétendus ennemis qui doit venir enlever l'ogresse Hakrōh Bri.
Kohloi.	L 12 A	Fils de Nāi, fiancé de Bia Lēi princesse laotienne.
Koklē.	S 7 G	L'écureuil. Rôle épisodique.
Kole.	Q 12 B	Guenon qui vient au secours de Hrit opprimé par Roh. V. Annexe IV, chapitre II, § G a.
Komar Jrang Kōng.	X 8 I	Père de Ser Yang, l'esclave qui épouse Roh.

(Le Génie des) éclairs. Invoqué par 5
les Alakong partant en guerre. C'est l'un
des "noms" ou l'un des "aspects" du
Génie Tonnerre Torok des Alakong.

KOMLAT.

L'éclair. Ce jeune homme joue
un rôle relativement épisodique dans les
hamon que nous avons recueillis. Nous avons
cependant regroupé sept Textes où il appa-
rait dans un même chapitre XXII.
Nous l'avons fait à cause de sa renommée
chez les Bahnar de l'Est qui en font très
probablement un parent du Génie Tonnerre.
Dans les hamon de l'Ouest Komlat est presque
toujours finalement vaincu. Il n'en est ce-
pendant pas ainsi dans les Textes X 1 et X 2
Par ailleurs tout nous fait supposer que
dans l'Est Komlat devient un personnage
victorieux, fréquemment allié (comme dans la
réalité) avec le jeune Jarai Sor Mam.
Les circonstances nous ont empêché de faire
dans l'Est du pays les recherches que nous
comptions y faire. Nous y aurions certaine-
ment trouvé des hamon où Komlat jouait un
rôle de premier plan.

X 1

Giông accorde la main de sa soeur Bia Lui à
Komlat qui s'est battu pour lui.

X 2

Komlat enlève Bia Hū, femme de Jong Glang, et
l'épouse.

X 3 U

Komlat a enlevé et vendu aux Pōnong toute
une bande de jeunes filles qui sont sauvées
par Giông. Elles se vengent et vendent Komlat
à leur tour.

X 4 S

Komlat tente vainement d'enlever Rung Reng,
femme de Giông.

X 5 H

Komlat essaie de frustrer Giông des défenses
d'un éléphant qu'il vient de tuer.

X 6

Komlat enlève les femmes de Giông et de ses
frères. Il est finalement vaincu et vendu aux
Pōnong par Du, frère de Giông.

X 7

Komlat est vaincu et vendu aux Pōnong par
Ōrao Tomong, frère de Giông, à qui il avait
volé un gaur.

(Yā)Konak.

Y 7

Teinture. Femme d'un richard lao-
tien Phak, ridiculisée par Gordong qui l'
amène finalement à se tuer.

Yang) Konang Grai. R 1		Le dragon(?)	Set est métamor- ⁵¹ phosé en un Konang Grai par le Yang Konang Grai, mais sa famille parvient à le sauver.
	Y 3 I		Mo sauve Rang Hū du Konang Grai auquel elle était livrée, puis il l'épouse. V. Bia Lui § B R2.
	Y 4		Le sympathique Yang Konang Grai transforme le jeune Rông Hôngo en un très beau garçon. V. Texte Y 4 D note 3.
Kone Kodut.	T 3	Le mulot.	Giông, métamorphosé en mulot épouse Bia Phu, fille de Rôh.
Konôr.	S 4 Q		L'un des prétendus ennemis qui est censé devoir enlever de force Hokrôh Bri.
Konôr Dôr Teh, Konôr Dôr Têt.			Personnage épisodique.
	W 3 Q		L'un des jeunes gens qui enlèvent Mut Jonglong, femme de Giông.
	Y 1 D		Il veut enlever Ràng Nar, fiancée de Giô Tonuen.
	X 3 A		Père d'Àng Pleñ qu'épouse Giông.
(Yā) Konôr.	X 4 A		Mère de Rung Reng qu'épouse Giông.
Konuën, Konuën(?)			Personnage épisodique.
	T 1 M		Jeune homme du village de Giông, son rival, allié de Sor Mam.
	W 1 Zn		Ennemi de Giông, l'enlève et le vend aux Pônong.
	X 3 U		A vendu aux Pônong toute une bande de jeunes filles qui sont sauvées par Giông. Elles se vengent et vendent Konuën à leur tour.
Konũn.	T 5 K, U 1 J, X 5 U		Ami de Jong Dõng, il joue le même rôle que ce dernier dans les trois hamon précités.
Konuën, Konuën(?).	V 1 Ze		Essaie vainement de flirter avec Bia Hatôk, femme de Giông, au cours d'une fête.

(Yang) Kcpô.	M 3 D	Le buffle.	Essaie vainement 52 de dénommer un bébé pour fixer ainsi son destin.
Köscr, Göscr, Kscr.	L 7	V. Öang, Ju, Kêu.	
(Yā) Kotam Ding.	I 43	Nom de l'un des <u>phông</u> j'rai.	
	P 18	Le crabe.	Est invoqué dans l' Est à la cérémonie du mariage.
(Yā) Krä.	P 3, Q 9, Q 11 N	(Sous le nom de Kotam Ring) Dévore une fillette que Bok Glaïh ressuscite.	
(Bok) Kräi.	X 5 G	La vieille dame.	Cette vieille dame est Yā Sök Ir.
Kscr, Köscr.		Le Seigneur de la mare salée.	
(Klang) Ku Wö.	M 24 B	Nom donné par Giông à un tigre qu'il captu- re près d'un <u>kräi</u> et qu'il domestique.	
(Yā) Kuh Keh, (Yā) Kon Keh.	I 64	V. Kia.	
	L 1	Chouette.	Aspect sous lequel le jeune princesse magicienne Bia Bolai appa- rait au jeune Klang Klông qui la tue.
	X 6 A	Nom de l'un des principaux Génies féminins.	
(Yang Long) Kün.	M 3 D	Elle est invoquée avant les semailles.	
(Kiak) Kung.	Y 6 F	Elle joue un rôle lors de la création du monde.	
		Elle est l'ancêtre de Set, Giông, etc.	
		L'un des Génies des arbres qui essaie vai- nement de dénommer un bébé pour fixer ainsi son destin.	
		Nom d'un <u>kiak</u> bienveillant (ce qui est rare). Il élève les enfants lézards de Bia Lui et de Podrang Huā.	
		Il est sans doute ancêtre des <u>borgjoi</u> (v.c. n.) etc. ce qui expliquerait sa bienveillan- ce.	

uon.	H 17	Nom masculin de l'époque contemporaine.
Lang.	M 16 C	L'un des serviteurs de la princesse Nô qui tue Dêl. V. Lũ.
Lao.		Laotien. V. Annexe IV, chapitre II, § E b .
(Bia) Lẽi.	L 12 A	Princesse laotienne, fiancée de Kohloi.
Lĩ.	H 17	Nom masculin de l'époque contemporaine.
(Yang) Long.		(Les Génies des) Arbres (en général). V. Annexe IV, chapitre II, § H . V. Polẽ.
	I 24	Ces Génies sont invoqués globalement lors de l'érection d'une maison.
	M 3 D	Quelques génies des arbres désignés nommément essaient vainement de dénommer un bébé pour fixer ainsi son destin.
(Phia) Lông.	Y 10	Nom d'un laotien.
Lolâu.	M 4	Aidé de son frère Loli ce jeune enfant tue un tigre qui les attaque dans leur abri des champs.
Loli.		V. Lolâu.
Lor Yang.	U 2	Fille de Bok Glaih qui se fait désirer par Giông qui l'épouse.
Lũ.	M 16 C	L'un des serviteurs de la princesse Nô qui tue Dêl. V. Lang.
Lu.	Y 9	Époux de Plang Bioñ. Il tue son frère Jrang Blang qui avait commis l'adultère avec sa belle-soeur Plang Bioñ.
(Bia) Lui.		L'un des noms cités le plus couramment dans les hamon, et désignant pour le moins trois personnages assez différents, et sous réserve qu'il y a une Lui dans les géné-

A) Personnage de Lui sans rapport avec Set ou Giông.

- P 16 Bia Lui épouse un héros pythou uniquement pour complaire au roi son père.
- Q 5 E Hrit épouse Bia Lui, fille d'un roi habitant sous terre pour pouvoir récupérer les boucles d'oreilles de Bia Phu.
- Q 6 O Bia Lui, fille de Roh, épouse Hrit pour complaire à son père.
- Y 3 Bia Lui est tuée par une princesse tigre et est vengée par Mong, fille de cette tigresse.
- Y 6 Bia Lui, fille du roi, enlevée et épousée par un chef Podrang Hua, en a des enfants lézards qu'elle abandonne.

B) Bia Lui, de la même génération que la précédente, en rapport avec Set.

- M 3 Bia Lui, fille du roi, est dénommée par le Tigre qui fixe ainsi son sort funeste. Le Tigre tue Bia Lui malgré les efforts de Set, son mari, pour la sauver.
- R 4 Bia Lui, fille de Roh, vole des poissons à Toling Khong Khap et est sauvée par Sotil (c.à.d. Set) qui l'épouse.
- R 1 Bia Lui soeur aînée de Set joue un rôle épisodique lors de la métamorphose de son frère en Konang Grai.
V. infra C) U 3.
- R 2 Set tue le crocodile qui voulait dévorer sa soeur cadette Bia Lui.
V. Konang Grai.
- S 6 A Le tigre tue Bia Lui, soeur de Set (et de Tang).

C) Bia Lui soeur cadette de Giông.

- T 6 Bia Lui, soeur de Giông, accuse bêtement sa belle soeur Bia Bosêh d'adultère. Giông exécute sa femme.

	U 1 E	Bia Lui s'inquiète car son frère Giông part pour un grand voyage.
	U 2 S	La petite Bia Lui est émerveillée de la beauté éclatante de Lor Yang, fiancée de son frère Giông.
	U 3	Giông est métamorphosé en python par les deux princesses Prac. V. supra § B) R1. Sa soeur Bia Lui épouse inutilement le vieux Roh qui lui a promis de sauver son frère et qui n'en fait rien.
	U 4 C	Bia Lui, en vantant la beauté de Prai Kobong incite Gio à partir en demander la main.
	W 1 A	Bia Lui est simplement citée comme soeur de Giông.
	X 1 K	Giông fait épouser sa soeur cadette Bia Lui par Komlat.
	X 3 L	Bia Lui accueille les jeunes filles métamorphosées en aigrettes dont trois deviendront ses belles-soeurs.
Lung.	S 4 Q	Nom de l'un des jeunes gens qui enlèvent Mut Jonglong, femme de Giông. V. Bung, Bung Lung.
Lul.	X 6 A	Cité dans ce <u>hamon</u> seulement comme petit fils de Bok Kei Dei et de Yā Kuh Keh, fils de Ngông, et père de Sst.
(Bia) Mah.	X 6 B	La Princesse en Or. L'une des femmes de Du, qui, dans ce <u>hamon</u> , est le dernier né des frères de Giông.
(Yang) Mě Bă.	I 73	Le Génie des Parents, de la Parenté. Invoqué dans une invocation prononcée au cours d'un sacrifice expiatoire offert aux Génies pour obtenir le pardon d'une faute commise par les ancêtres.
Meng.	A 6	Nom masculin de l'époque contemporaine.
Meo.	P 19	Le chat. Seul récit bahnar(?) où le chat domestique (cité épisodiquement au Texte P 6 B) intervienne pour être favorablement opposé au chien Ko.

Mim.	I 7 A	Le Gaur. <i>chien appartenant</i> Le gaur apparaît 56 dans plusieurs <u>hamon</u> , mais (contrairement au Tigre, au Buffle, au Lièvre etc.) toujours dans un rôle muet et épisodique.
Nông.	O 10 M 3 D	Nom du cheval qui est chassé par Giông pour Le Génie du Gaur essaie vainement de dénommer un bébé, et de fixer ainsi son destin.
	X 7 A Q 6 J	Nom d'un chien appartenant à Giông. Hrit tue un gaur que Jong et Col essaient vainement de lui voler.
Nông Yang.	Q 7 E	Un buffle sauvage (que l'on appelle gaur, v. Texte Q 7 E note 3) lutte contre un buffle appartenant au roi qui opprime Hrit.
Nông Vah.	Q 13 B	L'une des métamorphoses du lézard de Hrit qui se métamorphose finalement en un éléphant.
	X 7 C W 6 Y 9 C	Compagne de Komlat. Rôle épisodique. Gaur chassé par les deux frères Giông et Gio. <i>fille épousée par Giông, après que celui-ci ait exécuté Bia Bueh qu'il croyait</i>
	X 7	Gaur que Komlat vole à Giông, ce qui provoque une guerre entre eux.
Miñ.	H 10	Un le premier. Frère de Phiñ, nom masculin contemporain. V. Phiñ. V 2 H note 7.
Miong.	H 15 B	Le nom est employé pour désigner des Nom d'un chef de canton de l'époque contemporaine.
Mlin.	A 1	Ce nom peut être flatteur. Ce fut le surnom Nom d'un tirailleur de l'époque contemporaine. <i>se dévouer dans un chant louangeux.</i>
(Yā) Mō.	L 8 A	Dans ce chant le Résident Guénol est appelé Nom de l'une des deux femmes choisies par les Jarai pour succéder à la reine Rowek. V. Ko Duan. <i>et Phiñ du Texte H 10.</i>
Mo	Y 3	V. Préambule § 2 70. Fils de Bia Lui qui venge sa mère dévorée par une princesse Tigre. V. Mong.
Mohr.	A 5, A 6	Nom du chef montagnard contemporain. V. Bok.
Mōn.	H 17	V. Annexe IV, chapitre II, § 4. Nom masculin contemporain.
Mong.	Y 3	Nom du fils de la Princesse Tigre qui dévore Bia Lui. Mo, fils de cette dernière, fait exécuter la Princesse Tigre par son fils Mong. V. Bia Kla.

	X 7 A	Nom d'un chien appartenant à Giông. V.Mông.
Mông.	O 10	Nom du cheval qui est châtié par Giông pour avoir nui aux êtres humains.
	X 7 A	Nom d'un chien appartenant à Giông. V.Mong.
Mong Yang.	W 3 X	Récipient sacré. Jeune fille qui aide Mut Jonglong, femme de Giông, à rejoindre son mari dont elle a été séparée.
Mong Mah.	U 2 O	Récipient d'or. Rôle épisodique.
	X 7 C	Compagne de Komlat. Rôle épisodique.
	Y 9 G	Jeune fille épousée par Giông, après que celui-ci ait exécuté Bia Bosêh qu'il croyait, à tort, adultère.
Môn.		Un, le premier. V.Bar. V.Texte V 2 N note 7.
	S 11 A, S 12 A, T 3 U	Le nom est employé pour désigner des personnages ne jouant pratiquement aucun rôle.
Môn.	H 9	Ce nom peut être flatteur. Ce fut le surnom donné à l'Inspecteur Principal de la Garde Indigène Déreymèz dans un chant louangeux. Dans ce chant le Résident Guénot est appelé Phon.
		Ces deux fonctionnaires sont ainsi dénommés pour être flatteusement comparés (par analogie) avec Miñ et Phiñ du Texte H 10. V. Préambule § G 7°.
(Kiak) Monong.	M 3 C	Tente vainement de dénommer un bébé pour fixer ainsi son destin.
(Yang Kông) Mrai.	I 24	Génie du Mont Mrai. V.Kông. V. Annexe IV, chapitre II, § A.
(Yang) Mreng, Mreñ.	I 73, I 76	L'un des Génies (masculins) de l'éléphant. La liste des Génies de l'éléphant est donnée aux Textes I 73 et I 76.

(Yang) Muk.	I 13	(Génie de la) jarre Muk, c.à.d. des biens. Invoqué en cas de petite vérole. V. p̄arang.	58
Mung.	A 14	Nom masculin de l'époque contemporaine.	
Muol Koai.	Q 13 A	Le lézard. Il est à l'origine de la fortune de Hrit, en devenant un éléphant par suite de métamorphoses successives. V. borɔjɔi, pokuoi.	
(Bia) Mut.	X 6 B	L'une des femmes de Du, frère de Giông.	
(Bia) Mut Jonglong.	W 3	Fille de Roh. Elle épouse Giông.	
Nai.	L 7	Nom de l'un des <u>phông</u> jarai.	
Nang Lâm.	X 7 V	Fille de Grên Ponang, roi d'un royaume sou- terrain, soeur de Nang Lĩ. Elle épouse Sem Dum, frère de Giông.	
Nang Lĩ.	X 7 V	Soeur de Nang Lâm. Elle épouse Sem Dum, comme sa soeur.	
Nap.	H 17	Nom masculin de l'époque contemporaine.	
Nar.		V. Ràng Nar.	
Ngar Uñ.	S 4 Q	Tison. L'un des prétendus enne- mis qui est censé devoir enlever de force Hakrôh Bri.	
	V 1 Zc	Essaie vainement de séduire Bia Hatôk, femme de Giông.	
	W 1 Zn	L'un des ennemis de Giông. Il l'enlève et le vend aux Ponong.	
	X 2 L	Fils de Bung Lung, est tué par Jong Glang dont il veut enlever la fiancée Bia Hũ.	t
Ngeng.	M 8	Mot dérivant de <u>ngeng</u> ignorant des rites. Il commet une série d'erreurs car il ne con- naît pas le langage <u>pojoruh</u> dont use sa	

Nglo.	H 17	Nom masculin de l'époque contemporaine.
Ngông.	X 6 A	Ce nom n'apparaît que dans le <u>hamon</u> X 6 où il est donné comme étant celui d'un fils de Bok Kei Dei et de Yā Kuh Keh qui est le père de Lul et le grand père de Set.
Ngoih.	A 7 D	Nom masculin de l'époque contemporaine.
Ngul.	M 25 E	Nom du premier magicien <u>tai bolai</u> qui, pour cette raison fut mis à mort.
Nai.	L 12	Un des Laotiens qui quitta le pays. Il fut appelé : La grenouille. Père de Kohloi qui fut fiancé à la princesse Lai.
	L 13	Il s'enrichit en pressurant la population.
(Yang) Nāk.		Assistant du Yang Dak, le Génie de l'Eau.
(Yang) Nām.	M 3 D	Le sanglier. Il tente vainement de dénommer un bébé pour fixer ainsi son destin.
Neč.	H 17	Nom masculin de l'époque contemporaine.
Nei.	H 17	Nom masculin de l'époque contemporaine.
Net.	H 17	Nom masculin de l'époque contemporaine.
Nin.	A 14 C	Nom masculin de l'époque contemporaine.
Nō.	M 16	Jeune amoureux de la princesse Dēl. Elle le laisse tuer par ses serviteurs, et en mourant il donne naissance à un <u>pgang</u> d'attirance.
Nuih.	A 6 B	Nom masculin de l'époque contemporaine.

(Borjau) Pah Pang.	I 72	Le Cochon. Son nom paraît dans l'invocation que l'on prononce lorsqu'un cochon a fait quelque chose de bizarre, d'anormal <u>čörih čörai</u> .
Palai (K).	M 3 D	Le Génie du cochon essaie vainement de dénommer un bébé, pour fixer ainsi son destin.
Nung Yang Dak.	Q 17	Cochon extraordinaire recueilli par Yā Sök Ir qu'il n'est pas besoin de nourrir.
Nuk Bông.	H 12 A	Japonais. C'est le seul chant que nous ayons recueilli (avant 1938) où il soit fait allusion aux Japonais.
Nun.	H 17	Nom masculin de l'époque contemporaine.
Nih.	H 17	Nom masculin de l'époque contemporaine.
Ning.	H 17	Nom masculin de l'époque contemporaine.
(Phia) Noi.	Y 10	Nom d'un laotien.
Nu.	A 6 A	Nom féminin de l'époque contemporaine.
(Đam) Ô.	W 4 C	(Le jeune cheval) Noiraud. Cheval de Roh monté par ses serviteurs.
Pha (Tahnar), Phia (Rongue).	X 1 N	Cheval de Komlat.
(Borjau) Ok.	Y 4 E	V. Ju.
Ok.		Veir de terre. Magicienne invitée par Konang Grai à apprécier la beauté d'un homme qu'il vient de modeler.
Oseh.		Nom masculin de l'époque contemporaine.
		Cheval.
		V. Mông, Ô.
		V. Annexe IV, chapitre II, § Gb.

(Bojau) Pah Päng. Y 4 E

Phia Sei. Y 10

Palai(E), Y 10

Pai. H 10

Pak Khe. P 17

Pam. Q 13 J

Pha Phung. S 3

(Yang) Parang. I 8 bis, I 8 ter

Pe. L 8 B

Phon. H 9

(Bia) Pêng. V 2 N

(Yang) Phu. I 22 bis

Pha(Bahnar),Phia(Rongao).

(Bia)Phu. Q 3

Phak. Y 7

Phak. T 2

Phalang. T 3

Phalang.

Phalang. T 5

Phia Hong Q 9 L

Phia Long. Y 10

Phia Long. H 6

Phia Long. I 6 B

Magicienne invitée par Konang Grai à 61
apprécier la beauté d'un homme qu'il vient
de modeler. (selon laotien)

V.Bolai. Laotien. (selon laotien)

V.Topai. (selon laotien)

La (ou le) Geckho. Cet animal (féminin chez
les Bahnar) laisse les éléphants sauvages
dévorer Bia Jit, fille de Roh, mais sauve Bia
Sin, soeur de Bia Jit. qui on adresse un
chant ironique.

La nasse. Les nasses fabriquées
par Hrit lui indiquent les endroits où elles
doivent être placées. (selon laotien)

(Les Génies des) épidémies. On tente d'
effrayer ces Génies inférieurs pour s'en
débarrasser. (selon laotien)

V. Muk. (selon laotien)

Jeune fille proposée pour reine des Jarai
par le clan Ropä.

On voit ébaucher dans le chant l'ancien Rôti-
dant Jules Guéant.

La troisième princesse.

V. Texte V 2 N note 7.

V. (Bia) Bar.

Génie de la Guerre, vainqueur de la lune,
sauvé par les Alakong.

Terme d'appellation laotien apparaissant
dans les noms suivants : Hong, Long, Noi, Sei,
Si. (selon laotien)

quelque celui-ci ait retrouvé ses boucles
d'oreilles et ait écrit cette réponse.

Richard laotien qui, ayant nui à Gordong est
ridiculisé par ce dernier qui l'amène fina-
lement à se tuer avec sa femme Konak.

Phia de Roh. Elle épouse Giông qui s'était
Français. (selon laotien)

V. Annexe IV, chapitre II, § E b .

Phia de Roh. Elle se suicide parce que sa
petite soeur Bia Hatôh s'est noyée tardie

Nom d'un chef laotien. (selon laotien)

Nom d'un Laotien.

Rôle épisodique. Elle épouse Giông.

Rôle épisodique. Elle épouse Giông.

Phia Noi.	Y 10	Nom d'un Laotien.
Phia Sei.	Y 10	Nom d'un magicien laotien.
Phia Si.	Y 10	Nom d'un Laotien.
Phĩn.	H 10	Nom masculin de l'époque contemporaine. Frère du Jarai Miñ. À ces deux frères beaux et riches s'adresse un chant galant cété- bre. V. Préambule § G 7°.
	H 15	Nom d'un chef jarai à qui on adresse un chant ironique.
Phôt Phong.	S 3	Le firmament. Fille de Bok Glaih, soeur de Jrông Plẽn. Elle épouse Set.
	S 4	Phôt Phong, épouse de Set, est défendue contre Hakrôh Bri par son mari.
	T 6 J	Fille de Bok Glaih, elle nourrit son neveu Ding Yang, fils de Bia Bosêh (quoique n' étant qu'une jeune fille, semble t'il).
Phon.	H 9	Ce nom désigne dans le chant l'ancien Rési- dent Jules Guénot. V. Mon.
(Yang) Phu.	I 22 bis	Génie de la Guerre, vainqueur de la lune, invoké par les Alakong.
(Bia) Phu.	Q 5	Fille de Roh. Elle refuse d'épouser Hrit quoique celui-ci ait retrouvé ses boucles d'oreilles et ait mérité cette récompense.
	T 2	Fille de Roh. Elle épouse Giông qui s'était métamorphosé en singe.
	T 3	Fille de Roh. Elle épouse Giông qui s'était métamorphosé en mulot.
	T 5	Fille de Roh. Elle se suicide parce que sa petite soeur Bia Hatôk s'est noyée tandis qu'elle la gardait. Elle est sauvée par Gur A et épouse Giông qui s'était métamorphosé en un vieillard.
	W 6	Rôle épisodique. Elle épouse Giông.
	X 6 B	Rôle épisodique. Elle épouse Giông.

(Yā) Phut.	I 74	Génie féminin de la trombe, chez les Bahnar de l'Est. V. Honglang.	63
Piêp.	H 6	Nom féminin de l'époque contemporaine.	
Pim.	H 15 C	Nom d'un chef de canton golar contemporain. Ce nom est aussi celui d'un chef de canton bonom qui fut célèbre dans les années 1880.	
	P 9 A	Nom d'un engagé de Yā Sōk Ir.	
Plang.	H 15 C	Nom de l'éléphant du chef de canton golar Pim qui mourut en 1935 et fut le dernier éléphant domestique de la zone bahnar de la province de Kontum, à part le dernier éléphant de l'Administration Civile.	
Plang Biong.	Y 9	Nom de la femme adultère de Lu.	
(Yang) Pleñ.	I 40	Génies du Ciel, Génies dans le Ciel. L'ensemble des Génies, Yang Pleñ, Yang Teh, Yang Dak, constitue la totalité des Génies.	
Plon.	A 2	Nom masculin de l'époque contemporaine.	
(Yā) PÔM.		Génie féminin Pôm. Génie de l'origine (?).	
	I 2, I 3, I 4, I 11	Yā Pôm est invoquée lors d'un sacrifice (propitiatoire, expiatoire, ou d'une purification).	
	I 61, I 62	Elle est invoquée lors des semailles.	
	L 1	Fille de Bok Glaih et de Yā Kuh Keh, sœur de Set, elle participe à la création du monde puis va dans la Lune.	
	M 1	Elle enseigne aux hommes comment sacrifier.	
	Q 17	(Version rongao, manuscrits KEMLIN). Yā Pôm est tuée par des Yang parce qu'elle n'a pas observé un vœu. V. Texte Q 17 A note 1. Dans la version bahnar, Yā Sōk Ir est substituée à Yā Pôm.	
	S 6 N, S 7 N	Yā Pôm et Hrit recueillent Set. Le même rôle est joué par Yā Sōk Ir dans les	

- Podram Lao. T 5 K, U 1 R Région laotienne de la montagne.
V. Annexe IV, chapitre II, § Eb 15°.
- Podrang, Bodrang, Kodrang(?). E 3, W 1 Zp, Y 7 L Nom d'une tribu
V. Annexe IV, chapitre II, § E b 15°.
- Podrang Hua. Y 6 B Nom de la tribu des Podrang Gibbon.
V. Annexe IV, chapitre II, § E b 15°.
- (Klang) Podrang. S 1 Aigle Serpenteaire. L'une des métamorphoses
de Rok.
- Pogap. V. Bogap.
- Pokuei, Pokuci bor jci. L 4 Le Lézard. Indiqua aux lointains
ancêtres des Bahnar où il fallait enterrer
leurs morts.
- Pokuci Nar. Y 19 L 6 B Lézard volant (insecte). Fut envoyé autre-
fois par Bok Glaih pour s'enquérir des
besoins des êtres humains.
- Polai. V. Bolai.
- (Yang) Pōlē Rode Pōō. I 24 (Les Génies des) Bambous.
Sont à rapprocher des Génies des Arbres qui,
pour les Bahnar, se distinguent des Génies des
Bambous.
- Polia. P 9 B Blanc. Nom de l'un des buffles
que le lièvre fait se battre.
V. Čang, Ju.
- Pōnong, Pnong, Mnong. X 6 M, X 8 C Les montagnards qui de nos jours sont les
Mnong (?).
V. Annexe IV, chapitre II, § E b 16°
Il en est, parmi eux qui ont des queues long
gong gin gôn.
Ils sont anthropophages.
- Potao. Le roi. Ce personnage jaraï est systématique-
ment remplacé par le personnage de Roh, v.c.m.

- dans les hamon bahnar. Le fondateur
(du village) est substitué au roi dont le
rôle est comparable. Les deux personnages
peuvent être divers, aussi bien l'un que l'
autre.
- Il est quelques hamon bahnar, venus récemment
du pays jarai où le roi paraît encore, ce qui
affirme l'exactitude de notre raisonnement.
Il faut signaler que dans le Texte P 3 E
(v. note 7 de ce Texte) le roi est appelé
Yang. Le fait est unique.
- Prai Kobông. U 1 N Belle enveloppe rouge(.), belle fleur rouge.
Fille de Uh Un Drun Monat qui épouse Du,
frère de Giông.
- U 4 C Fille de Hlång Kông, épouse Gio frère de
Giông.
- V 3 A Fille de Roh, que Giông ressuscite et épouse
- X 3 Fille de Konôr Dôr Teh, épouse Gio, frère de
Giông.
- Y 9 G Rôle épisodique. Épouse Lu.
- Prao. I 19 (Serpent) Opiophage. L'oeuf utilisé
lors de cette invocation est interpellé en
tant que fils de ce serpent.
- (Bia) Prao. U 3 Deux Princesses serpents métamorphosent
Giông en python et l'épousent.
- (Ka) Prim. P 18 E, W 3 T Ce poisson renseigne des Héros sur le monde
souterrain et les y fait pénétrer.
- Y 4 C Il va chercher Konang Grai pour que celui-ci
viennne modeler le corps de Rông Hongo.
V. Annexe IV, chapitre II, § G e .
- Prok. M 8 A L'écureuil. Il proteste quand
Ngêng interprétant de travers ce que sa
grand'mère lui a dit en langage pojoruh, veut
brûler son nid.
- (Yā) Pu. Ce héros célèbre est cité par H/MAITRE dans
Les Jungles Moi p. 477, et par le P. KEMLIN
dans les Alliances chez les Reungao, BEFEO,
Tome XVII, 1917 p. 58.

	I 11	Invocé quand on sacrifie après que le tonnerre a frappé un champ.
	I 61, I 62	Invocé au cours du sacrifice précédant les semailles.
(Bia) Puon.	P 16 B	(Princesse) Quatre. Jeune fille au rôle ép. V.Bar. V.Texte V 2 N note 7.
Put.	A 4 B	Nom masculin de l'époque contemporaine.
(Bia) Rāk.	W 3 A	Rôle épisodique.
Ràng Hū.	U 1	Fleur d'argent. Fille de Čung Bul, épouse se Giông.
	V 2	Fille de Roh. Épouse Giông qui s'était métamorphosé en Hrit.
	W 4 I	Épouse Giông.
	W 5	Fille de Roh. Épouse Giông quoiqu'elle ait été antérieurement fiancé à Gio Halial.
	W 6 E	Femme de Giông. Rôle épisodique.
	X 1	S'enfuit de chez elle, épouse Giông et en a un fils, Tar Monga.
	Y 3 H	Fille du roi. Est livrée au Konang Grai qui va venir la dévorer. Mais elle est sauvée par Mo.
Ràng Mah.	U 4	Fleur d'or. Fille de Grên Ponang. Épouse. Giông. Rôle épisodique.
	V 3	Fille de Roh. Rôle épisodique.
Ràng Nar.	P 14	Éclat du soleil. Fille de Bia Sin et d'un éléphant sauvage. Elle tue cet éléphant, son père, dont elle a honte. V.P 14 I note 11. V.Àng Pleñ.
	Y 16	Fille de Čung Bul. Elle épouse Gio Tonuen fils de Bok Glaih.

Ređ Yang.	T 1 A, U 1 B, U 11 A, W 1 F, W 3 Z, X 1 I, X 4 P, X 6 A	Moineau sacré. L'un des frères de Giông qui ne joue aucun rôle dans aucun des Textes qui nous sont connus, mais qui est toujours cité dans toutes les listes des frères de Giông.
Reng Ām.	M 24	Ricin cultivé. Jeune fille au rôle épi- sodique.
	Q 11	Fille du roi Gang Ga, épouse Hrit.
	T 6 A	Rôle épisodique.
Ri Āci.	I 73	Nom de l'un des Génies de l'éléphant dont la liste est donnée aux Textes I 73 et I 76.
RŌIH.		L'éléphant. Il apparaît dans de nombreux hamon, où il porte souvent un nom (Brông, Dom, Plang), quand il est domestique. Des éléphants sauvages légendaires ont d' ailleurs parfois aussi un nom (Ti, Toli Yang). De nombreux Génies des deux sexes s'occupent de lui. La liste en est donnée aux Textes I 73 et I 76
	P 13 M	Rôle épisodique.
	P 14	Bia Sin ayant bu de l'urine d'un éléphant sau- vage en a eu une fille Ràng Nar qui tue l'élé- phant son père dont elle a honte.
	P 15	L'éléphant Ti est tué par le " gros poisson " mais est vengé par son frère cadet Toli Yang.
	P 17	Les éléphants sauvages (et carnivores) veulent dévorer les filles de Roh, Bia Jit et Bia Sin. Ils ne mangent que Bia Jit.
	Q 7	L'éléphant vient au secours de Hrit opprimé par le roi.
	Q 13	Un lézard plusieurs fois métamorphosé devient un éléphant dont Hrit est le riche proprié- taire.
	Q 15	Le pseudo éléphant volant.
	W 1 Zo	L'éléphant de Giông lui donne des présages.
	X 5	Une chasse à l'éléphant.
	X 7 Zc	Un convoi à dos d'éléphant.

ROK.

Rok est le frère aîné de Set Sam Bram, le héros connu de tous les montagnards du Centre et du Sud de la Chaîne Annamitique. Dans les hamon provenant des Bahnar de l'Ouest Rok est parfois lâche et vantard, assez souvent frustré. V. Texte S 3 F note 9. Dans le Texte S 8 C (in fine), qui provient de Kon Jiri, Rok est pour le moins maladroit. Dans certains Textes rongao Rok disparaît et son rôle est joué par un nommé Tang. Enfin, dans le Texte S 13 Set est contraint d'exécuter Roh pour sauver l'humanité. Une autre version jolong de la mort de Rok est donnée dans le Dictionnaire Bahnar Français, 1ère Partie, article pgang jorao rung, n° 73. Roh, dans ce récit-là se tue par bêtise.

Mais dans l'Est il n'en est pas de même. Rok est invoqué par les Alakong au départ en guerre. V. Texte I 22 bis. Il est invoqué par les Bonom lors de la célébration du mariage. V. Texte I 43. Si dans les Textes S 1 et S 2 Rok joue un rôle honorable, c'est parce que ces deux hamon viennent de chez les Jarai ou de chez les Bahnar de l'Est qui les ont transmis aux habitants de Polei Rohai qui ont maintenu la version qui leur fut transmise.

V. Annexe IV, chapitre I, § D b .

Nous avons réservé le chapitre XVII des Textes aux exploits de Set et de Rok. Il arrive que le rôle d'ordinaire dévolu à Rok y soit rempli par Tang qui n'est pas le Tang esclave de Roh, mais un simple homonyme. Ce nom de Tang est d'ailleurs caractéristique.

Nous n'avons pas pu " situer " ce curieux personnage de Rok double face en le recherchant dans l'Est, et aussi chez les voisins des Bahnar qui connaissent Set.

Les circonstances ne nous permirent pas de faire ces investigations.

Il semble cependant que Rok soit plutôt un héros local, très important d'ailleurs, comme Giông, qu'un héros connu de partout (parce qu'importé) comme Set Sam Bram, Sep, Sotil.

Fils de Bok Koi Doi et de Yā Kuh Keh, frère de Set. Il épouse Bia Cam.

Nulle part ailleurs il n'est question du mariage de Rok avec cette princesse dont le nom (.) n'apparaît plus et qui semble n'être qu'une princesse (d'origine) cam.

Dans le Texte X 6 A Set est donné comme père de Giông. Rok n'apparaît pas dans cette généalogie.

L 1

logie. Frère (?) de Set ou non, il n'est pas adopté par les Bahmar de l'Ouest, les Rengao l'ignorent, il vient de l'Est. 69

S 1

Rok se métamorphose en un aigle serpenteaire et va chercher la jeune Ang Pleñ. Il la ramène à son frère cadet Set qui l'épouse. Il joue ici le rôle d'un agent matrimonial. V. Texte S 1 K note 15. V. Texte I 43

S 2

Le glouton Rok est malade. Il envoie son frère consulter une magicienne, mais doit ensuite sauver Set du mari de cette magicienne qui est un tigre.

S 3

Rok tente vainement de capturer Jrông Pleñ, fille de Bok Glaih, pendant que son frère Set attrappe Phôt Phông soeur de Jrông Pleñ. V. Texte S 3 F note 9.

S 4

Rok ne peut à lui seul débarrasser sa belle soeur Phôt Phông de l'ogresse Haktôn Bri, mais il aide Set à la tuer. V. Texte S 4 N note 14.

S 5

(Pour mémoire. V. infra Tâng).

S 6, S 7, S 8, S 9

Rok (dans les Textes S 7, S 8, S 9, ou Tâng dans le Texte S 6) laisse échapper un couple de tigres, puis tue son premier tigre, etc.

S 10

Parce qu'il ne tient pas compte de ce que lui recommande sa femme Haktôn, Rok reste pauvre, tandis que Set s'enrichit.

S 11

Rok traite bêtement et cruellement Set qui s'enfuit.

S 12

Rok ne peut, malgré ses promesses, sauver Bia Blo du tigre.

S 13

Set est contraint de tuer Rok pour éviter que celui-ci par bêtise extermine la race humaine.

M Rok Raga.

U 4 I

Rok Raga (homonyme de Rok, sans rien de commun avec lui) doté d'un corps de pierre, est l'ennemi de Gio qui ne peut le vaincre. V. Haktôn Bri, Tomo Sa Dak.

Rông Hôngo.

Y 4, Y 4 bis

Jeune homme pauvre et laid que Konang Grai 'remodèle' en un beau jeune homme avant de l'enrichir.

ROH, (PÓTAO).

La racine, le fondateur, l'origine, le (roi). Dans bien des hamon bahnar apparaît Roh, le fondateur (de village), l'origine (de la lignée), correspondant au Potao, le roi, des hamon jaraï qui joue le même rôle. Ce personnage est le plus souvent seulement cité. Tel ou tel héros épouse une fille de Roh. On n'en dit pas plus sur lui. On nous apprend que par son mariage un héros a pris pied dans le pays, et cela seul importe. Il n'est jamais question d'un fils de Roh. D'autres fois Roh joue un rôle plus ou moins épisodique, bien rarement de premier plan.

Il nous eût semblé absurde de consacrer un ou plusieurs chapitres de ce travail aux aventures de Roh qui, en fait, apparaît à peu près régulièrement depuis le chapitre X, dans tous les Textes narrant les aventures des fils et des petits fils de chefs. Mais nous avons cru logique de regrouper les références relatives à Roh le bahnar, et au roi potao jaraï (ou rongao) qui sont un seul et même personnage.

V. Textes Q 5 A note 1, Q 10 A C note 1.

Dans les Textes où il apparaît, Roh est frère de Yā Sōk Ir (ou de Yā Pôm) tout comme le roi.

Il a Yā Ruñ pour femme.

Tandis que cette (vieille) dame est toujours remarquablement raisonnable, le fondateur Roh, le chef de la lignée a un caractère, une attitude bien différents suivant les Textes.

Cela est tout à fait compréhensible, étant donné le personnage de Roh.

Cela justifie notre définition de ce personnage complexe et indique comment les Bahnar peuvent animer un héros de légende multiforme

TEXTES OÙ APPARAÎT ROH.

TEXTES OÙ APPARAÎT LE ROI.

A) LE CHEF VERTUEUX, LE CHEF BON, LE CHEF QUI OBSERVE LES RITES.

- M 4 Roh recommande à sa soeur yā Sōk Ir d'être discrète car les Génies sont à l'affût de tout ce que disent les hommes. Cette recommandation est vaine.

- Y 5 Le roi recommande en vain à son gendre d'observer soigneusement les interdictions.

TEXTES OÙ APPARAÎT ROH.

TEXTES OÙ APPARAÎT LE ROI.

Q 6 Roh donne en mariage sa fille à Hrit, bon chasseur et travailleur.

V 2 Roh donne en mariage sa fille à Giông qui s'était métamorphosé en Hrit.

Q 14 Roh perd toutes ses bêtes dans ses combats qu'il leur fait livrer contre des bêtes de Hrit. Finalement il meurt.

T 4 Roh trahit l'angevolevent (qui est une métamorphose de Giông), époux de sa fille Bia Sin. Finalement il

B) L'ATTITUDE DU CHEF ENVERS LES GÉNIES (OU LES DIEUX) NOUVEAUX.

U 10 Roh donne Bia Sin en lui pro-

Q 1 Le riche Roh a peur de Bok Glaïh qu'il chasse. Bok Glaïh est recueilli par Yā Sōk Ir la pauvre et son petit fils Hrit.

Q 2, Q 3 Yang Sōri renié par le riche Roh est accueilli par le pauvre Hrit. Il constate qu'il a perdu au change il reprend courageusement sa pirogue et doit payer une lourde indemnité.

C) LE CHEF OPPRESSEUR, OU DE MAUVAISE CONDUITE.

P 4, Q 14 A à E. Roh opprime Hrit en se déclarant propriétaire du petit d'une bufflesse de Hrit dont il veut s'emparer.

Q 8 L'épreuve de l'eau, au cours de laquelle Roh triche, tourne cependant à sa confusion.

Q 10 Roh chasse Drang Jêng, le gendre pauvre que sa fille Bia Sin lui a imposé. Roh en est puni.

Q 11 Roh épouse de force Rang Cām, la femme de Hrit. Hrit le tue.

Y 3 La fille du roi est tenue par son père à la disposition du Konang Grai qui doit venir la dévorer.

Y 6 Le roi reproche vertement à sa fille d'avoir abandonné ses enfants (apparemment mal venus).

Y 2 Le roi refuse la main de sa fille à Tobrat Tobrat pauvre et laid.

Y 4, Y 4 bis Le roi expulse Hông Hông l'empereur accusé par ses de-

Q 7 C Le lièvre se moque du roi qui opprime Hrit... par Konang Grai épouse la fille du roi.

Y 8 Le roi opprime Giông, le vend à des Lactiens. Giông épouse la fille d'un roi du Laos et ruine celui qui l'avait injustement vendu.

Q 12 Roh opprime Hrit et sa femme en exigeant d'eux des exploits de plus en plus irréalisables. Finalement Hrit le tue.

Q 13 Roh dépouille Hrit de ses biens au fur et à mesure qu'il les acquiert. Finalement Hrit le tue.

Q 14 F Roh perd toutes ses bêtes dans des combats qu'il leur fait livrer contre des bêtes de Hrit. Finalement il meurt.

T 4 Roh brime l'engoulevent (qui est une métamorphose de Giông), époux de sa fille Bia Jit. Finalement il se ruine.

U 3 O Roh épouse Bia Lui en lui promettant de faire libérer son frère aîné Giông qui a été métamorphosé en python contre son gré. Mais il ne remplit pas sa promesse.

V 4 Roh échange sa belle pirogue de cuivre contre celle de Giông, toute délabrée. Puis quand il constate qu'il a perdu au change il reprend clandestinement sa pirogue et doit payer une lourde indemnité.

X 2 Roh chasse méchamment sa fille Bia Hui.

Q 7 D à H ... Le roi vaincu donne à Hrit sa fille en mariage.

Y 2 Le roi refuse la main de sa fille à Tobrut Tothut pauvre et laid.

Y 4, Y 4 bis Le roi expulse Rông Hôngo faussement accusé par ses camarades. Rông Hôngo "remodelé" en un beau jeune homme par Konang Grai épouse la fille du roi.

Y 8 Le roi opprime Gleô, le vend à des Laotiens. Gleô épouse la fille d'un roi du Laos et ruine celui qui l'avait injustement vendu.

D) LE CHEF (LE RICHE) TROMPÉ OU RIDICULISÉ PAR L'OPPRIMÉ (LE PAUVRE).

P1, P2, P9A. Le lièvre vend au chef sa propre vieille soeur (en lui promettant une belle et jeune esclave).

P 3 Au § E de ce Texte le roi est appelé Yang. Le cas est unique.

P 5 Le lièvre (en déclarant lui offrir un régal) fait manger par le chef des copeaux de bois, puis lui fait boire de l'urine.

P 6 Le lièvre fait massacrer sa propre famille par le chef.

Q 15 Hrit vend au chef un pseudo éléphant volant.

V 1 Za Roh se ridiculise en voulant, au cours d'une fête, que ses gongs jouent tout seuls.

X 8 Roh épouse une jeune esclave que lui amènent ses engagés qui la font passer pour une riche veuve.

E) LES INTERVENTIONS PLUS OU MOINS ÉPISODIQUES DU CHEF (DU RICHE).

M 3 Roh est le père de Bia Lui que Set ne peut sauver du tigre.

P 11 L Roh assiste, très gêné, à la compétition entre le lièvre et la tortue.

P 12 E Le roi qui s'est mêlé d'une discussion entre le tigre et la tortue en est puni par cette dernière. (Le même rôle est joué par un forgeron dans le Texte P 13 V).

P 14 G Roh est très vexé de ce que Bia Sin, sa fille, soit, croit-il, fille - mère.

P 16 Un roi oblige sa fille à épouser un héros python. Un autre roi, jaloux, oblige la sienne à en faire autant, et la fait malheureusement avaler par un vrai python.

- 17 V Roh accueille sa fille Bia Sin qui revient au foyer paternel après bien des aventures.
- Q 5 Roh dédommage Hrit que sa fille refuse d'épouser malgré sa promesse et le service qu'il lui a rendu.
- Q 7 Père de Sur qui épouse Hrit.
- R 4 Roh organise une pêche au stupéfiant.
- S 6 M, S 7 M Roh épouse la princesse tigre qui est à la poursuite de Set pour le tuer.
- S 8 M, S 9 M Le roi épouse la princesse tigre qui est à la poursuite de Set pour le tuer.
- S 12 Père de Bia Blo menacée par les tigres. Il convainc Rok de défendre sa fille.
- T 1, T 2, T 5, W 3, W 5 Roh est indiqué comme étant le père des héroïnes de ces hamon, mais il n'y joue aucun rôle.
- T 3 Père de Bia Phu, femme de Giông. Il fait réparation à sa fille quand elle revient, mariée, à la maison, après une longue absence, car il l'a cru morte.
- V 3, W 4 Roh édifie un tombeau et célèbre la cérémonie prévue, au cours de laquelle se déroulent les faits narrés dans le hamon.
- X 6 A Roh est le père de Bia Sin qui épouse Set.

Romah, Romuah.

V. Romuah.

Romaih. M 3 D, Y 1 A

Le rhinocéros Il est cité épisodiquement dans le Texte Y 1 A, et essaie vainement, dans le Texte M 3 D, de dénommer un bébé, pour fixer ainsi son destin.

Romam. L 7

Nom de l'un des phông jàrai.

Aomo.	M 3 D	Le boeuf, la vache. Le génie du boeuf essaie vainement de dénommer un bébé pour fixer ainsi son destin.	75
	Q 14 F	Aide Hrit à lutter contre le roi qui l'opprime.	
Romush, Romah.	L 7	Nom de l'un des <u>phông</u> jărai.	
Rongiao.	L 7	Nom de l'un des <u>phông</u> jărai.	
(Yang) Long Rook.	M 3 D	(Génie de l') Arbre Rook. Ce Génie tente vainement de dénommer un bébé pour fixer ainsi son destin.	
Ropă.	L 7, L 8 B	Nom de l'un des <u>phông</u> jărai.	
	M 25 E	V. Pe. Un homme jouant un rôle dans ce <u>hamon</u> est simplement désigné du nom de son <u>phông</u> .	
Ropui	L 7	Nom de l'un des <u>phông</u> jărai.	
	M 25 E	Un homme jouant un rôle dans ce <u>hamon</u> est simplement désigné du nom de son <u>phông</u> .	
Rowek.	L 8 A	Reine(?) des <u>phông</u> jărai.	
Roweng.	W 1 Zk	Nom d'un jeune homme ennemi de Giông.	
Rowing.	W 1 Zk	Nom d'un jeune homme, sans doute frère du précédent, ennemi de Giông.	
Rung Reng.	X 4	Fille de Jreng Kông, épouse Giông qui a lutté victorieusement contre son père pour obtenir sa main.	
(Yă) RUŃ.		Nom de la femme de Roh, souvent cité dans les <u>hamon</u> . Son rôle n'y est jamais de premier plan, mais cette femme du "fondateur", Yă Su, quel que soit le caractère de son mari, même quand le rôle de celui-ci est bien laid, est toujours une bonne ménagère, une femme pleine de bon sens tentant de maintenir ou de ramener le bon ordre. Ce personnage est unique dans le folk lore que nous avons pu recueillir.	

P 5	Yā Ruñ essaie vainement de convaincre son mari Roh que le lièvre se moque de lui.
P 6 G	Yā Ruñ est tuée stupidement par son mari.
Q 13 N	Yā Ruñ enterre son mari. V. Texte Q 13 N note 9.
T 1 F	Yā Ruñ interroge Jreñ Yang, sa fille, pour savoir ce qui l'a rendue malade.
T 3 P	Bia Phu rentre chez ses parents après une longue absence. Yā Ruñ, sa mère, la prend pour un revenant. V. Hakrôh.
T 4 I	Yā Ruñ tente de calmer son mari Roh qui opprime absurdement son gendre Wik.
T 5 I	Yā Ruñ montre un grand chagrin de la disparition de ses filles Bia Phu et Bia Hatôk.
V 1 X	Yā Ruñ prépare une réception.
X 2 B	Yā Ruñ excuse sa fille Bia Hū qui a cassé une gourde.
W 5 G, X 8 A	Yā Ruñ n'est citée que comme femme de Roh. Elle joue un rôle purement épisodique.
(Yang) Sa Bola. I 73	L'un des Génies masculins de l'éléphant dont la liste est donnée dans les Textes II 73 et I 76.
Sar. A 10 A	Nom masculin de l'époque contemporaine.
Se. A 6 B	Nom masculin de l'époque contemporaine.
Se Dak. X 7 U	Nom (ou noms) masculin de l'époque contemporaine.
(Phia) Sei. Y 10	Nom d'un magicien laotien.
Sem Dreng, Sem Treng.	
Sem Dum T 1 A, U 1 B, U 4 A, W 1 P, W 3 Z, X 1 I, X 4 P, X 6 A	L'oiseau rouge. L'un des frères de Giông, dont le nom est parfois déformé en Sem Dung, qui est cité dans toutes les listes des frères de Giông et qui joue parfois un petit rôle dans des <u>hamon</u> .
W 1 Zp	Il vient au secours de Giông.

W 3 C à H

Sem Dum est envoyé par Giông pour apprécier la beauté des jeunes Bia Hũ et Bia Rak, filles de Bra Somu.

W 5 A

Sem Dum va à la pêche avec Giông.

X 7 Q à Zc

Sem Dum va à la recherche de son frère Giông, il épouse Nang Li et Nang Lãm, filles de Grên Ponang.

Sem Dung, Sem Dum.

Sem Treng, Sem Dreng. T 1 A, U 1 B, U 4 A, W 1 P, X 1 I, X 4 P, X 6 A

L'oiseau jaune. L'un des frères de Giông, nommé parfois Sem Dreng, qui apparaît dans toutes les listes des frères de Giông, mais il ne joue de rôle qu'une fois.

W 3 C à H

Sem Treng est envoyé par Giông pour apprécier la beauté des jeunes Bia Hũ et Bia Rak, filles de Bra Somu.

Ser Yang.

R 6

Assiette sacrée. Fille de Bok Glaih, elle épouse Set dont elle a un enfant Klang Klel. Puis elle se "partage" pour épouser aussi Yang In.

W 1 T

Devient la belle soeur de Hrum Gieng qui épouse Giông, en épousant Gio.

X 8 H

Jeune esclave bahnar d'un chef Põnong, elle épouse Roh.

SET, SET SAM BRAM, Sep, Sotil.

Set est un personnage précis, se présentant toujours de la même façon dans tous les Textes.

Mais il n'est pas comme Giông un héros national, on l'a retrouvé (pour le moins) dans les tribus montagnardes étudiées dans le Centre et le Sud de la Chaîne Annamitique, de Dalat au Quang Nam.

Chez les Bahnar il a été fait frère cadet de Rok, père de Giông et de ses frères qui sont nés de son mariage avec Bia Sin, v.c. m.

Son ascendance est un peu plus vague. Il est fils (Texte L 1 notes 2 et 4) ou arrière petit fils (Texte X 6 A) de Bok Kei Dei, ou encore fils de Bok Glaih (Texte R 4) V. Annexe III.

Les Alakong l'invoquent en partant en guerre (Texte I 22 bis).

Par ailleurs il faut noter que :

1^o) Set, le brahmane a été introduit (tout comme Giông) dans de vieux récits bahnar (nous en donnons infra en § B, des exemples). Set est alors substitué, dans ces récits qui sont antérieurs sans doute à son arrivée dans le pays, à un héros plus ou moins connu mais dont le rôle est assez flatteur pour qu'on le fasse jouer par Set.

2^o) Les mêmes hauts faits (ou des hauts faits tellement analogues qu'ils ont à coup sûr la même origine) sont attribués aussi bien à Set qu'à Giông par exemple. On ne prête qu'aux riches. En conséquence, alors que les Bahnar intelligents ont été capables de nous indiquer leur généalogie et celle de leurs proches sur quatre générations pour le moins, il n'en est aucun qui puisse nous donner une vraie généalogie de Giông, ni de Set. Il n'en est point qui puisse défiler, comme le font les Rhade (et les Polynésiens) une série de générations successives à partir des temps mythiques.

A) GÉNÉALOGIE DE SET.

La généalogie de Set est bien moins répétée dans les hamon que n'est énumérée la parenté de Giông.

L 1

Fils de Bok Koi Doi et de Yā Kon Keh, frère cadet de Rok, de Yā Sok Ir et de Yā Pôm, Set épouse Bia Sin dont il a une fille et deux fils.

X 6 A

Set descend de Bok Kei Dei et de Yā Kuh Keh dont il est l'arrière petit fils, étant petit fils de Ngông et fils de Lul.

Il épouse Bia Lui, fille de Roh, et a pour enfants Giông, Gio, etc.

Son nom complet est Set Sam Bram précisent les Textes T 1 A et V 2 B.

V. Annexe III.

R 4

Sotil, qui est Set, est dit fils de Bok Glaihm

B) SET, HÉROS ANONYME.

O 8

Set va être tué par le Kiak Hui Hai quand un enfant le sauve en découvrant le moyen de tuer le Kiak.

- R 3 Set et ses compagnons tuent l'ogre Tolum.
- R 5 La naine Bong Boh a un enfant né de l'urine de Set qui l'épouse.
- R 6 Set épouse Ser Yang qui repart chez son père Bok Glaih. Set l'y rejoint, mais doit consentir à la partager avec Yang In.
- R 7 Bia Bosêh métamorphosée en fleur, est capturée par Set qui l'épouse.
- Y 1 A Set, dans un rôle épisodique, tue un rhinocéros

C) SET, FRÈRE OU ÉPOUX DE BIA LUI.

- R 1 Set, frère cadet de Bia Lui devient malheureusement un Konang Grai, mais est sauvé par ses proches parents.
- R 2 Set, frère aîné de Bia Lui, la sauve d'un crocodile.
- S 6 A Set (et Tang) ne peuvent sauver du tigre leur soeur Bia Lui.
V. M 3. A note 1.
- M 3 Set, époux de Bia Lui, ne peut éviter à sa femme son sort funeste. Le tigre, qui l'a condamnée à mort, la dévore.
V. S 6 A.
- R 4 Sotil, c.à.d. Set, sauve Bia Lui de l'ogre Toling Khing Khâp, et l'épouse.

D) SET ET ROK (LES DEUX FRÈRES). ROK EST PARFOIS REMPLACÉ PAR TANG. (V. S 5, S 6 A).

- S 1 Rok se dévoue pour aller à la recherche de la jeune Ang Pleñ, que Set épouse.
- S 2 Rok sauve du tigre son frère Set.
- S 3 Set épouse Phot Phong, fille de Bok Glaih, qu'il capture, tandis que Rok laisse s'échapper Jrông Pleñ.

- S 4 Set, aidé de Rok, tue l'ogresse Hākroh
Bri qui prétend être sa femme, alors qu'il a
épousé Phot Phong.
- S 5 Set joue de mauvais tours à Tang, il se venge
avec exagération.
V. Texte S 5 I note 9.
- S 6, S 7, S 8, S 9 Set se débarrasse finalement, après bien des
ennuis, d'une princesse tigre qui veut le
dévorer.
Rok (ou Tang dans le Texte S 6) joue un rôle
épisodique au début du récit.
- S 10 Set devient riche en suivant les conseils de
sa femme. Rok s'appauvrit en refusant d'en
faire autant.
- S 11 Set opprimé par Rok doit s'enfuir de chez
lui et épouse Bia Bosêh.
- S 13 Set est contraint de tuer Rok qui, par bêtise,
se dispose à anéantir le genre humain.
- S 14 Set, époux de Bia Sin, est tué par un tigre.
Son fils Tar Monga, tout enfant, le venge.
- Sêu, Siêu, Siũ(?). L 7, L 8 C Nom véritable de l'un des Phông jārāi, qui
semble avoir été déformé en Siũ par les
Bahnar.
- (Phia) S1 Y 10 Nom d'un Laotien.
- Sim. Siamois.
- Sim. A 7 D Nom masculin de l'époque contemporaine.
- (Bia) Sin. L 1 Divers étrangers, dont notamment Set, sont
entrés chez les Bahnar en épousant Bia Sin.
V. Texte L 1 notes 2 et 4.
- L 1, T 1 A, X 6 A Bia Sin épouse de Set en a une fille et deux
fils.
Le Texte X 6 précise que Sin est fille de
Roh et que les enfants de Set sont Giông, Giơ,
etc.
- P 14 Bia Sin, fille de Roh, boit de l'urine d'un élé
phant et en a une fille.

- P 17 Bia Sin, fille de Roh est sauvée par la Gecko (femelle) envers laquelle est s'est montrée compatissante.
- Q 10 Bia Sin, fille de Roh, épouse Drang Jông malgré l'opposition de son père.
- Q 12 A Bia Sin, fille de Roh joue un rôle épisodique.
- S 10 Bia Sin, métamorphosée en un poisson kodua épouse Set.
- S 14 Bia Sin épouse Set, elle en a un fils Tar Manga
- T 3 U Bia Sin, fille de Roh joue un rôle épisodique.
- T 4 Bia Sin, fille de Roh épouse le pic Toleh qui est un gnd paresseux.
- U 1 K Bia Sin, mère de Giông, joue un rôle épisodique
- Sir. A 5 Nom masculin de l'époque contemporaine.
- Siũ, Sêu.
- (Kiak) Sō. M 3 C Le vieux Kiak. Il tente vainement de dénommer un bébé et de fixer ce faisant son destin
- (YĀ) SŌK IR. Génie féminin Plume de Poule. Ce Génie féminin a l'aspect d'un' vieille dame, c'est le plus souvent une grand'mère YĀ Krā, v.c.m. qui joue un rôle important dans le folk lore. Elle parle souvent dépréciativement pōjoruh. Elle est probablement une mutation de Yang Sori dont le nom s'est altéré et qui se serait humanisé. Il est de fait que Yang Sōri et Yā Sōk Ir n'apparaissent jamais dans le même récit.
- V. le Texte L1 à ce sujet.
- V. Ngēng
- V. Texte V 1 F note 8.
- I 2 , I 69 Elle est *parfois* invoquée. On s'adresse à elle lors d'un sacrifice propitiatoire, au cours des cérémonies agraires.
- L 1 Elle est fille de Bok Koi Doi et de Yā Kuh Keh Elle a pour qœur Yā Pôm et pour frères Rok et Set.
- P 1 D, X 2 C Yā Sōk Ir est la soeur aînée (ou la cousine germaine) de Roh.
- M 1 Grand mère de Loli et de Lolau, elle attire malheureusement sur eux l'attention du tigre

- P 1 ,P 2 ,P 3 ,P 9 Grand mère de Hrit. Elle est vendue par le fourbe lièvre Topai qui escroque ainsi Roh (ou le potao dans le Texte P 3).
- Q 1 Grand mère de Hrit, elle accueille Bok Glaih.
- Q 9 Elle enseigne à son petit fils Hrit la valeur des pépites d'or.
- Q 10 Grand mère de Drang Jêng qui est opprimé par Roh dont il a épousé la fille.
- Q 11 N Rôle épisodique.
- Q 12 AD Elle vient en aide à son petit fils Hrit opprimé par Roh.
- Q 13 A Grand mère de Hrit, rôle purement épisodique.
- Q 16 Grand mère de Blong Bloi qui s'enrichit plutôt malhonnêtement. La mort de Blong Bloi tue sa grand mère de chagrin.
- Q 17 Yā Sōk Ir et son petit fils meurent parce qu'ils ont violé un interdit.
V. Texte Q 17 A note 1.
- S 8 N, S 9 N Grand mère de Hrit, elle accueille Set qui est un errant.
V. Yā Pōm S 6 N.
- V 1 Elle héberge Bia Hatōk et la marie à Giông qu'elle croit être son petit fils Hrit.
- X 1 Elle héberge Ràng Hū et la marie à Giông.
V. infra X 2 .
- X 2 Yā Sōk Ir marie sa petite nièce Bia Hū à Giông.
V. supra X 1 .
- Tsōk. L 9 Le rat de bambou. Le partage entre les ayants droit, d'un rat crevé, déclenche une guerre.
- Q 12 D Le rat de bambou vient à l'aide de Hrit qui est opprimé par Roh.

Som Jon, Som Jong. I 73, I 76

Nom de l'un des Génies masculins de 83
l'éléphant dont la liste est donnée aux
Textes I 73 et I 76.

Sor Klông.

W 2 B

Nom du voleur(ou de la voleuse)de la piro-
gue de cuivre de Giông.V. Sor Mam W 2 F

X 1

Nom (féminin) de l'épouse de Sor Mam qui
rapporte une orange où se cache Ràng Hù.

Sor Mam.

P 1 M

Nom d'un jeune homme au rôle épisodique qui
donne un renseignement à Roh.

W 1 Zn, Zu

Ennemi de Giông qui le capture.

W 2 F

Jeune homme qui cache la pirogue en cuivre
de Giông qui a été volée par Sor Klông.
Le Texte X 1 donnant comme femme à Sor Mam
la nommée Sor Klông, nous avons relu le Texte
W1 et avons constaté que rien ne s'oppose à
ce que le personnage de Sor Klông dans ce
Texte soit la femme de Sor Mam qui organise
le vol, et fait cacher la pirogue par son
mari.

X 1 A

Mari de Sor Klông(nom féminin),oncle de
Ràng Hù, dans un rôle épisodique.

X 3 U, X 6 J

Jeune homme ennemi de Giông.

X 8 I

Enlève la jeune Ser Yang qu'il vend à un
chef Ponong dont elle devient l'esclave.

Sogor, Hagar.

Sokrôh, Hakrôh du Texte S 19 H.

(Yang) Sonoh.

I 13

Génie châtie les hommes qui restent en
dette hanoh envers les Yang.
Il est invoqué en cas de petite vérole (qui
est l'un des châtiments réservés à ceux qui
n'ont pas purgé leurs dettes hanoh).

(Yang) SÖRI, SRI.

(Génie) Cri venu des Indes, très souvent
invoqué puisqu'il s'occupe notamment des
maisons et du paddy, mais dont il est rare-
ment question dans les hamon.
V. Texte I 13 note 3.
Yang Söri a hérité d'attributions apparte-
nant à Yā Pôm et à Yā Sök Ir. V.c.m.
On lui célèbre des sacrifices spéciaux. Cela
n'arrive pour aucun autre Yang.

7 son nom doit probablement transformer en

- I 4, I 5 Invocation au cours d'un sacrifice de purification.
- I 61, I 62 Invocation au cours de la cérémonie précédant les semailles.
- Q 2, Q 3 Yang Sôri enseigne à Hrit, bahnar pauvre, comment on doit lui sacrifier.
- Q 3 A Célébration d'un petit sacrifice à Yang Sôri V. Texte Q 3 A note 1.
- Sot Mok. I 73, I 76 Nom de l'un des Génies de l'éléphant dont la liste est donnée aux textes I 73 et I 76.
- Sur. Q 7 Fille du roi. Elle épouse Hrit, mais elle lui est disputée par les fils de Bok Glaih. V. Ter.
- Tai Bolai. Nom générique des magiciens maléficients qui viennent en voletant (comme des papillons bolai) manger le foie de ceux qu'ils veulent tuer.
- L 8 D Lors de la cérémonie d'intronisation des deux reines jarai appartenant au phông Rôcam Neh, le phông Ropă leur fait manger du foie d'homme pour qu'elles deviennent tai bolai, et ne puissent être reines.
- M 24 Histoire de la princesse Bolai, magicienne.
- M 25 Histoire d'un magicien tai bolai et de son comportement.
- Tang. Le remplaçant. Ce personnage au nom (?) caractéristique joue dans les hamon un rôle très divers.
- A) Il apparaît d'abord et le plus souvent comme engagé de famille de Roh en même temps que Gap. V. Gap, De, Dong.
- B) Tang et Gap sont pour certains récitants des fils de Roh. V. Texte Q 12 E note 9. Le rapprochement à faire entre les § A et B est facile.

U 3 K, V 4 F

C) Tàng apparaît seul comme engagé de Roh dans des rôles épisodiques. 85

S 5, S 6

D) Tàng apparaît comme frère de Set. Il remplace Rok.
V. Textes S 5 A note 1, S 6 A note 1.

R 3 D

E) Tàng est un vieil imbécile dans un rôle épisodique.

TAR BONGA, TAR MONGA.

L'étincelant qui envahit les régions et les fleuves (viz. et la Terre entière).

Voilà la traduction du nom prestigieux de cet enfant dont le nom complet est :

Tar Monga Lola Pung Krong, d'après le Texte T 3 O, ou

Tar Monga Lola Pung Dêh, d'après le Texte X 1 G.

Cet enfant est, suivant les Textes l'enfant de Set ou de Giông.

S 4 A

A) Fils de Set et de Phot Phông.

S 14

Fils de Set et de Bia Sin, il dompte le tigre qui a tué son père.

T 3 O

B) Fils de Giông (métamorphosé en mulot) et de Bia Phu.

T 4 F

Fils de Giông (métamorphosé en engoulevent) et de Bia Jit.

X 1 G

Fils de Giông et de Ràng Hũ. Il a été nommé Tar Monga après qu'il a montré qu'il refusait le nom de Wing Krong qu'on lui avait d'abord donné.

(Yang) Teh.

Le (ou les) (Génies du) Sol.

I 24

Invocé lors de l'inauguration d'une maison.

I 40

Invocé lors de la célébration du mariage.

Ter.

Q 7

Le bruit de la foudre. Nom de l'un des fils de Bok Glaïh qui enlève à Hrit sa femme Sur, v.c.m.

Thoa.

A 8

Nom masculin de l'époque contemporaine.

Thông (Rongao), Tonông.

M.	P 15 D	Nom d'un éléphant légendaire qui fut tué par '' le gros poisson '' Ka Tih. Son cadet Toli Yang le venge.	86
(Ka) Tih.	P 15 D	Le gros poisson. Seul nom sous lequel soit connu l'animal marin qui tua l'éléphant Ti, puis fut vaincu par l'éléphant Toli Yang.	
Tih.	A 7 A	Nom masculin de l'époque contemporaine.	
(Kiak) Tōh Tāi.	O 7	Le (Kiak féminin) aux seins longs. Nom de la nourrice de l'au delà qui nourrit les morts nés, et les petits enfants morts.	
Tol.	P 13 F	L'aveugle. Les singes Tol et Klik jouent un rôle épisodique. V. Texte P 13 F note 7.	
Tobrat Tōthut, Tul Dobrut (Rongao).			
Tohrit, HRIT.			
Tokot.	Q 13 B	Le varan. C'est l'une des métamorphoses du lézard qui en se métamorphosant à diverses reprises devient un éléphant et permet à Hrit de faire fortune.	
(Yā) Tolē.	V 1 I	Nom de la mère de Bia Hatōk. Personnage épisodique.	
Toleh.	T 4	Le pic. Le pic est un paresseux qui épouse Bia Sin fille de Rch. Le personnage est opposé à Giông, métamorphosé en engoulevent Wik, travailleur, qui a épousé Bia Jit fille	
Toli Yang.	P 15 D	Elephant légendaire, frère cadet de Ti. Il tue le '' gros poisson '' meurtrier de son frère.	
Toling Khing Khâp.	R 4	Nom d'un ogre qui poursuit Bia Lui, fille de Rch, pour la dévorer.	

olum.	R 3	Ogre qui tue Hakrôh et qui est ensuite exécuté par Set et ses compagnons.	87
	Y 3 F	Personnage épisodique.	
(Yang) Tom.	M 13	(Le Génie) Principe, (le Génie à l') Origine. Ce Génie important qui peut n'être qu'un nom s'appliquant à Bok Koi Doi ou à Bok Glaih, ne semble jamais être invoqué nommément, ce qui confirmerait notre hypothèse.	
Tomo Sa Dak.	S 1	Pierre Ponce. Père de la jeune Ang Pleñ. Rok enlève cette jeune fille pour que son frère Set l'épouse. V. Hakrôh Br, Rok Raga.	
(Kiak) Tongoh.	Q 7 G	Mânes Cranes. Ce sont les Mânes de ceux qui, en ce monde, ne sont plus que des crânes, derniers vestiges du squelette. Ces Mânes, infiniment nombreux, interviennent pour secourir Hrit, opprimé par le roi.	
Tonũ.	W 1 Zn	Nom d'un ennemi de Giông, cité une fois seulement.	
(Kiak) Tonôih.	M 3 B	Ce Kiak (qui est parfois appelé Yang) ne peut dénommer un bébé qui vient de naître, fixant ainsi son destin, parce que Set l'a blessé. V. M 3 B note 3.	
(Kiak) Tonông.	M 3 C	Ce Kiak tente lui aussi vainement de dénommer le bébé qui vient de naître.	
Topah Kol Kông.	M 21 A, S 11 E	Tranche le Sommet des Montagnes. Alors que dans le Texte M 21 A, ce personnage épisodique est le père de Bia Hla Bosah, autre personnage épisodique elle-aussi, dans le Texte S 11 E il devient un oncle de Set qui épouse Hla Bosah.	
TÓPAI, PAI.		Le lièvre. Le lièvre est l'un des personnages principaux des contes d'animaux. Il est fourbe, menteur, d'ailleurs débrouillard, jouant de mauvais tours à tous, notamment au tigre, sauf au pauvre Hrit. Seule la tortue kop en vient (facilement) à bout. Le lièvre est un personnage adopté par les	

Bahnar, mais qu'ils n'ont pas inventé.
Tous les contes d'animaux viennent du dehors
et n'ont subi que des adaptations insigni-
fiantes.

O 10 C

Le lièvre se moque du cheval Mong que Giông
vient de gifler.

P 1 A à D, P 2,
P 3, P 9 A

Le lièvre déguste le champ de Yā Sōk Ir et
la vend à Roh (ou au roi).
Dans P 3 il est finalement tué par les gardes
du roi.

P 4, Q 7 C,
Q 14 A à E

Roh veut s'emparer de la vache (ou de la
chèvre) de Hrit, mais le lièvre l'en empêche
tout en se moquant de lui.

P 5

Le lièvre arrive à faire manger à Roh des
choses invraisemblables.

P 6

Le lièvre provoqué par Roh lui fait, par
méchanceté pure, exterminer sa propre famille

Q 14 K

Le lièvre vient au secours de Hrit opprimé
par Roh.

P 1 F à L, P 9 B

Le lièvre joue de mauvais tours au tigre et
à la tigresse.

P 7

Le lièvre tombe malencontreusement dans une
fosse. Il amène le tigre à l'en sortir, et il
le fait tuer ensuite.

P 8, P 9 CD

Le lièvre fait attaquer le tigre par des
abeilles, puis le fait se tuer, écrasé entre
deux arbres.

P 10

Le lièvre sauve Hrit que le crocodile allait
dévorer.

P 11

La tortue tourne le lièvre en ridicule en
présence de Roh.

Torök, Glaih.

Trek.

A 14 A

Nom masculin de l'époque contemporaine.

Trêng Baling.

W 1 Zk

Le tube à boire en cuivre. Nom d'un enne-
mi de Giông qui n'apparaît qu'une seule fois.

Trêng Kông.

W 1 L, W 1 Zq

Le tube à boire en cuivre. Nom d'un enga-
gé de Set, qui, métamorphosé en puthon a été

chargé de garder le bouclier et le 89
sabre des ancêtres de Giông.
Il délivre Giông et Gio qui, vaincus, ont été
vendus aux Ponong.

Trôi.	A 10	Nom masculin de l'époque contemporaine.
Tul Dobrut(Rongao), Tobrut Tothut.	Y 2	Le couvert de verrues. Il épouse la fille du roi grâce à l'aide de Hong qu' il a recueilli et élevé.
Wat, wāt.	B 9	Circonvenir. Nom de l'un des engagés de Set. <i>Il y est fait allusion dans la lettre B 9 in fine V. Dong.</i>
Wen Kông.	X 5 H	Nom de l'un des ennemis de Giông.
Wěng Wēt.	X 5 H	Le rabatteur. Nom de l'un des ennemis de Giông.
Wēñ, Won.		
Wet Thâng.	I 22 bis	Nom d'un Génie que les Alakong invoquent uniquement au départ en guerre.
Wêu.	A 7 C	Nom masculin de l'époque contemporaine.
Uh Un Drun Menāt.	U 1 M	Le fourré de Piquants qui Blessent. Nom du père de Prai Kobong qui épouse Du, frère de Giông.
Wik.	T 4	L'engoulement. L'une des métamorphoses de Giông.
Wing Krong.	W 3 X	Le tourbillon du fleuve. Dans ce Texte Giông s'attribue un faux nom : Wing Krong d'ong Bah Dak Sung qui représente le contraire de son nom complet véritable donné au Texte W 3 X. V. Giông, début.
	X 1 G	Nom refusé par l'enfant que Giông a eu de Ràng Hũ. V. Tar Monga.

Wing Wông.	R 2	Le deux fois recourbé en S. C'est le ⁹⁰ nom porté par le crocodile qui vient dévorer Bia Lui, soeur de Set. V. Bia Hong.
Un.	M 1 A	Nom d'un riche Bahnar qui refusa de sacrifier à Yā Pôm.
(Ka) Uñ.	Y 4 C	Le poisson va chercher son maître Konang Groi qui vient remodeler le corps du jeune Rông Hongo.
Won.	H 6	Nom du héros d'un chant ironique <u>añong</u> des Alakong.
Won, Wên.	H 13	Nom d'un héros d'un chant ironique <u>añong</u> des Bahnar Tolo.
Wong.	H 11	Nom de l'héroïne d'un chant d'amour <u>añong</u> .
Wou.	H 6	Nom féminin de l'époque contemporaine.
Wung.	H 17	Nom du héros d'un chant laudatif <u>añong</u> des Bahnar Tolo.

A N N E X E I I I

Pendant notre séjour au Kontum, nous avons demandé à trois familles d'établir leur généalogie. Nous nous sommes adressé à des gens intelligents, mais qui n'avaient pas passé par nos écoles.

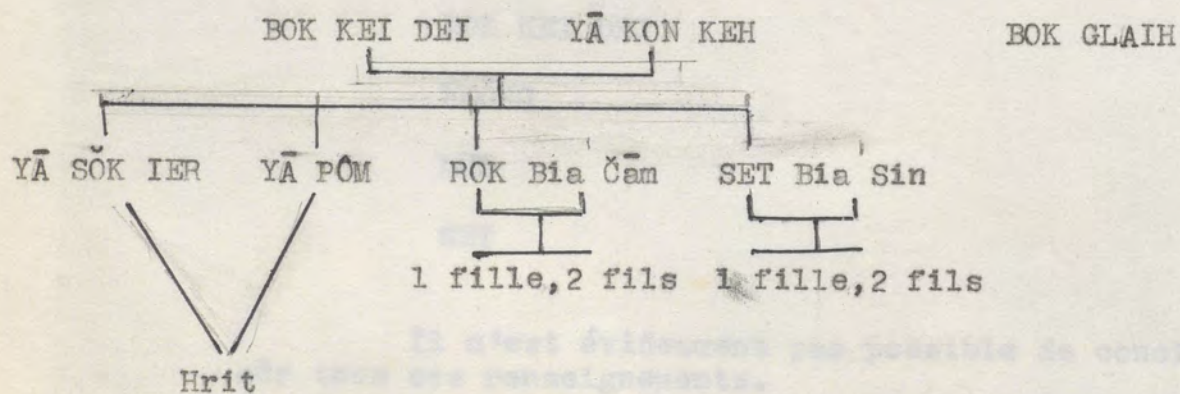
Ils se sont fait aider par des membres de leurs familles et nous ont donné des listes comportant plusieurs centaines de noms, répartis en cinq, six ou sept générations, précisant les mariages et les décès.

Ce sont ces mêmes gens qui ne connaissent de leurs lointains ancêtres que les noms transmis par les Textes contradictoires que nous avons recueillis.

Cela vaut d'être noté, car AN TOM MARCI a retrouvé chez les Rhade (vers 1935) des récitants capables de débiter des listes de descendants successifs, listes analogues à celles que l'on récitait en 1910 encore, pour le moins, en Polynésie.

Nous regroupons ici les quelques rares données que nous avons sur l'origine des Bahnar.

Le Texte L 1 nous donne :



Hrit, petit fils de Yā Pôm (ou de Yā Sōk Ir) n'apparaît pas dans le Texte L 1, mais dans de très nombreux autres Textes, tous d'accord pour faire de Hrit le petit fils de Yā Sōk Ier (S 6 indique que Hrit est petit fils de Yā Pôm).

En fait Hrit est pour le moins un descendant de l'un des deux Génies féminins filles de Bok Kei Dei, et n'est pas de la lignée de Rok (et Set).

Par ailleurs les Textes Y 1 A, U 4 A, W 3 Z et X 4 P nous donnent une liste de huit frères, fils de Set et de Bia Sin. Ce sont :

Giông, Giơ, Sem Dum, Sem Treng, Gleng Gleố, Reố Yang, Bolang Pokao, Črao Tomông.

Ces noms, à partir du quatrième sont assonancés ting bril à la mode bahnar.

Dans les Textes T 2 N, U 4 T, V 3 B, W 3 X, W 5 H, X 7 L, le nom de Giông est largement et pompeusement complété, il est un peu plus modeste dans le Texte V 1 O.

Giông et ses frères sont indiqués comme étant fils de Set et de Bis Sin. Ils sont donc à substituer aux deux fils (et une fille) que le Texte L 1 indique comme étant la descendance directe de Set et de Bia Sin.

Ce n'est pas tout. Il existe un neuvième frère, c'est Du, frère aîné de Giông dans le Texte U 1 K, et frère cadet de Črao Tomông, dernier né de la famille dans le Texte X 6 A.

Enfin il y a une Bia Lui qui, dans huit Textes est une soeur de Giông.

D'après certains Textes Roh est de la même génération que Yā Sok Ir, dont il est même parfois le frère ou le cousin. Or ses filles (innombrables, ce qui est très compréhensible, étant donné le personnage), épousent très souvent Giông.

Et le Texte X 6 A nous donne la descendance :

BOK KEI DEI

NGÔNG

LUL

SET

Il n'est évidemment pas possible de concilier à coup sûr tous ces renseignements.

Et cependant...

Nous n'avons pas reporté dans la généalogie de l'Annexe III les noms de toutes les femmes de Set (ou d'autres). Cela n'offrirait aucun intérêt car il n'est pas de groupe de villages dans l'Ouest où une famille ne se targue d'être descendante de Giông. Le chef Mohr, lui, ne m'a jamais dissimulé qu'il était un descendant pas si lointain que ça de Bok Glaih. Or Mohr n'était ni un rêveur, ni un mystique.

Dans les familles on ne prend pas toujours la peine de dissocier les enfants des femmes secondes de ceux de la femme première.

Il n'en est plus ainsi, évidemment au moment du partage de 3
l'héritage des parents! Mais c'est une autre affaire.

Pour rapprocher les renseignements donnés ci-dessus sur la famille Giông nous sommes tout prêt à admettre que Giông et Gio, noms apparentés de deux héros qui apparaissent fréquemment dans les hamon, sont les deux fils de Set et de Bia Sin dont parle le Texte L 1. Les autres sont des fils de femmes akan rum, inclus Du dont on ne sait plus bien s'il est l'ainé ou le dernier né, mais qu'on n'introduit pas dans la liste des noms apparentés car cela la fausserait.

En ce qui concerne Bia Lui elle est une femme. Nul en pays Bahnar ne minimise le rôle des femmes, rôle constant, officieux, bien plus qu'officiel et public.

Mais la femme ne joue pas de rôle à la guerre, on ne porte pas de fait d'arme à son actif, une femme n'est pas le héros d'un hamon. Rien d'étonnant qu'on oublie Bia Lui dans les listes des héros.

Yut Yang au Texte X 1 T prend les armes pour se battre et aider son neveu, mais c'est un fait unique Yut Yang fait cela surtout pour narguer sa soeur.

En bref il n'est pas possible dans la tribu bahnar d'établir un Tableau cohérent des ancêtres dont ils déclarent descendre.